Supplément «l'Économie »

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14619

MARDI 28 JANVIER 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'appel à la confiance du G 7

UNE réunion pour rien? La rencontre des ministres des finances des sept grands pays industriels — la G 7, — ca week-end près de New-York, aura-1-ella été totalement inu-tile ? Certains participants comme l'Américain Nicholas Brady et le Français Pierre Béré-govoy – ont bien cherché è en souligner l'importance. L'affirmation commune de la nécessité de mat favorable à la conflance des agents économiques. Elle sereit, seion le second, un retour à l'es naie das accords du Piazza (1985) et du Louvre (1987).

l'issue de sept heures et dernie de débats incite plutôt au scepti-cisme. Hormis d'éventuels accords secrets, aucun participant, à l'exception des Etats-Unis, n'a pris d'engagements précis en vue de stimuler l'acti-vité mondiale.

APRÈS avoir constaté leur Aidentité de vues sur la nécessité de rechercher dans chaque pays les conditions d'eune croissance solide dans la stabilité des prix sur le moyen terme », les Sept trahissent leurs divergences en procédant, d'une manière inhabituelle, à la des-

Les Etats-Unis Indiquent bien leur intention de stimuler l'activité avec des incitations à une augmentation des dépenses de recherche. En campagne élec-torale, M. George Bush doit don-ner le détail de ce programme mardi 28 à l'occasion de son dis-cours aux l'état de l'Union. Une s'engagera à ne pas accroître le déficit budgétaire.

Au centre des pressions américaines. l'Allemagne et le Japon. en revanche, n'ont pris aucun engagement. Confirmant leurs projets en metière budgétaire et fiscale, les Allemande ont rajeté les critiques adressées à leur politique monétaire. Ils n'abaisseront leurs taux d'intérêt que lorsque les conditions en seront remplies. Et ce n'est pas pour demain.

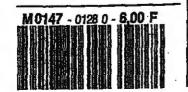
医子宫医

37

ES Japoneis, quant à eux. Les sont opposés à une relance budgétaire. Sur les taux de change, le texte final traduit un même flou. Les Sept ont sim-plement renouvelé leur détermi-nation à « coopérer étroitement sur les marchés des changes, favorisant ainsi leur stabilité ». L'appréciation du yen vis-à-vis du dollar et des devises européemes, souhaitée per les Américains et les Français, n'est pas retenue comme objectif explicite dans le communiqué.

€ 1992 sera meilleure que 1991 z. a déciaré lundi sur Antenne 2 M. Bérégovoy en commentant les travaux de ce G 7. Les conditions d'une reprise de la croissance semblent effec-tivement plus favorables aujourtivement paus tavoranies auguir-d'hui qu'hier. La stabilité, à un niveau faible, des prix du pétrole. la baisse des taux d'intérêt à long terme et la maîtrise de l'in-flation sont des facteurs positifs. En rappelant ces éléments, les Sept voulsient redonnes confiance aux agents de l'écono-mie. La confiance... Le mot est utilisé cinq fois dans leur com-muniqué, mais en révélant leurs différences, sinon leurs divergences, les grands argentiers ne contribuent guère à la faire

> Lire page 18 l'article de SERGE MARTI



Le sort de l'armement nucléaire ex-soviétique

le pouvoir russe

De retour d'une tournée dans les quatre Républiques enucléaires » de l'ex-Union soviétique, M. Roland Dumas s'est déclaré, dimanche 26 janvier, « pas totalement ressuré » par le sort de l'armement nucléaire soviétique. Contestant le pouvoir russe, le président du Kazakhstan, M. Nazarbaev, lui a en effet confirmé sa volonté de conserver jusqu'à l'an 2000 une partie des missiles stratégiques besés dans cette République, même s'il n'en a pas la capacité d'emploi.



Lire page 4 l'article de notre envoyé spécial JACQUES AMALRIC

Les élections partielles et la manifestation antiraciste

Le Kazakhstan conteste Les socialistes ont subi deux échecs cinglants

Les élections partielles du dimanche 26 janvier ont confirmé le discrédit qui frappe le pouvoir. Devancé par le Front national au premier tour d'une élection législative dans le Nord, le PS perd deux cantons (dans l'Isère et le Jura) et recule ailleurs. La manifestation antiraciste qui a réuni plusieurs dizaines de milliers de personnes samedi à Paris a été aussi un revers pour les socialistes qui, relégués en queue de cortège et face à des slogans hostiles, ont renoncé à défiler.

par Patrick Jarreau

Le président de la République, qui espérait parvenir à démontrer u'entre la gauche et l'extrême droite, il n'y avait rien, va devoir se résigner à constater que la réslité, telle que la révèle l'élection législative partielle de Lambersart, est différente : c'est face à Front national qu'aujourd'hui, il n'y a rien, ou pas grand-chose; en tout cas, pas les socialistes.

A l'image de ce qui s'est passé lors de la manifestation antiraciste, à Paris, samedi 25 novem-bre, les socialistes sont présents dans le combat contre l'extrême droite, mais la place du PS en tant que tel dans ce combat lui est si peu reconnue que, relégué en queue de cortège, il bat la

semelle pendant trois heures avant de replier ses banderoles et de rentrer chez lui sans avoir défilé. Le lendemain, dans le Nord, les électeurs socialistes de 1988 ont préféré s'abstenir ou voter pour les candidats écolo-gistes plutôt que pour le PS, lequel a été devancé par le Front patient

Les socialistes n'avaient une chance de tirer parti des réacnal dans l'opinion que si la frontière politique entre la droite et l'extrême droite avait été

formations page 7 Lire également page 12 les articles de PHILIPPE BERNARD

Le chômage stabilisé en décembre

Le chômage a été stable en décembre, avec 0,05 % d'augmentation en données cor-rigées. Mais 1991 restera marquée par de très mauvais résul-tats : il y a eu un accroissement maintenant 2 826 900.

L'ÉCONOMIE

L'or des déchets

Débarrasser en dix ans la France des décharges qui la défi-gurant, c'est le pari du gouver-

> Des J. O. pleins d'assurance

Pour qu'un incident ne tourne organisataurs des Jaux olympi-ques d'Albertville ont versé plus de 30 millions de frança de

Le fondateur de Hyundai veut sauver la Corée

Monsieur Chung », un des

son propre perti.

Avec la chronique
de PAUL FABRA, le dossier sur briques « Made d'emploi »

« La gauche est à reconstruire entièrement » nous déclare le chef de l'ex-PC italien

de notre correspondante

Le 5 avril prochein devralent se dérouler les élections légis-latives italiennes. En dépit de l'immobilisme du système et de l'omniprésence de la démocratie chrétienne, ces élections risquent de changer bien des données de la vie politique italienne. Ce sera aussi le Rationne. Ce sera aussi le « baptême du feu» pour le Par-tito democratico della sinistra (PDS), issu il y a presque un an, en février 1991 au congrès de Rimini, de l'ancien Parti communiste italien. Homme du changement, secrétaire général du PCI depuis 1987 avant de présider aux destinées du PDS, Achille Occhetto est lui-même très contasté. Pour le Monde, il a tiré un premier et difficile bilan.

«C'est vrai, nous avons eu un moment difficile au début. Nous étions le parti communiste qui avait montré le plus de capacité à

se régénérer, celui aussi qui avait pris depuis longtemps le plus de distances avec Moscou. Mais, paradoxalement, notre transformation, qui est après tout une transformation radicale, n'en a été que plus difficile. Et si j'ai choisi de l'annoncer le jour même de la chute du mur de Berlin, bien que notre décision n'ait eu aucun rapport avec cet événement, c'est parce qu'il y avait là un symbole évident à mes yeux: l'écroulement du mur c'était aussi le signal d'une prise de conscience à l'Est, mais égale-ment à l'Ouest d'une profonde crise au sein des forces politiques traditionnelles

» On l'a vu en Allemagne, en France et bien sûr en Italie, de nouvelles formes d'expression politique se font jour, mues par le désenchantement ou la protestation. Alors il était temps , sur-tout pour les anciennes forces de gauche, de repenser leur politi-

> Propos recueilis par MARIE-CLAUDE DECAMPS Lice la suite page 10

ESPACE EUROPÉEN

- La Macédoine, poudrière des Ballans
- Tribune : « L'élargissement vers l'Est est dans notre intérêt fonda per BRIGITTE SEEBACHER-BRANDT
- a Séville, un hymne à la modernité

pages 9 à 11

Négociations sur le Proche-Orient à Moscou

Alors que Syriens et Libanais ont déjà fait savoir qu'ils ne participeraient pas aux négociations dites «muhilatérales» sur le Proche-Orient qui doivent débuter mardi 28 janvier à Moscou, la présence de la délégation palestinienne était, lundi, encore incertaine. Les membres de cette délégation ont quitté Jérusalem pour Amman, et ce n'est qu'après d'ultimes discussions avec les représentants de l'OLP dans la capitale jordanienne qu'une décision définitive devait être prise.

Lire page 6 l'article de PATRICE CLAUDE

Ouverture, aux sons de « la Flûte enchantée » d'un édifice superbement restauré et discrètement rénové

BORDEAUX

de name envoyé spécial

A l'heure où il est de bon ton de marquer du sceau de notre époque toute intervention dans un monument historique, disposition d'esprit qui devient souvent tyrannique et parfois dangereuse. la ville de Bordeaux célèbre aujourd'hui la restauration spectaculaire de son Grand Théâtre. La nomination d'Alain Lombard, ses derniers travaux, au début de gracieuseté à Bordeaux de visiter bour battant cette restau-rénovation, d'un montant total de 130 millions de francs.

Le résultat est d'autant plus somptueux que le monument est un repère clé dans l'histoire de l'architecture française. En 1776, Louis Philippe de Chartres, qui allait devenir duc d'Orléans

il y a deux ans, à la tête d'un avant de se faire régicide sous le outil qui vicillissait mai depuis nom de Philippe Egalité, fit la ce siècle, a conduit à mener tam- le chantier déjà prestigieux du Grand Théâtre. La visite du cousin du roi ne serait pas le dernier hommage que recevrait le chantier, puisqu'il allait accueillir dès l'année suivante les frères du roi.

FRÉDÉRIC EDELMANN Lire la suite et l'article de ANNE REY, page 16

Le défi

de Marc Paiot

vingt-dix-huit régates de qua-

lification pour la Coupe de

l'America ont été disputées samedi 25 et dimanche 26 janvier à San-Diego (Cali-fornie) par les huit bateaux

engagés dans ce défi. Le voi-lier français de Marc Pajot, Ville-de-Paris, comptait une

victoire (sur les Australiens) et

une défaite (aur les Néo-

'Lire page 15 l'article de GÉRARD ALBOUY

Zélandais).

Les premières des austre-

Autoprésentation. Inhibition, symptome et angoisse.

352 pages - 225 F

Tome III. Textes psychanalytiques divers. (1894-1899). Tome XIII. Une névrose infantile.

Métapsychologie. (1914-1915). Tome XVL Psychologie des masses. Le moi et le ça. (1921-1923). Traduire Freud. Par A. Bourguignon.

P. Cotet, J. Laplanche et F. Robert.

OEUVRES COMPLÈTES DE FREUD

Direction de la publication : André Bourguignon, Pierre Cotel. Direction Scientifique : Jean Laplanche.

puf LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Le triomphe des footballeurs ivoiriens

Pour la première fois, la Coupe d'Afrique de football, dimanche 26 janvier à Dakar. face au Ghana, à l'issue d'un match haché et d'une interminable épreuve de tirs au but : 11 à 10 (0-0 à la fin des prolongations).

Lire page 15 le reportage de PHILIPPE BROUSSARD et page 26 l'article de notre correspondant : « Abidjan en liesse »

DÉBATS

Un entretien avec Paul Virilio

« Quand il n'y a plus de temps à partager, il n'y a plus de démocratie possible »

e Quelles sont les grandes gnes de votre réflexion sur le de de la vitesse?

- La vitesse est un facteur essen-tiel dans la répartition des richesses et du pouvoir. Le mode dominant de déplacement déter-mine à chaque époque l'organisa-tion de la société, depuis la Grèce antique où on disait que « ceux qui ont marcher les navires gouver la cité » jusqu'aux dynasties ferro-viaires de l'essor du capitalisme, en passant par la chevalerie qui est la base de la féodalité. Aujourd'hui, mode de déplacement principal est le transport électronique des informations, et de l'action. Il s'agit de moins en moins de par-courir une distance, mais de contrôler el d'agir à distance.

» Dès lors, le temps l'emporte sur l'espace, l'immédiateté de la transmission, la vitesse des ondes sur l'organisation de la surface. Toute notre société est confrontée à cette notion de «téléprésence». c'est-à-dire d'un monde qui est déjà là sans qu'on aille le rejoin-dre. D'une certaine façon, on assiste à la fin du déplacement au profit de l'inertie d'une contempla-

Comment expliquez-vous catte évolution?

- Par un phénomène très sim-ple : la loi de moindre action. Quand on est devant un immeuble escalier, on prend l'ascenseur. Depuis toujours on invente des moyens d'aller plus vite, plus loin. à moindre effort. On ne peut pas inventer une technologie pour ralentir. Mais les télétechnologies visent à éliminer la nécessité même de se mouvoir, du mouvement du corps. C'est un élément fatal du va vers l'inertie. Or, le premier des droits de l'homme, c'est le droit au ouvement. Bien sûr, on retrouve le corps dans le sport, mais ce n'est qu'un divertissement, au lieu d'être un élément de construction du rapport au monde et du rapport à

> «On assiste à la naissance d'un complexe militaroinformationnel»

Cette nouvelle accélération vous paraît d'une nature diffé-rente des précédentes?

- C'est une seconde révolution, plus profonde encore que ce qu'on a appelé la révolution des transports, qui était le passage du vivant, de l'organique (la marche à pied, le cheval...) au mécanique (le train, la voiture, l'ascenseur, le métro...). Aujourd'hui c'est l'élec-tromagnétique. A la révolution des transports succède – plus précisé-ment : se superpose – la révolution des transmissions, qui entraîne la modification du rapport au monde.

» il faut y ajouter la révolution des transplantations, c'est-à-dire la possibilité de greffer sur le corps même de l'homme des stimulateurs qui lui permettront de téléagir, de de télécommuniquer, de télé-entendre, de télévoir, grâce à des greffes, sans le recours à un appareillage externe. C'est-à-dire d'être, encore plus intimement, présent au monde sans être dans le monde. Ces révolutions éliminent le monde comme champ d'action. Elles risquent de créer demain, de manière sentiment d'étroitesse terrifiante pour l'humanité.

Jusqu'alors, toutes les accélérations avaient concerné des vitesses relatives. Mais il existe un absolu : la vitesse de la lumière, celle des transmissions électroniques. Et nous y sommes. Or, je crois qu'il y a une démocratisation possible, un partage des vitesses relatives et qu'il n'y en a pas de la vitesse absolue. La vitesse abs c'est l'attribut du divin, c'est l'at-tribut de l'autocratie. L'ubiquité, l'instantanéité, l'immédiateté.

 La vitesse absolue est le contraire de la démocratie, qui suppose d'aller vers les autres, de discuter, de prendre le temps de la réflexion et de partager la décision. Quand il n'y a plus de temps à partager, avec cette fatalité de l'accélération, il n'y a plus de démoteur du groupe Architecture Principe avec Claude Parent, ancien membre des comités de direction de la revue Esprit, il est cofondateur du Centre interdisciplinaire de recherche de la paix et d'études stratégiques et participe à de nombreux comités d'experts. Paul Virilio poursuit depuis plus de vingt ans une réflexion cantrée sur la vitesse, qu'il considère comme un facteur essentiel d'or-

de l'Ecole spéciale d'architecture, où il enseigne toujours. Fonda-

Urbaniste de formation, Paul Vinfio, né en 1932, a été directeur

ganisation sociale et de contrôle politique. Dans un cadre gánéral qu'il namme dromologie (de dromos, vitesse), il prend en compte aussi bien les conséquences les plus quotidiennes que les aspects

Cette recherche est jalonnée de nombreux ouvrages, dont Vitesse et politique (Galilée, 1977), Esthétique de la disparition (Balland, 1980), l'Espace critique (Christian Bourgois, 1984), la Machine de vision (Galilée, 1988). L'Inertie polaire (Christian Bourgois, 1990) complète son analyse d'un monde où la vitesse de communication a pris le pas sur la vitesse de déplacement, entraînant une « télésurveillance » globale et le repliement des individus dans des habitats solitaires mais branchés sur les images du monde. En 1991, Paul Virilio publiait l'Ecran du désert, analyse des technologies misas en œuvre dans la guerre du Golfe et de sa « couverture médiatique ». Il a également fait paraître l'an demier de nouvelles éditions, augmentées, de Guerre et cinéma (les Cahiers du cinéma) et de Bunker Archéologie (les Editions du Demi-Cercle).



cocooning, je peux être le monde. Autrement dit, le monde est par-

tout mais nulle part. C'est ça la féodalité, que la monarchie, puis la

consequences de ce repli sur soi est la réapparition de guerres privées. Le féodal et le privatif vont de pair. Il a fallu la monarchie puis l'Etat-nation et la Révolution pour

que l'on dépasse cette notion de conflits privés. Elle a resurgi, hier au Liban, aujourd'hui en Yougosla-

» Autre forme de repli sur soi, autre source de guerre privée : la renaisance des ghettos dans les

«La perspective

du «temps réel»

impose de repenser

l'organisation

spatiale

de notre existence»

Cet aspect intéresse direc-tement l'urbaniste que vous

Le 30 janvier, je serai à Lyon pour le tancement de l'Ecole des hautes études urbaines, qui essaiera de poser les questions sur le statut

des villes après l'ouverture des

frontières nationales, après 1993. La délégation interministérielle à la

ville est à l'origine de ce projet, et nous sommes cinq «pères fonda-teurs», Roland Castro, Jean-Paul

Dollé, Alain Arvois, Gustave Massiah et moi. Le travail sur la ban-lieue n'a pas été suffisant, il est resté, für-ce avec une grande géné-rosité, «au ras du terrain».

» Nous voulons étudier le statut

de la ville en fonction de l'évolu-tion des mœurs, de l'évolution

politique, de l'évolution des

cratie possible. On en voit des désaffection de la politique, c'est-àdire d'un système de représentation phénomène aussi inquiétant que le phénomène Le Pen trouve son che-

Vous avez repéré une mani-festation particulièrement mas-sive de cette tendance durant le

de domination et de désintégration de l'opinion publique par les technologies du «temps réel» aux mains du pool contrôlé par le Pen-tagone et par CNN. De même que la technologie nucléaire a créé le complexe militaro-industriel qui a donné lieu à une folle course aux armements, on assiste à la naissance d'un complexe militaro-in-

» Je rappelle qu'il y a trois types d'armes : les armes d'obstruction (les remparts, les blindages, les casques), les armes de destruction (les couteaux, les flèches, les canons, les missiles) et les armes de communication, des espions et des signaux de fumée aux satellites-es-pions ou de retransmission de télé-

» Si les armes de communication ont pris le pas dans cette guerre, qui a été une guerre orbi-tale et téléguidée, c'est parce que l'importance du combat s'était déplacée vers l'information, vers le contrôle de l'information, non seulement de l'information vis-à-vis de l'ennemi – je pense au brouil-lage des émissions ennemies, au téléguidage et au jeurrage des adversaires qui n'étaient même plus capables de bouger, - mais aussi des opinions publiques qui ont été paralysées sciemment par une grande agence de presse uni-que, Pentagone-CNN.

Cette guerre, qui n'a pas donné les résultats annoncés, a été bien vite oubliée.

- Cette guerre si vite oubliée c'est un peu comme si les techni-ques de «compression des données » qu'utilisent les nouveaux médias avaient compressé l'événe-ment jusqu'à le faire disparaître, jusqu'à le dissoudre. On touche du doigt l'excès de vitesse de l'infor-

» Nous sommes responsables à l'intérieur d'un système de vitesse, que ce soit la vitesse de l'information ou de n'importe quoi, nous percevons les choses à l'intérieur d'un certain créneau de perceptions. La «compression des don-nées» permet d'éloigner infiniment l'information de l'homme pour le dissoudre dans les circuits intégrés d'une machine, où il n'y a plus de contrôle possible. L'est une dépos-session considérable. Le pouvoir, cela a toujours été le contrôle de l'information,

- Votre livre L'Ecran du désert se termine par une exhortation à affronter ce que vous appelez « l'Intégrisme technique ». Cela peut prendre quelle forme?

- L'intégrisme de la technique a été ébauché avec la dissuasion nucléaire, qui n'est qu'une foi nucléaire : on a inventé des sys-tèmes d'armes qui sont des divini-tés protectrices et il faut les alimenter sans arrêt par l'économie des nations pour qu'elles nous pro-tègent. On a vu le résultat : à force de nourrir le monstre, l'Union soviétique s'est effondrée et les Etats-Unis ne vont pas très bien; alors que le Japon et l'Allemagne qui n'avaient pas ces divinités tuté

mence avec la délégation de la défense du citoyen à une machine mique, l'arme intercontinentale, la dévolution du salut à des missiles. Alors que l'idée de défense est à la base de la démocratie, un citoyen c'est un soldat. Il n'y a pas de démocratie sans participation à une désense. Eh bien, cet esprit de désense a été délégué à une machine, «la Force de frappe», et à une foi que partageait la popula-

» La fin de la dissuasion entre l'Est et l'Ouest et la prolifération des armes nucléaires, inévitable maintenant, vont déplacer cette question de la technique. Mais elle étoiles» n'est rien d'autre que la nouvelle étape du développement du Deus ex machina en satellite tueur ou en satellite observateur, ceil de Dieu qui voit tout, qui sait tout. La surveillance, la maîtrise des informations sont devenues l'enjeu numéro un. On voit donc bien qu'à côté de l'intégrisme reli-gieux de l'islam, du judaïsme et du christianisme il y a un intégrisme technique, c'est-à-dire l'invention d'un nouveau monothéisme avec un Dieu-machine. Et le culte de la machine de guerre est un culte qui coûte fort cher.

«Lorsqu'un complexe d'écrans permet de tout faire à domicile que reste-t-il du lien social?»

- A vous entendre, on a le sentiment de marcher droit vers l'abime, sans échappatoire.

Il existe une possibilité de - Il existe une possibilité de résistance, c'est d'entrer dans l'intelligence de la technique, et regarder Méduse en face. Alors qu'elles ont fait des progrès considérables dans le partage de la culture artistique, nos sociétés souffrent d'un terrifiant manque de culture technique et scientifique (in pa technique et scientifique (je ne parle pas de «savoir scientifique», je ne suis pas un savant). Il y a longtemps, par exemple, que je me plans du peu d'importance que les intellectuels français attachent à la

» L'autre élément de résistance ne concerne plus les seuls intellectuels, il est civique et concerne tout le monde. Ces techniques représen-tent un danger terrible, qui ne peut être coujuré qu'en en prenant conscience et en étant prêt à y

D'où ma référence au mythe de Méduse : c'est-à-dire penser l'impensable, regarder ce qui vient de mortel. L'esprit de défense des démocrates de l'origine est dans le champ de l'agon du citoyen grec.

Quand il va combattre pour sa cité, il se frappe la poitrine en mon droit. Personne ne peut me tuer, parce que j'ai accepté d'être mort dans mon droit de l'homme.» A l'époque, le droit de la cité, c'est le droit de l'homme; il n'y en a pas d'autre, il y a esclavage et il y a droit de cité, point. Et quand on perd une bataille dans les cités grecques, la ville est rasée et on tue même les chiens, les chats, on tue tout ce qui est vivant. Lorsqu'ou regarde cette mort totale et que l'on est prêt à défendre la démocratie, les droits de l'homme, à ce moment-là, if y a un salut possible.

» Aujourd'hui, les démocraties parlementaires, bien plus sophisti-quées, heureusement, que la démocratie grecque, devront regarder la môit, devront reposer la question de l'agon. Faute de quoi, elles disparaîtront. Regarder Méduse, ment regarder Le Pen, cela veut dire regarder la technique comme impérialisme, comme eagin qui fonctionne scul, comme automa-tisme. Si, demain, non sculement quelques intellectuels mais la col-lectivité sont capables de regarder en face cette technologie totalitaire, alors il y a une espérance. Non pas de revenir en arrière, c'est impossible contraîrement à ce qu'on a cru à la fin des années 60, mais pour maîtriser le développement de la vitesse et ses conséquences.

- Concrètement, quelles sont aujourd'hui ces conséquences?

- On les voit dans la destruction de l'espace. Lorsqu'une publicité de ligne aérienne dit, justement, « Effacez l'Atlantique » ou « La France, un carré d'1 h 30 de côté», que reste-t-il de l'océan ou du pays? La révolution des transports était déjà une révolution du dépla-cement des personnes, mais certai-nement pas une révolution du déplacement des corps : un corps dans un train ou dans un avion est

» On ne peut pas comparer l'homme qui dont dans un TGV ou dans un Concorde à l'homme qui prend la mesure d'un territoire comme un Marco Polo ou comme un d'Aboville traversant le Pacifi-que à la rame. Cette inertie naissante dans la révolution des transports est devenue globale avec la révolution des transmissions. Quand tout arrive et quand il n'est plus nécessaire d'aller aux choses, de partir, quand l'arrivée est généralisée et non plus restreinte par la durée du voyage, la loi de moindre action devient plus forte que le

» Lorsque l'habitat tend à s'organiser autour du « nodal », le complexe d'écrans qui permet de tout faire à domicile, que reste-t-il du lien social? A plus vaste échelle. l'uniformisation du monde dans des ensembles de plus en plus vastes et en même temps la recons-titution de féodalités locales constituent une double menace née du déclin de l'Etat national, qui étnit quand même un Etat fédératif. Ces tendances à la globalisation et au fractionnement vont de pair.

 Comment s'articulent-elles? A partir du moment où le monde est réduit à rien, en tant qu'étendue et durée, en tant que chame d'action, «rien» peut être «le monde», c'est-à-dire que moi, ici, dans mon donjon, dans mon ghetto, dans mon appartement

pas seulement proches de leur voi-sin de palier (en fait de moins en moins), ils sont «connectés». Par exemple, quand il y a eu des Sud, il y a en a eu en même temps en Angleterre. Pourquoi ? Parce que la «téléprésence» fait que l'on se reconnaît dans des acteurs qui sont dans des situations dissemblables, mais que l'on peut très bien interpréter dans sa propre vie quotidienne. Voilà un phénomène de contamination par les médias qui fait partie d'une nouvelle intelligence de la ville.

inlieues ne restent pas excentrees mais on ne peut plus seulement raisonner en termes de centre et de périphérie, on est obligé de reconsidérer la banlieue par rapport non pas au centre mais à d'autres banlieues ou à d'autres centres. Le pase la question des nouveaux rapports de proximité. Il n'y a pas de citoyenneté sans un calcul de

rechnologies, etc. le suis responsa-ble de ce qu'on appelle l'«écologie urbaine». Il fant repenser la notion

de proximité, la proximité électro-magnétique est différente de la proximité physique immédiate. Les villes, et leurs habitants ne sont

» La proximité physique qui fair qu'on est voisin de palier ou voisin de quartier entre sujourd'hui en sonance avec la proximité des télécommunications. On peut même dire que ce qui est au loin est parfois plus important que ce qui est proche. Il y a là des éléments de perversion de la logique traditionnelle du riche et du pauvre, du central et du périphérique qui doivent être pris en compte. Il y a une sorte de télécité mondiale, de ville-monde. Les villes locales sont les quartiers d'une villemonde. Avec, en contrepartie, le repli sur soi, le problème des exclus et des nationalités, qui est

- Comment expliqueriez vous la confrence entre ces

 Le tivre que je sois en train de préparer réfléchit, d'une manière plus générale, sur la disparition des anciens modèles fonctionnant sur les idées de centre et de périphérie. l'organisation géométrique de l'espace que nous connaissons. Il étu-die ce que j'appelle la « perspective du temps réel». La perspective de l'espace réel, qui date du Quattrocento, est d'une certaine façon

« Les techniques de la télésur-veillance, les techniques de la vidéo ne passent plus par un rapport à l'horizon et au point de fuite, né de l'optique et de l'appré-hension géométrique des rayons lumineux. Or la perspective «clas-sique» a donné lieu à l'organisa-tion du plan de la ville, à toute l'organisation spatiale de notre existence. La crise de la ville et, d'une certaine façon, la crise du politique viennent de l'impossibi-lité à théoriser ce brouillage des

« La vision du monde supposait une profondeur de champ. Si le monde est écrasé, s'il est aplati, il perd sa profondeur de champ et l'homme perd sa profondeur d'ac-tion et de réflexion. Il devient un homme à deux dimensions. C'est ca, le règne de l'écran.»

> Propos recueillis par JEAN-MICHEL FRODON

ومعاني

الجهادي والمساح

2. <u>18</u> 14

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : es Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guitt, directeur de la gestion Manuel Lucbert, sécrétains général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Jacques Amairic, Thomas Farençai Philippe Herreman, Jacques-François Simo

Daniel Vernet (directeur des relations internationales,

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969) 1982, André Laurens (1982-1986), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopique : 40-65-25-39 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEIVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopleur: 48-60-30-10

مكذامن الأصل

IRLANDE DU NORD : le vingtième anniversaire du « dimanche sanglant »

ETRANGER

YOUGOSLAVIE : malgré l'opposition des Serbes

Le Parlement de Bosnie-Herzégovine a décidé d'organiser un référendum sur l'indépendance

Herzégovine a décidé, samedi 25 janvier, d'organiser un référendum sur l'indépendance de la République. Les 29 février et 1- mars, les électeurs de Bosnie devront répondre à la question suivante : « Étes-vous pour une Bosnie souveraine et indépendante où tous les citoyens et les peuples de cet Etat - Musulmans, Serbes, Croates et membres des autres peuples qui y vivent - seraient égaux en droit?» Cette résolution a été votée sans les députés serbes, qui ont quitté l'Assemblée en signe de protestation contre l'idée d'une Bosnie indépen-

BELGRADE

de notre correspondante

Dimanche 26 février, les députés serbes siégeaient seuls au Parlement et qualifiaient par avance « d'illégi-times et de nulles» les décisions résultant du référendum. A la place, ils réclament l'élaboration immédiate d'une nouvelle Constitution prévoyant la transformation de la République en une confédération de trois Etats-nations : serbe, croate el musulman. Trente jours après cette transformation, les députés serbes envisagent, « si cela est demandé par la Communauté euro-péenne », l'organisation d'un réfé-readum sur « la confèdéralisation de la Bosnie-Herzégovine ».

L'éclatement de la Yougoslavie, marqué en un premier temps par la reconnaissance de l'indépendance de la Slovénie et de la Croatie, n'a fait que commencer. L'avenir est difficile à prévoir mais risque d'être douloureux. La Bosnie-Herzégovine résistera-t-elle à cette atomisation d'une société multinationale - telle était la Yougoslavie - en de multiples Étais nations? Cette République centrale de l'ex-Fédération a
tout pour craindre l'aventr: trois
peuples y conditions; 44 % de
Musulmans, 31,5 % de Serbes et
17 % de Croates. La Bosnie-Herzécoving cet une Yougoslavie en govine est une Yougoslavie en ministure, où les peuples sont entremèlés. 16 % des enfants sont, selon de récentes statistiques, issus de la Bosnie à l'intérieur de la Yougoslavie pourrait être sanglant et
provoquemit « inéluctablement » la
guerre. D'où les propossion d'interieur de la Yougoslavie pourrait être sanglant et
provoquemit « inéluctablement » la
guerre. D'où les propossion d'interieur et des affaires étransame et des guerre. D'où les pronosties d'un journaliste d'un quotidien de Sara-jevo, Oslobodjenje, qui écrivait, à leur garantir le droit de « rester en

l'issue de la session parlementaire de ce week-end, que « la guerre est-désormais fixée pour début mars ». Les 29 février et l'mars, les Scrbes de Bosnie-Herzégovine,

scion les directives de leur parti, le Parti démocrate serbe (SDS), ne participeront pas au référendum sur souveraineté et l'indépendance de la Bosnie. Ils estiment qu'ils se sont déjà prononcés lors du plébiscite organisé les 9 et 10 novembre dernier pour rester en «Yougoslavie», rejetant ainsi l'idée d'une Bosnie indépendante. Peu de temps après, les Serbes de Bosnie avaient réaf-

Yougoslavies. La course contre la montre a commencé et, avant la tenue du référendum sur l'indépentenue du référendum sur l'indépen-dance de la Bosnie, les Serbes entendent partager la République. Pour M. Momeilo Krajisnik, mem-bre du SDS et président du Parle-ment bosniaque, si la Bosnie est une Yougoslavie en miniature, elle est condamnée à partager les destinées de la Yougoslavie. En d'aurres termes, si la Yougoslavie actuelle disparaît, la Bosnie-Herzégovine actuelle disparaît aussi. Toutefois, estime t-il, pour « sauvegarder » l'es-pace bosniaque, la République



firmé leur intention de s'opposer à ce qu'ils appellent la «sécession» de pourrait se transformer, se « canton naliser» et opter pour un modèle suisse. Il préconise ainsi la transforla Bosnie-Herzégovine et fait savoir mation en confédération de la Bosque, quelle que soit la décision des Musulmans et des Croates, ils res-teraient, avec les territoires où ils nie, où chacune des trois communautés - serbe, croate et musulmane - formerait son propre Etat, permettant à chacune de s'assont majoritaires, dans un Etat fédéral yougostave uni à la Serbie. socier ensuite comme bon lui sem-Dimanche, ils sont allés encore plus loin. Face à la détermination des ble avec les autres Républiques de l'ex-Yougoslavie, Il explique que la Musulmans et des Croates d'entériproclamation de la République ner l'indépendance de la Bosnie par serbe de Bosnie est un «appei» aux voie référendaire, ils ont décidé autres nations pour qu'elles créent d'élaborer pour la mi-février un une Bosnie croate et une Bosnie musulmane. Et d'ajouter que le

dizaine d'années, deviendrait inéluc-tablement un Etat musulman». Pro-Herzégovine contre le gré des Serbes mènerait à la catastrophe et à la guerre, avertit enfin M. Kruj-L'inquiétude des Musulmans

lemeurer dans une Bosnie-Herzego-

Si l'Union démocratique croate (HDZ), qui regroupe les Croates de Bosnie-Herzégovine, prône l'indé-pendance et la souveraineté de la République dans ses frontières actuelles, certains Croates ne s'op-posent pas, non plus, à l'idée du partage de la Bosnie (loin d'être exclue par le president croate, M. Franjo Tudjman) espérant ainsi pouvoir se rattacher à la Croatie indépendante. En effet, une grande partie des quelque 700 000 Croates qui vivent en Bosnie-Herzégovine sont regroupés en Herzégovine occidentale, limitrophe de la Croatie. La récente rencontre du vice-pré-

sident du SDS, M. Nikola Koljevic, et de M. Tudjman, à l'occasion de laquelle il avait été question de la «transformation» de la Bosnie-Herzégovine, avait fortement inquiété les Musulmans, qui soupçonnaient un compromis secret entre la Serbie et la Croatie sur le portage de la Bosnie. Le Parti d'action démocra tique (SDA), qui regroupe les Musulmans, estime que la seule issue possible est l'indivisibilité et endance de la République de Bosnie-Herzégovine. Aussi, M. Alija Izetbegovic, leader du SDA et président de Bosnie, préconise une République démocratique qui met-trait l'intérêt du citoyen au-dessus du nationalisme afin d'éviter l'éclatrois micro-Etats. En affirmant son indépendance et sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire, la Bosnie mettrait un terme aux prétentions territoriales de ses voisins et pourrait alors proner « la création d'une confédération balkanique » des Slaves du Sud avec toutes les Républiques indépendantes de l'ex-Yougoslavie qui le souhaitent.

FLORENCE HARTMANN

«Beaucoup de discussions» sont nécessaires avant l'envoi de « casques bleus »

estime M. Goulding

Le responsable au sein de l'ONU rendre en Krajina pour convaincre des opérations de maintien de la paix, M. Marrack Goulding, arrivé dimanche 26 janvier à Belgrade, a estimé que la décision d'envoyer des « casques bleus » en Yougoslavie supposait encore des négociations. «Je pense qu'indubitablement nous avançons », a-t-il déclaré, tout en ajoutant : «Je ne dirais pas que c'est la dernière ligne droite. Il devra y avoir beaucoup de discussions avant d'atteindre cette phase, »

Cependant, sur le terrain, la trêve a de nouveau été émaillée de viola-tions mineures, dont les Croates ont d'être responsables, notamment dans la région de Zadar, sur l'Adriatique, ainsi que dans les environs d'Osijek et Vinkovci, dans l'est, et de Gospic, Au cours de sa mission, le sous-se-crétaire général de PONU doit se (AFP, Reuter.)

Un outil aujourd'hui indispensable à votre communication



Médiasid 1992 L'aide mémoire de la presse et de la communication 3 500 noms 2 500 organismes Format 10 x 21 cm

Auteur/Editeur Service d'information et de dittusion du Premier ministre

450 pages, 120 F

Diffuseur La docume 29 quai Voltaire 75007 Paris Tel. 40 15 70 00 3615 ou 1616 Doctel

« Ne pas oublier,

ll y a vingt ans, en janvier 1972, l'armée britannique ouvrait le feu sur une manifestation pacifique organisée par « droits civils » de Londonderry, faisant 14 morts. Une marche identique s'est déroulée, dimanche 26 janvier, pour

day > (« dimanche sanglant »). LONDONDERRY

commémorer le « Bloody Sun-

de notre envoyé spécial

ils sont venus par families, les gamins aux joues rouges semant des bouquets et de maigres couronnes de flaurs, un peu impressionnés par ces caméras qui entourent le morament aux morts. ll y a la, gravés dans la pierre grise, quatorze noms, ceux de leurs pères ou de leurs enfants. quatorze « martyrs » « tués, dit l'épitaphe, per les parachutistes britanniques». Ils sont là comme tous les ans, par rituel et parce que la paine n'est pas étainte, mais cette fois ceta fait vingt ans, une bonne génération de souvenirs et de haines ressassés. L'évêque Edouard Daty, celui-là même qui, agenouillé sur la chaussée, avait administré les demiers sacrements au jeune Jack Duddy, se souvient : « Ces atrocités se sont produites i y a vingt ans, et il nous semble que c'est arrivé il y a quinze jours

Vingt ans. Falsalt-II alors aussi froid qu'aujourd'hui, avec ce givre et cette brume qui enveloppent la cuvette du Bogside, le quartier-ghetto de Londonderry-cuest, terre désormale presque exclusivement catholique, séparée de l'autre rive, le Waterside protestant, par un pont mais surtout par un abîme d'incompréhension ? Rien, ou si peu, n'a changé. Il y avait déjà cea maisons de brique sombre, avec des visages derrière les vitres, qui ont passé une vie à épier l'∢occupent> britannique. Il y avait ce pan de mur toujours repeint qui rappalle que l'on fouls la terre du « free Derry», le quartier « libra», à l'époque un bastion où les «Brits» n'ossient pas mettre les pieds. Il y eut, dès le lendemain du «Bloody Sunday», les soldats qui mirent la ville en joue, et n'ont pas cessé.

La chorale galloise, venue per csolidarité», entonne des airs qui parient de liberté, devant les qua-torze familles recuelliss. La ville est calme et silencieuse, déserte à part ce maigre attroupement, ren-dant encore plus irréel le groupe de soldats que l'on aperçoit à 200 mètres de là, dans l'entreless de maisons, ils courent pour traverser les rues, leurs fusilis pointés belaient les fenêtres et le visage des enfants qui, sur le pes de la porte, ont fini, avec l'habitude, par ne plus les voir. Les soldats s'accroupissent, tirent sur un ennemi imaginaire, se relèvent, retraversent la rue en courant, cherchent dans les recoins, et recommen-cent, inlassablement. Cela dure de l'aube au crépuscule, depuis près

La contre-violence désormais légitime

Au début de cette journée du 30 janvier 1972, personne n'eurait pu imaginer un dénouement si tra-gique, une telle faute de la part de l'armée britannique, qui allait convaincre les familles catholiques que la contre-violence contre les forces de l'ordre était désormais légitime. Ce toumant psychologique va rallier à la lutte armée menée par l'IRA une moisson de jeunes recrues sans cesse renou-velée, et déchaîner la violence : 474 personnes seront tuées en 1972, contra 173 l'année précédente. La marche - interdite -avait été organisée pour dénoncer nistratif qui permettaient aux forces de l'ordre de détenir quiconque sans jugament, at pour exiger le respect des « droits civils ». Le climat de l'époque explique en partie pourquoi ce qui aurait dû rester une manifestation pacifique s'est transformé en massacre. La partie catholique de Derry est alors une terre quesi interdite pour les Britanniques. La seule loi qui y règne est celle de l'IRA, l'Armée républicaine irlandaise. A Belfast, où siège le gou-vernament de la province, à Londres aussi, l'exaspération devant ce défi permanent fait place à la

ne pas pardonner» vider l'abcès. Lorsque la merche est annoncée, la décision est prise : pour réduire le bastion catholique, on fera appel aux troupes d'élite du 1= bataillon pare

chutiste, commandé par le colone

Derek Wilford. Ces unités ont pour mission d'empêcher les manifes

tants de progresser dans le centre

ville et d'arrêter le plus grand nom

bre d'entre eux.

Une tuerie ordonnée

La procession ~ forta d'environ 20 000 personnes -, avait débuté vers 14 heures. A 16 heures, selon certains témoignages, ur militant isolé de l'IRA tire un coup de feu en direction des soldats (sans les atteindre). Le colonel Wilford et ses adjoints entrent, psy-chologiquement, dans une autre logique : pour eux, les hostilités sont déclenchées par «l'ennemin et la «guerre» commence. Ce mal heureux coup de feu venant des rangs des manifestants a-t-il été tiré en premier? Etait-il, au contraire, une réponse aux premières salves de l'armée? Constitue-t-il un prétexte ou un détone teur? Vingt ans après, la vérité semble indéfinissable. L'ordre d'assaut est en tout cas donné. Les soldats, longtemps retenus, se libèrent : en une demi-heure, 108 balles vont être tirées. Dans Rossville Street et les ruelles alentour, c'est l'horreur : treize manifestant sont tués (un quartorzième mourra de ses blessures), treize autres sont blessés. Il ne s'agira par d'une ou de plusieurs «bavures» isolées, mais bien d'une tuerie ordonnée : une photo des événe ments montre le colonel Willord, accroupi demère un muret, dirigeant le tir de ses hommes.

Depuis, l'armée britannique n'a pas eu un mot à l'égard des victimes. En 1974, le gouvernement de Londres versera une compensation financière aux familles et pour le reste, il s'enfermera der rière les conclusions manifeste ment partiales de la commission d'enquête, présidée par Lord Wid-gery. Celle-ci affirme que les morts raient étá évitées si les manifes situation extrêmement dangereuse». Aujourd'hui, de plus en plus de voix s'élèvent, notamment celle de l'ancien ministre de l'Ir-lande du Nord, M. Peter Bottomley, pour demander la réouverture de l'enquête.

Vingt ans plus tard, la marche organisée pour le vingtième anniversaire du «Bloody Sunday» avait été autorisée par les autorités. Les véhicules blindés du RUC (Royal Ulster Constabulary, la police nordirlandaise) ont ouvert le chemin, et la procession, ainsi protégée contre une éventuelle attaque des groupes paramilitaires protestants, a pu gagner sans encombre la place de l'Hôtel-de-Ville, qui lui avait été interdire à l'époque. Ce fut una marche militante, souvent recueillie, avec une fanfare de fifres et de tambourins et de nombreuses bennières, celles du Sinn Fein, l'aile politique de l'IRA, dominant largement. Cette tonalité ouvertement politique avait été dénoncée par les nationalistes catholiques modérés du SDLP (Parti social-démocrate), hostiles à

Une partie de la communauté catholique, lassée de toute vic-lence, avait également pris le parti de ne pas participer à l'événe-ment : la foule rassemblait sans doute moins de 10 000 personnes. Drapeau de la République d'Irlande en tête, la marche a emprunté le même itinéraire que vingt ans plus tot, observée par nique. Arrivés sur la place de l'Hôtel-de-ville, les manifestants ont réservé un accueil enthousiaste à M. Gorry Adams, le chef du Sinn Fain, qui a longuement insisté sur le caractère « prémédité » du messacra perpétré par le « colonialisma britannique » et sur la volonté des catholiques de «ne pas oublier et de ne pas pardonner». Vingt ans pour rien? A l'occasion du vingtième anniversaire, le colonel Derek Wilford, aujourd'hui à la retraite, a appelé, pour la première rues d'Irlande du Nord : « Ce serait une victoire du bon sens. »

LAURENT ZECCHINI

PAYS-BAS

Vague d'attentats xénophobes Grâce à la vigilance d'un passant, une tentative d'attentat contre une lisée par les extrêmistes sud-afri-

mosquée d'Amersfoort, dans le cen-tre du pays, a été déjouée dans la nuit du vendredi 24 au samedi 25 janvier. Cinq cocktails Molotov, dont trois avaient déjà explosé, ont été découverts contre l'aile du bătiment où logeaient l'imam et sa

Croix gammée

Cet attentat est le quatrième per-pétré depuis le début de l'année contre des établissements fréquentés par des immigrés aux Pays-Bas. Aucune de ces agressions n'a fait de victime, la police ayant toujours été alertée à temps.

L'attentat d'Amersfoort n'avait pas encore été revendiqué lundi matin. Ses auteurs n'ont pas laissé d'autre trace qu'un slogan : « La. preuve « d'une extrême vigilance».

Hollande aux Hollandais», et une - (Corresp.)

D ALLEMAGNE : forte hausse

des agressions racistes. - En 1991, 1 219 agressions perpétrées par des

militants d'extrême droite ont été rocensées en Allemagne, contre 270 seulement en 1990, selon un rap-

port officiel publié dimanche

26 janvier par le journal Bild am

Sonntag. Selon ce rapport des ser-

vices du contre-espionnage alle-

(AFP, Reuter.)

régional wallon. Il a obtenu 515 voix sur 519. Le PS, qui avait obtenu 39,2 % des voix dans le sud du pays et à Bruxelles lors des élections législatives du 24 novembre 1991, souhaite faire partie de la future coalition gouvernementale

ainsi qu'à l'armée yougoslave de

En revanche, les bombes placées

entre le 4 et le 21 janvier contre les

façades d'une agence pour l'emploi

des travailleurs migrants et d'un

institut audiovisuel à La Haye

n'étaient pas restées anonymes :

deux organisations jusqu'alors

inconnues de la police, le Front

d'action nationaliste et les Com-

mandos d'extrême droite, s'étaient

attribué la paternité de ces actions,

Intervenant à l'occasion de la com-

mémoration d'Auschwitz, dimanche

26 janvier, le maire d'Amsterdam, M. Ed van Thijn, a dénoncé la montée de la haine raciale en

Europe de l'Ouest et a appelé les

responsables politiques à faire

mand, 92 % des agressions visaient des ressortissants étrangers. -D BELGIQUE: M. Philippe Busquin président du PS francophone. - M. Philippe Busquin, ministre des affaires sociales, a été élu, samedi 25 janvier, président du Parti socialiste (PS) francophone belge en remplacement de M. Guy Spitaels, qui est devenu récemment premier ministre da gouvernement

que M. Melchior Wathelet (socialchrétien francophone) tente de for-

a ITALIE : visite da premier ministre chinois. - Le premier ministre chinois, M. Li Peng, est arrivé, dimanche 26 janvier, à Rome pour une visite officielle de deux jours, début d'une tournée dans quatre pays d'Europe de l'Ouest, la première en Occident du leader chinois depuis l'écrasement du printemps de Pékin en

DIPLOMATIE

La fin de la tournée de M. Dumas dans la CEI

Le Kazakhstan conteste le monopole nucléaire de la Russie

Commentant, dimanche 26 janvier, les résultats de sa tournée des quatre Républiques « nucléaires » de l'ex-Union soviétique (Russie, Ukraine, Kazakhstan et Biélorussie). M. Roland Dumas s'est déclaré a pas inquiet mais pas totalement rassuré ». Il mettait ainsi un sérieux bémol à ses propos tenus jeudi soir à Moscou, après ses entretiens avec les dirigeants russes et le maréchal Chapochnikov, le commandant en chef des forces de la Communauté des Etats indépendants (CEI). Tous lui avaient affirmé, après avoir décliné les offres françaises de coopération au démantèlement des armes nucléaires, que la Russie avait la « maîtrise totale » des forces nucléaires et que, d'ailleurs, toutes ces armes seraient rapatriées sur le territoire de la Russie au plus tard en 1994.

MINSK

de notre envoyé spécial

L'escale de Kiev, jeudi soir et vendredi matin, et les entretiens du ministre français des affaires étrangères avec son homologue ukrainien, M. Anatoli Zlenko, et le président Kravtchouk ne devaient pas contredire les impressions recueillies à Moscou : oui, les dirigeants ukrainiens étaient d'accord pour que toutes les armes nucléaires tactiques stationnées sur leur territoire soient transférées en Russie avant juillet 1992; oui, ils étaient finalement d'accord pour qu'il en soit fait de même avec les armes stratégiques au plus tard en 1994, alors qu'ils réclamaient auparavant que leur démantèlement ait lieu en Ukraine.

□ Les Etats-Unis vont cesser la production d'ogives nucléaires, selon ie « Washington Post ». - Le gouvernement américain a décidé de cesser la production de la seule ogive nuclaire (W-88 équipant les missiles Trident) encore fabriquée aux Etats-Unis, mettant ainsi un terme à toute production d'armement nucléaire, a affirmé le Washington Post, samedi 25 janvier. Cette décision, destinée à convaincre les Républiques de l'ex-URSS de la sincérité américaine en matière de désarmement, devrait être officiellement annoncée mercredi, selon le Washington Post. - (AFP, Reuter.)

II M. Eltsine a ananié une rencontre avec le ministre japonais des affaires étrangères. — Le président Boris Eltsine a annulé une rencontre prévue, lundi 27 janvier, avec le ministre japonais des affaires étrangères, M. Michia Watanabe. Ce dernier a déclaré dimanche à Moscou avoir été informé, sans autres précisions, que M. Eltsine serait absent de la capitale russe lundi et mardi. — (AFP, Reuter.)

Mais c'est un tout autre discoura qui attendait samedi M. Dumas à Alma-Ata, la capitale du Kazakhstan, où règne le très gorbatchévien Noursoultan Nazarbaev, dont les relations avec M. Boris Eltsine sont loin d'être au bean fixe. Si le président kazakh n'est pas opposé au retrait des quelques armes tactiques stationnées sur son territoire, il n'entend pas laisser partir en Russie la totalité des armes atratégiques basées au Kazakhstan, qui reste, selon lui, « un Etal nucléaire malgré lui ». « Nous n'avons pas voulu ces armes, mais leur présence est un fait depuis la première explosion atomique, qui a eu lieu en 1949 au Kazakhstan, a expliqué le président Nazarbaev. Nous sommes prêts à adhèrer aux accords prévoyant des destructions et nous demanderons à notre Parlement de ratifier ces accords. C'est alors que seront détruites les armes concernées. Et si de nouvelles destructions. »

Le moias qu'on puisse dire, c'est que le président Nazarbaev paraît bien décidé à faire monter les enchères et à gérer jusqu'en l'an 2000 son stock d'armes stratégiques – dont il n'a pas la capacité d'emploi, celui-ci étant détenu, grâce au verrouillage informatique, par M. Eltsine et par le maréchal Chapochnikov – au mieux des intérêts du Kazakhstan. La carte nucléaire lui semble un atout de taille pour contraindre la Russie à partager un minimum des pouvoirs qu'elle a hérités de l'ex-URSS et à se montrer compréhensive en matière d'échanges économiques, voire d'indemnisation du Kazakhstan pour les dommages causés par le centre d'essais nucléaires de Semipalatinsk et par l'utilisation du cosmodrome de Balkonour.

Des SS-18 «pris en otage»

Contrairement aux dirigeants ukrainiens et biélorusses - M. Dumas a terminé sa tournée, samedi soir et dimanche, par une escale à Minsk, - M. Nazarbaev ne s'estime pas satisfait par le système de consultation téléphonique à quatre mis en place en cas d'alerte nucléaire. Il voudrait disposer d'un véritable droit de veto, ce qu'il a appelé un « interrupteur », sur la chaine de commandement. Il aimerait aussi, même s'il ne l'a pas dit explicitement, conforter sa stature internationale en participant à d'éventuelles négociations sur la réduction des armes nucléaires. S'il signe un jour le traité de aon prolifération (TNP) ce ne sem pas en tant qu'Etat dénucléarisé mais en tant qu'Etat nucléaire, comme la France.

La «prise en otage» de la centaine de missiles intercontinentaux SS-18 basés au Kazakhstan (chacun est équipé de dix têtes, ce qui fait un total bien supérieur à celui de la force française de dissuasion) n'est, bien sûr, qu'une opération politique. Elle risque cependant de poser de graves problèmes à M. Eltsine, qui doit être intronisé à la fin du mois, à New-York, comme seul héritier de la puissance nucléaire soviétique (i). Ce dernier, de son côté, ne manque pas d'atouts s'il veut déstabiliser le maître d'Alma -Ata : le Kazakhstun est en grande partie un psys artificiel, et sa population est russe à plus de 40 %.

« Nous ge sommes pas des Arabes »

De quoi fomenter sans trop grandes difficultés une partition de la République et le rattachement du «pays utile» à la Russie. Un pays «utile» qui comprend de formidables gisements de pétrole (Elf est à la veille de signer un très important contrat) et des mines en tout genre.

La « rébellion » de M. Nazarbaev ne peut pas, également, être bien accueillie par les Occidentaux, soucieux de n'avoir qu'un seul interlocuteur nucléaire dans l'ex-URSS (2). C'est pourquoi le président kazakh a mutiplié les assurances à l'endroit de M. Dumas: « Nous ne sommes pas des Arabes, a-t-il insisté, et toutes les rumeurs selon lesquelles nous serions prêts à leur transmettre la technologie nucléaire sont des calomnies. » Il est peu probable, de toutes façons que les Occidentaux prennent à ce stade des mesures de

M. Roland Dumas a d'ailleurs

confirmé l'ouverture prochaine d'une ambassade à Alma-Ata et à laissé ouverte la possibilité d'une visite de M. Mitterrand dans cette République. Beaucoup, en fait, dépendra des résultats de la rencontre que doivent avoir, le 14 février à Minsk, les dirigeants civils et militaires des ouze Républiques qui appartiennent à la CEI. Ces discussions, à en croire les confidences faites par les Biélorusses à M. Dumas, serout « âpres, difficiles, voire houleuses ». Elles constitueront un test crucial pour l'avenir de la CEI, l'Ukraine plaidant pour des liens les plus distendus possible, le Kazakustan cherchant au contraire une association au pouvoir central, pour tenter de mettre en échec l'hégémonie russe.

La Pologue et le Vatican inquiètent Minsk

Les Biélorusses étant toujours traumatisés par les conséquences du drame de Tchernobyl (la Biélorussie a reçu plus de 70 % des retombées de la catastrophe, et plus de 20 % de son territoire va rester impropre à l'agriculture pendant des dizaines d'années), le discours des dirigeants de Minsk est à l'opposé de celui de M. Nazarbaev.

Le souhait du président biélorusse, M. Stanislav Chouchkevitch, est de se débarrasser le plus vite possible des armes nucléaires entreposées sur leur territoire – quitte à affirmer, pour sauver la face, que la Biélorussie en contrôlera le démantèlement en Russie – et de se contenter d'une armée nationale dont les effectifs sont évalués entre 50 000 et 60 000 hommes.

La principale préoccupation des dirigeants biélorusses est d'ordre économique; là comme ailleurs plus peut être – l'effondrement menace et les relations s'enveniment avec les voisins polonais, soupçonnés, avec le Vatican, d'entretenir l'intédentisms des communautés catholiques d'origine polonaise, et la Lituanie, à laquelle Staline avait rendu d'importants territoires – dont Vilnius – que les Biélorusses considèrent comme ayant été les leurs.

Le problème énergétique est particulièrement grave, cur la Biélorussie doit importer tout son pétrole et a renoncé, depuis Tchernobyl, à construire des centrales nucléaires sur son territoire. L'Ukraine a le même problème, bien qu'elle dispose de deux centrales nucléaires.

A chacune de ses étapes

M. Roland Dumas a soulevé la question de la dette de l'ex-URSS, expliquant que chaque République aurait intérêt, pour attirer des investisseurs, à reconnaître sa quote-part et à en envisager le renboursement. Les Biélorusses et les Ukrainiens ont accepté ce langage, les Kazakhs étant plus réticents. A Kiev, M. Dumas a confirmé que le consulat de France allait être élevé au rang d'ambassade et, à Minsk, il a promis, comme à Alma-Ata, la prochaine ouverture d'une ambas-

JACQUES AMALRIC

(1) Ce n'est pas un hasard si M. Ensine a confirmé, samedi 25 janvier, dans un entretien accordé à la chaîne américaine ABC, que les missiles de l'ex-URSS ullaient cesser d'etre braqués ser det villes américaines, car « les Fints-Unis ne sont plus un ennemi potentiel ». Les Enais-Unis, de leur côté, s'appréternient à annonées le gel de la fabrication d'armes modéraires.

(2) M. Tom King, le scerétaire britannique à la défense, vient de déclarer que la CEI restait une menace nucléaire potentielle et que la Grande-Bretagne est déterminée à développer son arsenal nucléaire.

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS: les mésaventures du candidat démocrate à la présidence, M. Clinton

« Gouverneur, avez-vous trompé votre femme?»

à l'investiture du Parti démocrate pour l'élection présidentielle de novembre, M. Bill Clinton a « comparu », aux côtés de sa femme, devant les caméras de l'émission de télévision « 60 minutes » de la chaîne CBS, dimanche 26 jancourt aux rumeurs sur ses aventures extra-conjugales. Dans sa dernière livraison, l'hebdomadaire Newsweek souligne une série d'incohérences dans les confessions de la chanteuse Gennifer Flowers. qui soutient avoir eu une liaison avec le gouverneur de l'Ar-

WASHINGTON

de notre correspondant

La question ne paraît incongrue à personne : « Gouverneur, avezvous trompé votre femme?» Le gouverneur de l'Arkansas, M. Bill Clinton, quarante-cinq ans, au profil avantageux, peut difficilement faire un pas sans qu'on l'interoge sur sa vie privée. A chaque étape d'une campagne menée tambour bettant, le candidat Clinton est confronté à une betterie de micros d'où fuse l'inévitable question : « Gouverneur, avazvous trompé votre famme? »

encore, M. Clinton expliquait volontiers que sa vie privée n'avait rien à voir avec sa vie publique et qu'il se refuserait à répondre aux questions de la presse sur l'état de son mariage. C'était compter sans le persistance des rumeurs sur l'infidélité du gouverneur et l'imagination comme on appelle ici una certaine presse à sensation. Dès que M. Clinton a commencé à tenir le haut des sondages, les tabloids sont passés à l'offensive, avec des titres beaucoup plus musclés que le contenu des articles : le gouverneur serait un coureur invétéré, « un dragueur compulsif», le playboy de la Prairie.

Le «syndrome» Gary Hart

L'une de ces gazettes, The Star, a publié la semeine dernière l'interview d'une employée du gouvernement de Little-Rock, capitale de l'Arkansas. Me Gennifer Flowers, également chanteuse de cabaret, assure avoir eu une liaison de douze ans avec M. Cinton. Me Flowers dit qu'elle a le cœur brisé. Pour être una sentimentale, elle n'en est pas moins aussi très organisée et dispose d'un certain sens pratique : elle a enrecistré ses conversa-

verneur et reconnaît qu'elle a été grassement payée par *The Star*.

Jusqu'à présent, M. Clinton n'a

pas eu trop de mai à faire valoir le manque de sérieux de cette cam-pagne. Il n'empâche : l'affaire s'étale aujourd'hui dans toute la presse. Les journaix les plus respectés en rendent compte, même si c'est pour souligner la peu de par les tabloïds. Les spécialistes rappellent le cas Gary Hart, ce candidat démocrate lui aussi en tête de son parti dans la course à l'investiture de 1988, qui avait mis au défi les journalistes du Miami Herald de prouver que sa vie conjugale n'était pas un modèle de fidélité. Les journa-listes avaient enquêté, «piégé» le candidat au petit matin, à la sortie d'un hôtel, en compagnie d'une starlette, et M. Hart avait dû renoncer à ses ambitions prési-

Cà précédent en tête, M. Cîlnton et son épouse Hillery, verue à son secours, ont éprouvé le besoin de s'expliquer: c'est vrai, ont-ils dit en substance, leur mariage a traversé des hauts et des bas, mais il comaît aujour-d'hui une phase plus sareine. La franchise du propos n'a pas désamé la campagne de rumeurs, et le Washington Post rapportait cette déclaration désabusée de M. Clinton: « Est-ce que nous nous airnons, mon épouse et moi, est-ce que nous tenons à notre

mariage, est-ce que nous sommas dévoués à notre fille? La réponse est oui. Je pense que c'est ce que le peuple américain veut savoir, s

C'est bien le problème : que veut savoir le peuple américain? Apperemment, les électeurs trouvent perfaitement normal de disposer du portrait le plus complet possible de la personne qui brique la Maison Blanche : ici, la frontiè entre vie publique et vie privée est pessablement floue. Dans le New York Times, deux professeurs de droit écrivent : « Nous pansons que M. Clinton doit à l'électorat américain de répondre par oui ou par non (à la fameuse question) [...] M. Climon et sa famille ont certainement le droit de protéger leur vie privée, mais pas aux dépens du droit du peuple américain à pouvoir juger de l'aptitude d'un candidat à l'exercice de la plus haute fonction. »

Il y a une autre école. Nombre de commentateurs font valoir que l'insistance de certains médias à sonder la vie conjugale des candidats est en passe d'exaspérer les Américains. « Depuis l'affaire Hart, les règles ont changé », explique une journaliste du Washington Post. Trop d'investigation journalistique pourrait bien se retourner plus contre la presse – toutes catégories confondues – que contre le candidat sous surveillence.

ALAIN FRACHON

Avec l'Europe qui exporte, il y a l'ESCE.

PALMARÈS DU MOCI Moniteur du Commerce International du II mars 1991

ESCE : 100 (Classement des écoles 100% internationales)

SALAIRES

JEUNES DIPLÔMÉS Expansion de 21 mars 1998 ESCE : 160 000 F <u>École Supérieure du</u> Commerce Extérieur

 Établissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'État.
 4 années d'études dont 12 mois de stage

en France et à l'étranger (USA et CEE)

Diplôme Homologué au
Niveau II

(<u>Cadres, Cadres Supérieurs)</u>
• Concours national les 9 et 10 avril 1992 ;
banque d'épreuves communes SESAME*

* SESAME regroupe CESEM, EBP-EMA, EPSCI, ESCE, ESPEME et FISEM.



63, rue Ampère 75017 Paris Tél. : (1) 47 63 36 55-42 27 99 37 - 🕎 3617 CODE ECOI * ESCE HAITI: un mort à Port-au-Prince

tions téléphoniques avec la gou-

Un commando a attaqué le quartier général du premier ministre pressenti, M. René Théodore

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

Un commando de civils armés a attaqué, samedi 25 janvier, le siège du Mouvement pour la reconstruction nationale (MRN), parti du communiste modéré René Théodore, candidat pressenti au poste de premier ministre dans le cadre des négociations menées par l'Organisation des Etats américains (OEA) pour trouver une issue négociée à la crise née du coup d'Etat du 30 septembre dernier. Cette attaque, qui a fait un mort, est survenue au moment où se tenait une réunion des forces politiques favorables à une solution négociée.

Les assaillants, armés de fusils d'assaut et de mitraillettes, ont exécuté de sang-froid le garde du corps de M. Théodore. Ils a'en sont violemment pris à la dizaine d'autres responsables politiques présents, dont M. Louis Déjoie, ancien candidat centriste à la présidence. Tous ont été frappés à coups de pied et menacés de se faire « éclater la cervelle » par les membres du commando, tirant en l'air et repartis sans être inquiérés.

Cos derniers sont des policiers (dépendant de l'armée), selon M. Théodore et ses collègues. Arrivé peu après l'attaque, le commandant en chef de l'armée, le général Raoul Cedras, a promis qu'une enquête serait ouverne. « De deux choses l'une : ou Cedras était au courant de l'attaque et il buffe, ou il n'exerce plus aucun contrôle sur sex hommes », a souligné un responsable du Conacom, l'une des formations social-démocrates qui

participait à la réunion. Un diplomate en poste à Port-au-Prince affirme pour sa part que l'armée haîtienne « a éclaté en bandes incontrôlèes, impliquées dans la contrebande et le trafic de cocaîne, qui sont en pleine expansion». Les attaques à main armée, qui se multiplient dans la capidats, sont souvent le fait de solidats, solon des témoignages concordants.

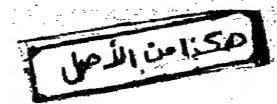
Plusieurs sources soulignent que, paradoxalement, l'embargo commercial appliqué par l'OEA enrichit les gros bonnets de la contrebande et les militaires qui les protègent. De puissants intérêts sont en jeu, qui expliquent le blocage des négociations pour le retour au pouvoir du président renversé Jean-Bertrand Aristide.

JEAN-MICHEL CAROIT

ALAIN PRACHON

Discourse de la Paz obtient du Péron un accès à l'océan Pacifique. —
Le président péruvien Alberto Fujimori et son homologue bolivien Jaime Paz Zamora ont signé, vendredi 24 janvier, un accord donnant à la Bolivie un accès au Pacifique en lui accordant l'administration d'une zone franche dans le port d'Ilo, à 1 200 kilomètres au sud de Lima. La Bolivie avait perdu une portion de territoire qui lui donnait accès à l'océan à l'issue de la «guerre du Pacifique» (1879-1883), perdue contre les Chiliens. — (AFP, Reuter.)

COLOMBIE: dix-sest morts an cours d'affrontements. - Au moins dix-sept personnes ont trouvé la mort à la fin de la semaine dernière lors de règlements de comptes ou d'affrontements entre forces de l'ordre et guérilla, a-t-on appris, samedi 25 janvier, à Bogota. Sept militaires ont été tués dans une embuscade dans le nord du pays, tandis que cinq personnes, dont deux employés de la compagnie pétrolière Ecopetrol, étaient abattues par des tueurs dans une quartier pauvre, par les « milites populaires » liées à la guérilla, affirment les autorités. - (AFP, UPL)



AFRIQUE

ALGERIE: la réunion du comité central du FLN

L'ancien parti unique prend acte de sa mise à l'écart

La gendarmerie nationale a démenti l'ar- l'hebdomadaire Al Mounquid (proche des restation, annoncée samedi 25 janvier par un responsable intégriste, de M. Othmane Aissani, qui a succédé à la tête du bureau exécutif provisoire du Front islamique du salut (FIS) à M. Abdelkader Hachani, qui, après son arrestation la semaine demière, a été placé dimanche sous mandat de dépôt et écroué à Alger. D'autre part, les trois responsables du quotidien El Khabar qui avaient été arrêtés, jeudi, ont été remis en liberté provisoire, mais le dernier numéro de

islamistes) a été saisi, Dans un communiqué, le FIS a accusé, samedi, le nouveau pouvoir de « rechercher l'effusion de sang » et a réclamé « la poursuite du processus électorals. Dans un entretien publié, lundi, par le quotidien saoudien Al Hayat, M. François Mitterrand a rappelé que «la France est profondément ettachée au maintien et au développement de ses relations (avec l'Algérie] dans la mesure où les principes qu'elle juge essentiels - et les progrès vers

l'homme en font partie - seront respectés ».

Réuni en session extraordinaire, depuis samedi 25 janvier, pour étudier les derniers bouleversements politiques, le comité central du Front de libération nationale (FLN) devait clore, lundi, ses travaux, au cours desquels le bureau politique de l'ancien parti unique a fait l'objet de sévères critiques qui expriment le désarroi de responsables exclus du pouvoir.

A l'entrée de la salle des séances avait été affiché le portrait du président du HCE. A l'intérieur, certains envisageaient même de le présenter

comme candidat du parti à la future élection présidentielle. Un communiqué du HCE récusait sèchement ce parrainage, affir-mant tout ignorer d'une initiative qui, «au demeurant, ne constitue pas une priorité de l'heure». «Surtout, qu'ils ne nous soutiennent pas, confiait un membre de l'entourage de M. Boudiaf. Ce serait comme la corde du pendu. On n'a pas besoin

Dimanche soir, quarante-huit heures après le début d'une session qui aurait du se clore la veille, le comité central en était toujours au même point. « L'action du FLN devra à l'avenir s'orienter vers les problèmes de fond qui préoccupent le pays », avait lancé, dans son intervention, M. Messaadia, secré-taire général du parti au moment des émeutes d'octobre 1988. Dans les couloirs. l'un de ses collègues, ancien ministre, lui avait répondu par avance : « Notre programme

naient les pauvres et parlaient de solidarité. Sur ce terrain, le FIS a su se montrer plus crédible que nous. »

Le comité central doit encore discuter de la convocation d'un congrès extraordinaire. Plusieurs orateurs ont proposé que le bureau politique soit jusque-là « gelé », tandis que la direction temporaire de l'organisation serait confiée à une commission provisoire. Que M. Mehri démissionne à l'issue du comité central comme certains lui en prêtent l'intention, ou qu'il réussisse à se maintenir en place, est de peu d'importance. On voit mal, en effet, ce qui pourra redresser un parti qui apparaît d'ores et déjà à bout de course. La preuve? L'agence officielle APS, qui, depuis l'installation du HCE, fait une dépêche sur la moindre motion de soutien à son action, n'a rendu compte qu'avec parcimonie de cette session peu glorieuse du comité

GEORGES MARION

MAURITANIE: première élection présidentielle multipartite

La victoire du chef de l'Etat sortant provoque des troubles à Nouakchott et à Nouadhibou

Nouakchott, la capitale, et à Novadhibou, la deuxième ville du pays, où de violentes manifestations ont eu lieu. Selon de bonnes sources, cette agitation aurait causé la mort d'au moins trois personnes. Le couvre-leu a été annoncé quarante-huit heures après la victoire à l'élection présidentielle du chef de l'Etat sortant, le colonel Maaouiya Ould Sid'Ahmed Taya. D'après des résultats officieux, il aurait recueilli 62,8 % des suffrages exprimés con-tre 32,9 % à M. Ahmed Ould Daddah, son principal adversaire,

Dès son annonce, samedi, ce résultat avait été contesté par M. Ould Daddah, demi-frère du premier président de la Mauritanie indépendante (renversé par les militaires en 1978). « I.es conditions dans lesquelles se sont déroulées ces élections sont loin d'être acceptables, juridiquement on moralement », a-t-il déclaré. Ses partisans, rassem-

□ CONGO: M. Milongo a formé un cabinet restreint. - Le premier ministre congolais, M. André Milongo, a rendu publique dimanche 26 janvier, la liste de son nouveau gouvernement, marqué par un regroupement des portefeuilles et la suppression de tous les secrétariats d'État. Le nombre des ministres passe ainsi de 25 à 18, et le secrétaire d'Etat à la défense, le colonel Michel Gangouo, dont le limogeage avait été

réclamé par les militaires, quitte le

gouvernement. - (AFP.)

blés, samedi, dans un quartier de Nouakchott, avaient été violemment dispersés par la police qui a abondamment fait usage de gaz lacrymogènes.

Prévue lundi. la réouverture des établissements scolaires, fermés pendant la campagne électorale, a été reportée au l'a février. Les résultats officiels de la première élection présidentielle multipartite depuis l'indépendance, devraient être connus mercredi. On estime déjà, de sources officielles, que la moitié des électeurs se sont abstenus.

Les Forces de libération africaine de Mauritanie (FLAM), qui avaient let, leur lutte armée après l'instaura-tion du processus démocratique ont affirmé, dimanche, dans un communiqué, que « le dialogue est impossible » avec le chef de l'Etat et qu'elles continueraient de le « combattre par tous les moyens ». -

□ TOGO: mise en garde de l'armée. - Les Forces armées togolaises ont adressé, dimanche 26 janvier, une mise en garde au gouvernement de transition en lui demandant de prendre « toutes les dispositions + pour que cessent les « manœuvres de provocation » à liers de femmes avaient manifesté, samedi à Lomé, pour protester contre « l'insécurité » et demandé le aretour des militaires dans leurs casernes » et la « dissolution de la

de notre correspondant

re de la Rusi.

En 1985, l'Etat renouvela son pare de voitures officielles et dis-tribus à la nomenklatura des limou-sines japonaises de couleur noire. Ministres, walis (préfets), hauts fonctionnaires et dignitaires du FLN roulèrent subitement de neuf.

Sept ans plus tard, comme autant de signes des privilèges d'antan, plusieurs dizaines de ces belles aponaises, aux formes démodées, mais encore bardées de chromes étincelants, s'étaient donné rendez-vous sur le parc de stationnement du Palais des nations, près d'Alger, où le comité central du FLN se réunissait en session extraordinaire.

Faut-il que la crise qui frappe l'ancien parti unique soit profonde pour que, contrairement aux habi-tudes les mieux établies, les digni-taires du parti, au nom de la trans-parence, aient laissé la presse assister aux séances, sans restriction aucune. « Ils veulent prendre date, pour que chacun soit témoin des positions de l'autre, au cas où...», commentait un journaliste local.

Le FLN n'a, en fait, rien à cacher que l'on ne sache déjà . Le parti est moribond, atteint de la seule malsdie susceptible de l'emporter défini-tivement : l'expulsion du pouvoir. En aurait-on douté que les débats auraient suffi à éclairer la lanterne du premier observateur. En deux jours de discussions, le bureau politique, stoique, a du subir en rafale, critiques, mises en cause, procès d'intention et rappels de solennelles déclarations antérieures, cruellement grotesques à la lumière des derniers événements.

Ratrapper le retard

Peut-on encore appeler débats cette suite ininterrompue de règle-ments de comptes, morbidement tournés vers le passé, incapables de dessiner même l'esquisse d'une politique en mesure de projeter vers l'avenir un parti qui géra l'Algérie durant près de trente ans? « Limitez vos interventions à ce que nous devons faire, pas à ce que nous avons fait », demandait, presque timidement, le secrétaire général, M. Abdelhamid Mehri, en tentant de domestiquer le flux des paroles répétitives. Peine perdue : aucun sion d'exhaler sa rancœur, sinon son angoisse d'être, pour la pre-mière fois depuis bien longtemps, hors du processus des décisions.

Ancien ministre de l'intérieur et actuel ambassadeur en Tunisie. M. El Hadi Khediri devait bien résumer la situation : « Pour la première fois, le FLN n'est pas du côté de l'armée.» C'est, en effet, toute la question. Partisan, avant les électres de l'armée. tions, d'un gouvernement d'union avec le FIS, puis, après les catastro-phiques résultats du premier tour, du maintien du second, adversaire, enfin, de la déposition du président Chadli, la direction du FLN n'a su ni empêcher l'intervention d'une armée bien décidée à arrêter l'irrésistible arrivée au pouvoir des isla-mistes ni se rallier suffisamment tôt à son projet. Ainsi le parti assiste-t-il impuissant à une Histoire qui se fait sans lui, conscient que les hommes au pouvoir sont décidés à lui règler son compte,

La corde du pendu

Rien n'aura été épargné à ce pau-vre M. Mehri, livide sur son podium de président de séance, et à son compère, M. Hamrouche, obsti-nément silencieux durant tous les débats. Critiqué pour avoir appelé un chat un chat et le Haut Comité d'Etat (HCE) « une autorité de fait qui ne découle pas de la Constitu-tion », attaqué pour avoir, récem-ment, rencontré la direction du FIS, alors que bien peu s'étaient dressés contre lui lorsqu'il parlait de gou-vernement d'union avec tous les partis représentés au sein du futur Parlement, y compris le parti isla-mique, le secrétaire général du FLN n'a pu qu'en jouant sur les mots expliquer qu'il maintenait ses juge-ments antérieurs sur le HCE, mais qu'il s'agissait d'une « position per-

Avec un peu de conviction et beaucoup d'opportunisme, les mem-bres du comité central en sont per leur retard, louant les mérites du «frère» Boudiaf, «ce fondateur de notre parti », tout en se gardant d'évoquer la manière bien peu fra-ternelle dont la presse aux ordres traitait, il n'y a pas si longtemps, tout opposant à son pouvoir, même et surtout s'il était l'un des fondateurs du mouvement qui avait

ASIE

PHILIPPINES

M^{me} Cory Aquino soutient la candidature de l'ex-général Fidel Ramos pour sa succession

En désignant l'ancien secrétaire à la défense, l'ex-général Fidel Ramos, comme son candidat à l'élection présidentielle du divisé les forces qui l'ont portée au pouvoir en février 1986 sans pour autant que ce choix assure au bénéficiaire un avantage certain, étant donné le déclin de la popularité de la présidente.

MANILLE

de notre envoyé spécial

A la suite d'une messe célébrée au palais de Malacanang pour son cin-quante-neuvième anniversaire, samedi 25 janvier, Mrne Aquino a annonce que «Eddie Ramos» était le plus qua-lifié pour poursuivre la «vision de la démocratie pour laquelle nous nous se situer au-dessus de luttes partisanes sommes bathus». Contrairement à la en cherchant à ranimer les forces

coutume, la messe n'avait pas été célé-brée par le cardinal Sin, archevêque de laire qui renversa Marcos. Malgré Manille, opposé à la désignation de son passé du temps de l'ancien dicta-

Il n'y a pas que l'Eglise, grande force sociale à l'origine de l'arrivée au pouvoir de «Cory» Aquino, qui soit hostile à l'ex-chef de la gendarmerie de Ferdinand Marcos et, de surcroît, un protestant dans un pays à majorité catholique. La désignation de M. Ramos place la présidente en opposition avec une partie de sa famille (notamment les Aquino) et va se traduire par une scission au sein du parti gouvernemental, Laban ng Demokratikong Pilipino (LDP), qui a déjà choisi son candidat en la per-sonne du président de l'Assemblée, M. Ramon Mitra, qui avait battu M. Ramos dans des «primaires».

Le choix de M™ Aquino est fondé sur une profonde conviction, estimo-t-on dans son entourage, et le désir de se situer au dessus de luttes partisanes

teur, l'ex-général devint en février 1986 un héros national en se ralliant à son côté une partie de l'armée. Par la suite, il vint à bout des six coups d'État militaires. Ce loyalisme a suscité une solide animosité à son égard parmi les jeunes officiers.

Ce choix va avoir pour conséquence une accentuation de la fragmentation des forces politiques, par la sécession attendue d'une trentaine de membres du LDP, ralliés à M. Ramos, qui vont former un nouveau parti. Il devrait aussi favoriser une reorganisation du monde politique avant l'ouverture officielle de la campagne electorale, le

Une dizaine de candidats s'opposent pour cette première élection présiden-tielle libre depuis 1969. Parmi les personnalités de poids, on compte, outre MM. Mitra et Ramos, M. Eduardo

« Danding » Cojuangeo, cousin et adversaire de Mª Aquino (et ancien "banvi" du régime Marcos), le sénateur Jovito Salonga, vétéran de la poli-tique soutenu par une coalition des PDP-Laban) et le vice-président Salva dor Laurel, représentatif de la vieille classe politicienne, qui se présente pour le parti nationaliste. Ce démier est foin d'être uni puisqu'un clan sou-tient « Danding » Cojuangco et un autre l'ex-ministre de la défense de Marcos, le sénateur Juan Ponce Enrile, qui pourrait aussi se présenter. Sans compter les candidats secondaires.

Les intrigues de clans, les stratégies d'alliance plus que les programmes préoccupent les candidats. A des degrés divers, ceux-ci sont perçus avec déliance, sinon dédain, par un électodes problèmes aigus de survie et qui a été profondément déçu par l'administration Aquino.

PHILIPPE PONS

INDE: sous haute protection militaire

Quelques dizaines seulement de « croisés de l'hindouisme » ont achevé au Cachemire la «Marche pour l'unité»

quinze mille kilomètres à travers l'Inde, une poignée de participants à la « Marche pour l'unité» organisée par le parti hindou ultranationaliste BJP ont finalement réussi, dimanche 26 janvier, à gagner Srinagar, capitale d'un Cachemire en pleine insurrection musulmane. Au lieu des dizaines de milliers de « croisés de l'hindouisme » attendus, guère plus d'une soixantaine de militants sont parvenus à destination.

NEW-DELHI

de notre correspondant

Certes, les chess du BJP ont dû se soumettre à la pression des cir-constances : vendredi, après l'explosion d'une bombe au quartier général de la police, le couvre-feu a

police et plusieurs autres officiers ont été sériousement blessés dans cet attentat, qui a fait deux morts. La veille, six activistes du BJP avaient été tués par un commando sikh alors que la «caravane» tra-versait le Pendjab voisin.

Les guérilleres cachemiris ayant menace d'accueillir la foule des volontaires à coups de feu, il aurait été suicidaire pour le BJP de persister dans sa «croisade» par la route. Le président du parti, M. Murli Manohar Joshi, s'est donc résolu à effectuer les derniers kilomètres du parcours dans un avion de l'armée.

Durant les quarante-six jours de leur périple à Iravers quinze Etats, les zélotes du BIP se sont efforcés de dénoncer la menace séparatiste que font peser sur l'inde les séparatistes musulmans du Cachemire et les indépendantistes sikhs du Pend-jab. Et, même si les hindouistes se défendent de souffler sur les braises du traditionnel antagonisme intercommunautaire, personne n'est dupe : les dirigeants du

deuxième parti du pays tiennent des discours exaltant les seules valeurs d'une Inde hindou». Dans ce contexte, le choix du Cachemire comme destination finale était hau-tement symbolique, cette région à majorité musulmane étant l'exemple mênte de la gangrène sépara-tiste qui ronge l'Inde.

Une ville fantôme

Programmée pour arriver à Srinagar le jour de la fête nationale, la marche s'est achevée en une grotesque pantalonnade. Entouré d'un comité réduit de partisans protégés par un impressionnant dispositif militaire et policier, M. Joshi a levé symboliquement les couleurs du drapeau national dans une ville fantôme, vidée de ses habitants par

En lieu et place de ces masses ferventes qui auraient dû transfor-mer la fin du voyage en une ode à l'unité. les chefs hindous ont été les d'heure. Après quoi, sur fond de tirs d'armes automatiques, témoins des engagements sporadiques entre séparatistes et forces de sécurité, qui ont coûté dimanche la vie à vingt personnes, tout le monde est reparti, sous haute surveillance, à

La protection accordée au BJP pourrait avoir une double consé-quence : le ministère de l'intérieur pourra se féliciter d'avoir réussi à éviter le pire, c'est-à-dire le massacre des a croises » hindous. En revanche, la population locale, déjà très hostile aux Indiens après deux années d'insurrection, y verra une nouvelle marque de «complicité» entre le premier ministre Narasimha Rao et le BJP, parti sans lequel son gouvernement minori-taire pourrait tomber. Quant au chef du BJP, il s'est félicité de son « sucrès » en déclarant avec modestie: « Nous continuerens notre croisade jusqu'à l'éradication totale du



Les fabricants de stylos, gommes, règles,

ciseaux, colle, perroquets, pinceaux, aquarelles,

crayons de couleurs, agrafeuses,

cutters et compas ont le regret de vous annoncer

Jusqu'au dernier moment

Les Palestiniens « de l'intérieur » ont hésité à participer aux négociations multilatérales à Moscou

Moins de vingt-quatre heures avant l'ouverture, mardi 28 janvier à Moscou, de la séance inaugurale des négociations multilatérales entre Israel, les pays arabes et la plupart des grandes puissances sur l'avenir du Proche-Orient, la participation de la délégation palestinienne n'était toujours pas confirmée.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Contraints et forces : si, finalement, les Palestiniens dits « de l'intérieur» devaient être présents à d'esprit et sur ordre exprès de la direction tunisienne de l'OLP qu'après moult tergiversations ils s'y rendraient. La véritable mise en demeure adressée à Jérusalem-Est par la centrale de M. Yasser Arafat est parvenue dans la nuit de dimanche à lundi, et c'est d'un cœur lourd que cinq délégués palestiniens, dont le porte-parole du groupe, M™ Hanane Achraoui, ont pris l'autocar lundi matin pour Amman, capitale de la Jordanie.

Selon plusieurs sources, proches de ces personnalités, c'est là-bas, en coordination avec les permanents de l'OLP sur place, que la délégation finale devait être for-mée, les Palestiniens des territoires occupés insistant notamment pour que celle-ci comprenne au moins un délégué de Jérusalem-Est et un autre représentant les centaines de milliers d'exilés palestiniens qui vivent dans des camps, à l'exté-rieur de la Cisjordanie et de Gaza. « Comment peut-on traiter de la question des régigiés, demandent les Palestiniens, si l'OLP demeure les traites de participation et si dans interdite de participation et si, dans le même temps, aucun représentant de nos exilés n'est admis à la table des négociations l'« Depuis le début du processus. I'in octobre à Madrid. Israël, dont on sait justement qu'il rechignera à évoquer, à Moscou, la question des réfugiés, a constamment refusé ce type de représenta-tion et menacé de se retirer du processus si on tentait de la contraindre à l'accepter. Suspense

L'OLP affirme que les Etats-Unis ont brisé un engagement qu'ils avaient pris de permettre la participation de la centrale palestiienne lors de la troisième phe du processus, à savoir celle de Moscou. Israel refuse et l'Amérique ne paraît pas insister. Pour autant, l'organisation de M. Arafat a

donné l'ordre aux Palestiniens « de l'intérieur » de se rendre à Moscou. Difficile de suivre à moins de se souvenir que l'Arabie saoudite, souvenir que l'Arabie saoudite, l'Egypte, les pays du Golfe, bref les principales puissances arabes de la région – sauf la Syrie et le Liban – ont accepté de participer à la conférence de Moscou, quelle que soit la position palestinienne sur son utilité. Du coup, ces derniers, a neuvent se parmette le culiéi ne pouvant se permettre la politi-que de la chaise vide, auraient décidé de changer leur fusil

Le professeur Ghassan Khatib, l'un des délégués en partance pour Amman et Moscou, déclarait lundi matin que si, le représentant de la diaspora palestinienne n'était pas accepté dans la capitale russe. « c'est toute notre délégation qui se retirera ». En clair, ce serait à prendre ou à laisser. Déjà, selon la radio nationale israélienne. dre ou à laisser. Déjà, selon la radio nationale israélienne, M. Haydar Abdel Chafi, chef des négociateurs palestiniens à Madrid puis à Washington dans le cadre des discussions bilatérales avec l'Etat juif, a décidé, pour sa part, de résister à l'injonction de Tunis et de ne pas se rendre à Moscou.

« Je ne vois pas l'utilité de cet exer
vice » aurait déclaré, d'Amman. cice v. aurait déclaré, d'Amman, M. Chafi, évoquant notamment « l'absence de progrès » dans les négociations bilatérales.

Qui se retirera le premier?

De fait, jugeant que ces dernières ont déjà permis à Israël d'encaisser pas mal de profits -diplomatiques notamment avec la récente reconnaissance de l'Etat juif par l'ex-URSS et la Chine, alors qu'ils n'ont, pour leur part et pour l'instant, récolté que des ennuis, les Palestiniens «de l'intérieur», dont la sécurité personnelle a même dû être renforcée suite aux menaces des radicaux et des islamistes, opposés au processus dans son principe même, n'avaient pas du tout le désir de se retrouver à Moscou. Mª Achraoui a ainsi révélé pendant le week-end que ses amis modérés avaient envoyé à Tunis, quartier général de l'OLP, « toute une liste de bonnes raisons pour ne pas participer » à la confé-rence de Moscou. Et la porte-pa-role de citer « l'absence de soutien populaire dans l'opinion palestinienne suite au manque de progrès dans les bilatérales», et aussi « l'absence de coordination arabe».

dimanche soir sa délégation à Mos-cou... Au total, comme disait M= Achraoui, «les conditions ne

L'AFRIQUE DU SUD

SA 229

Départ

Arrivee

PLUS VITE ET

South African Airways est la seule

compagnie à vous offrir des vois

Mardi

Mercredi

sans escale et les vois les plus

rapides vers l'Afrique du Sud.

Paris-Johannesburg non-stop

le mardi. Un deuxième vol

direct le dimanche.

des autres avan-

tages exclusifs

offerts par SAA:

Paris-Orly

Johannesburg

Profitez également

SANS ESCALE.

sont pas satisfaisantes ». Euphémisme... Les uns et les autres s'étant évertués à lier l'aspect bilatéral du processus à sa dimension multilatérale, tout le jeu consiste maintenant à savoir qui, de la délégation palestinienne ou de la délégation israélienne, se retirera en premier de la table des négociations, prenant ainsi le risque d'une condamnation internationale et singulièrement des Etats-Unis, grands ordonnateurs de l'essai en grants broomateurs de l'essai en cours. Chacun des deux camps en présence a énormément à perdre, et Israël, qui a, dixit M. Itzhak Shamir. « un urgent besoin » des garanties bancaires américaines pour absorber plusieurs centaines de milliers d'immigrés juifs soviétiques, ne l'ignore pas.

«Si les Israèliens obtiennent les garanties bançaires américaines sans condition, disait, il y a quel-ques jours M= Hanane Achraoui, nous devrons reconsidérer notre participation » au processus. Prise entre les exigences des uns et les menaces des autres, l'administra-tion américaine, au seuil d'une campagne électorale, semble lou-voyer et garde son jeu dissimulé. Ainsi le silence officiel du département d'Etat, après la rencontre la veille du week-end entre M. James Baker et l'ambassadeur israélien à Washington, permet-il toutes sortes d'interprétations et de fuites

« Les propositions américaines nous permettent de poursuivre les implantations!», proclamait ainsi dimanche M. Ehud Olmert, l'un des ministres les plus proches de Shamir. « Faux !, rétorquait-on du côté de l'extrême-droite, les conditions posées par les Améri-cains [en échange des garanties bancaires demandées sont inacceptables et nous devons refuser leur offre!» Impossible d'y voir clair, Selon le camp de M. Shamir, les garanties sollicitées seront fournies à la simple condition que les autorités isméliennes s'engagent à ne mettre en chantier aucun sife nouveau de peuplement dans les territoires arabes occupés. Cette formu-lation permettrait cependant à l'Etat juif de poursuivre la construction des neuf mille et quelques logements actuellement en atier et éventue dre les colonies établies, lesquelles abritent déjà plus de cent mille personnes en Cisjordanie et à

Pour d'autres, le président George Bush aurait réitéré sa ferme opposition à la colonisation

tarifs préférentiels pour

l'hébergement et la loca-

tion de voitures en Afrique

SA 263

Départ

Arrivee

19h15

10h00

du Sud, tarifs spéciaux sur

le réseau intérieur, correspon-

dances vers toute l'Afrique

SAA. Élue "meilleure compagnie vers

l'Afrique" pour la troisième année

consécutive par les lecteurs du presti-

Dimanche

Lundi

Australe.

gieux "Travel Magazine".

19h25

07h20

posé aux Israéliens le marché suivant : ou les garanties, ou les colo-nies, à vous de choisir... Utilisant avec un certain bonheur la méthode Coué, le premier ministre, M. Itzhak Shamir, a pour sa part affirmé que les Américains avaient « compris notre position de prin-cipe » concernant la colonisation juive des territoires, et qu'ils n'avaient « pas demandé le gel des implantations ». Selon le chef du gouvernement, qui a, au passage, réaffirmé sa volonté d'installer a partout de nombreux juifs sur l'ensemble» de ce qu'il considère comme « le territoire d'Israël », M. James Baker n'aurait émis « que

quelques réserves sur notre politique

économique et sur certains aspects de notre politique».

Campagne électorale oblige, M. Shamir, dont le gouvernement devait, en principe, survivre, lundi, à une nouvelle motion de censure déposée par la gauche, s'est déclaré convaincu qu'un « arrangement pourra être trouvé qui ne contredira ni la politique des Etats Unis [vis-àvis des territoires occupés] ni nos principes [de colonisation] ». En attendant de mettre au point cet impossible compromis dans des négociations qui pourraient être longues, le premier ministre, qui s'exprimait dimanche à Jérusalem, face à un congrès international des journalistes juifs, a répété que a personne » ne pouvait, « au nom d'Israël, discuter ou même parler d'un gel des implantations juives dans les territoires. »

Selon le « New York Times »

Washington a fourni une aide à Bagdad dès 1982

Scion le New York Times du dimanche 26 janvier, le gouverne-ment du président Ronald Reagan a communiqué des renseignements très ensibles à l'Irak au printemps de 1982, soit deux ans plus tôt que ce qui avait préalablement été rapporté. Le journal écrit que les États-Unis d'armements américains à Bagdad pour aider M. Saddam Hussein à éviter une défaite dans la guerre ira-

Citant des responsables américains, le New York Times écrit que l'aide américaine, et plus tard celle de l'URSS, ont permis à l'irak de devenir la puissance régionale qui a envahi le Koweit en août 1990. L'aide américaine secrète à l'Irak, mis à ce pays d'acquérir les lanceurs mobiles qui ont tiré des douzaines de missiles Scud sur Israël et l'Arabie saoudite pendant la guerre du Golfe.

Toujours scion le New York Times, la décision d'aider l'Irak en vices américains de renseignement curent averti que ce pays pourrait être défait par l'Iran. L'armée icane avait été renforcée l'année récédente par des livraisons secrètes d'armements américains. Ce rapport réalisé par le journaliste Seymour Hersh, cite des responsables ou anciens responsables américains à la Maison Blanche, au département d'Etat et dans les services de rensei

Au Kurdistan irakien

Ouverture du premier congrès de l'UPK de M. Jalal Talabani

Le premier congrès de l'Union tenir le 3 avril des élections pour patriotique du Kurdistan (UPK) de M. Jalal Talabani devait s'ouvrir, lundi 27 janvier, à Kala-Choualan, dans la montagne kurde du nord de l'Irak, deux mois avant les élections générales prévues dans «les territoires libérès du Kurdistan ». Il s'agit du premier congrès de l'UPK depuis sa création il y a dix-sept ans par M. Talabani, immédiatement après l'accord d'Alger entre l'Iran et l'Irak, en 1975, dans lequel Téhéran s'était engagé à arrêter son nide à la rébel-lion kurde. Il s'ouvre alors que le

désigner un Parlement kurde dans le nord de l'Irak échappant à l'autorité du pouvoir central.

Plus de 600 personnes sont attendues à cette rénaion, dont 550 délégués venus des principales villes du Kurdistan irakien et des représentants de la diespora kurde d'Irak. A l'issue du congrès, le programme de l'UPK - de tendance social-démocrate - doit être adopté. Le secrétaire bani, candidat à sa propre succession Front du Kurdistan, qui réunit huit - et un comité central de 21 mem-formations dont l'UPK, a décidé de bres doivent aussi être élus. - (AFP.) - ct un comité central de 21 mem-

A TRAVERS LE MONDE

CAMBODGE

Assassinat d'un fonctionnaire qui avait dénoncé. la corruption

Un fonctionnaire du régime de credi 22 janvier. Tea Bun Long, qui avait récemment critiqué la corruption du gouvernement, en particulier en dénoncant le détournement de l'aide internationale destinée aux victimes des inondations, a été enlevé par des hornmes en armes à bord d'une ieso militaire. Son cadavre a été retrouvé en dehors de la ville. Selon un diplomate occidental à Phnom-Penh. M. Long aurait notamment mis en causa l'homme fort du régime, M. Chea Sim, président de l'Assemblée et dirigeant du Parti du peuple (PPC, ex-communiste), responsable de l'arrestation d'opposants. - (AFP, AP.)

ÉTATS-UNIS

Rassemblement pro-castriste et manifestation anti-castriste

à New-York

Scandant « Castro, trente ans de meurtres I », plus de 15 000 opposants cubains ont manifesté, samedi 25 janvier, devant le centre de conférences de New-York, où se tenait un rassemblement, baptisé « Paix pour Cuba », en faveur d'une normalisation des relations entre Washing-

ton et La Havene. « Paix pour ADMISSIONS sur DEUG, LICENCE

ou MAITRISE

HEC-ESCP-ESC **ESCP** ESSEC-ESCL SCIENCES-PO

16-18, rue du Cloître Notre-Deme 75004 Paris - Tél: (1) 43.25.63.30 Cuba » avait rassemblé quelque 3 000 personnes, dont plusieurs artistes, qui ont réclamé la levée de l'embargo américain contre La Havana et la fermeture de la base américaine de Guantahamo à

Par aillettis, Tagence officiella cubaine Prensa Latina a annoncé samedi que M. Mauricio Ruiz Vinent, un mécanicien reconnu dans une usine de textile, a été condamné à vingt ans de prison pour « crime contre la sécurité de l'Etat ». Un «bateau de solidarité » chargé, à l'initiative du Parti communiste français, de 800 tonnes de papiers et de matières premières pour produire des médicaments, est arrivé à La Havane au cours du week-end. - (AFP. UPI.

MALI

Report des élections léaislatives

Le Comité de transition pour le sakit du peuple et le gouvernement ont décidé de reporter les élections législatives qui étalent pré-vues dimanche 26 janvier, a indiqué, samedi, un communiqué official, ils expliquent ce report per cles difficultés d'ordre pratique et l'impossibilité pour le Cour suprême de statuer sur la validité des candidabires, en reison du délai tardif de dépôt des dos-

lis ajoutent que e toutes les disstrict respect du terme de la trensition », fixé au 26 mers prochain. Ce report intervient à la suite de la décision de cinq pertis politiques de boycotter le scrutin en raison de «fraudes et irrégularités lors des élections municipales » du 19 janvier.

D'autre part, les représentants touaregs ont décidé, vendredi 24 janvier, à Alger, d'instaurer une trêve d'un mois *≰renouvelable per* tacite reconductions, à partir du 8 février. Dans un communiqué, les deux parties ont indiqué qu'elles échangeront leurs prison-niers le 22 février avec « l'assis-tance du pays médiateur», l'Algérie, et continueront leurs négociations à compter du 15 février « en vue d'aboutir à une paix juste et définitive dans le nord du Mali». — (AFP.)

EN BREF

CAMEROUN: deux morts lors Deux morts - dont un policier tué par une flèche empoisonnée. trente blessés graves, plus de cent arrestations, des véhicules et deux stations d'essence incendiés, tel était, dimanche 26 janvier, selon la police, le bilan des manifestations de musulmans qui ont eu lieu ven-dredi et samedi dans un quartier de Yaoundé (le Monde daté 26-27 janvier). La mort du policier laisse craindre de nouveaux incidents, les forces de l'ordre voulant venger leur camarade. - (AP.)

D LIBAN: un militaire israélien tué dans le sud. - Israël a bombardé, dimanche 26 janvier, plu-sieurs villages du Sud-Liban après qu'un de ses militaires cut été tué et un autre grièvement blessé par le Hezbollah (pro-iranien) à l'intérieur de la « zone de sécurité » créée par l'armée israélienne. Samedi, l'armée libanaise avait remplacé la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) dans un secteur du Sud-Liban où les «casques bleus» étaient pré-sents depuis 1978. Cette mesure témoigne de la volonté affichée depuis plusieurs mois par le gouvernement de Beyrouth de reprendre le contrôle effectif de l'ensemble du pays. - (AFP, AP.)

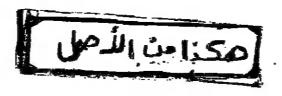
□ LIBYE : un émissaire de M. Boutros-Ghali à Tripoli. -M. Vassili Safrontchouk, émissaire du secrétaire général des Nations unies, a remis dimanche 26 janvier aux responsables libyens un message de M. Boutros-Ghali, Selon l'agence JANA, la Libye a accueilli favorablement ce message en se disant « prête à coopérer de façon totale, efficace et immédiate aux mesures juridiques » concernant les attentats contre les avions de la Pan Am et d'UTA, - (AFP.)

o PAKISTAN : la presse en deuil lundi 27 janvier. - Aucun quotidien ne devait paraître lundi 27 janvier au Pakistan, en signe de deuil après le décès, samedi à Londres, de Mir Khalit Ur Rahman, propriétaire du groupe de presse Jang.

U ZIMBABWE : retour d'exil de M. Sithole. - Des milliers de personnes ont accueilli, samedi 25 janvier, à Harare, M. Ndabaningi Sithole, une personnalité de l'opposition qui a vécu huit ans en exil aux Etats-Unis. Il avait été cofondateur avec le président Robert Mugabe du parti au pouvoir au Zimbabwe, l'Union nationale africaine-Front patriotique (ZANU-PF). - (AFP.)

Paris: 12, rue de la Paix, 75002 Tél.: (1) 49 27 05 50 Lyon: 15, rue de la République, 69001 Tél.: 72 00 03 03





POLITIQUE

L'élection législative partielle du Nord

Le candidat du Front national devance celui du PS

M. Marc-Philippe Daubresse (UDF-CDS), maire de Lambersart, est arrivé largement en tête du premier tour de l'élection législative partielle organi-sée, dimanche 26 janvier, dans la quatrième circonscription du Nord à la suite du décès, survenu à la mi-novembre, de Jecques Houssin (RPR), suppléant à l'Assemblée nationale de M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé depuis octobre 1990. M. Daubesse, qui bénéficie du désistement de M. Reynaert (PS), est en ballotdu Front national, M. Nicolas Crochet, arrivé en deuxième position, tandis que le PS s'ef-fondre, passant de 31,14 % des

suffrages en 1988 à 12,97 %.

de notre correspondent

Candidat unique de l'opposition. M. Daubresse (UDF-CDS) a obtenu 46,81 % des voix, réalisant à un point près le score obtenu par M. Bruso Durieux le 5 juin 1988. Mais l'événement du scrutin, dans la démocratie chrétienne, cat la par M. Jean-Marie Le Pen au predeuxième place du Front national, mier tour de la présidentielle de 1988.

qui devance notamment le PS. Le jeune représentant candidat lepé-C'est un coup de massue qui niste, M. Nicolas Crochet, agé de s'abat ainsi sur le PS et sur son vingt-huit ans, a réussi à conserver et à améliorer en chiffres absolus le candidat, M. Jean-Claude Reynaert. Certes, celui-ci ne pouvait espérer score de 1988 : il obtient 4714 voix mobiliser facilement son électorat contre 4 203 précédemment et 15,71 % des voix contre 10,36 %, Il

avec 12,97 % des suffrages, il est loin des 31,14 % obtenus par la candidate socialiste de 1988. M= Marie-Cécile Laidebeur. En voix, l'effondrement est encore plus patent : le PS passe de 12628 voix à 3891. Le constat est d'autant plus sévère que la perte est générale et qu'elle puraît même amplifiée dans

NORD: 4° circonscription (Lille-Ouest, Quesnoy-sur-Deule)

	5 juin 1988		l2 juin	1988	26 janvier 1992	
Inscrits Votants Abstentions (%) Suffrages exprimés	63 32 41 42 3 40 54	8 4,57	63 32 43 18 3 41 95	8 1.79	62 658 31 477 49,76 29 997	
Candidats et étiquettes	Voix	%	Voix	%	Voix	%
Marc-Philippe Daubresse (UDF-CDS)	19 401 (1) 4 203 (2) 12 628 (3) 4 311 (4)	47,85 10,36 31,14 10,63	23 974 (I) 17 978 (3)	57,14 42,85	14 042 4 714 3 891 3 050 2 548 1 752	46,81 15,71 12,97 10,16 8,49 5,84

(1) M. Bruou Durieux, UDF-CDS; (2) M™ Mario-Danielle Rèmy; (3) M™ Mario-Cécile Laidebeur; (4) M. Marcol Chateau.

quette (six mille inscrits) où le PS chute de 40,95 % à 16,82 %. C'est tout juste si M. Reynaert arrive en deuxième position à Saint-André (six mille sept cents inscrits), com-mune pourtant gagnée par le PS aux municipales de 1989 (il est vrai à la faveur d'une triangulaire).

Il s'agit là d'un vote sanction qui vise précisément le PS. Le candidat communiste maintient, à peu de chose près, ses positions au-dessus des 10 %. Mais le PC ne récolte pas pour autant les fruits de la désaffec-tion des électeurs socialistes. Celle-ci ouvre en revanche un champ aux nouveaux venus sur l'échiquier politique que sont les écologistes.

Cantonale partielle: tendance amplifiée

Ils se présentaient sous deux ban-nières différentes, celle des Verts avec M. Jean-Jacques Lefebvre et celle de Génération Ecologie avec M. Règis Dufour-Lefort. Dans cette circonscription touchée par les grands chantiers, en cours (TGV) ou projetés (l'autoroute Albis), 14,33 % des électeurs ont émis un vote écologiste. Le candidat des Verts, qui arrive en tête dans ce duel avec 8,49 % des suffrages exprimés, n'a toutefois pas réussi à marginaliser celui de Génération Ecologie, qui franchit la barre des 5 % en dépit d'un parachutage sur le terrain (M. Dufour-Lefort est adjoint au maire de Valenciennes).

La législative se doublait d'une cantonale dans le canton de Ques-noy-sur-Deule. Cette double élection a suscité un surcroît d'intérêt de la part des électeurs. La mobilisation socrue est loin de corriger les ten-dances de la législative partielle. Au

Le candidat unique de l'opposi-tion, M. Henri Segard, maire sans étiquette de Comines, favori dans ce scrutin avec le soutien de l'UDF et du RPR, obtient 44,39 % des voix. Il ne pouvait espérer réaliser la per-formance de Jacques Houssin, élu dès le premier tour en septembre 1988. Mais il devra lui aussi affronter le candidat du Front national, le même que pour la législative, M. Crochet.

La présence d'un candidat «libre» à droite, M. Marcel Honoré, ex-RPR, a légèrement troublé le jeu : M. Crochet n'obtient que 13,38 % des suffrages dans la cantonale, devançant d'un peu plus d'un point le candidat des Verts, M. Lefebvre (12,25 %). Le PS est, là aussi, le grand perdant, ne devant d'échapper à la dernière place qu'aux 8,49 % obtenus par le candidat dissident à droite.

JEAN-RENÉ LORE

Cinq élections cantonales partielles

L'effondrement du Parti socialiste

quatrième circonscription du Nord n'est pas un épiphénomène, mais le signe un peu plus spectaculaire que d'autres qui, dimanche après dimanche, partielles après partielles, enregistrent son érosion électorale. Cinq élections cantonales étaient organisées, dimanche 26 janvier. Les trois seconds tours se soldent par deux pertes nettes de sièges. au profit du RPR dans le canton de La Verpil-

constitue qu'une mince compensation. Dans le canton de Bischwiller (Bas-Rhin), où avait lieu un premier tour, le représentant de la majorité présidentielle perd 961 volx et 11,62 points oar rapport à 1988. A Quesnoy-sur-Deule, l'un des deux cantons composant la quatrième circonscription du Nord et le PS y recule de 11,74 points. La droite profite-t-elle de ces revers du PS? Oui, en lière (laère) et de l'UDF à Lons-le-Saunier , termes de sièges; la réponse est plus nuan-Llural, Dans le troisième canton, à Alby-sur- cée pour les voix. Ainsi, à Bischwiller, ses Chéran (Haute-Savoie), le succès d'un divers trois représentants totalisent 17,9 points de

Quesnoy-sur-Deule, ses daux candidats accusant au total un recul de 10,08 points par rapport à 1988. La droite parlementaire souffre des scores de l'extrême droite, qui gagne 12,56 points dans le Bas-Rhin et atteint 13,38 % dans le Nord, où elle était absente du scrutin de 1988. Quant à l'absterition, elle se maintient à des niveaux élevés, le record étant établi en Isère avec 61,63 %.

(2º tour).

(2* tour).

Inscr., 8 799; vot., 3376; abst.,
61,63 %; suffr. expr., 2 915.

MM. Achille Paoli, RPR, m. de La ELU; Patrick Ancel, PS, 1 427

An premier tour, les résultats étaiont suivants : lescr., 8799; vol., 3567;

ISERE: canton de La Verpillière
2º tour).

Inscr., 8 799; vot., 3 376; abst., 51,63 %; suffr. expr., 2 915.

IM. Achille Paoli, RPR, m. de La (9,67 %); Pierre Gailleton, Verts, 316 (9,18 %); Claude Berenguer, Nouvelle (79,18 %); Claude Berenguer, Nouvelle (79,

Ka 1985, Maurice Ascel avait été rééli ns second low, avec 2882 volx (55,25 %) contre 2334 (44,74 %) à M. Paoli, RPR, sur 8 861 inserits, 5 438 votants (soit 32,53 % d'abstention) et 5216 suffrages

JURA: canton de Lons-le-Sannier-Sud (2° tour). Inscr., 9622; vot., 4496; abst.,

MM. Pierre Bénichou, UDF-rad., premier adj. au m. de Lous-le-Saunier, 2217 voix (54,49 %), ELU; Roger Touvet, PS, 1851 (45,50 %).

53,27 %; suffr. expr., 4 068.

récemment sécèdé.

Au premièr tour, les résultats étalent les suivants: inscr., 9656; vot., 4188; abst., 56,62 %; suffir. expr., 4019.

MM. Bénichou, 993 voix (24,70 %); Touvet, 885 (22,82 %); Jacques Lançon, écol., cours. mua., 602 (14,97 %); Gilles Morionai, FN, cones. rég., 561 (13,95 %); Lanrent Meyer, div. d., (ex-UDF-PR), adj., as m., 548 (13,63 %); Robert Boyter, PC, cons. mm., cons. rég., 430 (10,69 %).

Seys Elvési avait été réélu an second tour de 1988 avec 25:28 voix (58,88 %) contre 1765 (41,11 %) à M. Laurent Meyer, UDF-PR, sur 9 763 inscrits, 4507 votants (soit 53,83 % d'abstention) et 4293 suffrages exprimée.]

NORD: cautan du Quesnoy-sur-

NORD: cautan du Quesnoy-sur-

Inscr., 22 304; vot., 12 673; abst., 43,18; suffr. expr., 12072. MM. Henri Segard, div. d., m. de Comines, 5359 voix (44,39 % %); Nicolas Crochet, FN. 1 616 Nicolas Crochet, FN. 1616 (13,38 %); Jean-Jacques Lefebura, Verts, 1480 (12,25 %); Roger Renard, PC, cons. mun. de Comines, 1305 (10,81 %); Didier Pira, PS, cons. mun. de Pérenchies, 1286 (10,65 %); Mar-cel Honoré, ex-RPR, 1026 (8,49 %). Il y a ballottage.

¡Cette partielle était rendue nécessaire par le décès de Jacques Houssin (RPR), député non-lascrit (lire ci-contre).

cenne non-unerat (are er-cours).

En 1988, Jacques Housein avait été
rééis an premier sour, avec 7020 voix
(62,97 %) coutre 2 497 (22,39 %) à
M* Jeanne-Marie Hollebecs, PS et 1631
(14,63 %) à M. Marcel Chatese, PC sur
21 827 inscrits, 11 462 votants (soit
47,48 % d'abstention) et 11148 suffrages
exprimés.] BAS-RHIN: canton de Biachwil-

ler (1" tom).

Inscr., 27 551; vot., 15 373; abst., 44,20 %; suffir expr., 14 806.

MM. Jean-Lue Hirtler, RPR, m. de Bischwiller, 3751 votx (25,33 %); Louis Becker, UDF-CDS, m. de Herrlisheim, 3 231 (21,82 %); François Schultz, FN, 2 132 (14,39 %); Denis Hommel, GE, m. de Offenforf, 1 691, 11,42; Robert Metz, PS, 1 462 (9,87 %); Robert Spieler, ext. d., cons. rég., anc. dép., 1 178 (7,95); Patrick Wabnitz, Verts, 989 (6,67 %); Patrick Huss, div. d., 296 (1,99 %); Roger Colas, PC, 76 (0,51 %). Il y a ballottage.

sémateur, conseiller général depuis vingt-sept aus, décédé le 3 novembre deraier, la majorité départementale UDF-RPR n'avait pas trouvé de candidat unique. C'est M. Hirtler (RPR) qui remporte ces petite commune du canton, arrive en qua-tribue position. L'extrême droite, divisée candidat da FN et le mou dissident Alsace d'abord.

En 1988, Paul Kanss avait été réélu au premier tour avec 7 557 voix (67,05 %), coutre 2 423 (21,49 %) à Robert Metz, PS, 1104 (9,79 %) à M^m France Danhard, FN, et 186 (1,65 %) à M^m irème Arzont-Clausmann. Il y avait en 11 270 aufirages auprimés et 11 722 votants (soit 56,62 % d'abstention) sur 27 027 inscrite.]

HAUTE-SAVOIE : canton d'Alby-sur-Chéran (2º tour).

Inser., 5282; vot., 2647; abst., 49,88 %; suffr. expr., 2473. MM. Fernand Peilloux, div. g., m. d'Héry-sur-Alby, 1 311 voix (53,01 %), ELU; Jean-Denis Roche, UDF-PR, adj. au m. d'An-necy, 1 162 (46,98 %).

ill s'agissait de remplacer Pietre Pall-let, UDF-PR, maire du chef-lieu, conscil-ter général depuis 1973, décédé le ler general depuis 1975, accese le 16 sovenbre dernier. La saccession était très ouverte dans ce cantoa renouvelable en mars prochaia, avec hait candidats lors de premier tour. Quatre-vingt-ciaq voix scalement séparaient M. Pellioux (div. g.), maire d'Héry-sur-Alby, et M. Roche (UDE-PD) adioix au maire d'Annece (UDF-PR), adjoint au maire d'Annecy, M. Bernard Bosson, UDF-CDS, seuls admis à disputer le second tour.

Bien que catalogué à ganche, M. Pell-loux avait reço le sontien de gaulliste Robert Cochet, arrivé en trobsième posi-tion au premier tour. De son côté, M. Roche qui était perçu comme le « can-didat Bosson», bénéficiait du désistement du RPR, Jean-Louis Ainot. Ni le PC ni le FN n'avalent donné de consigne de

An premier tour, les résultats étalent les sairants: Inser., 5284; vot., 2785; abst., 47,86 %; suffr. expr., 2689. MM. Pellloux, 658 voix (24,17 %); Rochet, 565 (21,01 %); Robert Cochet, div. d., 446 (16,58 %); Michel Charles, PC, 357 (13,27 %); Jean-Losis Itainoz, en coagé du RPR, 215 (7,52 %); Raymond Forget, Verts, 198 (7,36 %); Pierre Counct, FN, 175 (6,50 %); Patrick Boulland, div. g., 93 (3,45 %).

Pierre Paillet avait êté rôlin an premier tour de mars 1985 avec 1 834 voix (57,96 %), contre 540 (17,06 %) à M. Michel Charles, PC, 497 (15,70 %) à M. Charles Trémonilhae, PS, et 293 (9,26 %) à M. Robert Comoz, FN. II y avait en 3164 suffrages exprimés et 3294 votants (solt 32,31 % d'abstention) sur 4867 inscrits.

Les socialistes ont subi deux échecs cinglants

Suite de la première page

Faute de ces fameuses « alliances » entre l'opposition par-lementaire et les amis de M. Jean-Marie Le Pen, dénoncées par M. Laurent Fabius avec d'autant plus de vigueur que la matière est mince, le PS ne peut être le choix électoral obligé de ceux qui considèrent la luste contre le racisme comme présente dans la Empre. comme prioritaire dans la France d'aujourd'hui.

Or, en dépit des propos de MM. Jacques Chirac - les a odeurs a - et Valéry Giscard d'Estaing - l'ainvasion » - épousant les obsessions diffusées par l'extrême droite; malgré les inclinations affi-chées par MM, Michel Poniatowski ou Philippe de Villiers, la droite n'a pas commis la faute politique que le pouvoir appelait de ses

Au contraire, M. Jean-Claude Gaudin lui-même, pionnier de l'al-liance honteuse à la présidence du conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur et aux élections légis-latives de 1988, a pu annoncer qu'il entend, désormais, diriger sa égion sans le Front national.

La droite, quels que soient les sentiments profonds de ceux qui la composent, aurait tort de se priver de la liberté que lui donne le rapport des forces. Alors qu'elle peut, peut-être, envisager de sortir des élections régionales de mars pro-chain dans une situation qui lui permette d'accumuler les présidences sans rien devoir à l'extrême droite, pourquoi prendrait-elle le risque d'entacher son crédit en adoptant une attitude ambigué à l'égard du Front national?

Deux stratégies principales

Il est plus intéressant pour elle de tabler sur le raisonnement qui se répand depuis plusieurs semaines dans l'électorat « centriste», celui-là même qui avait ssuré la nédection triomphale de M. François Mitterrand il y a qua-tre ans et qui, aujourd'hui, se dit que le meilleur rempart contre l'extrême droite n'est pas le PS, mais le RPR et l'UDF. M. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint du RPR, s'adresse à ces électeurs-là et ne doute pas d'en être compris lorsqu'il déclare que la manifesta-tion de samedi « n'est pas une manifestation contre M. Le Pen, mais pour M. Le Pen ». Autrement dit, soutenir une gauche qui n'a plus d'autre argument que la peur de l'extrême droite, c'est faire le jeu de celle-ci.

Le propos de M. Sarkozy a d'au-tant plus de portée qu'il est confirmé au sein de la gauche. La manifestation de la Bastille à la Nation a démontre la mobilisation des militants de la lutte contre l'extrême droite, mais elle a montré, aussi, que cette forte avant-garde n'entraîne pas le gros des troupes. Le «peuple de gauche» n'est pus disponible pour une opération dont les débouchés politi-ques lui paraissent incertains.

Parmi les manifestants eux-

travers les slogans dirigés contre le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, et contre M= Edith Cresson. Des deux strategies principales qui avaient convergé pour produire cette manifestation, celle de M. Jean-Christophe Cambadélis et du Manifeste contre le Front national, et celle de M. Julien Drav et de SOS-Racisme, c'est la

seconde qui a le vent en poupe. Alors que M. Cambadélis, député de Paris, socialiste, avait cherché à remettre sur pied une gauche militante, prête à relever le défi d'une droite cherchant à parvenir au pouvoir grâce à une complicité plus ou moins avouée avec le Front national, M. Dray, lui aussi député socialiste (de l'Essonne), s'était engagé dans un mouvement mettant en cause la responsabilité du pouvoir dans la diffusion des thèmes de l'extrême

Un pari sur l'avenir

droite

En votant contre la guerre du Golfe, il y a un an, M. Dray et les autres animateurs de ce qui allait devenir la Gauche socialiste avaient fait un pari sur l'avenir du PS. S'opposant à M. Mitterrand, ils se donnaient les moyens de regagner un crédit, d'une part, auprès des associations de jeunes issus de l'immigration, d'autre part, auprès gauche ou d'extrême gauche critiquant le pouvoir socialiste. Les mots d'ordre lancés samedi par SOS-Racisme et le succès qu'ils ont rencontré tendent à donner raison à ceux qui, autour de M. Dray, ont choisi d'anticiper la défaite du PS en 1993 et de se poser en parte-naires incontournables d'une future recomposition de la gauche dans les années à venir.

Pour MM. Fabius et Rocard, au premier rang des bataillons socia-listes que le nouveau premier secrétaire avait conscience acheminés là où le devoir les appe-lait, avant de leur faire plier bagage, la leçon est amère. Eux aussi, ils ont fait, par leur alliance et chacun pour son compte, un pari sur l'avenir, mais le présent le gouvernement, ses orientations, son impopularité, les interminables «affaires» – leur barre la route; et du train des gauches réunies, dans lequel ils espéraient monter, ils n'ont vu que l'arrière du dernier

de la guerre du Golfe, M. Max Gallo, « on ne peut pas parler comme M. Chirac, proposer des mesures à la Pasqua, avoir la politi-que de M. Balladur en matière économique et dire qu'on est la gauche». Spécialiste des oraisons funèbres, M. Gallo s'était déjà signalé avec talent dans cet exer-cice à la fin du congrès de Rennes

PATRICK JARREAU





La préparation des élections régionales du 22 mars L'opposition a rendu publics les noms de ses têtes de liste

Le RPR et l'UDF viennent de rendre publics les noms des têtes de listes communes de l'opposition dans l'ensemble des départements métropolitains, à l'exception de la Corse et du Tam-et-Garonne.

ALSACE – Bas-Rhin; M. Marcel Rudloff (UDF-CDS), sén., prés. cons. rég.; Haut-Rhin; M. Hubert Haenel (RPR), sén., m. de Lapoutroie.

AQUITAINE. - Dordogne: M. Yves Guéna (RPR), sén., m. de Périgueux, anc. min.; Gironde: M. Jacques Valade (RPR), sén., adj. m. de Bordeaux, anc. min.; Landes: M. Jacques Castaing (UDF-CDS), m. de Mant; Lot-et-Garonne: M. Jean François-Poncet (UDF), sén., prés. cons. gén., anc. min.; Pyrénées-Atlantiques : M. Auguste Cazalet (RPR), sén., m. de Sévi-

AUVERGNE. - Allier: M. Edmond Maupoil (UDF-rad.), cons. rég., cons. gan., m. de Monestier; Cantal: M. Roger Rigaudière (RPR), sén., m. de Saint-Chamant; Haute-Loire: M. Jean Proriol (UDF-PR), dép., cons. gén., m. de Beauzac; Puy-de-Dôme: M. Valéry Giscard d'Estaing (UDF), dép. cur., prés. cons. rég., anc. prés. de la

BOURGOGNE. - Côte-d'Or : M. Jean-François Bazin (RPR), cons. tenbach (RPR), pré rég., c. m. de Dijon ; Nièvre : m. d'Eurville-Bienville.

rég., m. de Saint-Honoré-les-Bains; Saône-et-Loire : M. Dominique Perben (RPR), dép., m. de Chalon-sur-Saône; Yonne: M. Michel Delprat (UDF), cons. rég., cons. gén., m. de

BRETAGNE. - Côtes-d'Armor : M. Yvon Bonnot (UDF), cons. rég. m. de Perros-Guiree; Finistère: M. Ambroise Guellee (UDF-CDS), dép., cons. gén., m. de Pouldreuzic, anc. min.; Illo-ct-Vilaine: M. Yvon

dép., prés. cons. rég., m. de Lutz-en-Dunois; indre : M. Patrick Serpeau Dubos; indre: M. Patrick Serpeau (RPR), cons. rég.; Indre-et-Loire: M. James Bordas (UDF-PR), cons. rég., cons. gén., m. de Chambray-lès-Tours; Loir-et-Cher: M. Roger Goemacre (RPR), prés. cons. gén., cons. rég.; Loiret: M. Paul Masson (RPR), de cons. rég. de matricular de matricular de la cons.

sén., cons. rég., m. d'Estouy. CHAMPAGNE-ARDENNE. – rdennes: M. Maurice Blin (UDF-CDS), sén., cons. rég.; Aube : M. Paul Granet (UDF-rad.), cons. rég., cons. gén., anc. min.; Marne: M. Bruno Bourg-Broc (RPR), dép., cons. rég., c. mun.. de Châlons-sur-Marne; Haute-Marne: M. Jean Kal-tenbach (RPR), prés. cons. rég., FRANCHE-COMTÉ. - Doubs:
M. Michel Jacquemin (UDF-CDS),
dép., c. m. de Besançon; Jura:
M. Yves-Marie Lehmann (RPR),
cons. rég., adj. m. de Dole; HauteSaône: M. Pierre Chantelat (UDF-PR), prés. cons. rég., cons. gén., c. m. de Vesoul; Territoire de Belfort; M. Jean Rosselot (RPR), cons. gén.

ILE-DE-FRANCE. - Paris ILE-DE-FRANCE, — Paris:

M. Alain Juppé (RPR), dép., adj.

m. de Paris; Seine-et-Marne:

M. Didier Julia (RPR), dép., cons.
rég; Yvelines: M. Michel Péricard
(RPR), dép., m. de Saint-Germainen-Laye; Essonne: M. Xavier
Dugoin (RPR), dép., prés. cons. gén.,
adj. m. de Mennecy; Hauts-deSeine: M. Charles Pasqua (RPR),
ép. prés. cons. gén. and min. sen., prés. cons. gén., anc. min.; Seine-Saint-Denis; M. Robert Pan-draud (RPR), dép., anc. min.; Val-de-Marne; M. Michel Ciraud (RPR), dép., m. du Perreux; Val-d'Oise; M. Francis Delattre (UDF-PR), dép., m. de Franconville.

LANGUEDOC-ROUSSILLON. -Aude: M. Hubert Mouly (div. d.), Aude: M. Flubert Mouly (alv. d.), cons. rég., m. de Narbonne; Gard: M. Camille Lapierre (UDF-PR), cons. gén.; Hérault: M. Yves Marchand (UDF-CDS), cons. rég., m. de Sète; Lozère: M. Jacques Blanc (UDF-PR), dép., prés. cons. rég., anc. min.; Pyrénées-Orientales: M. Paul Blanc (RPR), cons. rég., cons. gén., m. de Prades. LIMOUSIN. - Corrèze : M. Ray-

NORD-PAS-DE-CALAIS.

mond-Max Aubert (RPR), cons. gén., c. m. de Tulle; Creuse: M. Jean-Claude Pasty (RPR), dép. eur., cons. rég.; Haute-Vienne: M. Jean-Marie Brachet (RPR).

LORRAINE. - Meurthe-et-Mo-selle: M. André Rossinot (UDF-rad.), dép., m. de Nancy, and min.; Meuse: M. Gérard Longuet Meuse: M. Gerard Longuet (UDF-PR), dép., cons. gén., c. m. de Bar-le-Duc, anc. min.; Moselle: M. Julien Schvartz (RPR), prés. cons. gén., m. de Boulay; Vosges: M. Christian Poncelet (RPR), sén., prés. cons. gén., m. de Remiremont, anc. min

MIDI-PYRÉNÉES. - Ariège : M. André Trigano (div. d.), cons. rég., cons. gén., m. de Mazères; Aveyron: M. Michel Astoul (RPR), cons. gén.; Haute-Garonne: M. Marc Censi (UDF-PR), prés. cons. rég., m. de Rodez; Gers: M. Yves Rispat (div. d.), cons. rég, cons. gén., m. de Lupiac; Lot: M. Serge Juskiewienski (div. d.), cons. rég., c. m. de Livernon; Hautes-Pyrénées : M. Philippe Douste-Blazy (UDF-CDS), dép. eur., m. de Lourdes; Tarn: M. Philippe Bonnecamère (RPR), cons. rég., cons. gén.; Tarn-et-Garonne: négociation

Nord: M. Jacques Legendre (RPR), cons. rég., m. de Cambrai, anc. min.; Pas-de-Calais: M. Léonce Deprez (UDF-PSD), dép., cons. rég., m. du

BASSE-NORMANDIE. - Calvados: M. René Garrec (UDF-PR), dép., prés. cons. rég.; Manche: M. Pierre Aguiton (UDF-PR), cons. rég., prés. cons. gén.; Orne: M. Daniel Goulet (RPR), dép., cons. rég., m. du Mêle-sur-Sarthe.

HAUTE-NORMANDIE. - Eure: M. Bernard Leroy (UDF), cons. rés., cons. gên., adj. m. du Vaudrémi; Seine-Maritime: M. Antoine Rufenacht (RPR), dép., cons. gén., c. m. du Havre, anc. min.

PAYS DE LA LOIRE. - Loire-At-lantique: M. Olivier Guichard (RPR), prés. cons. rég., dép., m. de La Baule, anc. min.; Maine-et-Loire: M. Hervé de Charette (UDF-PR), dép., anc. min.; Mayenne: M. Fran-çois d'Aubert (UDF-PR), dép., cons. rég., c. m. de Lavai; Sarthe: M. François Fillon (RPR), dép., cons. sén. m. de Sablé-sur-Sarthe; cons. gén., m. de Sablé-sur-Sarthe; Vendée: M. Phillipe Mestre (UDF), đểp., cons. règ.

PICARDIE. - Aisne: M. Charles Baur (UDF-PSD), dép. eur., prés. cons. rég.; Oise: M. Olivier Dassault (RPR), dép.; Somme: M. Gilles de Robien (UDF-PR), dép.,

POITOU-CHARENTES. - Charente: M. Francis Hardy (RPR), cons. gén., m. de Cognas; Charento-Maritime: M. François Blaizot (UDF-CDS), sén., prés. cons. gén.; Deux-Sèvres: M. André Dulait

C'est un quartier général de

(UDF), pres. cons. gén., m. de Ménigoute; Vienne: M. Jean-Pierre Raf-farin (UDF-PR), dép. eur., prés, cons. rég., c. m. de Poitiers.

PROVENCE-ALPES-COTE D'A-ZUR. - Alpes-de-Haute-Provence : M. Pierre Rinaldi (RPR), cons. icg. cons. gén., m. de Digne-ks-Bains; Hautes-Alpes; M. Marcel Lesbros (UDF), sén., prés. cons. gén., m. de La Saulce; Alpes-Maritimes; M= Suzanne Sauvaigo (RPR), dép., m. de Cagnes-sur-mer; Bouches-du-Rhône: M. Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), sén., prés. cons. rég., c. m. de Marseille; Var : M. Maurice Arrectox (UDF-PR), sén., prés. cons. gén., c. m. de Toulon; Vauciuse : M. Jean-Michel Ferrand (RPR), dép., cons. gén., adj. m. de Carpentras.

RHÔNE-ALPES. - Ain : M. Gérard Armand (RPR), cons. reg., cons. gén.; Ardeche: M. Henri Torre (UDF-PR), sén., prés. cons. gen., anc. min.

DRÔME. - M. Patrick Labaune (RPR), cons. rég., cons. gén., c. m. de Valence; Isère : M. Max Micoud (div. d.); Loire: M. Guy Poirieux (UDF), cons. rég., cons. gén., m. de Montbrison ; Rhône : M. Charles Millon (UDF-PR), dep. de l'Ain, prés, cons. rég., m. de Belley; Sevoie: M. Pierre Dumas (RPR), sén., cons. rég., anc. min.; Haute-Sa-voie : M. Bernard Bosson (UDF-CDS), dép., m. d'Annecy, anc. min.

Un entretien avec M™ Edmonde Charles-Roux

« Les Français doivent prendre conscience à temps du danger Le Pen» nous déclare la présidente du comité de soutien de M. Tapie

M= Edmonde Charles-Roux, veuve de Gaston Defferre, ancien maire de Marseille, a accepté de présider le comité de soutien de M. Bemard Tapie, tête de liste de la majorité présidentielle dans les Bauches-du-Rhône. Elle explique, ci-dessous, les raisons de son engagement.

MARSEILLE

de notre correspondent régional

≰ Par solidarité avec M. Vigouroux, vous vous êtes écartée du PS depuis 1989. Pourquoi, aujourd'hui, ce soutien à M. Tapie?

C'est un devoir moral. Les Marseillais et les gens de cette région, les Français en général, doivent prendre conscience à temps du danger Le Pen. Souvenons-nous de ce qu'a dit le pas-teur Martin Niomeller lorsqu'il est sorti, en 1945, des geôles de communistes, je me suis tu. Je n'étais pas communiste. Quand on a enfermé les sociaux-démocrates, je me suis tu. Je n'étais pas social-démocrate. Quand on a pris les juifs, je n'ai rien dit. Je n'étais pas juif. Quand on est venu me chercher, il ne restait plus personne pour protester. » [1] faut dire non à temps, et j'espère que cette région le fera sans attendre que l'histoire soit pas-sée. Le Pen joue très gros, car il cherche, ici un tremplin pour réaliser ses ambitions nationales. Yous aussi, les démocrates, nous jouons très gros.

- Pourquoi ne pas avoir été candidate sur la liste de la majorité présidentielle ?

- On m'a demandé, à de nombreuses reprises, de figurer sur des listes, Gaston Defferre le premier. J'ai toujours refusé et je n'avais pas de raison de changer d'attitude en me mettant, tout d'un coup, à faire de la politique. A chacun son metier. Moi, je suis

- Comment concillez-vous votre soutien à M. Tapie avec votre amitié pour M. Vigou-

ENGLISH

O/I/S#E

182 rue Lacquibe

章 (1) 42 59 68 78

L'ANGLAIS A OXFORD

■ Une pédagogie adaptés à chacun

Des professeurs antanniques

Voyages accompagnés

LES ECOLES D'ANGLAIS LEADER EN ANGLETERRE

Stages linguistiques en Angleterre et Allemagne pour

adultes - étudiants - lycéens - collégiens - entants

■ Des stages à toute époque de l'année et pour tous

Un enseignement dans nos propres écoles

Hébergement en familles sélectionnées

roux, qui, lui, a pris ses dis-tances avec le président de l'OM?

- Je suis très liée, c'est vrai, avec Robert Vigouroux. Mais je suis convaincue que les deux hommes finiront par s'entendre. Ils sont trop intelligents, l'un et l'autre, pour ne pas comprendre que c'est leur avantage et celui des électeurs de Marseille et du département. Il y a eu, entre eux, pas d'affrontement.

– Est-ce, à travers vous, une caution, posthume, apportée par Gaston Defferre à Bernard

 On ne fait pas parter les morts. Jamais je ne dirai que j'apporte la caution de quelqu'un qui n'est plus là.»

Propos recueillis par **GUY PORTE**

□ Bouches-du-Rhône : M. Gandino votera en faveur de M. Gandin nour la présidence du conseil région L'ex-inspecteur Antoine Gaudino a confirmé, jeudi 23 janvier, sa candidature aux élections régionales dans les Bouches-du-Rhône à la tête d'une liste « Génération vérité». Sa seconde de liste sera M= Jacqueline Grand, ancien conseiller municipal (RPR) de Marseille, qui fut également député européen, grâce au «tourniquet», pendant deux mois, en 1989. M. Gaudino a également reçu le soutien de l'ancien recteur de l'aca-démie d'Aix-Marseille, M. Charles Zorgbibe, animateur de Provence-Progrès, une association qui se situe dans la mouvance de la droite. L'ex-inspecteur a précisé qu'il voterait en faveur de M. Gau-din pour la présidence de l'assemblée régionale, après que celui-ci aura répondu, « par écrit », aux conditions qu'il lui soumettra. Tout en refusant d'être catalogué comme un candidat «anti-Tapie», M. Gaudino a lancé de vives atta-ques contre le chef de file de la majorité présidentielle, qu'il a notamment qualifié de « milliar-daire à crédit, manipulateur, truqueur et produit du socialisme décu-dent ». – (Corresp. rég.)

EN BREF

□ Ardèche: M. Torre (UDF) préféré à M. Faure (RPR). -M. Claude Faure, maire (RPR) d'Annonay, conseiller régional sortant, qui avait été désigné pour conduire la liste d'union de l'opposition dans l'Ardèche et présenté comme tel par M. Charles Millon (le Monde du 22 janvier), a dû ceder sa place à M. Henri Torre, sénateur (UDF-PR), président du conseil général, qui a exprimé sa volonté d'être tête de liste, demande acceptée par les instances nationales de l'UPF.

D Caivados: une écologiste sur la liste RPR-UDF. - M≈ Maric-Paule Labey figure en troisième position sur la liste régionale RPR-UDF que conduit M. René Garrec (UDF-PR), président du conseil régional de Basse-Normandie. Candidate aux élections législatives à Vice, en 1978 et en 1981, ainsi qu'aux élections européennes de 1979 sur la liste Europe Ecologie, M= Labey a animé la campagne de M. Brice Lalonde à la présidentielle de 1981. Depuis 1982, elle est présidente du Groupement régional des associations de protec-tion de l'environnement (GRAPE), qui fédère quarante-trois associations. D'autre part, Mas Anne d'Ornano (UDF-PR), président du conseil général et maire de Deauville, occupe la dernière position

sur cette liste. - (Corresp.) Orne: deux listes à droite. -M. Hubert d'Andigné (RPR), sénateur et président du conseil général, a confirmé (le Monde daté 19-20 janvier), lundi 20 janvier à Alencop, la constitution d'une liste aux régionales conduite par M. Maurice Duron (RPR), conseiller régional et général, maire d'Athis-de-l'Orne, et sur laquelle il figure en dixième position. Cette liste devrait s'opposer à celle - que M. d'Andigné qualific de « dissi-dente » – conduite par M. Daniel Goulet, député RPR, qui a reçu l'investiture officielle RPR-UDF et le soutien de M. René Garrec (UDF-PR), président du conseil

□ Val-d'Oise: protestation de la lédération RPR. – La fédération RPR du Val-d'Oise a vivement protesté, vendredi 24 janvier, contre la mise à l'écart de M. Jean-Pierre Delalande, député RPR, qui renoncer à conduire la liste RPR-UDF en raison de la présence d'un «parachuté» imposé par la direction nationale en position éligible, M. Hibon, père de la secré-taire particulière de M. Jacques Chirac, président du RPR. M[∞] Lucienne Malovry, secrétaire départementale, s'est élevée, vendredi 24 janvier, contre le « revire-ment inqualifiable » de l'UPF et a fait état de nombreuses démissions de cadres du RPR. Lors de la journée d'études des députés RPR, le 18 septembre, M. Delalande avait

régional. - (Corresp.)

Le Monde **SCIENCES**

ET MÉDECINE

vivement critiqué le fonctionnement du groupe RPR. M. Chirac l'avait alors appelé à s'occuper de sa fédération, «la plus misérable et la plus faible» de France (le Monde

du 20 septembre). . La cote de M. Mitterrand se redresse au baromètre de l'IFOP. --La cote de popularité de M. François Mitterrand enregistre en janvier une hausse de quatre points. 26 % des personnes interrogées se déclarent «satisfaites» de l'action du chef de l'Etat, au lieu de 22 % le mois précédent. 63 % restent e mécontentes, au licu de 65 % en décembre. Me Edith Cresson est, elle, en hausse de trois points (23 % de « satisfalts » au lieu de 20 %). Ce sondage a été réalisé les 23 et 24 janvier par l'IFOP, pour le Journal du Dimanche du 26 janvier, auprès de mille cent

trente personnes. C Election municipale partielle : trois élus au premier tour à Trédion (Morbihas). - Trois des dix sièges laissés vacants - après une démission collective - au conseil municipal de Trédion (Morbihan) out été pourvus, dimanche 26 janvier, au premier tour d'une élection municipale partielle, par les candidats d'une liste s'opposant au maire, M. Jacques de Rougé. La décision de M. de Rougé de conduire la liste du Front national aux élec-tions régionales dans le Morbihan avait provoqué la démission d'élus majoritaires et minoritaires au sein du conseil qui compte quinze membres (le Monde du 27 décembre 1991). Quatre conscillers de la majorité étaient restés autour du maire, dont la liste de huit candidats n'a eu, dimanche, aucun élu.

La campagne à l'américaine de M. Stoleru

campagne noyé dans l'immensité des champs de batteraves. Un ballon gonfié à l'hélium et rappé de l'emblème de Génération-Ecologie le signale à l'automobiliste qui aborde, un peu incrédule, Choisy-la-Victoire (Oise). Posé sur le gravier d'une ferme, un préfabriqué de chantier abrite una exposition de photos bucoliques, léchées par le reflet des spots. Sous les hangers, telles des pièces de musée, des moissonneuses-batteuses du début du siècle s'offrent au regard des visiteurs. Un derrick fourni par EDF dresse sa silhouette sur ce singulier ranch électoral, tandis que des projecteurs perchés dans les sapins attendent de livrer tous leurs feux. Ou comment marrier l'écologie avec la son et lumière.

M. Lionel Stoleru, tête d'affiche de Génération-Ecologie dans l'Oise, qui présentait sa liste samedi 25 janvier, ne multipliere pas les meetings dans le département. Il se contentera, plus modestement, de convier ses sympathisants à son QG de Choisy-la-Victoire, localité sélectionnée uniquement pour son nom qui fait si chaud au cœur. Faute de troupes, on se grise içi volontiers de symboles. Le

hameeu n'est-il pas le cœur géographique de l'Oise, à la croisée de l'A1 et de la RN 317 N'est-li pas également le thermomètre électoral de la France qui, à chaque clôture du scrutin, annonce bien avant les ordinateurs de la place Beauvau les sautes d'humeur du pays?

Ainsi; rien n'est laissé au hasard, jusqu'au pin's glisse dans le dossier de pressa. Candidat courtois à l'infini, incapable de décocher la moindre flèche à ses adversaires. M: Stoiem : l'air un peu égaré dans ce pugitat électoral. Il fallait donc le « vendre ». Certains spécialistes de son entourage s'y sont employés en recourant aux abruptes méthodes du marketing. L'éclat de la mise en schna de Cholsy-le-Victoire, vollà un sacré « coup »

M. Stolaru voulait mener ∉campagne à la campagne ». On lui a suggéré une campagne américaine, avec ballons d'hélium dans les betteraves. L'économiste qui a toujours fiévreuse ment débattu des conclusions du Club de Rome souhaitait entrer en écologie politique. On lui a conseillé, pour commencer, de se plier à l'écologie-spectacle.

FRÉDÉRIC BOBIN

Le Monde ROSSIERS

Premier dossier

Les étrangers en France

Le chiffon rouge des étrangers a tant servi de machine à faire « bien » voter et à diviser l'adversaire que la menace d'une flambée d'intolérance est bien réelle. Si le nombre d'étrangers en France est à peu près stable, cette population change. Les difficultés d'intégration sont mieux connues du grand public, mais la francisation est en marche, cahin-caha.

Second dossier

Logement : parfum de crise

Les Français aiment être propriétaires ; ils achètent leur logement, même si c'est cher, même si c'est difficile, même s'il faut s'endetter : le nombre des propriétaires occupants a presque double en vingt-cinq ans. Etre locataire n'est pas facile non plus : loyers et charges augmentent vite, sauf pour les occupants de logements sociaux qui, par consequent, restent de plus en plus longtemps en place. Une menace plane : la spéculation a été telle que les acheteurs ne peuvent plus suivre.

FİVRIER 1992

Une nouvelle rubrique : LES CLÉS DE L'INFO

Pour aider nos jeunes lecteurs à comprendre le journal de 20 heures, à écouter les infos à la radio, à lire la presse, nous ajoutons chaque mois deux pages « Les clés de l'info » dans le Monde Dossiers et Documents avec pour objectif de donner des clés, des bases, des repères lies à l'actualité immédiate. Tout ce que l'on ne trouve pas dans les manuels ou dans les dictionnaires : l'histoire récente, les personnages, le vocabulaire, la legissation, tout ce qui

VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



3 5

* 11

W. W. S. and

ESPACE EUROPEEN

La Macédoine, poudrière des Balkans

Les dirigeants de Skopje, les Grecs et les Bulgares s'opposent sur les définitions historiques et géographiques d'une République que la désintégration de la Yougoslavie transforme de nouveau en enjeu

ATHÈNES

de notre correspondant

lEU de passage et de rencon-tre au cœur des Balkans, convoitée pendant des siècles par les différentes forces de la région – Grees, Serbes, Bulgares et Turcs, - la Macédoine a été à l'ori-gine de nombreux conflits. Elle est de nouveau au centre de dissensions qui risquent fort de créer un abcès de fixation dans une crise yougoslave qui n'en finit pas.

L'effondrement du communisme et de la Fédération a remis en ques-tion le fragile équilibre établi par le maréchal Tito, qui, d'origine croate, a créé, en 1945, la Macédoine comme Etat-tampon afin de limiter la puissance de la Serbie vers le sud.

La nouvelle République, qui regroupe notamment Serbes, Albanais, Turcs, Roms et Bulgares, est peuplée de quelque deux millions de personnes et occupe 39 % du territoire de la Macédoine géographique. Le reste se trouve en Grèce (51 %), en Bulgarie (9 %) et en Albanie (1 %).

Les Grees opposent à la Macé-doine «géographique» la Macédoine «historique», celle de Philippe II avant les conquêtes de son fils Alexandre le Grand (quatrième siècle avant Jésus-Christ). Elle correspond à l'actuelle Macédoine grecque, à dans les Etats yougoslave et bulgare.

Déplacements de populations

Au début du septième siècle, la Macédoine est occupée par les Slaves, que Byzance évangélise et hellénise (fin du huitième, début du neuvième). A la fin du neuvième siè-cle, les Bulgares étendent leur domi-nation sur la région, et Ohrid (près des frontières yougostave, albanalse et grecque) devient le centre de l'em-pire du tsar Samuel (997-1014). Par la suite, Bulgares et Byzantins se dis-outent la région. L'empereur des Serbes, Dusan (Etienne IX), conquiert la Macédoine en 1345, juste avant la conquête ottomane,

qui s'achèvera au quinzième siècle. date a laquelle elle sera libérée à l'issue des

traité de Bucarest (10 août 1913) fixe les frontières des pays balkaniques en Macédoine. La Grèce obtient 51 %, la Serbie 38 %, et la Bulgarie 19 %. Macédoine grecque avait établi à l'époque une unité ethnique avec 89 % de Grecs et 5 % de Bulgares

Tout au long du dix-neuvième siè-cle, le réveil des nationalités provoque des revendications des Serbes et-des Bulgares de Macédoine qui invo-quent les passés glorieux, les uns, de l'empereur Dusan, les autres, du tsar Samuel. Une conscience nationale de la Macédoine slave apparaît à la fin du siècle. Des intellectuels bulgares créent notamment l'Organisation révolutionnaire macédonienne inté-rieure (VMRO, ou Orim), qui donnera naissance aux fameux «komitadiis a dont les actions terroristes seront décrites en 1931 par Albert

Le 2 soût 1903, jour de la Saint-Elie, le VMRO fomente dans la petite ville de Krusevo un soutève-ment qui sera réprimé dans le sang Les insurges ont eu le temps de créer l'éphémère République de Krusevo, dont les actuels dirigeants de Skopje se réclament dans leur Constitution adoptée en novembre dernier.

La rivalité gréco-bulgare sur la Macédoine explose en 1870 avec l'instauration de l'Eglise bulgare autonome (exarchat). Les Grees inquiets de perdre la Macédoine lan-cent en 1904 la « Lutte macédonienne» armée, qui dure nacedo-nenne» armée, qui dure nacedo-nas. Le combat est interrompu en juillet 1908 par la révolution des Jeunes-Turcs, qui accordent une amnistie générale et promettent des droits égant à toutes les ethnies.

Pendant la seconde guerre mon-diale, la Bulgarie alliée aux forces de l'Axe occupe la quasi-totalité de la Macédoine yougoslave, puis tout l'est de la Macédoine grecque, et pratique une politique de «bulgarisation». Tito de son côté prépare la fondation de la République yougoslave de Macédoine. En reconnais habitants slaves de la Macédoine yougoslave, « il neutralisait ou espédeux guerres balkaniques. Après le départ des Turcs, les Serbes, les Bulares et les Grecs se déchirent. Le population avec les Bulgares », note



(1878 : traité de San-Stéfano) 250 km un expert grec. Alors que la guerre civile (1946-1949) fait rage en Grèce, les Yougoslaves arrachent aux accords de Bled, en 1947, la Macé-doine bulgare dite «de Pirin». Selon les plans du Komintern, la Macéfaite de serbe et de bulgare, d'une doine grecque devait, à l'issue de la guerre civile, être incorporée à l'en-semble d'une « Macédoine unie et indépendante» au sein de la Yougos-lavie fédérale ou dans le cadre d'une

La rupture Tito-Staline

«Fédération communiste balkani-

La rupture pendant l'été 1948 entre Tito et Staline renverse les plans de Belgrade et met en cause son hégémonie dans les Balkans. La Bulgarie alignée sur Moscou renie la théorie yougoslave de «nation macédoniene», rebaptisant «Bulgares» les «Macédoniens».

La guerre froide et l'extension du pouvoir communiste ont gelé les positions, et la question macédo-nienne, s'est, au fil des ans, apaisée sans perdre pour autant son caractère conflictuel, ravivé de temps à autre par Moscou quand les Soviétiques

Dans la nouvelle République you-goslave, une « conscience macédo-nienne» voit peu à peu le jour avec la mise en place d'une langue écrite



AUTRICHE-HONGRIE 250 km (traité de Bucarest)



Eglise autocéphale de Macédoine en 1967, non reconnue par le patriarcat de Serbie et les autres Eglises orthodoxes, et d'une « histoire macédo-La « macédonisation » d'une grande partie des histoires bulgare et grecque et des patrimoines culturels

suscite d'importants points de dis-corde entre Sofia et Athènes d'un côté et Skopje de l'autre. Certains nationalistes macédoniens rèvent également de la «Grande Macé-doine» englobant une partie de la Bulgarie, de l'Albanie et la Macédoine grecque dite « de l'Egée».

Les rapports entre la Yougoslavie et la Bulgarie restent tendus en rai-son de la question macédonienne. Insistant sur l'identité bulgare des Slavo-Macédoniens, Sofia nourrit les craintes des Yougoslaves : à la première occasion favorable, les Bulgares risquent d'être tentés, comme dans le passé, d'annexer la Macé-

Pour la Grèce, « l'usurpation » du nom de Macédoine par Skopje est a intolérable ». La Macédoine appartient au patrimoine national qu'Athènes refuse de vendre aux négociable », a indiqué devant les partenaires de la CEE le chef de la diplomatie hellénique, Antonis politique mal comprise par les pays de la Communauté (la bataille sur le nom notamment). Si un homme politique acceptait de transiger sur ce point, ce scrait un « suicide politique », ajoutent les responsables que des raisons de politique inté-rieure jouent, un rôle non négligeable dans l'attitude grecque.

nationalistes.

Selon le gouvernement de M. Mit-sotakis, la région est « un volcan » et la Macédoine risque d'être » un nouveau foyer d'éruption ». La Constitu-tion adoptée en novembre à Skopje et amendée en décembre représente « un facteur considérable de déstabili-sation des Balkans, et ouvre la porte à la « Grande Bulgarie », selon les

Les responsables hellènes citent également à l'appui de leurs craintes les « visées nationalistes » du VMRO, où certains évoquent la « Grande Macédoine » avec Salonique comme débouché maritime macédonien sur

Les Grees ont prevenu leurs partenaires européens qu'ils mettraient tout en œuvre, v impris leur aroil de veto, pour empêcher la reconnais-sance de la Macédoine yougoslave tant qu'elle utilisera « le Samaras, qui tente d'expliquer une historique grec». Ils sont prêts également à organiser un blocus de la petite République, laquelle dépend beaucoup des approvisionnements de pétrole venant de Salonique.

Le 16 décembre dernier, lors de la réunion des Douze posant les condiques yougoslaves, Athènes a obtenu un paragraphe qui demandait à la République de Macédoine, sans la citer explicitement, de s'engager «à adopter des garanties constitutionnelles et politiques assurant qu'elle n'a aucune revendication d'ordre territorial contre un Etat voisin membre de la Communauté, et qu'elle ne mènera aucune action de propagande hostile contre cet Etat, y compris en utilisant un nom qui sous-entend des revendications territoriales».

Les dirigeants de Skopje ont fait depuis de nombreuses déclarations apaisantes, affirmant à plusieurs reprises qu'ils n'avaient « uncune prétention territoriale ». Ils ont aussi amendé leur Constitution. Pas assez scion les dirigeants grees, qui continuent de s'opposer à la reconnais-Couze, car it reste questions auxquelles il faut répon-

DIDIER KUNZ

Fronde anti-communautaire en Suède

STOCKHOLM

- 2

S. FEET

25

de notre correspondante

Le traumatisme post-électoral que vit le Perti social-démocrate suédois, renvoyé le 15 septembre 1991 dans l'opposition, provoque d'étranges manifestations. Après avoir qualifié le premier projet de loi de finances présenté par le gouvernement de centre droit de M. Carl Bildt de r catastrophe nationale a qui e met en danger » la politique européenne de la Suède, les dirigeants sociaux-démocrates viennent d'annoncer qu'ils profitersient de la campagne pour le référendum sur l'adhésion à la CEE qui doit se dérouler, en principe, en même temps que les élections générales de septembre 1994 pour redonner du tonus à leur parti.

all ast exclu que nous fassions campagne commune avec les conservateurs », effirment-ils. s Mais il n'en a jamais été question non plus», commente le premier ministre. Cette campagne dà parte aura lieu selon le mot d'ordre : « Notre adhésion n'est pas la même que celle de Carl Bilcit, a

Pourtant, au moment où il avait officiellement déposé la candidature de la Suède à l'adhésion en juillet demier, l'ancien premier ministre Ingvar Carlsson avait évoqué le « large consensus parlementaire » et la « volonté européenne commune ». Aujourd'hui, laquelle le gouvernement social-

les sociaux-démocrates veulent expliquer à leurs compatriotes qu'ils doivent se méfier du message - « hors de la CEE point de salut » - des conservateurs qui, en fait, utiliseraient la CEE comme prétexte pour réduire la couverture sociale dont bénéficient les Suédois. Malgré tout ses avantages, l'adhésion comporterait donc quelques inconvénients qui demandent à être ansvsés « sobrement ».

Les sociaux-démocrates divisés

Ce message s'adresse particulièrement aux quelque 60 % de sociaux-démocrates qui, dans un sondage récent, se disaient perplexes, incertains, voire hostiles à l'entrée de la Suède dans la Communauté. Il s'agit de reformer les rangs, de redonner conflance à l'électorat.

Aussi le parti demande-t-il que la consultation nationale ait lieu « avant » les prochaines élections : «C'est la question la plus importante de l'après-guerre. Elle ne doit pas se trouver mélangée aux questions de porte-monnaie qui sont discutées pendant une campagne électorale. »

Damière cette volonté soudaine de se lancer dans un débat jusqu'ici inexistant - et pour cause, vu la rapidité surprenante avec

législatives, décidé de déposer la candidature de la Suède, - il y a Verts, ex-communistes et quelle mouvement de contestation qui, échec électoral aident, a pris nalasance au sein même du parti.

Dans les derniers jours de décembre, un groupe de personnalités sociales-démocrates influentes, soutenues par des centristes, fondait € l'Alternative à la CEE». Parmi elles, trois rédacteurs en chef de quotidiens sociaux-démocrates du centrenord de la Suède, où le parti est toujours blen implanté. C'est une région défavorisée, avec un taux de chômage élevé, et depuis de nombrauses années fortement

subventionnée par l'Etat. Le groupe dénonce « l'enthousiasme pro-communautaire sans nuances » de la direction du parti à Stockholm et exige rune analyse critique des conséquences d'une adhésion ».

Arrogance » et « indifférence »

Cette mise en gerde signifie en fait un refus de l'adhésion qui, selon ces personnalités, permettrait à la Suède de rester maîtresse de ses décisions et du fonctionnement de sa démocratie, dans le cadre de l'accord sur l'espace économique européen (EEE) entre la CEE et l'AELE.

Plus radical, le mouvement

démocrate avait, un an avant les « Non à la CEE », qui avec ses deux mille adhérents regroupe ques transfugas du Parti socialdémocrate et qui a tenu son premier congrès au printemps 1991, refuse aussi bien l'adhésion que

l'accord EEE.

A noter aussi que, en décembre dernier, plusieurs intellectuels se sont soudain indignés « de l'arrogance sans précédent et de l'indifférence à l'égard des valeurs démocratiques fondamentales, avec lesquelles la question de l'adhésion a été traitée jusqu'ici ». Lors du référendum, il n'y aura

gu'une alternative pour les consultés - un bulletin « oui » ou un bulletin «non» - et qu'un résultat. Il n'est pas possible de renouveler l'exploit du référendum de mars 1980 sur l'énergie nucléaire où, pour précisément se démarquer des conservateurs, les sociaux-démocrates avaient patronné la fameuse «ligne 2» - c'est-à-dire un coui, mais » dont l'application provoque mainment quelques difficultés.

Quel sera le bien-fondé d'une consultation populaire qui aura lieu quelque trois ans après que la demanda d'adhésion à la Communauté aura été déposée ? Las Suédois sont de plus en plus nombreux à se le demander.

FRANÇOISE NIÉTO

VERS UN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SCIENTIFIQUE A DEUX VITESSES

Un projet de réforme des 1er, 2e et 3e cycles universitaires soulève une grande inquiétude parmi les universités scientifiques. Des projets d'arrêtés ont été soumis au CNESER le 13 janvier. Ils font apparaître une réduction brutale des horaires qui, accompagnée d'un appauvrissement des contenus scientifiques, dévalue la qualité des formations et, par là même, menace l'avenir professionnel des étudiants.

En premier cycle les horaires sont, dans l'état présent des projets, réduits de 22 h actuellement par semaine à 15 h. On doit s'étonner du fait que, dans le même temps, les classes préparatoires aux Grandes Écoles et les Instituts Universitaires de Technologie sont toujours autorisés à des horaires de plus de 30 h par semaine. Force est de constater que l'on instaure ainsi un enseignement à deux

Des réductions du même ordre de grandeur apparaissent en second cycle, accroissant ainsi la disparité existante avec les Écoles d'Ingénieurs et avec les Universités Européennes, et créant une menace pour la compétitivité de nos étudiants, tant sur le plan national qu'européen.

En ce qui concerne le troisième cycle, la diminution de la composante théorique de l'enseignement, et même la possibilité d'en obtenir la dispense, ne garantissent plus une formation suffisante à la préparation d'une thèse.

Enfin, alors que l'on prône l'autonomie des Universités. on impose, dans la précipitation et sans réelle concertation, un carcan pédagogique dont la cohérence est par ailleurs contestable sur de nombreux points.

En conséquence, le Centre Scientifique d'Orsay estime qu'une concertation prenant réellement en compte l'autonomie des Universités doit être organisée et que cette réforme ne doit pas être mise en œuvre d'ici là.

CENTRE SCIENTIFIQUE D'ORSAY Communiqué du 16 janvier 1992

Le conseil UFR

du centre scientifique d'Orsay.

De dangereuses hésitations et une intéressante proposition

e Après avoir remporté une victoire décisive dans la guerre froide, les puissances occiden-tales semblent décidées à per-dre la paix » The Financial dre la paix. » The Financial Times, comme le reste de la presse européenne, n'est pas tendre pour la conférence de Washington sur « l'assistence dants » ex-soviétiques. « Au lieu d'exploiter une occasion unique en une génération de soviétique, [les puissences occidenteles] temporisent », estime le quotidien londonien. «Les objectifs de la conférence de Washington sont trop limités. » «L'assistance humanités. » «L'assistance humanités.» «L'assistance taire est nécessaire mais pas suffisante. » Bref, el'Ouest peut et doit faire mieux ». C'est-à-dire prendre directement en charge rune part substantielle des coûts de l'ar-mée » ex-soviétique et répondre a « la demande d'aide pour stabiliser le rouble ». Non pas « dans plusieurs mois » mais e maintenant ».

The Guardian souligns qu'une assistance incluant cet aspect « coûterait moins de 20 milliards de dollars », soit près « de 1 % du budget de la défense de l'Ouest pour faire face à une menace soviétique évaporée ». Le Soir de Bruxelles estime que «la reconstruction [de l'ex-URSS] ne peut davantage attendre a et que «l'équivalent d'un nou-veau plan Marshall n'y suffirait pas ». Si les malentendus entre les Etats-Unis et l'Europe sem-blent dissipés, c'est, estime le Soir, « aux dépens des ambi-tions ». The Times relève qu'il y a un gouffre entre les mily a un gourre entre les mil-lions de dollars promis et ce qui arrive effectivement. Quant à la Pravda, elle s'intéresse aux « calcuis de la Maison Blancha », qui « espère sûrement qu'abriter une impor-tante contièrence internationale peut améliorer les chances de réélections de M. Bush. « Mais prévient la Pravda, peut reveni comme un boomerang, frap-pant le prestige de son initia-

Un débat nécessaire »

Silencieuse peut-être parce que surprise, la presse euroavec retard, à la déclaration (« venue comme la foudre », selon The Economist) de 11 ianvier dernier sur l'élaboration d'una doctrina nucléaire européenne. Sous le titre (en français et en forme de point note que, « tout au long de la V• République, l'indépendance de la dissussion nucléaire francalse a été sacro-sainte ». Pour l'hebdomadaire britannique, « la foudre » de M. Mitterrand est u autant destinée à plonger ses opposants dans la confunécessaire débat ». Die Welt est étonné : « Généralement, M. Mitterrand est un homme une réponse prête. »

«Le gouvernement allemand, c'est bien connu, rappelle à l'occasion Die Welt, est pour une suppression des armes nucléaires non stratégiques (... puisqu'elles ne pourraient atteindre que des voisins amis. » Pour pouvoir créer cette sécurité commune, estime le quotidien allemand, il faut « un système d'informa-tion et de commandement européen intégré au réseau de l'OTAN». Tout reste donc à discutar « entre les partenaires de la CEE mais aussi avec les Etats-Unis s. « Peut-être les Français sont-ils moins chadépendance nucléaire?», se demande The Financial Times, notant qu'il n'y pas eu de vives réactions en France. Après avoir hésité l'éditorialiste du «FT» décide de ne pas ironiser sur la proposition du président : a(...) M. Mitterrand veut commencer de sérieuses discussions politiques (...). Les Allemands et les Anglais ont besoin de décider ce qu'ils pensant et ce qu'il veulent. Le scepticisme, conclut le journal. ne sera pas suffisant, »

TRIBUNE EUROPÉENNE

L'élargissement vers l'Est est dans notre intérêt fondamental

par Brigitte Seebacher-Brandt

ÊME au risque d'offrir une variante nouvelle de l'ar-rogance allemande, nous ne prendrons pas vraiment au sérieux ca qui nous a été imputé dans les semaines passées . Com-ment donc, nous ne nous reconnaissons pas dans le miroir qu'on nous tend? Meis comment nous préoccuper des craintes que feignent d'au-tres Etats quand des tâches sérieuses nous attendent et qu'il ne nous reste ni temps ni énergie? Le sentiment d'être toujours blêmé, quoi que l'on fasse, suffit amplement à imposer la calme. Et pourquoi se laisser voler la joie du pionnier? Car nous, les Allemands, nous avons commencé un voyage de découverte lorsque l'unité nous a arrachés à une condition apparemment figée.

A l'intérieur nous faisons l'expénance du fait que la prospérité ne peut pas être élargie par la seule bonne volonté et de belles paroles; la capacité de réforme d'une société médiatique postindustrielle est mise national de postancias de la mise de la l'épreuve. La partie occidentale du pays atteint les limites de ses possibilités et doit changer ses habitudes. Qui s'en moquerait? La hausse des taux d'intérêt par la Bundasbank, qui a provoqué des remarques aigres-douces, était un signal à l'adressa du gouvernement pour l'avertir que la foi dans la disponibilité indéfinie du mark na marcheit plus.

Une docilité Intériorisée

Même une banque centrale encore aussi indépendante ne peut que réa-gir et tout au plus corriger les déci-sions politiques. A fortion ne peutelle résoudre la contradiction qui marque l'Europe depuis qu'alle a pris forme : les économies se rapprochent et c'est pourtant la responsa-bilité nationale qui demeure. Pour

l'Allemagne en voie d'unification, cela pèse encore plus lourd que pour les autres.

La découverte mène à l'intérieur et à l'extérieur. Pendant les quarante années de l'après-guerre, cela n'a pas toujours été facile d'aller la tête naute de par le monde. On passait pour Allemand de l'Est ou Allemand de l'Ouest et le nation se perdait dans le brouillard des souvenirs. Nous n'avions pas de capitale et, à plus forte raison, d'intérêts nationaux. Nous avions intériorisé ce que le monde attendait de nous : la docilité. Lorsque le monde de l'aprèsguerre s'est effondré, on s'est ima-giné que, à l'imérieur comme à l'ex-térieur, seules les quantités étaient changées. L'Allemagne unifiée se ésentait comme une République fédérale agrandie, à l'intérieur de toutes façons, mais aussi à l'exté-rieur. L'intégration européenne était activée, plus encore qu'avant, et l'appartenance à l'OTAN garantie, de sorte que tout restait sous

Pendant la guerre du Golfe, les Allemands ne s'étaient pas du tout montrés hystériques, ils avaient seulement eu la malchance pendant ces mois-là de ne pas être bien gouver-nés. La maledresse venait de ce devenu une seconde nature au temps de la division. Sinon nous aurions à temps souhaité à l'entreprise le succès qu'elle méritait, et attiré bruyamment l'attention sur le des infrastructures allemandes et sans les livraisons de pièces détachées avant tout de la part de l'armée de l'air - qui n'aurait plus été capable d'être engagée, - la guerre n'aurait pas pu être menée à bien.

suffisait pas à réfuter. Les imporsumsar pas a returer. Les impor-tantes prestations financières étaient. l'expression d'une mauvaise conscience dont bientôt plus per-sonne ne fut capable de dire pour-quoi il l'éprouvait. Personne n'avait donc attendu les soldats allemands sur ce champ de batalle?

Quant à la Loi fondamentale, dens toutes les périodes de transition, lorsque subsistent les habitudes d'une époque finissante, elle apparaît comme une bouée de sauvetage. En comme une bouée de sauvetage, in effet, les articles en question permat-tent plusieurs interprétations, et on peut supposer que, par la force des choses et de la volonté politique, l'Allemagne unifiée gagnera la liberté de manœuvre que les pères de la Loi fondamentale n'ont jameis voulu lui refuser. La discussion est presque absurde qui concerne la participation bleus » de l'ONU. La République fédérale d'Allemagne est entrée à l'ONU en 1973 sans aucune réserve e pour essumer une responsabilité politique mondiale», comme le déclara le chanceller de l'époque (1). Que l'Allemagne n'envoie ses sol-dats que là où ils sont les bienvenus va de soi. La liberté d'agir comprend aussi le possibilité de s'abstenir.

L'Allemagne de nouveau au centre

La guerre du Golfe a accéléré le voyage de découverte. Nous décou-vrons que l'Aliemagne se trouve de nouveau au centre, qu'elle a de nom-breux voisins et des frontières ouvertes de tous les côtés, qu'elle est plutôt grande et a des liens anciens avec l'Est et le Sud-Est; des entre l'Allemagne nazie et la Croatie fasciste ne deviennent pas plus effi-caces à force d'être répétées. Pour quoi donc brandir toulours le passé

face à l'Aliemagne démocratique quend celle-ci défend un point de vue propre? Nous pensons que nous n'avons pas à nous excuser pour des faits objectifs. L'Est européen pénètre dans notre propre pays. Comment pourrions-nous nous détourner du sort de ses peuples et les déstabiliser avec des plans de confédération qui n'engagent à rien? Il n'est pas nécessaire de répéter sans cesse des évidences et l'appertenence de l'Allemagne à la communauté occidentale va sans dire. Mais comment pourrait-on y voir un but pond aux intérêts de l'Occident dans son ensemble, ce que la puissance

mondiale occidentale reconnaît enfin. La Communauté européenne ne s'est d'ailleurs jamais suffi à elle-même, mais a toujours voulu rester ouverte à tous les Etats démocratiques d'Europe. Le cours des choses au-delà de la frontière Oder-Neissa nous concerne directement, et l'objecuif d'élargir la Communauté vars l'Est est dans notre intérêt fonda-mental. Mais ce qui est valable pour Occident dans son ensemble ne vaut-il pas pour l'Europe? Les intérêts allemands et européens dans l'élargissement coîncident. Vouloir se retirer sur un îlot de pros-pénté confiné à l'Europe occidentale ne réussira à personne. L'objection selon laquelle il faut d'abord appro-fondir l'intégration européenne ne tient pas. D'abord l'histoire ne se laisse pas imposer une liste de priorités, et si le Communauté et ses membres n'ont confiance de réussir l'un qu'en négligeant l'autre, quelles prétentions peuvent-ils donc encore

A aucun stade de l'intégration européenne le noyau central de la encore été touché. Pour l'admettre, il n'est pas besoin d'évoquer le ccava lier seul » allemand dans l'affaire de la reconnaissance de la Croatie et de la

Des visions différentes

Meis peut-être doit-on faire ce pas pour mettre en évidence le fait que Europe est composée d'une pluralitá d'Intérêts nationaux et qu'elle cache des visions différentes. Quand celles-ci ne peuvent être réduites à un dénominateur commun et que plusieurs se retrouvent sur une posisance, les autres doivent-ils pouvoir faire ce qui leur semble seuhaitable? Mis à part bien d'autres considérations, un pays qui vient juste d'avoir pu faire usage de son droit à l'autodétermination, est sur ce point plus sensible que d'autres.

Le rapport naturel à sa propre puissance s'apprend. Le processus d'apprentissage est en cours, accompagné de nombreux débats internes. Que le monde et ses puissances ne puissent pas nous enlever le droit des retrouvailles avec nousmêmes et ne puissent pas nous le faciliter, celé est dens la nature des choses. Et ainsi l'Allemagne avalerat-elle la couleuvre, quand d'autres inventeront une conférence au sommet et qu'elle en sere exclue. D'eu-tres devront se faire à l'idée que l'Allemagne n'a pas de siège au Conseil de sécurité, mais qu'elle est de plus en plus intéressée à savoir comment les intérêts européens y seront recrésentés.

(I) Il s'agit de Willy Branck (NDLR) Brigitte Seebacher-Brandt est

Un entretien avec M. Achille Occhetto

Suite de la première page

- Quelle est la nouvelle iden-tité du Parti?

- Soyons clairs, le PDS n'est pas le vieux PCI avec des habits neufs! Il ne manque pas de partis com-munistes à l'Est, liés jusqu'ici à des régimes coupables, qui n'ont pas hésité à se livrer à de simples mascarades, en changeant uniquement de nom... Le PCI avait un alibi, en quelque sorte, il cherchait à s'affirmer comme un parti «différent» tout en essayant de maintenir tant bien que mai une relation avec l'Est sur la seule base encore possible, celle du respect des idéaux de la révolution d'Octobre.

» Le PDS, lui, se veut simpleent un parti comme les autres, pleinement ouvert aux problèmes de la société italienne et inscrit dans le fonctionnement de la démo-cratie et du pluralisme. Ce qui nous a évidemment conduits à faire quel-ques réformes, disons « structurelles»: il n'y a plus chez nous de centralisme démocratique, mais une « rencontre» entre l'inspiration, la politique et la culture, Nous ne disons pas qu'il faut «plus d'Etat», ou «plus d'économie de marché», le débat pour nous se situe plutôt sur le plan de la morale. Notre mot morale en politique : finis la partitocratie ou les avantages financiers concédés aux hommes politiques sont là pour donner des idées, pas

«La protestation à l'état pur»

» L'idéal, ce serait de créer un dialogue aux confins des partis trade protestation politique qui se font entendre en Italie. Un dialogue dans lequel la gauche - et quand je dis la gauche, j'entends l'ensemble des forces de gauche qu'il faudrait renouveler totalement - puisse s'exprimer et exercer sa capacité de régénération du système.

- Justement, vous n'avez pas l'impression que les ligues et les autres mouvements de revendi-cation populiste occupent déjà

- C'est bien notre problème et nous ne l'avions pas prévu quand nous avons décide de réformer le parti. Remarquez, ce phénomène de

désaffection par rapport aux partis n'est pas seulement italien; en que tout cela n'est qu'un passage historique inévitable. Il y a eu une crise certaine du siècle soci crate, puis une crise de la réponse néo-libérale que certains tentaient d'y apporter. A présent qu'il s'agit, avec les bouleversements à l'Est, de faire les comptes de la démocratie dans une société de plus en plus pluri-ethnique, il est vrai que les nels de la gauche, s'ils ne se régénè-rent pas, perdent beaucoup de leur attrait. C'est un de ces passages où la vieille stabilité politique s'écroule et c'est la débandade à gauche, comme en 1920 avant le fas

» Maintenant tout n'est nas joué Les ligues, c'est la protestation à l'état pur, la protestation vulgaire, raciste, sans véritable projet à proposer. Rien ne dit qu'à plus long terme la gauche ne peut pas trouver des solutions à ces revendications.

«Craxi n'est pas le Mitterrand italien »

Les prévisions concernant la PDS pour les législatives, au printemps, sont catastro-

à une équation algébrique : le PDS, c'est le PCI avec combien de voix en moins, combien en plus? Ce n'est pas comme cela qu'il faut raisonner. C'est certain que nous illons perdre des voix, mais quel parti verrait son image de marque sortir indemne de l'écroulement des blocs de l'Est, puis d'un change-ment radical et de la profonde sus-sion qui a suivi (la création de Risondazione comunista)? Il nous faudra du temps, c'est tout. Quant aux prévisions, ce qui compte pom nous c'est de rester le premier parti de gauche en Italie; les chiffres sont secondaires. A 17% ou 18% des voix nous serious satisfaits.

- L'alliance avec les socialistes

- Moi, je me bats et je continue-rai à me battre pour l'unité de la gauche. Maintenant si se rapprocher des socialistes, c'est devenir un simple appendice du PS, ça ne nous intéresse pas : c'est pour le coup

que nous perdrions notre raison d'être et la moitié de nos électeurs! Au moment du coup d'Etat à Mosphoné à Craxi et nous avons fait des tentatives de rapprochement jusqu'au jour où il a annoncé qu'il poursuivait son alliance avec la Démocratie chrétienne. A partir de là, que peut-on faire, avec un parti pouvoir et l'autre dans l'opposition? Ce qui me fait dire que Craxi a une grande responsabilité dans l'immobilisme actuel du système. Il se voulait le Mitterrand italien. mais il n'en a pas pris le chemin. Sa tactique a toujours été de jouer en quelque sorte les médiateurs entre les deux grands partis, la DC et nous, mais à présent les conditions ont changé. Il fallait en profiter au contraire pour créer une véritable alternance dans un système renouvelé, en se battant pour une loi électorale qui fasse choisir le gouvernement par le citoyen. On alignait deux coalitions face à face aux élections, l'une de gauche et l'autre de droite, et enfin dans ce pays les choses étaient claires... Maintenant, le PDS reste bien le séul espoir de la gauche.

Qu'est-ce que c'est aujourd'hui la gauche en Italie?

- Il y a d'abord un problème de terminologie. Depuis les événements de l'Est, tout ce qui est dit «de gauche» est à redéfinir, y compris le mot lui-même, «gauche», qui est à reconstruire entièrement

pour que le passé n'y laisse aucune trace ambigué. C'est pour cela que dans son appellation notre parti, le Parti démocratique de la gauche, se d'être de gauche... Maintenant si vous parlez du «socialisme réel», dont on vient de voir l'effondre-ment, là je dirais que c'était la plus grande entreprise de mystification jamais tentée; toutes ses promesses ont été bafouées. Ca n'empêche pas les valeurs de gauche d'exister toujours; il n'y a rien à redire à vou-loir la libération de l'homme et à proner la solidarité. C'est pourque nous avions pris, déjà à l'époque de Berlinguer, nos distances avec Moscou, et depuis nos positions étaient

» Le jour du coup d'Etat en URSS, j'ai été un des premiers à réclamer qu'on nous fasse voir physiquement Gorbatchev, et nous l'avons soutenu. A ce moment là, Ettsine a exprimé des tendances nationalistes qui ont été utiles pour déjouer le coup d'Etat, mais ensuite il a affaibli certaines mesures prises par Gorbatchev et ça a créé une situation difficilement gérable. De plus, l'idée de la «Grande Russie», je me demande si c'est une que. Bref, la victoire d'Etsine pour-rait être une victoire à la Pyrrhus...

» Pour en revenir à la gauche en Italic, nos adversaires font tout, justement, pour nous rattacher à ce

très tôt. C'était flagrant quand il a été question de l'aide financière du PC soviétique aux auciens partis frères; on citait le PCI en général, alors que le seul nom figurant dans les archives était celui de Cossutta, s'opposait à l'éloignement avec Moscou et qui depuis a lancé ici un nouveau parti communiste. Un parti dont la création nous a fait du tort mais qui n'a qu'un espace très timité... En conclusion, du passé de notre parti, je ne retiens qu'une chose, c'est que cela nous crée aujourd'hui le devoir de nous impliquer et de prendre parti sur tout, presque plus que les autres, car nous n'appartenons plus à un seul camp comme avant. C'est en ce sens aussi qu'en novembre dernier nous avons demandé l' aimpeachment» du président Cossign, pour défendre la démocratie face à un homme qui a insulté tout le monde et s'est comporté comme un président qui, ayant les ponvoirs de Bush ou de Mitterrand, n'oserait

«Plus jamais de drapeau rouge au Kremlin»

- Il y a encore de forts remous au sein du PDS, on vous fait pernent payer le change-

- Il est vrai que quand on sort du « centralisme démocratique » la phase de libéralisation est forcément plus anarchique, mais plus nous avançons, plus le débat devient serein : la diversité d'opinion n'est plus considérée comme un fait extraordinaire mais comme quelque chose de naturel. Paradoxalement, c'est la presse qui ne s'y fait pas; habituée à parler d'un parti monolithique, elle monte en épingle la moindre divergence interne! Sur le fond, ma décision m'a créé des ennemis, c'est évident; mais quant à me faire payer le changement, s'il y a quelque chose à payer, je me le suis fait payer moi-même. Une décision pareille, ça ne se prend pas impunément, стоуеz-moi, у compris et surtout sur le plan psychologique. Encore aujourd'hui, il m'arrive de me poser parfois des questions : si vous croyez que ça ne fait rien, l'idée qu'il n'y aura plus jamais de drapeau rouge au Kremlin...»

> Propos recueillis per MARIE-CLAUDE DECAMPS



ويعورون

Andread and the

717

Wersite a Sar

ESPACE EUROPÉEN

Séville, un hymne à la modernité

L'Exposition universelle qui doit ouvrir ses portes le 20 avril suscite bien des polémiques : gaspillage inutile ou investissement judicieux?

de notre envoyé spécial

E n'est pas possible, ils n'y arriveront jamais. Comment tout boucler, tout finir, tout nettoyer pour être prêt le avril, le jour l'ouverture, c'est-dire moins de troit mois? I voic moins de trois mois? I vois l'état de chantier de l'hpo 92, le visiteur a vraiment du mai a croire aux assurances de M. Emilio Casi-nello, commissaire général, selon lesquelles tout sera achevé. Ce der-nier convient la diffique ce ne pas facile et parle « la sile des trois mois » qui va préla campagne la lo jours »,
six mois – du 20 avril au 12 octobre – desquels vingt mille vont devoir veiller sur dix-buit millions marina autrici dans la capitale

Meil tous n'en soumes pas l'a souligné M. Casinello, faire mentir les sceptiques et les pessimistes » - parmi lesquels de nom-breux Sévillans - qui pensent que même mettant les bouchées dopmême metrant les bouchees don-les de l'Exposition uni-verselle manuel unichantier. Nous allons souffrir jusqu'au dernier oment...», a égale-ment reconnu le vice-président du gouvernement, M. Serra, lors d'une tournée le le le l'Île de la Cartuja (Chartreuse)

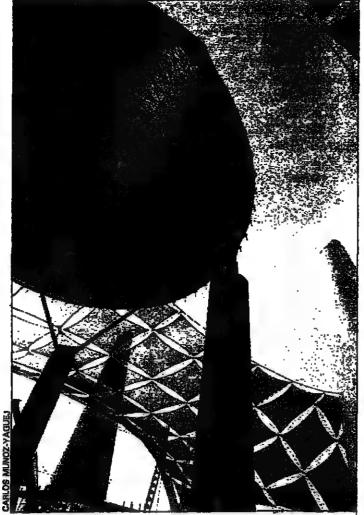
Un gigantesque caphamaum

Cela dit, quel travail accompli depuis que le roi Juan Carlos déclaré le 12 desembre 1,700, lors de l'annonce du choix de Séville : « Il s'agira d'une exposition entièrement tournée vers la création, qui sera le reflet du désir profond a universel d'innover; une exposition a fera revivre les cinq una dernières années tout en nous rappelant notre entrée imminente dans le deuxième in la Tout ce qui la conven-tionnel, banal et roui la sera exclu au profi et de l'intation au ne qui est déjà le nôtre», muit

Il a fallu partir de pratiquement rien, c'est-à-dire d'une langue de terres alluvionnaires de 500 hecsur laquelle I n'y avait qu'un las Cuevas, des jardins et des chè-La fabrique de céramique qui tère avait cessé un sufficial il y a une quinzaine d'années.

Il a d'abord fallu protéger cette construire am ponts, an total, pour transformer ce bout d'Anda-lousie en un parterre « à la gloire de l'esprit de découverte ». Ce gigantesque capharnaum architectural s'étale 111 pour pour nai-rialiser le trait d'union entre le siède Christophe Colomb et l'an 2000. 12 pavillons, 112 pays, 24 organismes internationaux et les 17 communautés (provinces espaamoles) sur une superficie construite de 650 000 mètres carrés auxquels il faut ajouter 300 000 mètres carde parcs et jardins ornés de 311 100 arbres et arbustes de

فرم النابي



Le upalenque », avenue de métal et de toiles utilisent courants ascensionnels pour tempérer l'eir sous les littles

1 000 espèces différentes. Tout who pour faire « la gran flesta ».

la fiesta, les Sévillans La la pas attendu l'expo pour la faire et les se densadent quel genre de fête cela va terra dent quel genre de fête cela va terra avec 250 000 personnes attendues chaque jour dans une ville qui compte 700 000 harmante. Une invasion où les dangers de voir se transformer cet hymne à la modernité et au futur en gigantesque foire commerciale et en cohue monstroeuse sont sérieux.

Tout est prévu, nous dit-on, pour gérer cette migration d'un semessécurité, la distraction, le et III metres carrés d'ombre, 12 tours qui pulvériseront de l'été pour rafraichir l'atmosphère de l'été andalou particulièrement brûlant. M. Casinello affiche une confiance totale - le contraire serait surprenant - en ce qui concerne le ment, ament qu'il y man « de prix». at-il fait marquer, n'offre que 770 places d'hôtel de luxe, mais un rayon heure demie 400 000 lits and in disposition des visiteurs, ce qui, Im lui, lemil suffire.

Restent les prix qui sont passés du simple au double dans les hôtels ont grimpé and commerces tel point que le gouvernement com-

mence i redouter une perte d'affluence. Les dernières estimations I millions MAI de 13 millions de visiteurs, d'autant que le prix d'entrée de 8 000 pesetas (215 F) est élevé. Malgré tout, selon un son-dage, 70 % des Espagnois se sont déclarés intéressés par Expo 92, et, d'après M. Casinello, le public sera constitué à 50 % par des Espagnols et pour 40 % par des Européens. donc pas à autre des les venues d'Amérique ou d'Asie, ce qui n'empêchera pas de faire des cam-

pour vanter de min exposition qui

prétend rassembler, suivant son slogan, « le meilleur du monde ». Il mi encore beaucoup trop tôt pour savoir de quoi sera fait ce rendez-vous universel vingt-deux ans après mill d'Osaka, au Japon. Les idées 111 les ambitions aussi. Italia i fuire vivre us ensemble hétéroclite, moderne, and formes agressives à mili d'ima cité qui s'enorqueillit de ses vicilles pierres, de ses langueurs, ■ difficile, et M. Casinello l'a bien compris quand il a fait appel à la participation an Sévillans pour faire de cette entreprise une réus-

site. L'expérience, dans me ville, en 1929, d'am exposition qui fut El la crise qui frappe 📰 nombreuses économies n'est pas là pour rassurer.

Sus aux rabat-joie, aux pisse-vinaigre qui l'échec entreprise m trouvent qu'il aurait he préférable d'investir plus judicieusement cette manne de I 000 milliards the product don't L'Expo a 💵 seule 🛮 drainé III milliards 🛍 pesetas, II L Casinello rent que seuleme mètres construits que 🗎 lampions se seront éteints. Beaucoup pavillons seront de u démontés. L'île de la Cartuja devrait en principe devenir une arma 📠 📹 du futur, un centre de recherche. mais qu'en sera-i-il véritablement?

Le Sud et le Nord

Quoi qu'on dise a quoi qu'on The l'Andalousie | transmission des hériches ? Les autorités et le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, Sévillan d'ori-gine, mil voulu la politique in rééquilibrage du Sud par rapport au Nord, en faveur ille main Andalou-III délaissée, retardée, figée IIII charme. L'opération es déliambitieuse, peut-être trop tape-à-l'œil. Elle laissera sans doute de petits mais du gaspillage. Ce me para Etfil que profitable, M. Casinello, qui full remarquer que « pour une peseta la maile ders l'Expo, de vont il l'ambien-

Faut-il donc applaudir 🗷 🚾 dire que cette stimulation ne peut en fin de compte n'avoir and III bon, que ce ne ne peut être, tout bien observé, que bénéfice, surtout qu'à l'avenir ces le ne seront plus au bout de l'access avec la construc-Madrid par un train à grande vitesse, l'AVE (Alta Value de l' suscite d'ailleurs bien des critiques en de son well

Inditique de prestige ou politique pour l'avenir? Telle est en fait la vraie question qui se pose au-delà de celle du literatura la de ce genre de manifernation along que plus d'un illes d'est depuis depuis le succès des premières expositions.

LIVRES

ET REVUES DROIT MATÉRIEL ET POLITIQUES DE LA CEE

L'auteur, qui est professeur de droit, propose une somme sur le régime juridique qui gou-verne le manul intérieur de 'Europe communautaire m l'evancement de l'harmonisation législations problèmes euxquels = 1 Etats-membres après | | | examine dans une partie les politiques mues par la Communauté et et relations Dataset Liberal Translations DAYS NOTE.

Droit matérial et politiques de la Communauté suropéanne, de Universe, PUF. 400 pages, 148 F.

· LA FRANCE ET L'EUROPE **DES RÉGIONS**

L'Europe sera-t-elle fondée Drevet examine la politique régionale de la CEE, ainsi que la place la current la politique s'interroge a la politique française de la current la politique française de la current la politique française de la current la current la politique française de la current La Jean-François Drevet, Ed. Syroe liternatives, 236 pages, 140 F.

La clé du de l'Europe, I l'Est comme à l'Ouest :

L'EUROPE RÉGIONALE par Paul ROMUS

Éditions LABOR 156, chaussée de Haecht 1030 Bruxelles Diffusion en France:

27, rue Garnier 92400 Neuilly-Cedex Prix: 102 F.

l'Église retrouve sa mémoire. rre Azéma, François Bédarida, Gérard Cholvy, Bernard Comite Jean Dujardin, Jean-Dominique Durand, Yves-Marie Hilaire PAUL TOUVIER ET L'ÉGLISE

> 432 130 F

3 septembre 1944: à la libération de Lyon, le chef milicien Paul Touvier discumu.

Pour une bistoire du XX sibile

24 mai 1989: il est arrêté dans un prieuré intégriste à Nice. Entre ces deux dutes une lonque cavale, ponetien de deux condamnations a more d'une arrestation et d'une evasion, d'années partagees entre le réclusion volontoire et l'arrence, de démarches sans nambre conduites avec l'aide d'une constellation de prélats, de protres, de religieur, le tout débouchant sur une grâce présidentielle, bientôt suivie d'un standale public et d'une Inculpation pour crimes contre l'humanité.

C'est pour faire la lumitée sur ce soutien apporte par des milieux d'Églisa multiplas qua le cardinal Decauttray a charge une commission d'historiens pratrides par René Rémond de procadar a una investigation approfondir, afin de compressive comment et passiquel Paul Touvier a bénéficié d'autant de concours certerlartiques durant si longromms. Faut-il invoquar la charité chrétienne ? Le droit d'asyle ? Lou connivences ideologiques yithyasoises? Lo manque de discernement de tant de passeurs? Com à ces questions quo tente de repandre le rapport remis au cardinal Decourtray par les membres de la commission et que l'arrheveque de Lyvri a choisi de rendre public au mayen de ce livre.

FAYARD

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street ■ San Francisco CA 94104

Université à San Francisco, écialisée en management international, habilitée à délivrer le

Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE : Diplômés de l'enseignement supérieur : Il : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA -DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

Programme américain de 12 mois San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel conduisant au MBA en Management International.

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris

Tél.: (1) 40 70 11 71

put par International University of Ameri e associé en Asie : AMA HONG KONG



PUBLICATION JUDICIAIRE

Par arrêt en date du 8 janvier 1992, la 4º chambre de la cour d'appel de Paris, réformant un jugement du tribunal de commerce de Paris en date du 28 mars 1991, a notamment:

— dit que le modèle « GEMME » de la société BERNARDAUD bénéficie de la protection de la loi du 11 mars 1957.

— dit que la société HAVILAND fabricant et commercialisant un modèle

fabricant et commercialisant in modéle « PALADIN » ou « CABOCHON » a

- dit que la société HAVILAND a commis des actes de concurrence deloyale en adoptant pour la commer-cialisation du modèle = PALADIN » exactement la même gamme de cou-leurs pastel que BERNARDAUD pour le modèle «GEMME».

leurs pastel que BERNARDAUD pour le modèle e GEMME».

Avant dire droit sur le préjudice subl par la société BERNARDAUD,

— a ordonné une expertise,

— condamné la société HAVILAND à payer à la société BERNARDAUD la somme de 300 000 F à titre d'indemnité provisionnelle...

— fait interdiction à la société HAVILAND de fabriquer et commercialiser le modèle «PALADIN» sous astreinte de 500 F par pièce de porcelaina, passé un délai de 2 mois à compter de la signification du présent arrêt,

— autorisé la société BERNARDAUD à faire publier le dispositif du présent arrêt dans trois revues de son choix mix frais de la société BERNARDAUD à payer à la société BERNARDAUD à payer à la société BERNARDAUD à payer à la société BERNARDAUD à somme de 25 000 F au titre de l'arricle 700 du N.C.P.C.

— condamné la société HAVILAND aux dépens de première instance et d'appel.

LA MANIFESTATION ANTIRACISTE DE PARIS

De Bastille à Nation

«Le Pen, la haine, y en a marre» malgré souhaité défiler, ils se

racisme et in menue gouvernementales anti-immigrés ■ rassemblé environ Ell 000 personnes, selon les sources policières. 100 000 collectif des cinq associations organisatrices. La Fédération de solidarité les travailleurs immigrés (FASTI), la Ligue des l'homme (LDH), le contre la racisme a pour l'amiles peuples (MRAP), SOS-Racisme et la Ligue internationale contre 🗎 📼 l'antisémitisme (LICRA). ouvraient le cortège, gnés de demandeurs d'asile déboutés.

La manifestation contre le

Les quatre premières tions, ainsi que le PCF, les Verts, la Ligue communiste révolutionnaire II des syndicats comme CGT, la CFDT, la FEN et l'UNEF-ID, ont ■ collectif unitaire nermanent ». qui appelle 🌡 une semaine d'action début avril 💶 🛮 une mobililulu l'égalité 🕕 🖟 fraternité » le 1º mai. Le Parti socialiste, mis en cause par 🐘 majorité im manifestants, ■ rasal al all place as la Bastille, mais n'a

■ 💷 les socialistes? ». 🔜 question, peride pour les uns, que angoissée pour l'autres, chatouille la janvier, entre Bastille Nation. port de banderole en simple manifestant, chacun aimerait savoir précisément quel genre de défilé il participe. Anti-Le Pen, anti-raciste? anti-gouvernement? Cas conscience d'Il cile dénouer contègegidont le plus grand mun dénominateur.

Rarement défilé une telle diversité et. même la mobilisation. Etonnant specta-cle, en cas, d'une manifestation multiforme de gens de gauche conspuant le fascisme haine, en défiant un gouvernement... de gauche. Le monde à l'envers? exactement puisque, d'Aguigui Mouna II Georges Marchais, des lycens de SOS-Racisme III militants cegétistes, des Kurdes du droit d'asile Gais libertés, du digne cortège de LICRA aux Jeunes Anarchistes déchaînés, chacun II IIII bonnes rai-IIIII de marcher dans l'air piquant de IIII après-midi d'hiver. Manifestation multicolore donc, qui, l'évidence, exprime globalement plus de défiance que la confiance a gou-Les socialistes eux-mêmes préférent battre la semelle place de la Bastille, s'époumonent dans des «Le Pen, la haine, M gégène, y'en a marre», et même dans de téméraires «Le Pen t'es foutu, le PS est dans la

ténors du PS. MM, Fabius Mauroy et Rocard, IIII que plusieurs ministres, M= Avice, MM. Poperen, Quilès. Debarge et Kiejman, ont fait III déplacement, mais seul M. Kouchner s'aventurera. dans le cortège de SOS-Racisme, où défilent notamment Michel Piccoli, Costa-Gavras et Roland Castro. Jean-Christophe Cambadélis, député socialiste du 19 arrondissement, présent rue de Lyon avec ses amis du Manifeste contre le Front national, défilt discrètement avec

En tête du défilé, les associations organisatrices pavoisent. « Nous voulions provoquer un électrochoe face à la contamination du Tam national, la contamination du national, mais aussi exprimer notre solidarité avec les immigrés victimes du dispositif gouvernemental avons assez des glissades verbales. La classe politique doit s'occuper des affaires des gens, de leurs exclusions», déclare Mouloud Aounit, secrétaire général du MRAP. En historienne, Madeleine Rébérioux, présidente de lime doits l'honne Ligue droits l'hornme, utilinqu'«il marissime en France que le monde associatif soit en état de pren-

J'AURAU DÛ RESTER ANTIRACISTE DE BASE. YESSIN

lem Désir et la la SOS-Ra-cisme qui exultent le plus visible-ment. La manifestation marque leur sortie du désert, un an après les vagues dévastatrices provoquées par leur refus de la guerre du Golfe.

La manifestation me plus sance d'un front commun ansissance d'un front commun ansissance d'un front commun anciations anti-cacistes active avec les immigrés.

«Ceux qui voudaient nous récupérer pour agiter un anti-lepènisme sans contenu sont isolés. Nous ne défilons pas derrière Laurent Machin ou Jean-Christophe Truc», proclame Harlem Désir, qui attribue le succès du la manifestation au une gramphilitation. manifestation I une « remobilisation en profondeur grace au travail asso-

Les «déboutés» en

Derrière am sobre banderole «Contre le racisme l'égalité des droits », les dirigeants de la FASTI, du MRAP, de SOS-Racisma, et de la Ligue des droits de l'homme, rejoints par ceux le la LICRA, le Comité national d'action la pagie (CNAL) et du Sandiere de la pagie (CNAL) et du Sandiere de la pagie (CNAL) et du Syndicat de la magisrang, ill défile également Marie-Claude Mendès-France. Ils précèdent les responsables syndicaux de III T 💶 du SNI qui côtoient CFDT du SNI qui cotorent Ralite il Fiterman. M. Marchais n'a pi se placer de la cottè de la cottè de la cottè de son parti fournit, plus en aval, l'un des plus gros bataillons du cottè de sandant des slogans de la cottè de la cottè de la cotte de de Le Pens.

Prompts à dénoncer les tentatives de récupération il leur le PS, le organisateurs ont symboliquement placé en tête du cortège les déboutés de droit d'asile, qui raissent, il leurs yeur, in resile puvernemental sur la question de l'impaignation. sur la question de l'immigration. l' Kurdes M Africains mm papiers

marchent donc entourés d'un cordon protecteur. Quelques grévistes de la faim de Paris, Melun et Creil font même un bout de chemin, avant d'être rapatriés par une camionnette. Les associations de solidarité avec les immigrés montrent eucore les griffes avec une banderole qui, détournant le loup des affiches des socialistes en 1986, interroge: « Ols-mol, joli Parti socialiste, pourquol as-tu de si grandes dents contre les immigrés?».

Cette impertinence-là se retrouve des Verts (« Tonton à l'aslie, défen-dons le droit d'aslie ») aux Jeunes Communistes (« Arrête Tonton de jouer avec le jeu», me passant par cette pancarte isolée : « la lutte contre l'extrême-droite n'est pas une opportu-nité électorale ». La Ligne commu-aiste révolutionnaire lance ses « F comme fasciste, N comme Nazi», tandis que les Jeuresses communistes révolutionnaires appellent carrément à mettre « dehors ce gouvernement qui expulse et matraque». SOS-Ra-cisme ne va pas jusque-là, mais n'est pas en reste, avec son cortège nourri des lycéens de la FIDEL (Fédération indépendante et démocratique des fycéens) et des jeunes de banlieue de l'OBU (Organisation des banlieues

L'une de leurs banderoles aligne les têtes éméchées de MM. Le Pen. Chirac. Giacard d'Estaine et met en parallèle les mots d' « odeur » pour le maire de Paris, d' « invasion » pour l'ancien président et ministre de l'intérieur, sous une légende unique: «Tu l'es vu quand l'as bu?». M. Le Pen, hui aussi, est il la sète dans chacune de ces manifis dans la manif, qui se succèdent mais ne se ressemblent pas. Des grapi de l'association Grapus brandi un photo-montage où le profil du chef de l'extrême droite se détache sur celui d'un Hitler hurlant, tandis que les autocollants du PCF fustigent ale milliardaire Le Pens.

Les amis de Gilles Perrault et de son nappel des 250 vendent un numéro spécial de leur journal Ras l'front qui appelle à la contre-offen-sive. Quant aux socialistes qui ont.

SOS-Racisme», ou, Julien Dray, fondateur de et député l'Essonne, qui défile au coude-à-coude l'Essonne, qui Noëlle Lieneman Jean-Luc Méten-Noelle Lieneman a sear-toe veced-chon, maria parlementaires du courant Gauche clament bizarrement, Généra-tion écologie, le mouvement Brice Lalonde: «De l'air pur, pas du gaz, Le c'est mollution»,

Tout au long a faubourg Saint-Antoine, le gauche le la fumée âcre des merguez. Quatre durant, elle teste succès réflexes républicains et s'offre avec jubilation un moral. Jean Ferrat fait chanter sur les épaules leurs manifestants il parents, les couples mixtes sourient.
La sinistre «manif-godillot » n'est pas
pour aujourd'hui. Blacks, blancs ou
beurs, on «rappe» sur le camion
bâché du MRAP, on «swingue» derrière les curieux musiciens en tenue coloniale de SOS-Racisme. « Jean-Marie Vichy, c'est fini », scandent des lycéennes qui ont ressorti les mains jaunes de «Touche pas à mon pote».

Un succès pour les « Gais :

- 112 - 112 - 112

TO GO

4

AT 4

.a <u>est, s</u>

100

444 49

100 mg

in and

· nangty

A STANSON

*. *** Ay

The same

37 2.8

12.15-6

194

5.465

5 € 1**1**

Services

2.4

Mit 3

4.00

10.00

185 وي الهاء 18 1 B 1 5 Ea 🕸

٠٠٠ -

1000

Le même cortège offre sux regards un énorme globe terrestre à la base duquel sont assis des hommes, des duquel sont assis des hommes, des femmes des enfants ma, entièrement maquillés de lanc et noir, et protégés le moi le de plastique transparent. «Suns eux, la France ne serait plus la France», dit une autre banderole où sont «taggés» les noms de Marie Curie, labelle Adjani, Yves Montand. Un peuplus loin, les résistants étrangers des FTP-MOI complètent la démonstration. Les délégations anti-Le Pen de Nancy, Marseille, Nantes appellent à suivre leur exemple en réagissant à chaque meeting du FN.

Dans un autre style, les Gais pour les libertés se taillent un franc succès avec leurs deux sœurs à cornette outrageusement maquiliées qui isn-cent : « Nous sommes tous des amants d'immigrés ». Les immigrés en question sont noyès dans la masse de ce cortège très français mais très divisé, qui n'a guère agué la bannière du drait de la corte de la contiere de «Les socialistes font une grande can pagne contre Le Pen, car ils n'ont rien à dire sur les mais problèmes, Je ne scierai plus la branche sur laquell je suis assis en votant pour eux», affirme un militant d'une association de solidarité avec les travailleurs migrés (ASTI) à l'arrivée du défilé place de la Nation.

Au gouvernement actuel, il préfére-tait Chirac, « avec un bon contrepoids tait Chirac, «aver un bon contrepoids de gauche». Indignation d'un électeur à casquette : « Mais quelle gauche voulez-vous? Il n'y en a plus beaucoup, à part le PS!». Il votera «quand même» socialiste, tout en reconnaissent, nostalgique, qu'« à la Bastille, en 8!, on ne pensait pas que con le terminagni comme con le la contre le comme comme con le le comme comme comme con le le comme comme comme con le le comme comme comme comme comme con le le comme c ça se terminerait comme ça».

PHILIPPE BERNARD

Les socialistes piégés

par Robert Solé

E recisme | l'immigration inspilistes... quand ils sont dans l'opposition. Avant 1981, leur combai était clair, and d'âme, et souvent sans nuances. Entre et 1988, sous le gouvernement Chirec, ils avaient retrouvé avec plaisir le pavé parisien pour dénoncer avec véhémence la «loi Pasque» et la réforme du code de la nationalité. Au pouvoir, en revanche, le semble être bourré mauvalse conscience et noyé dans **....** contradictions. Un exemple éclaen a été donné participation manifestation diri-

gée 📰 partie contre lui. La politique gouvernementale d'immigration n'est pas aussi horrible que l'affirment certains défenseurs des immigrés. Mais elle soulire. We tout, d'être mai présentés et mai expliqués. Une bonne politique d'immigration, c'est 50 🔳 de mesures intelligentes et 50 % m communica-tion. Quand II était ministre i l'intérieur, de 📰 🖥 1988, Charles Pasqua parlait haut m agissait finalement assez peu. Les socialistes donnent l'impression de contraire. Ou alors, quand m s'expriment publiquement sur ca sujet, c'est souvent pour des raisons politiques. . la tentation qu'ils paient très cher aujourd'hui de se servir du Front national il des fins électorales.

La parenthèse de M cohabitation

Depuis dix ans, les responsables socialistes ont beaucoup évolué l'immigration, même si la philosophie qui sous-tend feur action reste axactement la même : il s'adit, à la fois de freiner mi manmum les arrivées d'étrangers, d'encourager les retours dans les pays d'ongine et d'intégrer tous ceus qui sont appelés Il rester définitivement en France. La droite dit gas the chose. Elfe peut d'ailleurs raisonnablement rien dire d'autre : en France, comme dans | grands pays européens, c'est la seule politique possible. Il n'y 🛮 que l'extrême draite pour défendre des solutions bles pratiquement inapplicables – et quelques utopistes. 📠 l'autre bord, pour imaginer qu'il suffit d'un peu m générosité pour traiter aression migratoire et 🔤 rapports Nord-Sud en général.

Le débat - porte sur la principes, mais sur 🖥 manière 🚞 les appliquer Et, matière d'application, il elair que la gauche a évolué depuis dix elle était arrivée au pouvoir = 1981 avec des intentions généreuses mbeaucoup de projets. Le gouvernement Mauroy suspendit 🔤 expulsions cours, interdit in refoulements frontières par simple décision administrative permit | | | étrangers entrés - France avant janvier 1981 ayant un emploi stable d'obtenir des titres séjour et 🖿 travail. Cent 🕶 mille personnes bénéficier

de cette régularisation exceptionnelle. On autorisa les étrangers constituer en associations autorisation préalable du ministre de l'intérieur. Il me restait plus qu'à leur permettre de participer aux élections locales, conformément la proposition du candidat socia-

liste 🖥 l'Elysée.

Le couronnement de politique devait être, m juillet 1984. l'institution de 📕 carte 🔛 résident, valable dix ans et renouvelable plein droit. Cette mesure importante, mettant fin I l'insécurité dans laquelle vivaient de nombreux êtrangers, devait être votée i l'unanimité par l'Assemblée natio-

Mais Il y avait eu, entre-temps, l'offensive du Front national aux élections municipales du printemps 1983. Le gouvernement revint stricte application des pour contrôler les entrées m France et expulser les étrangers indésirables. La loi du 10 juin 1983 permit de déférer devant les tribunaux, selon une procédure d'urgence, des étrangers 🖿 situation irréquilière m m reconduire immédiatement | la frontière, tandis que le décret du 4 décembre rendait plus and regroupement familiai m de nouvelles conditions.

Les associations défense des immigrés me se orivèrent me alors ritiquer vivement la pouvoir socialista. D'autant que le fameux droit de vote, officiellement promis m régulièrement invoqué, n'était etrangers.

La parenthèse de 🖫 cohabitation a permis au PS 🔛 📰 les meubles. Charles Pasoua était un énouvantail de choix. Il suffisait de dénoncer initiatives, et notamment i célèbre « charter » des 101 Maliens. La réforme du code de la nationalité » le refusée par prin cipe, malgré le rapport modéré d'une commission de «sages » qui proposait de rendre 🗎 législation plus cohérente toucher droit du sol.

La réélection de François Mitterrand. = 1988, provoqua des cris de joie chez immigrés. Ceux qui craignaient les i charters i immigrés. daient nour le droit - y voyagent une allusion encourainte dans la Lettre 🖥 📖 les Français, même 📕 ce n'étant plus promesse cans la

110 propositions **=** 1981. Mais, en matière d'immigration, ce sont des questions nouvelles qui devaient marquer 🖥 deuxième septennat de François Mitterrand : l'islam 🔳 le droit d'asile. L'affaire foulards ■ révélé l'image très négative des immigrés musulmans 1 opinion française, ainsi que l'embarras 📰 la divison de la gauche. Quant I l'afflux des demandeurs d'asile, il montre sujourd'hui I quel point il difficile d'agir efficacement matière d'immigration adop-

ler couloureuses. Au-delà ma accusations génériques m des amaigames, les socialistes metrouvent aujourd'hui face de trois revendications orinci-

La première a trait la de la peine», c'est-à-dire à l'expulsion d'un délinquant qui a déjà purgé une peine de prison et qui se retrouve we un pays we il n'a souvent aucune attache. A la suite de diverses protestations, seule l'expulsion en «urgence absolue» et les interdictions III territoire pour les trafiquants de drogue ont été maintenues. Les défenseurs des immiorés réclament leur sup-

De Fundivisions

Beaucoup plus difficile - la question du droit d'asile. Paradoxalement, elle 🖩 commencé à se poser en 1989, quand le gouvera enfin consacré 📥 l'argent et des movens pour accélérer examen des candidatures au statut de réfugié. Jusqu'alors, les dossiers trainaient, et au bout de quelques années (1111 n'osait reconduire II la frontière les candidats déboutés. Le débat concerne ces anciens déboutés : sur plus de cinquante mille demandes ille régularisation, le gouvernement n'en a retenu que huit mille environ. Mais la vraie question a trait I l'avenir : que faire des dizaines de milliers personnes qui, chaque année, de réfugié en France et dont une majorité ne correspond men à la définition de 🚻 convention de Genève? Les associations de défense n'ont pas IIII véritable réponse 🖥 cette question. Leur combat se concentre sur les méthodes employées, et notamment | légalisation des caones | transit e dans les aéroports.

Encore plus complexe est la troisième revendication, portant sur le droit de mu des étrangers. La gouvernement, en cette matière, peut refaire des promesses, qui lui aliénerait 🗪 partie supplémentaire de l'électorat, mais il n'a guère les moyens de réunir une majonté pour introduire une telle réforme. Le sujet semblait IIII mis entre parenthéses depuis quelque temps. Les accords il Maastricht prévoyant un droit il vote pour les résidents 🔳 🔳 💴 l'ont relancee, en le compliquant.

A la fin des années 80, une certaine France militante passée du combat antiraciste à la limit pour l'intégration. Autrement dit. d'un thème plutôt négatif et cuipa-Dissant I notion dynamique et rassurante. Samedi. l'a antiracisme » était 🔤 💴 💮 Non plus dingé, cette fois, contre des précis, particulièrement odieux, mais contre un climat général. C'est un a antiracisme ■ fourre-tout, pratiquant un dangeamalgame. En s'y faisant piéger, les dirigeants socialistes ont brouilé un peu plus le tableau, en prenant le risque 📰 se faire encore moins me comprendre

des Français.

Les réactions a M. Charles Millon (UDF):

"C'est | le | | Charles lon, président du UDF Il l'Assemblée nationale, a déclaré sur FR 3, samedi 25 janvier, que l'« écher relatif» de la manifestation antiraciste u « sa tentative de récupération c'est niste de dénoncer l'uléologie d'intolè-tance et de racisme : véhicule : front national ». La gauche : incapable de sonner 🛮 mobilisation. Elle est disqualifiée, elle a même été

trop complice du Front natio-nal», affirmé M. Millon. a Main Juppé, secrétaire gé du RPR, a déclaré, dimanche 26 janvier, lors du Forum RMC-l'Express, qu'il ne concerne par manifestation racisme II a estimé un la France n'est pur sum coe par sune réelle montée de l'antiitisme et du racisme». «Aujou d'hui, la France menacée par un montée du chômage un par un désurroi moral. Tout le reste n'est qu'agitation, disersion complicité objective avec le Front national», a assuré M. Juppé.

C Mme Edith Cresson (PS): «Il ne faut pas laisser le terrain de l'immigration | l'extrème droite, » -Mes | a exhorté samedi 25 janvier, | Poitiers (Vienne), les l'extreme draite le serrain de l'immigration, point qui suscite beaucoup de passion». La France doit «intégrer

principe républicain », a indiqué

□ M. Jean-Marie Le Ru (FN): Le PS est le parti de l'étranger.» -Front national, a estime, dimanche 26 janvier, a la manifestation a prouvé clair que le PS est le parti de l'étranger». La présence de M. Fabius, qui rendait position du français du Parti socialiste, le fait que M. Cambadélis, député socialiste, qui avait pris l'initiative 🔳 📨 🚃

queique III manifestation l'appui des étrangers dans la olitique 💼 notre pays», 🗉 👛 le prédu Front national, au the in the conseil in parti d'extrême M. Le Pen s'en est pris à M. Jean-Christophe Cambadélis, animateur du Manifeste contre le Front national, qu'il a qualifié d'ancien ou toujours trotskiste et ami des organisations terroristes allemandes, comme le sont un certain nombre de ses amis, M. Dray ou

Un réfugié politique par demi-heure »

En déclarant, 25 janvier, Poitiers, que la mana n'a jamais 📥 🚚 🚾 respecté 📧 France um maintenant», W. Philippe de l'intérieur. . précisé qu'un réfugié politi-CONTRACTOR OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR demi-heures = 1991 s. All mills statistique exacte. Quelque 17 400 min de réfugié politique ont an délivrées l'an passé par l'Office français de protection des réfugiés et apatrices (OFPRA), soit, grosso modo, in nombre di demi-heures que compte : Pour sers, ce ne dans le nombre 🚍 demandeurs d'asile entrés en l'année ma le

de ayant reçu une réponse positive. 1991, 1990 and effet, parmis d'écluser de nombreuses demandes qui PRA, depuis de Tale

Depuis 1981. In France accueilli chaque année environ 14 000 réfugiés imme 1981 1984), puis environ 11 000 promise 1985 | 1986) ce nombre baissant à nume 9 000 1987 = 1989, années mi I make un engorgement maximal. On estime au total à 191 000 l'effectif les réfugiés politiques vivant actual-900 000 en Allemagne.

مكنامن الأعل

Le dépistage systématique du gène de la mucoviscidose est désormais techniquement possible

Au terma d'une une un tragénétiques menés dans départeme bretons. le docteur Claude Ferrec (laboratoire de biologie moléculaire, Centre in transfusion sanguine de Brest) annonce que le dépistage systématique du gêne de la mucoviscidose dans la population est désormais possible. Il convient dès lors de soulever les problèmes éthiques que ne peut manquer de poser une telle

mucoviscidose m h plus fréquente des affections humaines transmises un un hérédi-taire. Conséquence d'une d'anomalies touchant notamment d'anomalies touchant notamment fonctionnement glandes la muqueuse bronchique, l'origine, chez l'enfant chez l'adolescent, de pathologies diverses, en particulier respiratoires, qui réduisent de manière dramatique l'espérance de la la les insures l'alles de l'anomatique l'espérance de la la les insures l'alles de l'anomatique l'espérance de l'alles de l'anomatique l'espérance de l'alles de l'anomatique l'espérance de l'anomatique l'espérance de l'anomatique l'espérance de l'alles de l'espérance de l'anomatique l'espérance de l'enfant de

Les progrès II la III en co génétique moléculaire n'ont par cessé, marqués manuel par diverses manières, chacune de ma mutations conséquences pathologiques.

On work rapidement Waterier une mutation était en pratique beaucoup plus fréquente que d'autres (mutation la dénomination Delta F concernant entre 70 et 80 % des cas de

autres étaient égalem possibles, ce qui, pour de techniques, interdisait, croyait-on, l'actelle possibilité de dépistage systématique population générale

Les équipes spécialisées ura-le monde ces domaines sont parven dérecter cent quarante et cent cinquante possibil-tes mutation, équipes fran-spécialisées une quarantaine possibilités jouant ainsi non négligea-ble», souligne le Ferrec. It travail mené Bretagne parfaitement applications pratique d'incepte d'inc qui peuvent découler d'une telle recherche de cartographie

Prévention ou engénisme

Travaillant un groupe cent quatre-vingt-dix enfants atteints mucoviscidose (dans une populations de personnes), l'équipe distributions de personnes), l'équipe de collaboration avec spécialistes d'Institut national démographiques qui mattre au point procédé qui en pratique le dépistage systématique des porteurs de gène peuvent avoir ques.

On the que mucoviscidose lorsque le gème anormal présent le la lie exemplaire, traosmis par l'un l'autre des parents, eux-mêmes porteurs sains d'un gène pathologique. En Franco, comme la plupart curopéens, gène anormal retrouvé

personne vingt-cinq des régions plus touchées d'autres, comme précisément Bretagne, l'on porteur sain

A partir d'une série de trois cent soixante-trois régions chromosomi-ques génétiquement anormales, la chercheurs bretons ont réussi I développer un procédé qui permet,
dépit de la multiplicité ilm
mutant génétiques, dépister
l des porteurs de mutation. On
peut dès lors par le dépistage
systématique ut l'anomalie un la
monulation.

Ce pourrait dans un pro-Ce pourait, dans un premier temps, être proposé aux parents la la déclaration la grossesse, afin voir s'ils ou no porteurs de l'anomalie. Il pourait également être proposé à déjà par l'une la pratique, pourrait ainsi savoir s'il a non porteur de alle qui, si présente chez du couple, que le risque pur un enfant à

La même million pourrait Imla même los du diagnostic prênatal de façon l pouvoir envisaminterruption volontaire la grossesse si la minterruption publique frança prête accepter un tel dépistage, si chacan prête accepter l'anomalie génétique », le docteur Ferrec. Il comprend que a certains puissent voir lei une a certains puissent voir ici une démarche proche de l'eugénisme».

I Je suis persuadé en revanche, conciut-il, qu'il convient de mener

Liés au développement de l'épidémie de sida

Des cas de tuberculose résistant aux traitements sont apparus aux Etats-Unis

Seion données rendues publiques, la vanda dernière, par le Centre manufilla des maladies (CDC) d'Atlanta, can de tribamidam allocation aux traitements with writer in diagnostiqués des Etats des Etats des Etats particulièrement venues chez dui patients infectão par la sinte du india.

Si la présence de tuberculose chez des malades atteints de sida ne doil pas surprendre – Il s'agit d'une infections opportuni les plus fréquentes, — chimioré-plus plus fréquen-inquièter le spécialistes — le la Unis. « La tuberculose devient incontrôlable dans notre -11 », d'une réunion organisée par le Centre (CDC) d'Atlanta, l'Inquélle partici-ciant des représentants de quarante-six Etats. Cette inquiétude formes de tuberculose tend lui

Ne serait-ce qu'à New-York, plu-sieurs IIII Et en été enrogistrés en quelques mois de qua-tre hôpitaux différents. A titre re hopitaux différents. A titre d'exemple, dans l'un d'entre eux, vingt-neuf patients de la diagnostiqués entre janvier l'el janvier 1990 de une tuberculose multirésistante l'isoniazide de la rifampicine. Chez neuf patients, les souches de bacille tuberculeux diajent fealement résistantes l'aicet fealement résistantes l'estantes étaient également résistantes I

Vingt-sept patients étalent infectés par le VIH et vingt et un morts, en moyenne sept

après le diagnostic multirésistante ait posé. Par la suite, toujours la california de la californ diagnostiqués, entre février février 1991, avec tuberculose résistante. Selon 📶 informations der-nier de MMWR reprises

Bulletin épidémiologique hebdomadaire du 12 novembre 1991), un man foyer de transmis-sion hospitalier important existe également dans un hôpital 👫

Des cas dans le personnel soignant

Ces données confirment la grande susceptibilité de la séropositives – en particulier la plus immunodéprimées d'entre grave. soulignent égalecontrôle et la prophylaxie de leviter mycobacténels soignants. Le CDC traitement in plus précoce possible

et une mise en route immédiate m précautions d'isolement aérien. D'ores M déjà plusieurs MI de tuberculose chimiorésistantes ont Etats-Unis parmi personnel soignant.

Futati que, am ces formes a tuberculose, ii bacille ii le pius résistant à l'isoniazide, 🛚 🖿 rifampicine et à streptomycine, spécialistes mal com-prendre les causes II III chimiorésistance. Même si jusqu'à présemble-t-il, aucun mi le ce type we survenu en France, la légère. L'Organisation mondiale le al Che estimait, il y u quelques mois, que, dans is monde, plus de trois millions ... personnes infectées par la VIH étaient également atteintes de tuberculose. La contagiosité du adle me telle qu'un spécialiste le la laboration rapportait, samedi 25 janvier, dans le New York Times, qu'un patient avait. I lui seul, transmit sa mande il cinquante property in the last l'hôpital où il www soigné.

FRANCK NOUCHI

FAITS DIVERS

Mike Tyson accusé de viol

Le boxeur dans le box

WASHINGTON

de unum correspondant

Argent, pulssance, sexe :

les ingrédients la qui
devraient permettre la rejouer
un grand drame à l'américaine», les li « affaire» William Smith, le neveu du sénateur Kennedy, accusé wiol mrécamment acquitté was d'un procès à grand Cette fois, c'est un boxeur. Mike Tyson, Mike-le-fur», poids lourds, probablement un sportifs plus riches, qui est le box des

il y cependant, une diffé-rence il taille. I l'ouverture du procès, lundi 27 janvier, è il il napolis, dens la salle d'audience tintamerra médiatique an l'on sait : la télévision. La loi de l'Etat d'Indiana imme de l'Etat les d'un procès. Argent, pouvoir, sexe, mais pas de vidéo : Me la la indiqué qu'elle veillerait acrupuleusement li ce qu'aucune in ni aucun magnétophone re mini-introduits dans la min du tribu-

Tyson, vingt-cinq minoir, multi-millionnaire, multi-millionnaire, minoire de viol par min jeune femme de dix-huit ans qui participait, an juillet dernier, à un concours de l America) un palace d'indianapolis. par la organi-sateurs à honorer atte manifestation de sa présence, le boxeur aurait convié la jeune femme dans ** suite, où

Tyson plaide non coupable. Son «manager», Don King, viola, plainte qui, selon lui, n'a illi déposée

media au champion.

Tyson risque gros, motamde retourner là où 🗎 boxe l'avait trouvé : en prison, cette fois pour soixente-trols ans. C'est là, un établissement pénitentiaire, que me carrière sportive commencé, c'est là qu'elle pourrait eterminer. Né de la misère, à Brooklyn (New-York), et père inconnu, il men de correction après une série d'atteques contre - permunus âgées. Un des plus grands entraîneurs il époque, Cui d'Amato, l'aperçoit dans il «gym» Mi détenus, le prend en charge pour en faire un champion, et, probablement, le plus boxeur de tous les temps. A dix-hult Tyson s'offre une Cadillac toit bleu. A vingt-cinq ens, il possède des Jaguar, Lemborghini, et Bentley.

La rumeur veut qu'après un léger accrochage a circulation Manhattan, Tyson confis un jour les clés de sa Bentlev décapotable policier service, iui déclarant dédaigneusement qu'il lui film de sa voitura plutôt um d'accepter il fulli calle trees the quelaccidents pour conduite état d'ébriété, 🔤 plusieurs d'un divorce avec l'actrice Robin Givens, qui l'accuse 🖮 l'evoir copieusement tabassée, non-paiement im pensions aux deux Maria qu'il a reconnus, enfin de gestes déplacés l'égard i nomjeunes femmes.

Tyeon a'est wee sur in ring une réputation de frappeur hors classe; il entre box accusés and d'un voyou. **ALAIN FRACHON**

A Asnières (Hauts-de-Seine)

Un adolescent tué par la police à la suite d'un cambriolage

par un policier interve-lundi 27 janvier, vers 2 heures du matin, à Asni (Hauts-de-Seine). Le garçon, Thibault, trouen d'un d'un cent agé quinze quand policiers d'un intervenus à l' la présence de cambrioleurs.

Deux fonctionnaires in police uniforme - l'un appartenant 💷 reportera i l'homme, directeur e au Conscil dans de l'immeule l'immeule l'immeule coù ils ont que de l'immeule l'immeule coù ils ont que de l'immeule l'immeule coù ils ont que de l'immeule coù ils ont de l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asnières, l'autre à
l'immeule commissariat d'Asniè d'une personne qui lui a porté un coup de III | lui a fracturé le nez, précise-t-on 📠 source poli-

C'est au cours de m chute que M policier aurait III un premier coup de feu, ajoute-t-on de même source. Les coups feu par son collègue. Le jeune Thibault a mortellement atteint 🛮 🗷 poitrine, sans que l'on sache encore par quel policier il a la touché. L'inspec-tion générale la compétente à « police polices » compétente à Paris en petite couronne) parquet In Nanterre.

Polémique 1 la veille des Jeux olympiques

La féminité peut-elle être mise en cartes génétiques?

ques d'Albertville, polémique l'a engagée sur l'a d'un nouveau test génétique permettant d'exclure de la compétition les athlètes qui, se présentant many des femmes, ne posséderaient pas l'ensemble La caractéristiques biologiques spécifiques du sexe féminin.

Le pe autorise-t-ii 🕍 réalisation d'examens médicaux que l'éthique, is loi, réprouve? L'égalté principe le table devant l'épreuve olympique doit-elle aller jusqu'à imposer en le but, ascunement est de faire un sein des concurmanuta a celles qui - starre croyant Titre - 🚾 le 🕬 🚾 d'un strict point de vue biologique tions soulevées pur la décision des autorités olympiques la dession des nales de faire pratiquer en les des De d'Albertville un nouveau test génétique permetd'un dit «de

Cette décision soulève depuis quelques jours polémique dans les milieux médi-caux. Ainsi, après quelques médiconsacrés le ce sujet dans la presse naie, la plu-généticiens fran-çais viennent-ils de signer un condamnant san, appel l'usage le ce test qui, selon eux, viole la Constitution française. Et ils solli-«l'intervention de l'Etat français» (le 26-27 janvier). Ainsi le
Comité d'éthique, soutenu
en l'espèce par de l'ordre
médecins, s'apprête-1-il à prenqu'elle sera identique des généticiens, de si la responsa-

ENVIRONNEMENT

chiffres and glissée dans le Monde daté du dimanche 26-lundi 27 janvier = ce qui concerne la manie des l'Etat le prode l'Amoco-Cadiz. Celles-ci passent de M millions I III millions, 🗖 non 🚔 💵 millions à

de surprendre lorsqu'on sait depuis près la vingt-cinq les autorités olympiques imposent déjà chez les maile un tri ores compétition, basé un l'analyse o leur patrimoine II s'agit depuis III vérifier à partir de quelques ou la buccale prélesimplement l'intérieur de la simplement l'intérieur de la joue, l' patrimoine génétique de l'individu comporte bien la préle d'une l'un spécifique (corpuscules Barr) qui l'existence de deux caractéristiques du génome féminin (le Monde du l'ajanvier 1968) 3 janvier 1968). recherche réclamée, assure-t-on, les athlètes elles-mêmes, voyaient là méthode permetant d'éviter tricheries, volonmires ou mes (2).

■ Un contrôle réclamé par les athibies

C'est aluri qu'en est examen permit l'élimination l'athlète polonaise Eva Klobu-Erika Schinneger, championne du monde de descenta la Portillo, renonça à la fin de Olympiques de Groégalement, a posteriori, cas d'ambiguité celui celui de Stell la (médaille d'or 100 aux Jeux olympiques d'argent sur la 1936), ura 1980 m than laquelle on découvrit, après autopsie, qu'il s'agissait d'une «mosaïque», anochromosomique caractérisée par la individu de cellules m génome sexuel différent (le Monde 1981) [4 June 1981).

ques de chez les d'Albertville la présence d'un gène dit culinité », normalement absent chez procède de même logique. Lest, sur le sur le veau procède la technique révolutionnaire dite de l'ADN (méthode PCR).

bles de ce comité ont – fort curieusement – tenu le la garder confidentielle jusqu'au soir du mardi
janvier (1).

Au premier abord, la polémique
de surprendre

de surprendre Lebac. «Il y = quelque chase de profo l' ent injuste à nous attoquer au plan de l'éthique quand on sait que nous avons refusé, à la différence d'une autre société francière de communiciément calse, de commercialiser auprès du grand public la technique des empreintes génétiques pour les recherches de filiation », estime M. Lebac, qui ne cache pas son amertume devant les critiques dont il fait l'obse m la vive polémique déclenchée par le développement de ce procédé.

De la même facon, le docteur Patrick Schamasch, membre de la commission médicale du CIO et délégué à la santé pour les Jeux d'Albertville, ne comprend aucune-ment les raisons de l'actuelle polément les raisons de l'actuelle polé-mique. « Nous ne faisons que répondre à la charte olympique à laquelle la France » adhéré et qui prèvoit notamment que les athlètes doivent se soumettre aux examens médicaux règlementaires, explique-t-il. Ce contrôle est réclame par les achlètes alles mêmes et contraires athlètes elles mêmes et, contraire à pensent les généti-qui y hostiles, ce test, s'il positif, n'est le seul critère d'exclusion. La confidentialité d'autre part, c'est le depuis 1968, totalement préser-

L'argumentation de M= Bredin

Pour les opposants, ces argu-ne sont d'aucune valeur à la les pour les scientifiques et éthiques. Développant nom-situations dans lesquelles génétique» et bormo-nal» sont dissociés, groupe de généticiens français soutient que dernier (identifiable à partir examens d'urine que ceux effectués par le contrôle antidopage) constitue un critère pertinent dans logique du CIO. In le plan l'éthique, ils estiment qu'il s'agit l'une agression d'une discrimation manifestes unu les femmes », pratique renvoyant à défi-nition [Eminité qui, aucun ne génétique ».

Plus généralement, critiques témoignent de la recomment voir

ques, quel que soit l'objectif visé (3). Cette opposition fonda-mentale retrouvée, un un plus feutré, l'échelon gouverne-mental. Le ministère de la et de la technologie sans équivoque aux arguments des généticiens, alors que Frédérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports, qui dit être «très sensible ar arguments des scientifiques », n'est certaines thèses défen-ment de millem et la garantie de confidentialité soulignant ser sera, contrairement le certaines mis en œuvre int épreuves de l'arreire.

La position de Ma Banka est, au fond, d'autant plus aisée défendre qu'il n'existe en France de la diffusion de les génétiques, cette question devant être abordée. si l'on en croit M. Michel Sapin, ministre délégue à la Justice, dans le prochain projet de loi sur la bioéthique. Ainsi, amin affaire vient-elle, une nouvelle fois, démontrer, contrairement à ce qui a été longtemps soutenu par de nombreux scientifiques, la nécessité il l'urgence il légis-bilit il domaines où les mirages il technique il l'ampleur enjeux d'une nouvelle inquiétame façon droits de l'homme.

(1) Les autorités médicales olympiques ont annoncé que les tests génétiques ont commencé à être mis en le samedi 11 janvier. Ils doivent à le samedi 12 janvier. Ils doivent à 300 participantes, les disposant d'un de féminité » délivré à l'occasion d'épreuves antérieures.

(2) Illam une lettre adressée au Munde en jauvier 1968, un groupe de spécialistes de l'hôpital de la Pitié à Paris (professeurs Gilbert-Dreyfus, manualitation de procédés conservés à l'étude de publishiques et les incohérences médiales, escientifiques d'une lette. pathologiques» et les incohérences médi-cales et scientifiques d'une telle démarche, il discrimination sur surs ne devant, selon eux, se baser que sur l'état civil. l'examen clinique

(3) Sur ce thème, on se reportera à «Tests génétiques et droits « l'homme», de « Pierre-Henri Imbert, directour adjoint « droits » l'houame au Conscil

Coup d'envoi du système RAVEL

La première phase im préinscriptions télématiques dans l'enseignement supérieur pour les élèves la demi terminale d'Ile-de-France débute officiellement mardi III janvier.

en 1990, le système Minitel RAVEL (recensement automatisé des élèves) établissements u l éviter versités une fois connus les tion 1992 de processus d'inscriptions télématiques mardi 28 janvier. Jus-qu'au l'évrier, les quelque 120 000 de de ter-minales d'Ile-de-France appelés à faire connaître leur souhait d'orientation après 🖷

Par précise plus directes, Paris, la procédura a il sim-plifiée. Elle fonctionne désormals talen la technique de l'entonnoir. Les candidats bacheliers par la hada du Minitel apparail privé ... le service 3614 RAVEL. Ils ... Invités le secteur qui les intéresse - tertisire, sciences, lettres, technologie ou santé, – puis 🛍 fillère qu'ils 🖘 haitent entreprendre : universités, instituts universitaires 🛤 technologie (IUT), Sections 🚥 techniciens supérieurs (STS) classes préparatoires sus grandes écoles.... Enfin, 🔛 indiquent, s'ils M connaissent, la discipline choisie.

rait, la des des étaces suivantes. l une préinscription. Elle permet au terimet de déterminer 🖦 baccalauréet avaient fait connaître, par le biels du intentions. L'expérience a prouvé qu'une large majorité confirmait ses in préinscription.

La deuxième phase **RAVEL** IVIII permettra aux IIII d'efune véritable préinscription. Elle um déroulers du 14 man au 11 avril, man der-de printemps | la région parisienne el correspon-dant également à limite ille dépôt in leasant en lUT, STS, 🔳 classes préparatoires. Les candidats devront indiquer le déposés ces indiquer leurs d'apprioritaires.

Sectorisation géographique

Concernant l'université, itte futurs les la possi-bilité la la disciplines. Pour I que les étudients ne précipitent en museu unu im plus cotés, un particulier Paris Intra-muros, 🔝 responsables 🚔 l'opéra-RAVEL III III III III territoire de l'annuaire la lance géographique 💵 par filière. Pour chaque discipline, um uni-versité correspondant i l'affectetion probable en cas 🗯 sectorile natural de Mais. La lycéen toutefois formuler un vœu une université particulière a lacasi d'un projet personnel qu'il devra préciser.

La demière phase ils RAVEL se tiendra au miliai du de juin. Elle concernere les seuls candidats sélective, qui devront indi-quer leur choix définitif. parallèleres de una filièra e taire is l'objet il procéparticulière, directement auprès des spécifique em inscriptions rectoret plus préciles flux d'inscriptions

MICHELE AULAGNON

Le projet de rénovation des enseignements supérieurs

Le ministère et les universitaires s'efforcent de calmer le jeu

L'examen de projets de réforme des formations universitaires, 🖷 en particulier 📭 premier cycle, devait reprendre cette semaine, i la la initiali le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) M AMERICA la Conférence des présidents d'université.

filmski public li 13 janvier, ki projet il rénovation de l'ensemble des formations et il diplômes universitaires 🔳 premier et 🔳 second cycle a décienché une levée 齜 boucliers dans le monde universitaire (le Monde 21 du 23 janvier). Cette irritation | | particulièrewive parmi les présidents d'université, qui n'ont guere l'habi-tude de m faire traiter de * potacher " ou all « zouaver », fût-ce le conseiller spécial du ministre, M. Claude Allègre, furieux ses initiatives 🖿 recueillent pas un assentiment général.

Manifestement surpris de l'ampleur que commençait Il prendre ce psychodrame, chacun, depuis queljours, s'est employé il calmer le

MARABOUT

50 rote des de la culture procede cuttemparaine

the process

terral production of the second of the secon

jeu. Le colloque organisé à Dijon la 23 de la janvier par le ministère de l'éducation nationale de « la gestion de universités» tombait à pic pour permettre aux directeurs de l'administration nistration aux responsables uni-versitaires de manura un un un plus qui devait se prolonger, lundi 27 janvier, devant le CNESER et, jeudi 30 janvier, d'une réunion pédagogique exceptionnelle de la Conférence des présidents d'université. Trois points paraissent d'ores déjà acquis. En premier lieu, les projets présentés il y a quinze jours ne pas publiés en l'acquis en accélèrer mouvement, désormais prêt l patienter. En second lieu, la réforme ne ée l progressivement, rentrées l'11 a 1993, fonction l'état d'avancement quadricanaux Etat-universités. En outre, le ministère n'exclut pas de moduler la mise en œuvre de sa réforme afin de tenir compte des efforts engagés depuis — années bon nombre d'universités pour rénover — filières — premier cycle.

Enfin, au-delà du calendrier, tout Indique que le ministère prêt assouplir sensiblement le même de son projet. Lors der-niers jours, direction de ensci-gnements supérieurs à demandé aux membres du CNESER présidents d'université d'indiquer leur préférence entre trois scénarios. appliques au DEUG (diplômes détudes universitaires générales) il mathématiques II i celui des sciences humaines sociales. Dans premier de la land celui qui avait été initialement proposé. Dans le deuxième 🚐 il s'agit d'une 📼 très allégée conservant simple-ment l'organisation en et modules ainsi que le volume horaire annuel, mais laissant Il l'entière ini-tiative des universités les précis de modules et de enseignements. Le scénario pro-posé est intermédiaire se faire la la conseignements indispensables pour chaque disci-pline.

GÉRARD COURTOIS

JUSTICE

L'affaire de la tour BP

M. Alain Aubert, bras droit de M. Christian Pellerin, devrait être remis en liberté

de la tour BP, M. Alain Aubert, directeur général de la société Lucia, dont M. Christian Pellerin est le PDG, devrait être remis en liberté, lundi 27 janvier, par le juge d'instruction, M. Jean-Luc Delahave. Cette décision est une conséquence logique de la confrontation organisée par le magistrat instructeur, jeudi 23 janvier, qui semble avoir tourné à l'avantage de M. Pellerin.

Tant M. Christian Schwartz, directeur général de PII, qui s'était associé I M. Pellerin pour

bevoie (Hauts-de-Seine), que M. Aubert, bras droit du PDG de la SARI-SEERI, sont revenus sur leurs déclarations précédentes, selon les-quelles le promoteur de la Défense était courant des commissions versées et de l'identité de leurs destinataires.

Fort de ce retoumement de situation, le PDG de la SARI-SEERI décidé de passer à la contre-attaque, annonçant une conférence de presse, mercredi 29 janvier.

înculpé et écroué le 10 janvier dans l'affaire l'achat, puis la revente, de la tour BP de Cour- pour éclaireir les zones d'ombre de ses relations d'affaires avec Mi Schwartz qui, toujours écroué a la prison de la Santé, est le principal inculpé de cette affaire. Le montage qui entoure les sociétés en nom collectif créées par les deux hommes autour des transactions sur la tour BP ne cesse d'intriguer. De même, la lecture d'un mémorandum rédigé par les avocats de M. Pellerin indique que les mêmes partenaires ont réalisé ensemble d'autres opérations, dont l'une sur le territoire de la M. Pellerin saisira sans doute cette occasion commune de Puteaux (Hauts-de-Seine).

A Puteaux, une autre opération des mêmes associés

cinq ans, marché retourne, notamment dans l'immobilier d'entreprise, nombreux qui pariaient sur poursuite de la hausse des prix. Or, dans le courant de l'éné 1991, selon le mémorandum décembre 1991 par les avocats de M. Christian Pellerin juge d'instruction (le Monde 24 janvier), informé, ad'abord par Schwartz puis par le président d'Compagnie financière de l'Arche, M. Bernard Trisl'importance gements financiers qu'ils avaient gements financiers qu'ils avaient contractés personnellement dans in an opérations

La Pli et M. Christian Schwartz sont des acteurs déjà connus de ce dossier: M. Schwartz, aujourd'hui le principal inculpé dans le dossier instruit par le juge Delahaya, est le promoteur avec lequel s'associera M. Pellerin pour l'achat, puis la créée par M. Service de MM. Yves Rohou et L. Rohelin. M. ct MM. Yves Rohou et El Robelin, laquelle laquelle prendra progressivement une participation grandissante tandis que sa dénomination exacte variait (le M du 25 janvier). Mais la première qu'apparaissent, mencargne en passant en fia de comme en passant en fin de texte, le nom de M. Bernard Tristan et celui de la Compagnie financière de

Enregistrée le 17 janvier 1990, la Compagnie de de offre aux professionnels du marché une sait de l'acquisition de l'immentite UTA
le financement immobilier. Autour
d'elle gravitent d'ailleurs une
sociétés, comme Crédit III (établissement l'ime), révèle que les mêmes associés —
le l'Arche I (sicomi) et 2
(non sicomi), une participaimmobilière, une Compagnie fonimmobilière, une Compagnie fonimmobilière, une Compagnie fonimmobilière, une Compagnie fonimmobilière, une Compagnie fonimmobilière dans le ct diversifications) — ont réalisé ensem-

pilier nord le l'arche le l'arche cile accueille dans son tour de une bonne partic du gotha de l'immobilier: à moréation. Axa détenait le l'éconser participation 25 %, Pierre et Vacances 15 %, Auguste Thouard II %, les Nouveaux Constructeurs (5 %), In Coprim (2,5 %), M. Bernard Tristan (5 %), le reste du capital (12,5 %) étant entre les reste du capital (12,5 %) étant entre les mains d'« investisseurs et professionnels de l'immobilier», Selon la banque la DAFSA, — a cèdé sa participation le — mai demier, ce que in the la compagnic —

Le président de la Compagnie finan-cière de l'Arche, M. Bernard Tristan, a été pendant dix ans le directeur immoeté pendant dix ans le directeur immobilier de la Société générale. Il connaissait d'autant mieux M. Pellerin que doux fitiales de la banque, spécialisées dans l'immobilier – Sogeprom et Sogecom, – ont été actionnaires à 10 % de la SARI et de SEERI, participations vendues en juin 1991. De plus, Axa, principal actionnaire de la compagnie présidée par M. Tristan, est aussi actionnaire à 25 % de Lucia, la société do M. Pellerin au nom de laquelle Il s'associera avec la PII de M. Schwartz pour créer la SNC du 10 quai Paul-Doumer lors de l'achat de la tour BP. Autant de llens qui expliquent sans doute que M. Tristan « Informe » M. Pellerin des engagements qu'il a contractés « personnellement» dans des opérations immobilières.

« l'une d'entre elles nous était connue, poursuit le mémorandum des avocats de M. Pellerin, puisqu'il s'agis-

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Après les accidents dans le Nord et le Bas-Rhin

La vitesse sur autoroute pourrait être limitée à 60 km/h par temps de brouillard

dents qui se sont produits, 25 janvier, sur 🍱 automute du nord de la France, d'Etat aux transports, M. Georges Sarre, a annoncé que 🖛 mesures allaient 🛶 prises pour prévenir im accitemps in brouillard,

Une quarantaine d'accidents se sont produits, 25 janvier, sur lame un mil di cinquante literali lim deux graves, selon li mili du Creare régional d'informa-tion routière. rante véhicules, dont plusieurs poids-lourds, se percutés sur les Lille-Paris, Dunkerque-Lille, Paris-Bruxelles, Reims-Calais I Lille-Valenciennes, D'épaisses

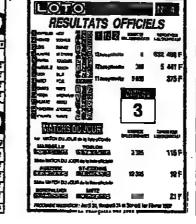
6000000

SAMEDI 25 JANVESI 1962

nappes in humilant réduisaient l

Pour la raison, plusieurs accidents jour. auto-duits, jour. auto-Bas-Rhin, land qu'en la magne, où deux purrente uni pius parfois grièvement, carambolages.

Le manufacture aux transports routiers II fluviaux, M. Georges Sarre, annoncé, dimanche 26 ianpréparation discussion» discussion différents ministères, afin de vitesse in par par par brouillard. D'autres mesures, Lumme l'éclairage progressif du de la visualisation in minimum in freinage. pourraient être adoptées.



immobilière après l'achat et la revente de la tour BP. Sinué sur le territoire de la commune de Puteaux (Hauts-de-Seine), dont le maire est M. Charles Ceccaldi-Reynaud (RPR), l'immeuble occupé par UTA avait été cédé il y a quelques années par les Chargeurs, actionnaires de la compagnie aérienne, à la société d'assurances La Populais (groupe Worms et Cie). Apparemmen une deuxième transaction a donc eu

Manifestement, toutes ces opéra-Manifestement, toutes ces opera-tions immobilières ont été infruc-tueuses et ont fragilisé la situation des intéressés auprès des banques puisque les avocats de M. Pellerin précisent : «Désireux de les aider à consolider leur endettement vis-à-vis des pools ban-

bie au moins une autre opération caines considérés, nous avons entrepris des pourpariers détaillés avec nos assoclés au sein de PII et avec la Compagnie financière de l'Arche, pourparles que nous avons décidé de suspendre au provisoirement ... Pourquoi cette velléité de soutien? S'agit-il d'un simple réflexe de solidarité entre professionnels en période de gros temps? Ou, conformément au slogan lequel il faut man m son m canon et vendre au son du violon». M. Pellerin pensait-il faire des acquisitions à prix bradés en pieine crise et renonce-t-il pour une raison non encore expliquée il son projet?

FRANCOISE VAYSSE

Track Market

and the second

大 大 大 大

- Traces

5.00 高 華麗

The second

1 2 2 2 2 E 1

le nouveau

L'énigme des SNC Paul-Doumer

milimini (Milli) presqu'homonymes qui gravitent autour de la tour BP? Pourquoi cet imbroglio de sociétés mel nommées, tout à le fois semblables et dissem-blables? Officiallement, la pre-mière vents de 1988 e été faite en faveur d'une «SNC du 10 qual Paul Doumer», détenue à 51 % par Lucia, la sotiété de M. Pellerin, et 41 % par Pil. Les statuts d'une SNC ont blen été le 29 1988, qual Paul Doumer & Courbevole ». Sa dénomination varie encore m fil 🖮 rapport 1988 🗺 Doumers, CHILD Que P. Doumers, as waste cast qual Pari Doumers). Dam correurs typographiques», malineten dami la

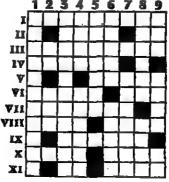
Par statuts at statuts at SNC du 10 quel Paul Dourner Courbevole » donnent 1 la estate « Promotion ingénierie tion in 19 jam côtés il Lucie (51 %). Or, il com date, la « P.I.I.-Promotion Ingénierie immobilière », présidée par M. Yves Rohou. Lors d'une

1990, c'est M. Eric Robelln qui, cette fols, approuve les 1989 (une perte de 17 414 036 société «Pro-Pils. Deux plus plus 6 août 1990, il représente une société «Patrimoine et investis-sements immobiliere Pili».

Le groupe de M. Pellerin l'es-sure « formellement», l'immeuble BP s été revendu le 14 soût 1990 à une « SNC Paul Doumer» détenue aujourd'hul à 50/50 par SATIS (fittiele immobilier d'indosuez) et Lucia. Or, le 7 août 1990, les statute d'une «SNC Doumers sont déposés. Y participent Lucia (90 % des perts) et l'Immobilière Satis (à 10 % seu-(ament). L'objet de la lacaint est : «L'acquisition de l'immer the clu out Paul Doumers (c'est-à-dire la tour Will all y m une opération im portage», le groupe de M. Million . Y-a-t-il mi marii un nouveau nmm / Quend passe-t-on / 50 17 in 31 décembre 1980, SATIS entrait encore pour 10 % dans la SNC Dourner, si l'on en croit le serveur de la DAFSA, une des banques de données d'analyse financière,

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5703



HORIZONTALEMENT

I. Ne sort de son trou que lors-qu'on a fini de jouer, - II. Unité de la flotte. Bruit. - III. Voudralent qu'on fasse une plus grande utilisa-tion du gratin. — IV. A une alture de marquise. — V. Pris après une grande perte. — VI. Donner des couleurs. Utile pour le golfeur. — IVII. Le bon, c'ast le Fils. — VIII. Théâtre d'une bataille. Ville du Nevada. – IX. A les telons dans l'estomac. – X. Est plus aventagé que le quadrupède. Plus grand guand il est rouge. - XI. Symbole. Bouche de chaleur.

VERTICALEMENT Rend un siège très conforta-le. – 2. Participe. Quand il est mauvais, on peut avoir beaucoup de peine. - 3. Comme une attraction qui intéresse tout le monde. - Malin. Evoque un dernier coup.
 5. Prendre l'air. – 6. Qui peut countr. Un certain sel. - 7. On y signa des traités. - 8. Prouve qu'on a pas les reins solides. Peut is dans un tube. - 9. Un chef à l'étranger. Son fils était beau comme un dieu. Symbole.

Solution du problème nº 5702 Horizontalament

I. Fautrices. Plans. - II. Ration. Dos. Aveu. - III. Or. Rincette. Roc. - IV. Nase. Eh. Sardine. -V. Tueur. Et. Noël. - VI. Trainards. - VII. Voisinage. Mets. -VIII. Ere. Enliasse. - IX. Nerfs. Europe. - X. Gé. Freins. Sas. --XI. Ansée. Oter. Is. - XII. Assiette. Etre. - XIII. No. Eolienne. -XIV. Crane. Russie. Oc. - XV. Et.

Verticalement 1. Front. Vengeance. - 2. Aarau. Orée. Sort. - 3. Ut. Sétiér. As. -4. Tireurs. Fanions. - 5. Roi. Raies. Se. Eu. - 6. Inné. Inn. Fête. -7. Chenal. Retors. - 8. Ede. Tagine. Elus. - Réa. lo. Ise. - 10. Stand. Santies. -11. Suse. Ni. - 12. La. Dé. Rênes. - 13. Avril. Os. Té. -14. Néon. Ut. Pair. Or. -

15. Suceurs. Essence.



PATINAGE ARTISTIQUE: les championnats d'Europe

Surya Bonaly avec un supplément de grâce

La Française Surya Bonaly gagné, samedi 25 janvier, la médaille d'or ma championnats d'Europe de patinage artistique du 20 au 26 janvier Lausanne (Suisse). In patineuse, tenante du titre, a nettement dominé ses trois rivales allemandes, mu s'imposant dans le programme original puis dans le programme libre. Deux autres jeunes Françaises, Laetitia Hubert Marie-Pierre Leray, ont pris respectivement les sixième et septième places.

LAUSANNE

it mous envoyé spécial

Cambrée dans sa tunique rouge el noire, Surya Bonaly, fictif torero, réclame la grâce. Pas sculement le imaginaire qu'elle affronte depuis quatre minutes, coups

capes pirouettes, d'esquives feintes authentiques triples sur fond d'airs rida castagui colle non plus de fjuges qui lui font face, bien mu ceux-là leurs manteaux de fourrure. Surya Bonaly n'a que faire | leur indul-

A dix-huit ans, la championne d'Europe en titre n'n besoin d'aide pour venir à d'une ribambelle de patineuses alle-

La Coupe Louis Vuitton, qui

désignera le dudlement pour la

Coupe de l'America, a Manta

25 janvier, su large de

San-Diego (Californie). Hult

bateaux venus de sept pays s'y affrontent, dont le Ville de Paris,

skippé par Marc Pajot. Paul leur

première régate, les Français

battus par New-Zeeland

da 56 secondes. Uana la

deuxième, courue dimanche,

Ville de Paris a nettement

dominé *Spirit* of **Allinois** de

11 million tandis um la régate

entre les Milli favoris = été

gagnée par il Moro di Manda

qui a précédé New Zealand de

Marc Pajot et son équipage ont

perdu la première belle contre

les Néo-Zelandais, mais ils n'ont

pas encore perdu 🕍 guerra. Qua-

tre-vingt-dix-huit régates, au mini-mum, pour im huit challengers et

quarante-neuf, au minimum, pour

les trois défenseurs américains,

🚻 🛚 mai, 🌆 la vingt-huitième

Coupe II l'America. Cent quarante

nn après le ilimi par la reine Victo-

ria d'une siguière d'argent mus

marins 🖆 🖪 goélette America qui

venaient de ridiculiser la flotte bri-

tannique de mar régate mar de

l'ile de Wight, jamais de plus vieux trophée sportif du de la n'a de

Promière I américaine

sur le Pacifique, San-Diego a 📰

investie 🚾 🖳 véritables

préparés depuis plusieurs mois

pour la conquête m la MIII m

m trophée chargé d'histoire m de

symboles. Longtemps objet de chal-

lenges IIII IIII armateurs amé-

ricains et britanniques, la Coupe

Il l'America est Il au fil Il

2 minutes 14

inspirées, ou d'une Anglaise don-née favorite jusqu'à sa première chute. En tête dès programmes la patineuse noire n'a même à sortir lames plus lines pour estoquer la adver-: la quadruple boucle piquée. qu'elle scule mesure de réus-sir, est ma au fourreau. une compétition d'un niveau médiocre, rythmée un festival de chutes, elle assommé rivales d'entrée.

La grâce que recherche Surya 📰 d'une raim essence. I une dis-cipline condamnée à osciller perpétucliement entre l'art et in sport, c'est un supplément d'âme, une manière de glimm qui all agréable aux yeux béolimm in grand public aussi l'e qu'au regard le le juges. C'est le le raconter une histoire, d'émouvoir en même temps que l'en aligne les triples

«Il peut y avoir des miracles»

n'aurait pu devenir vraic idole des patinoires, ni camoufler les lacunes techniques in ses dernières années in compétition. grâco-là, Surya Bonaly ne pourra prétendre figurer, au côtés des Américaines la Japo-naise qui la précèdent encore dans la hiérachie mondiale, il son pre-mier vrai grand rendez-vous, celui d'Albertville.

Or, depuis qu'à l'âge du dans entièrement au l'arène, - la patineuse d'origine

VOILE: les éliminatoires de la Coupe de l'America

Le nouveau défi de Marc Pajot

l'enjeu de grands i finan-et La paranola du secret de l'espionnage de l'

fois make true le participants.

sés depuis les rendre 50 m profit des tout nouveaux class America,

ola longs (environ 20 %), plus toi-lés (environ 40 %) et plus légers (environ des débridé l'imagi-des et à à

Ainsi New Zealand pescrait quel-

que 5 tonnes a moins qu'Il de di Venezia, le moins la défi le-lien, est moins la pour

des éliminatoires (voir encadré) et la possibilité de modifier la voi-

lure, la quille m la appendices jus-

qu'au miliai de la Coupe de l'Ame-

rica, expliquent toutes les

précautions prises pour préserver ses pour les secrets et leurs du per-

Légion

étrangère

Demi cette première course aux

ceux des

des indianious ties differents.

à la jaugo. Le longue

L'abunion des ill indom 31 http:

championne de trampoline-tum-bling a toujours penché du côté la performance. Le miroir glacé qu'elle patins lui ren-voie l'image d'une athlète, et point encore celle d'une artiste. Elle a toujours petite fille qui d'unite, à gauche, explique Annick Dumont-Gailhaguet, achoré-graphe. Elle qui mal à graphe. Elle : mal à l'aise dans ce de comédienne

qu'elle doit jouer 💵 🖺 glace.»

L'entraineur d'une M ses rivales américaines = a profité pour alicampagne d'intoxication préolympique, en déclarant récemment que Surya Bonaly n'est « qu'une gymnaste qui patiner ». Pour me l'une réputation, pour améliorer mu notes d'impression artistique, Surya l'in-trovertie, si secrète qu'elle caricature quelques man senti-ments lorsqu'elle répond journalistes, doit d'abord m battre contre elle-même.

Sa prestation de Lausanne, répétition laxe law leux olympiques, s'est la l'V plutôt encoura-geante, « la juge-arbitre m'a dit Surya étalt bonne voic, confiait Didier Gailhaguet, l'entraîneur. Les relevé qu'elle avait enfin un Dans ce programme [...] nouveau, construit par Annick Dumont-Gailhaguet autour d'un in divers tauromachique - l'histoire 🞩 la entre un taras et un la si brave qu'il fut gracić dans

pionnat du monde des Ame-

rica, disputé m 📶 1991 🖛 cc

plan d'eau de San-Dieao.

Il Moro W Venezia pun mini in

la Coupe Lake Vuitton, au Marie

illa que New Zealand. Le budget

par le mes petit pays

(3,5 millions d'habitants) and ne

dépasserait pas 23 million de dol-

lars (135 million in francs), mais

navigateurs des antipodes

vent compter sur la mobilisation

tous leurs compatriotes pour ce

at a surtout, we in

traits de génic de Bruce Farr,

de l'architecture

Après la tempête de l'hiver der-

nier, où Marc Pajot avait été

momentanément débarqué, M défi

français a 🚮 remis 🛦 flots grace 🔝

la participation financière de la

Ville de Paris (45 millions de

francs) m du groupe Legris indus-

tries (environ 60 millions de

francs). 🔤 atouts principaux sont,

sans conteste, l'expérience III III

cohésion de m cellule technique

(l'architecte Philippe Briand, le

barreur Mart Pajot, Mart Bouet at

pour la tactique

inavigation) qui avait permis !

French I'm d'accéder um demi-li-

de la Coupe Louis Vuitton

Pour figurer a nouveau dans le

dernier carré d'as m i aux

the de New Zealand et d'Il Moro

di Venezia, - Français devront -

métier in them autre outsiders : le

Japonais Nippon, hund par li Néo-

Chris Dickson, révéla-

tion im 1987, et Spirit of Australia.

concu par Peter Gilmour

Les trois Chal-

lenge Australia, Espana 92 et 📗

Sucdois The Kronor, semblent limi-

leurs ambitions à la participa-

aux trois premières séries il

GÉRARD ALBOUY

an 1987 man New Zealand.

patinage artistique, l'ancienne réunionnaise montre parfois une championne de trampoline-tum-

Mais 1'ensemble many marrie entrecoupé d'interminables traver-de la glace, pendant lesquelles il ne rien. Dans ces diagonales, Surya Bonaly semble oublier totalement le spectacle pour se concentrer sur im triple im qui se profile au bout de m patins, et qu'elle prépare d'un man la rein encore trop saccadé, « Il faudra supprimer ces trop télépho-nés, dit Didier Gailhaguet, même si c'est un partie grâce il eux qu'elle tombe mains and les and a

Surya pourra y travailler d'autant plus aisément que les tensions qui l'entourent semblent avoir momentanement cessé. Les psychodrames de la sin de l'année (le Monde 11 12 novembre 1991), atermoiements autour M son nouveau programme, iii batailles rangées parents adoptifs
Gailhaguet a aplanis lim d'une réunion récente li la Fédération, où les Mi de chacun monde autour M l'adolescente sait qu'un triomphe européen ne garanque un triompne europeen ne garantit une olympique. Mais un Didier Gailhaguet
ironise - «Surya une l'or si l'arding patins - la patineuse rève
l'annieuse rève
l'annieus est enfin touchée par la grâce.

JÉRÔME FENOGLIO

HIPPISME: le Prix d'Amérique Vincennes

Le nez et l'oreille

A m moment-là, par excès de confiance peut-être, Paul Viel, mm entraîneur-jockey, négligeait un détail im ma plan de campagne : une astuce and fréquente qui consiste d'abord à obstruct les oreilles d'un cheval avec des boules en cire; puis, I un moment donné, I lui rendre l'ouïe 🛍 tirant 💵 un fil relié sun rênes par sum corde-lette. Les oreilles débouchées, il entend ses voisins frapper le il sur 📓 cendrée à 🕍 🛍 lui et. stimulė, ii place seconde accelération. Privé se petit plus, payant aussi see formidable effort. le champion baissait im pied l'es-pace d'une seconde. Verdict Gédé, lui, en bonne place depuis le départ, pius calé à la corde, parvenait le surprendre m gagnait d'un

Grand favori du Prix d'Amérique où il paraissait invincible, le six ans Ultra Ducal m pourtant la battu d'un nez sur le poteau son railed Verdict Wald Dans cette course au trot attelé sur 2 650 mètres, intia la deux millions de limit au premier, qui réunissait l'ann des trotteurs européens, tout l'all joué sur les options tactiques prises par les jockeys des deux premiers.

Lors III toutes les épreuves préparatoires qu'il avait enlevées avec désinvolture (10 millions de gains déjà), Ultra la s'était imposé sur um accélération fulgurante et tardive, portant l'estocade il moins 500 mètres sculement du but L'histoire, pour lui, semblait m répéter lorsque, 🍱 juste avant 🛚 dernier tournant à une allure folle, il hurler d'admiration les 25 000 spectateurs présents. Il contournait iiiii le peloton et abordait la ligne droite mun plus d'un sulky d'avance sur wa adversaires, comme cloués and place.

FOOTBALL: la Coupe d'Afrique des nations

La Côte-d'Ivoire au bout du suspense

L'équipe nationale de Côte- doute contribué au succès des l'Ivoire remporté la dix-hui- Eléphants». d'Ivoire remporté la dix-huitième Coupe d'Afrique des nations 🚻 football, dimanche 26 janvier, Dakar (Sénégal), la sélection du Ghana. Les Ivoiriens, qui n'avaient jamais conquis m mm continental, l'ont emporté à l'and d'une interminable épreuve im tirs III but (0-0, were the su but a dix). Ghanéens IIIIIIII privés III meilleur joueur du continent, li Marseillais Abedi Pelé, www. pendu.

DAKAR

M muv envoyé spécial

Ils auraient pu continuer jus-qu'au bout de la nuit, prolonger un peu plus longtemps encore moment in football l'Afrique les aime. In apothéose entre rires in larmes. Au rythme in tamtandis que 📖 faubourgs 📖 Dakar étaient depuis bien long-temps noyés dans l'obscurité, ■ Eléphants » de Côte-d'Ivoire ■ teurs adversaires ghancens su suc-cédaient sur la pelouse du said de l'Amitié. Le dix-huitième titre de champion d'Afrique des nations se jouerait de ainsi, au l'interminable de condamwww.tlrs.au but.

Les cinquante mille spectateurs en avaient dénombré vingt-trois en avaient denombre vingt-trois
quand le capitaine ghanéen
Anthony s'est avancé. In front haut
le décidé. Que pouvait-il
donc arriver I un III de diplomate
ghanéen éduqué dans le meilleurs
collèges allemands, in militant
antiraciste de Düsseldorf qui puise
m sérénité dans la philosophie
rasta?

Ce icune homme bien né a pou tant craque. Il s'est incline im à un héros comme le football s'en fabrique parsois, un détour d'une manchette ou d'un plongeon :
Alain Gouaméné, li gardien ivoirien. Jusqu'à il soirée sénégalaise, il n'avait guère été aidé par
les dieux. L'impossibilité d'obtenir
la nationalité franco-ivoirienne l'essit grèré d'une carrière rienne l'avait privé d'une carrière en France, à Lyon par à Angers. Une fois naturalisé, en 1990, il trop de la vait de carrière division. l'ANPE, puis de partir pour Casa-

Le modèle européen

Le 26 janvier 1992, I Dakar, en se couchant sur sa droite pour stopper une frappe de trop hésitante d'Anthony Baffoe, il devenu le gardien qui a mis un erme à la série de tirs au 📖 la plus longue de l'histoire du football (1). Du même coup, l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire n'a seulement obtenu le premier titre continental de son histoire, elle offrait aussi au mm fra entier me soirée d'euphorie, un « France-Brésil » à 💵 mode d'Abid-

A en croire les marabouts, cette victoire s'expliquera sans doute par la fidélité des m Eléphants » au rituel dit de 📗 «concentration», lorsqu'ils regroupent coup d'avant envoi et que l'un d'eux urine sur la pelouse pour « marquer le territoire ». Mais les techniciens, eux, verront plutôt dans ce triomphe l'aboutissement logique du développement du foot-en Côte-d'Ivoire,

un mu qui compte officiellement treize mille licenciés. mais dont chaque gamin aquar-tiers populaires rève d'imiter un jour Alain Gouaméné ou Didier Otokoré, l'existence de deux grands clubs dotés | structures sans coulvalent ma Afrique noire (hormis GUY DE LA IIIIII l'Ashanti Kotoko au Ghana) a

A Abidjan, l'ASEC, le club du peuple, et l'Africa Sports, celui me peuple, et l'Africa Sports, celui plus aisces, disposent d'importants moyens financiers bénéficient du soutien de puissants sponsors européens ou japonais. L'ASEC, avec cinquante mille specialcurs m moyenne, est un partenaire de choix sur le marché ivoirien. A suivre ainsi le modèle européen», les deux clubs peuvent rémunérer leurs joueurs II leur un la pratiquement pro-fessionnel. Conséquence : les plus brillants d'entre eux ne sont tous tentés de partir I l'étranger, comme Youssoul Fofana I Monaco Joël Thichi au Havre.

L'entraîneur français Philippe Troussier, champion de Côte-d'l-voire l'ASEC ces deux dernières années, estime, en fait, que performances sélection s'expliquent d'abord la solidité des deux clubs : « Ce n'est pas un hasard st 80 % des joueurs de l'équipe nutionale évoluent dans équipes qui disposent d'Installations dignes de clubs européens. Depuis dix an les présidents des des clubs ont au fait pour obtenir des résultats et consolider leurs struc-

En marge progrès, une génération de joueurs a donc pu s'aguerrir au sein la sélection. Depuis 1984, pratiquement pratiquement pratiquement phases finales la Coupe d'Afrique de nations. Ils connaissent la perfection. La conabitation n'a pourtant cohabitation n'a pourtant jours été facile, ainsi que le confirme le sélectionneur Yéo Martial, en poste depuis 1990 (il avait déjà été sélectionneur de 1986 1988): «Jusqu'à cette année, le groupe était toujours divisé en clans, entre les joueurs de l'ASEC, ceux de l'Africa et «M évoluant en Europe, jalousés par leurs coéquiplers. Des conflits inimaginables! Tout cela « changé, Et les résultuts commentes »

Autre explication du succès : 🔤 efforts accomplis pour faciliter la tache 🖶 la sélection. Joueurs et entraineurs ont suivre deux préparation, l'un Côte-d'Ivoire, l'autre Portugal. Quant la Coupe nationale, elle a été annulée afin d'alléger le calendrier des internal

Il maintenant à exploiter le triomphe 🖷 Dakar, à gérer ce sucni inattendu. La Côte-d'Ivoire se condamnée à imiter le Cameroun, incanable de tirer vraiment partie de ses exploits du Mondiale italien de 1990 (quart de finaliste contre l'Angleterre)? Yéo Martial, euphorique, assure que ce titre va « changer beaucoup de choses 🚥 le plun politique et social». Ce technicien, qui musti d'un salaire de professeur d'éducation physique, espère bénéficier de moyens encore plus importants pour quali-fier **m** «Eléphants» pour la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis.

Philippe Troussier, lui, min plus prudent quant a l'exploitation du titre : « L'idéal serait, m niveau de sédération, d'établir des plans d'aventr, de prévoir une politique de jeunes, elle cela se fait à l'Africa et à l'ASEC mais, Afrique, il difficile d'envisager du long terme. Les dirigeants, et plus mary les hommes politiques, veulent des résultats immédiats, faute de quoi ils risquent leur currière. La fédération a trop tendance à agir ma coup par coup. La politique natio-nale est événementielle. Et le titre de champion d'Afrique risque donc de 📹 diluer très vite... 🤊

PHILIPPE ITTITUDE

(1) Le précédent record (div-sept tirs au but) datait de 1980. Il l'occasion d'un match du Championnat d'Europe des nations. Lors du match pour la troisième place, la Tchécoslovaquie l'avait emporte

distribute de la contra del la contra de la contra del la c sont en effet programmées pendant trois mois pour désigner 🖿 deux batcaux qui s'affronteront, I partir

d'abord 🔤 l'argent. Le mieux pourvu était l'Italien Mad Gardini. ancien président du march Ferruzzi. Sai budget, mil- à M milllien de tarten (325 millions de francs), lui a permis de mattre and cessivement & Daw cino dam America de pallier son inexpérience cette compétition un recrutant une légion étrangère : l'architecte argentin German Frers, le Français aurent Esquier, charge 💵 la logistique et de entraînements (même fonction auprès Meo-Zélandais en 1987), le barreur américain Cayard (défi de San-Francisco en 1987) et man compatriote Hopkins, responsable de recherche M de l'informatique (vainqueur M = Coupe == 1

Dennis Conner). Vainqueur du premier cham-

Trois mois de régates pour un challenger

Du 🍱 janvier au 2 🌬 🔐 : premier i éliminatoire (chaque la la opposé une adversaires). Un point par victoire.

Du 13 au 22 février : Quatre points par victoire. Du 🛮 💷 17 mars : mars

éliminatoire. Huit points par qui compplus 🔤 points à l'issue des trois tours éliminatoires man qualifiés pour les demi-finales (premier contre quatrième troisième) qui débuteront 29 mars. Cinq victoires seront alors nécespour la finale III la Coupe Louis-Vuitton II par-📰 du 💌 avril. Là, quatre vicsufficent pour we want gné challenger pour la Coupe Ille l'America. Cette demière le 9 mai 🕠 sara attribuée au premier bateau vainqueur 🐽 quatre régates.

□ TENNIS : la revanche de Jim Courier aux internationaux d'Australie. - L'Américain Jim Courier (numéro deux mondial) a remporté Internationaux d'Australie en battant Suédois Stefan Edberg (numéro un) 6-3, 3-6, 6-4. 6-2, dimanche III janvier à Melbourne. A vingt III un ans. il remporte ainsi son in titre majeur après sa victoire un 1991 Il Roland-Garros III empoche IIII chèque IIII 270 dollars (1 1000 francs). Plus volontaire et, semble-t-il, plus concentré sur les points imporrevanche II Sucdois, qui l'avait très III dans la dernière finale de l'US Open. Stefan Edberg toutefois du classement de l'Association des tennismen professionnels.

ATHLÉTISME

Record du monde Le Britannique Steve Backley a battu son ecord du monde du lancer de javelot avec un jet de 91,46 mètres, réussi le 25 janvier à East-Coast-Bays (Nouvelle-Zélande). Son ancien record était de 89,58 mètres.

BASKET-BALL

Championnat m France Saint-Quentin..... 63-61 "Pau-Onthez b. Racing Paris......... 81-76 b. *Drion...... 77-71

Les résultats *Limoges Montpellier...

*Cholet b. *Tours 94-76..... 'Lyon b. Le Mans..... Classement: 1. Choler. III pts: Classement: 1. Cholet, bpts; 2. Lmoges, 37; 3. Pau-Orthez, 36; b Gravelines et Lyon, 34, 6. Antibes, 33; 7. Montpelier, 31; 8. Let Mulhouse, 30; 10. Villeurbanne, 28; 11. Sant-Quentin et Racing Paris, 26, 13 Le Mans, 25; 14. Oyon et Renns, 24; 16. Fours, 23.

Championnat III I (Vingt-sixiènix journée) Caen b. ".e Hayre..

FOOTBALL

"Nancy et Pans-SG	0
b. 24	ņ
*Cannes et M	0
Toulouse 1-	1
*Auxerre b. Saint-Epenne 24	0
Toulon b. 'Marseille.,	0
'Montpellier b Metz 14	
'Lons Rennes	
"Lyon b. Lilio	
Classement: 1 Marseille, 37 pts 2. Monaco, 35, 3. Caen, 32; 4. Auxerre Montpellier, Paris-SG of Le Havre, 31 3. Nantes, 29, 9 Lens, 27; 10 Metz, Lifle, 25, 12. Sant-Etienne, Toukon III Tollouse, 24, 15. Lyon et Nîmes, 22 17, Cannes et Rennes, 19 III Sochaut, 16, 20 Nancy, 12	

Bordeaux retrouve

son Grand Théâtre

PATRIMOINE

li première

Et il n'est de savoir, puisqu'on Grand de savoir, puisqu'on Grand de concern de la Finite enchantée, que le Duc Chartres daors grand française,

Est-ce par appartenance à la confrérie; es la lama à manier cette qualité indispensable à tout architecte ambitieux qu'est la cour-

tisanerie? Toujours est-il que Victor
Louis à son illustre visiposer première pierre d'un
édifice... qui n'attendait plus que
toit. Une cérémonie maçonni-

que nocture fut organisée, rapporte l'historien Christian Taillard, qui

l'historien Unitatian i al théaire un construction d'a per per l'action de la construction de la constructio

Tarchitecte de monuments his-toriques Bernard Fonquernie

etrustre la «vérité» de l'édifice (1).

bien illi MI convies. Ill Victor Louis

pourra noter : « La solennité : l'accident l'influence que desait répandre protection signalée.» Cinq ans plus tard, e duc devait : se souvenir le l'architecte lorsqu'il

lança pure opération de promotion immobilière que furent les galeries du Palais-Royal, voisines de ce qui serait, m 1790, l'autre grande

CULTURE

MUSIQUES

Higelin funambule

Cinq jeunes Africaines de Bruxelles courtisent Jacques sur 🛮 scène du 🔙

JACQUES HIGELIN ou Grand Rex

Jacques Higelin bavard, tin, agaçant. C'est un fait entendu. Il plait depuis si longtemps rudoyer public en le tutoyant vertement, i jouer volubiles, à la de l'humour au quatrième degré! En ajoutant le ce l'aire heureux pour les uns, mal-pour les autres, l'âme le midinette – les petits oiseaux, le jour heureux qui se lève, les frères et les sceurs – et la voix cassée de ce pion-nier quinquagénaire du rock française, le tableau, noir ou rose, complet. n'expi-quera en rien la personnalité d'Higelin, ni sa valeur, ni ses succès, ni qu'on puisse quatre and dans un fauteuil le périr d'enoui.

Il faut le tout pour faire un homme. Et Higelin, qui tient le en garder la man même un représentagarder même représentaimpublique, agit, s'agite, improvise, dérape, rattrape.

le vivre vie sur scène, sans que que d'une d' Bruxelles, un Japonais, un Brésilien, deux de la trois Français), Jacques juste condum ce

en 1985, in Lettre high-tech de la Villette en 1989, le Rex, son vaste plafond voûté, a grand rideau, ses rococos. Hige-musicale, musicale, pour rire. Il y a des jolies filles au balcon (les Zap Mama), et des oiseaux qui chantent (une bande-son continu), un grand piano noir pour jeune solitaire. Puis, derrière in rideau, la passerelle métallique d'un grand cargo. de voler leur spectacle III IIII par-dessus l'intrigue en s'en moquant comme Dimanche Meur première chemise: Me sont Meter.

musiciens, et s'ils racontent des histoires, elles ne sont jamais bien lon

Les conteuses « poudre aux yeux » du Rex d'Higelin, ce sont les Zap Mama, leur bagout naturel, leurs robes tarabiscotées, leurs envies le bonbeur le bonbeur mélange. Ces jeunes filles inventives. Ville, miment, capella empruntant le de musiques, pourvu qu'elles soient noires, gaspel, blues, polypho-africaines, rumbas Au de pérégrinations vocales surgissent Champagne. Est-ce ma guitare fusil?,

Ce qui être
fait, refrains perchés
rock française qui and la marie de Jacques Higo-

Dans ce pessage revue le dix-huit ans de carrière, avec part, le c'est heureux, le album, illicite (EMI), Higelin ne signes le vicillissement. cape cheveux longs, ii la la cheveux longs, ii la la courant, grimpe escaliers fer, escalade les balcons latéraux, m laismusiciens tous excellents. in inim d'occuper le utimum

Parmi eux, Pierre Chérèze, Il retour à la guitare, David Salkin II la batterie, Edmundo Carneiro aux percussions, Chikara Tsuzuki 🖡 relie (découverte dans le métro) Marie Garcia la clarinette. du spectacle, quand Jacques a la dilleurs, c'est toujours Higelin qui de l'Homme ols (avec une Zap Mama en ange funambule) ou Ballade pour Izia
(avec piano), en prime,
une polie:

VÉRONIQUE MORTAIGNE

New, 2, bd nière, Paris 2•, III h 30. Dimanche I 17 h 30. Jusqu'au

CINÉMA

La mort de José Ferrer

L'interprète de Toulouse-Lautrec avait ouatre-vingts and

L'acteur dimanche José Ferrer dimanche 26 janvier à l'hôpital de Coral-Gables (Floride). I vincente Ferrer
Otero Cintron, né à PortoRico, avait commence sa currière
New York
devenu une vedette Broadway grace interprétations

Ouand Hollywood [11] apoel à lui. historiques : Charles VII dans le leanne d'Arc de Victor Fleming (1948), Cyrano de Bergerac de La version de Michael Gordon. Toulouse-Lautree dans Moulin-Rouge III John Huston.

C'est à cette époque qu'il se lance la réalisation, dirigeant

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la::

n Les Marineri de Marin -

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Section property and property de Manager

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction article, sauf accord

paritaire journaux et publications, r 57 437 ISSN :

PRINTED IN FRANCE

et index du Monde au (1) 40-85-29-33

94852 IVRY Cedes 1990

longs-métrages 1955 et 1962. On en a surtout 1 Accuse (l'Affaire Dreyfus), 1 témoila France.

A partir 1965, on le retrouve Comédie érotique d'une nuit d'été, de Woody Allen, au Fedora, de

dans de nombreux films d'une valeur très inégale, allant de séries B

En 1988, José Ferrer avait satisfait l'ambition une vie une vie une britannique pour adaptation d'Anouilh m Festival Chichester (où Il avait dirigé Cyrano). In 1952, la direction de l'Old Vic lui avait ità e hollywoodienne.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 Tél. : (1) Tél. : (1) Télécopieur : (1)

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, Philippe Dupuis, directeur

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

Man d'accès ABO

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10

ABONNEMENTS i, place hubert-beuve-méry

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX ME Test FRANCE LUXEME PAYS-BAS

#9 F 572 F 776 F 200 F 1 123 F 150 F 162 F 2 006 F

ÉTRANGER : par voic acrienne tarif sur demande. Pour vous abonnes. reavoyez ce bulletin accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus

uts d'adresse définitifs on Pays : provisoires : _____ sont invisemaines avant leur départ, un

roches plus dures sur lesquelles reposer le poids de l'édifice.

qui a pu mi analysé 🔳 🔤 en valeur. Jusqu'au fameux s clou » prétendit ironique parachever band de façade, dont adversaires estisoucieux d'en vérifier alidité fiancière ou, simplement, l'utilité. Exit Richelieu pour de disgrâce, alors qu'il atteignait à impossible, techniquement impossible. Génie mais également dans les charpentes, et plus généralement dans une remarquable compréhension III vertus peine quatre-vingts C'est Louis soi-même, Victor Louis, pas Louis sol-meine, Victor Louis, pas la Seixième, qui va convaincre Turgot de permettre la reprise des travaux, pour lesquels Necker, en 1779, va enfin lever les dernières réticences de l'Ebat. Si l'on était en mai d'anniversaire, on le tenté la prémisses des drames que crurent reproduire la louve cu l'Onfo. acoustiques du bois, unique pour la

C'est um grande vertu que d'avoir répondu, comme par nature, I des exigences qui selon les normes contemporaines auraient condain à proscrire ce qui fait lui qualités proserire ce qui fait la quatites mêmes de ce monument, à en interrenovation Et historiqui parvient masquer prescompletement la masquer prestechnique contemporaine et,

propres il une sculpture suave, la des des machineries sophistiquées que la en scène contemporaine tend à rendre inévitables. Négociations pompiers, négociations Car, dans l'opération, c'est la pompiers, négociations la technique, négociations avec les d'une équipe clairement identifiée, l'histoire d'un monument.

Négociations, limitées ici par une certitude : la chance, et une manière d'obligation, pou-voir le la l'essentiel l'œuvre de Victor Louis. Cela a donc interdit toute tentative. I minime soitclie, d'alle époque autrepar le potite porte: un éclairage « cent pour cent MH » (monuments historiques), à peu près invisibles, et qui se croit non datable; des meubles miroirs, comme dans le corridor de la billetterie, aussi repérables qu'ils se pensent discrets. On nous permettra d'estimer que ces faiblesses, c'est bien peu cher payé la gloire du Grand This retrouve.

FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Le Grand Thédire Bordeaux. ouvrage collectif la direction de Michèle Larue-Charlus, Ed William

Salut aux maçons

BORDEAUX

de notre envoyée spéciale

ell felhit un Mozert. Et. dens les opéras de Mozart, on ne pou-vait choisir que calui-là... Ainsi Alain Lombard a-t-il, samedi 25 janvier, frappé deux fois au point sensible. Il a rendu le Grand Théâtre de Bordeaux respiendissant à la lumière de Mozert, hôte désigné de ces pierres immeculées. Il a dit aux Bordelais, en choisissant is Flûte enchantée, qu'il savait à qui il s'adressait et que la franc-maçonnerie, qui fut eussi vivece ici que dens la Vienne 📥 dix-huitième siècle,

Roberto de dens sa mise en scène, s'être attaché à calquer de très près le rituel initiatique tal que Mozart le pratiquait dans la loge viennoise « A l'Espérance couronnée » où il croissit en particulier - la découverte est récente (1) - plusieurs On voit ainsi, de scène en scène, les initiés du premier ordre le compas à la main, à grand renfort d'échafaudages compliqués, les deux colormes et l'obé-lisque que les prêtres et Sarastro dévolleront dans l'allégresse au cinquième tableau du second Echo pour le moine bien trouvé dans la fiction more aux Finaucura-Car on ne les paimes ce décernées, bons ouvriers du patrimoine français ou sages édifica-teurs du cuite du Soleil.

Et le cérémonie réelle, avec ses discours, ses dithyrembes disproportionnés, avec Jack Lang et Jacques Chaban-Delmas en grands prêtres, avec son acadé-misme aussi inévitable que tris-tounet, oui, cette soirée empasée retentit différamment d'avoir débouché sur le triomphe symbolique et chanté du Nombre d'or et de l'isumanisme éclairé.

Faut-il brüler les d'opéra? l'amme on sait, d'actualité. Les grandes usinas éclifiées pour l'art lyrique au vingdème sècle ne promet-tant pes tant de pleieirs à l'orelle qu'on ne puisse leur préférer un enregistrement de qualité, écouté au casque dans le chaleur du

Soit, mais la question n'aurelt jamais été posée si le Grand Théâtre de Bordeaux – et d'au-tres n'avaient fermé leurs portes tandis que tant de bâtiments de la même époque ou du dix-neu-vième siècle restaient à l'abandon. Aucun disque, aucune technique de prise de son sophistiquée ne permet d'entrer dans la peau d'un orchestre et d'un plateau comme le fait une acoustique aussi franche, directe, honnête et peu réverbérée que celle du théâtre bordelais. Mystère artisanel qui n'a maineureusement pas de recettes.

Mais ce mariage du bois nu ét du tissu, les proportions modé-rées de la sale et de la scène, le modeste ordonnancement des iones suspendues comme des nacelles, l'exiguité des fauteuils et des voies d'accès aux places, vollà qui procède, après la grandiloquence de l'escalier, des mêmes principes, d'une même

moralité : refus de sacrifier à l'apperet des formes et au gêchis d'espace, pour le plus grand l'est l'est le lui grand

D'où le choc des premières mesures de l'ouverture : ce son rond, modelé, profond ; les plans du contrapoint semé, dans leur hiérarchie perfeite. Et, à quelques tableeux de la fin, quand la Reine de la nuit et ses acciytes chuchotent planiasimo leur infâme complot : on **iiii entend** distinctement, on les perfeitement dans l'espace acoustique. comme on relié au son, ausi ténu soit-li, par un lien invisi-L'acoustique de la fosse est également si qu'elle livre crusies ent les musiclens à eux-mêmes. On ne saurait ignorer le moincire décatage, la moindre imperfection.

L'internationale des grandes formations

steame, Jacques Chaban-Delmes a déclará dans une allocution finale qu'il faut compter déscr-mais, dans l'internationale des grandes formations orchestral la Philharmonie de Vienne, la Philharmonie de Berlin, et l'Orchestre national Bordesux-Aquitains. On en repertera dans dor ans, Alain Lomberd en convient. Car a'lle atteignent sans conteste le niveau suropéen dans Fed III Prokofiev, jouent Mozart, nimpitoyable, avec précision, amour, et une rare capacité d'adaptation à la de cette nouvelle phrases acutenus, davantage de tenues qu'à ieur habi-

Meis is us sevent pes manual i'ampleur solennelle dans des arpèges de cordes, de l'humour gouaiteur dans les traits de basson, une désinvolture fulgurante dans les gammes descondentes (Tamino face au Dregon), soit le plus extrâme raffirement dans les détails appe-remment les plus simples. Et ils n'ont pas l'éloquence éperdue du cantando que l'on trouve, par exemple, dans une Flüte enchantée récemment enregistrée à Vienne, l'un des fleurons de l'année mozartienne (2). Distribution au demeurant homogène (Lombard a toujours fait ça mieux que bien d'autres) dominée vocale-ment per la Parrina de Charlotte Margiono 🔤 dramatiquement, par Patrick Chœur spiendide, absolument. Troupe dependant pétrifiée par une miss en scène décorative et Le standing du Grand Théâtre de Bordeaux impose maintenant la participation d'hommes de théâtre importants.

ANNE REY

(1) Mozart et les francs-maçons, le mysière de la longe «A l'espérance con-runnée », paz H. C. Robbins Landon, traduit de l'anglais par Dennis Col-lina, éditions Thames et Hudson.

(2) Avec Kurt Moll, Uwe Heil-Jo, Ruth Ziesak, Orches-tre philharmonique II Vienne, direc-tion Georg III un II de 2 CD Prochaines représenta-

tions: Res 27, 29 at 11 jan-vier, 19 h 30, le 2 février, 14 h 111 at : 56-48-58-54.



Le Grand Escalier de l'Opéra de Bordeaux.

die-Française. Mais pour l'houre, en année 1776, Victor Louis rame moyens d'achever ce qui million son chef-d'œuvre.

Ce chef-d'œuvre, == le === aussi à me maître d'ouvrage, auquel il convient the donner ici un solide coup de chapeau : le maréchal de Richelieu. Descendant du cardinal, il était libre de ses mœurs comme de ses pensées – et par ailleurs «du barryste», – an point, de susciter, en 1774, la plus extrême méliance du nouveau roi de France, Louis XVI. Comme gouverneur El Guyenne, et manar ami El Louis XV, le maré-hal a avait qui en de mel à faire. chal n'avait auère eu de mal à faire par l'État de mar son poids forsqu'il s'état agi de lancer ce projet de théatre, pratiquement non chiltré, et mèrie d'imposer le Parisien Victor l'euie à me ville oui payait pourtant Louis à me ville qui payait pourtant «son» l'hêlim et qui, après avoir esperé Soufilot, me fait d'un mana tana Litote le maître d'œuvre du pro-

Louis s'était acquis à ce jeu l'ini-mitie des Bordelais. Richelieu, lui, le vieux Richelieu (1696-1788), fardé, poudré, trop jeune vêtu, sentant le muse, vit Turgot arrêter les travaux,

être de plain-pied avec la ville et sa vie. Des boutiques, des salles de jeux sous les galeries qui entourent le théâtre devaient en effet contri-buer à le rentabiliser, selon les principes initiaux. Et le plafond, plusieurs fois rénové, n'a de même fait l'objet que d'un lifting.

connaître il Callel Louvre ou l'Opéra-Bastille en 1986...

Le Grand Théâtre de Bordeaux fut inauguré le 7 avril 1780. Somp-tueux, immense de pureté architec-turale, admirable dans son ensemble

comme dans son détail, tel, enfin,

que nous le restitue la nouvelle res-tauration, malgré quelques sacrifices aux hasards historiques. Ainsi, pour l'heure, le foyer est resté en l'état, fruit de la destruction de la salle de

concert. De même, on n'est pas revenu sur un agrandissement de la salle, qui en mordant sur la profon-deur du bâtiment a sérieusement modifié l'harmonie initiale. Comme

il serait difficile In cevenir III

l'abaissement de la place de la la Comédie, qui a conduit à surrélever,

donc i isoler, un théâtre conçu pour

Mais pour le reste, quelle surpris quel bonheur, im pierres ou ces peintures retrouvées! La salle, qui avait sombré dans les rouges respectables i dix-neuvième siècle. avatars pourtant resplendissants de premiers portant sur les noires des lampes à huile, a retrouvé et ses bleus et ses ors et, mieux encore : les draperies dessi-nées, dont des fragments originaux ont surgi pendant le travail de restauration.

Le rideau de scène, qui prolon-geait jadis la salle dans un univers de trompe-l'ocil et de transition vers celui du théâtre, a pu être recunsti-tué. Les volumes anciens, ici et là segmentés, des escaliers aux coursegmentes, des escaners any com-bures parfaites ont retrouvé leur sta-tut d'origine. L'extraordinaire travail de la pierre, enfin, a été dégagé d'en-duits ou de peintures indélicats, révélant ici des manuel tendres et

BULLETIN D'ABONNEMENT

DUREE CHO	SIE
3 mais	
6 mais	
1 m	
Nom:	
Prénom :	
Adresse:	
Code postal :	

Venillez evoir l'obligeance g'écrire tous les FP. Paris SP

المان الأصل

Le feu aux

Der

12-4

DANSE

d. Christian Pelletic

Demi-succès pour Rembrandt

Après l'Allemagne, les Pays-Bas accueillent une rétrospective consacrée au maître hollandais .

AMSTERDAM

de notre correspondant

Est-ce in miles I La réputation de l'artiste? Ou man in trouble que les experts du Rembrandt Research Project ont semé de la l'esprit du grand public en buant plusieurs dizaines de toiles, indûment créditées au génie du maître Leyde? A en juger par fréquentation Fexposition consacre depuis le 4 lumini in Rijksmuseum d'Amsterdam, Rembrandt Van Rijn est en tout de un peintre moins populaire que compatriote Van Gogh, célébré avec les

Un million trois mille peravaicat mer converge la Pays-Bas, quatre durant, courte – elle durant jusqu'au I" man prochain, - l'exposition Rembrandt, le maître II son atetiers ne ment proportionnellement rable. Les files d'attente, qui c'étaient régulièrement formées le t'entrée du le Van-Gogh musée Kröller-Müller, ne sust qu'exceptionnelles i la con du «Rijks». Il il il organisateurs ne s'en disent pas moins, sans ambages, « satisfaits ».

Franz VIII IIII Avert, le porte-parole lu musée. 210 lui personnes un visité l'exposition mus lu décembre et le 20 janvier. On all mi-chemin, et mus mectif 📥 👫 000 visiteurs sera donc

réservations, fait 🏄 📥 la venue prochaine de 11 000 supplémentaires qui pris la pré-caution d'acheter l'avance leurs billets. Une précaution inutile, le jour le jour? Non, sonlignent en chœur nos deux interlocuteurs, les fins de semaine notamment 📥 📼 et, depuis le 7 janvier, 6 000 personnes par jour en movenne viendraient admirer les de Rembrandt. Tous démentent qui l'ouverture des habituelles in une mesure récente l'insuffisance réservations. Quoi
qu'il en soit, l'inle risque trouver Rijksmuseum la jour-

Les Français les plus nombreux

Comme en 1990, Français

Julius plus nombreux i faire voyage d'Amsterdam

Millius entrées, suivis par la Belges (25 000) M Allemands. Mais, M M différence de Van Gogh, qui avait – saison touristique d'étrangers, Rembrandt si la faveur Mécriandais, qui ont assuré jus-qu'à présent les deux tiers des visites. La constatation we semblabie un musée de Lakenhal, Il Loyde, qui The tableaux» la relation Rembrandt et un enfant w wille, Lievens,

maliera, que de roprendre

sion de tous les intratant de un

III III vers une complexité

lema, qui signale aussi une forte présence française.

Rembrandt est, il 🔤 vrai, un héros culturel national, I ligare emblématique du Siècle d'or et le symbole toujours vivace de la gloire néerlandaise passée. Comme la presse du pays le souligna au moment il son inauguration, l'ex-position Rembrandt, composée de quarante-neuf tableaux représentatifs de 💵 évolution picturale 👪 u'il pratiqua, permet à ses compatriotes de clarifier l'image d'un peintre qui se trouve régulièrement au l'all d'une que-relle d'experts. C'est d'ailleurs sur la lime des conclusions du Rembrandt Research Project qu'a été montée cette exposition-vérité oui draine un public étranger plus attentif et moins familial que la rétrospective Van Gogh. C'est aussi pièce principale d'un ensemble III manifestations complémentaires valant assurément le détour.

UNITED AND CHARTIER

Rembrandt, Immaître III son etelier. Rijksmuseum d'Amsterdam, Stadhouderskade 42, Jusqu'au 1= Ouvert tous les jours ## 10 heures ii 20 heures.

A voir aussi

CULTURE

 Au Musée La maison de Rembrandt, Jodenbreestraat 4-6, à Amsterdam, Pieter Last-man, le professeur de Rembrandt : collection de tableaux du peintre qui a Inculqué à Rembrandt pendant six mus quelques son art. Jusqu'au 16 février. Ouvert du luncii au semedi, 🖦 10 houres à 17 heures, 🗎 dimanche 🗯 III heures à 17 heures.

e Au Musée Lakenhal, à Oude 28, Layde, Rembrandt 🗉 Lievens, Jusqu'au 1" mars, Ouvert du mardi au semedi de 👭 heures à 17 heures. Le dimanche 🖦 M heures à 17 heures.

 Au Mestellais, Kassi Vijver-I La Haye, Bredius, Rem-Meuritahuis, de Rembrandt acquis par Bredius, malier effentiere de le Municipalitate.

• A signaler également illimi expositions thématiques Rambrandt 🗰 🗎 www tamps : · [Amilia Testament illula la peinnum the filliam d'or a nu mande juif historique d'Amsterdam, Daniel Meijerpieln 2-4. Juequ'au 12 mm et « li little i li illimiti » au. Museum d'Ett Man Catharignaconvent d'Utrecht, Manage (Inc.) III. Jusqu'eu 8 mere.

14° RENCONTRES CHARLES DULLIN

12 LIEUX • 16 COMPAGNIES

Lundi 27, mardi 28 janvier Vincennes • Cie Jacques Deschamps (IDF) Mardi 28, mercredi 29 janvier Villejuif (Gérard Philipe) • Griffe/Lune Bleue (IDF) Jeudi 30, vendredi 31 janvier Bagneux • Théâtre du ! (Annecy)

Les qualités du matériau

RUCKRIEM

à la galerie Durand-Dessert

Levées contre 🜃 murs, 🚃 pierres. On pourrait dire des stèles. Il y en a huit d'une même série, de la même veine. Egaux, régulir le blocs de granit été découpés en le l'horizontale, redécoupés à le verticale, puis reconstitués; chaque ligne de fracture i ponetuée par les time du marteau-piqueur /b aux coins lefer. C'est tout : rien le la le anonyme des outils. Et c'est beaucoup. Plus qu'une minimum : mise au jour des qualités du matériau, im mm grain, in sa force, de sa fragilité.

Loin de renier ses origines d'apprenti tailleur in pierres qui participa, en 1959-60, il la restauration de in cathédrale de Cologne, Ulrich Ruckriem le dit E redit : il aime E pierre, elle lui suffit. Et il le prouve encore la toujours (1), le la même autorité depuis plus le la ans, la

ces temps de glissades vers le meu-ble, l'objet hybride le produit manufacturé, en simili couleur, a bien de couleur, a bien de couleur, au dessins accompa-gnent le sculptures, qui les préparent.

austérité, la même Arrétant le travail quand devrait,

semblet-il, celui du sculp-teur. intervention au plus près du d'extraction de la pierre, faisant carrières allemandes de dolomite

ou normandes de granit ses ateliers, rejetant marque d'intervention

personnelle, l'artiste i trouvé le moyen il conduire une œuvre originale. Qui,

(1) Une œuvre de Ruckriem, stèle la de la granit de Finlande, la cié récentment misc la place à Albert-ville. Cette commande publique la cié programmée pour le la dympique des Galeria Durand-Dessert, III de Lappe, Tél. : III Jusqu'au 22 févrius

 Les découvertes archéologiques in Bercy présentées à la mairie du XII. -Le archéologique Bercy les découvertes exceptionnelles qui au long de l'année der-nière une présentés une exposition installée I la mairie du XIII arrondissement, 130, avenue Duvert tous les jours Daumesnil, Sont montres in nom-

préhistoriques m protobistoriques aliant in Alian and avant Jésus-Christ, surtout un copie 🛍 la mieux conservée im pirogues datant III la période chasséenne (4200-3400 notre ère).

heures, jusqu'au objets différentes périodes III Entrée gratuite.



Le feu aux poudres

plus grande.

MICHAELE-ANDREA SCHATT à la galerie Zurcher

L'exposition a pour an «La bolte de Pandore», mais, Il vral dire, pour mythologie, la Narcisse aurait peutêtre mieux convenu puisque pointure de Michaöle-Andrea Schatt, a a connue abstraite, sobre et presque effacée, s'est faite lista - Utilisheisi lines dar b plupart am toiles apparaissent, chamarrés, pétales et corolles, feuilles dont les ses se développent entre des efflorescences el des découpages non

La technique n'a ne cvolué : l'unité procède son me il son habitude, see larger a méthode, par application in collage in papiers this minus et the in la sorte des transparences et des im glacis d'autrefois. Jusqu'ici, elle l'employait il composer im harmonies www. i blanc i pin pin semées de ponctuations noir et outremer, écritures illisibles qui language aux marries l'apparence i palimpsestes hermétiques. Plus de jaunes, de bles violents, less accompagnés de bre complémentaires, tous plus chalcublanc. Side a mie in im i m

Elle i'a mu pour autant abandonnée mi désordre. Tantôt en écoupant 🗎 🗀 🗀 · idée matissienne heureusement me couleurs um architecture, tantôt en combinant 🔤 deux, elle essentielles, clarté équilibre. Les fleurs elles-mêmes, de la laire allusifs qui apparaissent par places, ne que prétextes à chromatisme. Il s'agit oour peintre la réintroduire déé iguratifs, botaniques ou ani-



TOWOURS LES MEMES

VANDEKEYBUS

LOC, 42 74 22 77 PL. DU CHATELET PARIS

Cette évolution s'aventure à rebours du réductionnisme en vogue dans les 20 70 et 80. Samedi 1º, dimanche 2 février

Kremlir : all e • Théâtre : re (St Nazaire) académique. Elle réhabllite brillian une main and Cholsy-le-Rol • Cle Lawrer Elsener (Puy St Martin) co peu dire qu'elle était alors Vendredi 7, samedi 8 février Vitry • Cie du Tournesol (Metz) m défaveur, le plaisir 🚻 la belle LOTURE Samedi 8 février • Ville U I (Romain Rolland) Galerie Zurcher, 19, rue de Théâtre en Seine/Théâtre Temps l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris ; tél. : 45-48-10-22. Jusqu'au «TEATR» de Mikhaïl Boulgakov



- les serrures.
- *Prix tarif au 31/12/1991. Modèle présenté : Renault III Prima 3 portes. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. DIAC III financement. RENAULT promise CIF
- Phares halogènes, clé unique pour toutes Existe en motorisation essence ou
 - Diesel, 3, 🔳 📰 5 portes.

POURQUOI VIVRE SANS ELLE?



2

VENEZ L'ESSAYER DANS TOUT LE RESEAU RENAULT PARIS - ILE-DE-FRANCE

La ligne

revendication 🕡 👊 💵 l'idéologie. 📖 🛢 démocratie 📰 non 📓 délégation 📭 pouvoir »

ul m évoquant multiples critiques de mun qui reprochent

■ U CGT d'être « inféodée » au

parti communiste, il a repris IIIII interrogations qui ne choquent

intervention - qui n'e duré qu'un

plus aucun militant. I on

peu plus 📖 deux heures, un

cágétistes | - un souci évident

problème du cumul des mandet

politiques 📟 syndicaux » ne 📟

pose pas au em de 🖿 CGT.

Argumentation blen connue

introduire incompatibilité

responsabilité signifierait que

l'engagement politique

considéré comme « honteux ».

de compromis il travers la

négociation reviendralt à 🚃

totem du syndicalisme

dirigeants iiii ingénieurs et

enseignements 🖮 l'évolution

la confédération 📺 les

un quelconque adomaine

Man illa la future équipe

En outre, privilégier la recherche

accommodent > abandonner le

classe et de manage. Enfin, les

cadres CGT, qui souhaitent que

sociologique du salariat, we été

discrètement mis m garde. Pas

question pour mm III s'arroger

Conscient que um autorité un

dirigeante est encore loin d'être

établie, M. Viannet préfère donc

secrétaire général n'a-t-il ovationné en proclamant solidarité ma la régime cubain : - mais mi risque de décevoir

JEAN-MICHEL NORMAND

Selon le vice-président

de la Banque centrale américaine

La Réserve fédérale

suffisamment abaissé les taux

«St nous allons trop loin = le court terme, le marché à long ====

peut s'inquiéter et bouger dans la direction opposée », a déclaré M. David Mullins, vice-président de

la Federal Reserve (Fed), au sujet de

baisse des d'intérêt aux Etats-

Dans une interview publice par

confrere la Tribune. M. Mullins

rappelle que, dans le passé, les ban-

ques centrales ont commis des

mulant à l'excès l'activité, suscitant

une reprise économique impossible à

soutenir, suivie d'une rechute«. Au

sujet du dollar, il www évasif : « Notes

n'avons pas d'idée stricte à ce suiet.

mais son niveau actuel ne nous

dérange par », ajoutant que « l'écono

mie u de brunes chances de reprendre va prograssion vers la mi-1992 », non

pas du fait de la consommation des

menages mais grace and exportations,

au logement . s peut-etre aux

dépenses d'equipement ».

suivre la ligne i plus grande

fonctionne toujours - M futur

pente. Eprouvée, la Immen

les in a qui

attendent musichose de la

entre me deux types de

record de concision dans

de marquer im limites des

Ainsl, pour M Viannet, «le

velléités modernisatrices.

retiendra aussi de em

l'histoire des congrès

« centriste » ll est *«urgent»* d'assurer renouveau du syndicalisme Hardi, mais prudent. Tel CGT », a affirmé, dimanche apparu dimanche III janvier VIII janvier, M. Louis Viannet en M. Louis Viannet, prochain ouvrant le quarante-quatrième successeur III M. Henri Krasucki congrès 🚹 📗 📥 à 📥 ■ la ■ de ■ CGT, S'il a brossé treuil (Seine-Saint-Denis), qui 📭 un sans concession des insuffisances et poursuit jusqu'au vendredi retards » d'une centrale III janvier. syndicale dont el'affaiblisse M. Louis Viannet, numéro deux reels, son discours

la CGT, qui devrait succéder d'ouverture du vendredi 31 janvier I M. Henri quarante-quatrième congrès n'a Krasucki poste de secrétaire pas vraiment les général, 🛚 regretté 🔳 26 janvier 🗷 la audaces rénovatrices. tribune du quarante-quatrième Soucieux in ne prendre in congrès de la centrale, que 📓 synrisques inutiles I l'orée d'un dicalisme soit perçu « comme » congrès qui ne lul a institution, intermediaire utile lorspermis d'apprécier 🗎 rapport 📟 que s'engagent # l'issue des conflits forces and a modernes » et les népociations entre employeurs et gardiens M la tradition, M. Viannet a choisi N ligne salariés », et non comme « l'animateur indispensable de l'action ». « centriste », boussole Souhaitant « moins de certitudes traditionnelle il una secrétaire préétablies, moins de quiétude », il général qui un respecte. En a invité les mille congressistes li plaidant d'une action « ne pas craindre le débat démocrasyndicale « ancrée IIII la

mouvoir ». Selon M. Viannet, « l'effondrement des pays de l'Est = résulte de « l'échec retentissant » d'une « forme de socialisme, très vite pervertie puis étoussée par le bureaucratisme ». « Cette faillite. a-t-il ajouté, fournit l'eccasion d'un étalage impressionnant d'arguments visant tous à imposer l'idée qu'aualternative n'est possible la société actuelle», « La décennie 🔳 commencée par un formidable élan d'espoir (...), s'est terminée par un tissu social déchiré (...). Les habits neufs qu'on nous promettait sont tombės um lambeaux ». u ironisė M. Viannet, affirmant e «l'argent public sert la braderie natioplans-emploi compris». Il a aussi dénoncé « la véritable bombe les retraites que le gouvernes'apprète | lancer + et estimé que « la contradiction exploiteurs et exploités was bien la réalité profonde de 🔳 société française d'aujourd'hui . Sur le plan international. I reconnu . Viannet, la

M. Louis Viannet veut engager le «renouveau» de la CGT Fédération syndicale mondiale (FSM), organisation d'obédience communiste fondée mus l'égide im l'ex-URSS. « n'est plus en manu de répondre 🚃 objectifs fixés par dernier congrès - qui visaient I en faire une une a réellement indépendante», « En quête de pistes nouvelles». L CGT souhaite donc a établir un maximum de arment et d'échanges a priori idéologique » • organisations scin . Confédération internationale syndicats (CISL) qui n'en membres. En revanche, in réitère sa d'adhésion a la Confédération européenne syndicats (CES), non sans affirmer me le accords Maastricht placent # délibéréle social, tout ce qui l'homme, la famille, à 📓 remorque de l'économique, dominé par les

Décidés à encourager une croissance non inflationniste

Les pays du G7 ne sont pas parvenus à coordonner leurs politiques monétaires

«Les discussions rées et approfondies», avertissait M. Pierre Bérégovoy à son du Japon, quelques jours www la réunion du G 7, initialement prévue à Washington www. d'être déplacée à New-York. Un communiqué d'une surprenante longueur (cinq pages), peu de temps consacré I l'autre grand sujet (le sort qu'il faudrait réserver aux Républiques ex-soviétiques) : la réuministres des finances et des gouverneurs des sept principaux pays industrialisés (1), le 25 janvier à Garden-City, banlieue newyorkalse, n'a pas permis de dégager une quelconque position donnant indirecraison au ministre français de l'économie et des finances. La situation des économies occidentales 🔳 la 📰 d'harmoniser les politiques économiques de man en récession (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada) ou 📟 🔭 ralentissement **i leur** activité (les quatre autres) expliquent le faible résultat de

GARDEN-CITY

de envoyé spécial Le document final souligne que les Sept decement inta sontigue que les sont de la constancia de la constancia de la constancia de const grands argentiers exprimer un vœu contraire. I mi que m engagement, que le secrétaire américain au Trésor, M. Nicholas Brady, s'est empressé m

présenter à la sois comme une victoire collective et comme le résultat de la sorte pression exercée par les Elais-Unis, a rapidement trouvé ses limites dans la suite du communiqué. Après avoir manisesté le désir de créer « un environnement propier à un renouveau de la constance des agents économiques», à partir d'un cadre constitué « de politiques budgétaires et monétaires à la des prix sur le sterme », et soulignant au qu'une baisse des taux et arrait et un effort de l'investissement productif pourraient soutenir la reprise économique II conduire à une III d'un paragraphe que « chaque pays peut mettre en auvre des politiques budgétaires, monétaires et structurelles visant à améliorer les conditions d'une croissance solide dans la stabilité des prix », étant entendu et « la combinaison de ces entendu * la combination de ces politiques devrait varier

ses propres remèdes m Autant dire que les « fiches-

■ Trouver

Autant dire que les « tichesminimo présentées par chacun des
sept pays membres pour expliquer le
bien-fondé de mopolitique économique mofidélement reprises dans lu
communiqué final, ce qui constitue
indéniablement une novation, n'ont
toutefois aucune valeur d'engagement
à l'égard de ses partenaires. Dès
samedi matin, le Japon et l'Allemagne, les deux pays régulièrement magne, les deux pays régulièrement accusés en coulisse de préférer l'égoïsme sacré des nations 🛮 📖 soli darité qui empiéterait sur leurs davité qui empiéterait sur leurs intérêts, avaient clairement indiqué qu'ils n'entendaient pas modifier leur trouver ses propres remèdes la situation », a déclaré au cours d'une conférence de presse M. Theo Waigel, le ministre allemand des finances. De côté, le président de la Bundesbank. M. Helmut Schlesinger, défendait fermement la politique monétaire

Les principaux extraits du communiqué

«Les conditions d'une amélioration de la croissance existent désormais »

Voici les principaux du communique diffuse I la suite de la

réunion du 25 janvier : «Les ministres 🔳 gouverneurs ont exprimé leur preoccupation devant l'affaiblissement de l'activité écono-mique depuis leur dernière rencontre. Dans certains pays, les signes pré-coces de reprise n'ont pas été dura-bles, tandis que d'autres pays qui avaient des taux de croissance élevés ont malentissement, cant ainsi les succès obtenus en matière d'emploi 🛲 cours de la dernière décennie, et accroissant le danger d'une résurgence du protection-nisme. La constance des consommateurs est demeurée fai-

Les ministres « son! convaincus, cependant, que les facteurs qui inhibaient l'activité économique dans plusieurs pays se dissipent et que les conditions d'une amélioration de la croissance d'escrimais e... Ils « sont d'accord sur la nécessité d'intensifice dans les circonstances

actuelles leur coopération afin d'amé-liorer les conditions pour a crois-inflationniste de leurs économies, et donc renforcer l'économie mondiale ». Il est nécessaire » d'assu-rer » cadre stable de politique éco-nomique afin de crèer un environnement propice à un renouveau de la confiance des agents économiques ». Ce cadre approprié est constitué de politiques budgétaires II monétaires visant à 📰 croissance solide dans 🖺 stabilité des prix sur le moyen terme. Ce sont les conditions essentielles d'une basse des taux d'intérêt et d'une évolution de l'investissement productif qui soutiennent 🍱 reprise et conduisent à une réduction du chomaze. -

Les participants se sont donc déclatés « d'accord pour que chaque pays en œuvre des politiques budgètaire, monétaire et structurelle visant à améliorer la croissance, et souligne que « la combinaison de ces politiques devrait varier surrant la situation de chaque pays ».

pratiquée par l'Allemagne, consistant à relever ses taux, à contre-courant de la tendance générale. Pour mart, la délégation nippone martine part, la délégation nippone martine de relance (écartée maistre des finances martines le budget 1992-1993) aurait martine effets inflationaistes et companyment mais la confessional. Japon ii long

Faute d'avoir se se politiques sur une harmonisation politiques monétaires et budgétaires, les Sept du se satisfaire des perspectives favorables exprimées par certains pays. Ainsi l'Allemagne, qui doit supprimer au milieu de l'année sa «taxe de réunification» de 7 1/2 %, et qui a été invitée à surveiller la politique salaentreprises, a admis qu'une consolida-tion fiscale, appuyée par une stabilité riale, ouvrirait la voie à une baisse des riale, ouvrirait la voie à une baisse des taux d'intérêt dans le pays. De même, le Japon va s'efforcer de renforcer la demande intérieure et les États-Unis ges prix et une moin demande intérieure et les Etats-Unis placent beaucoup d'espoirs dans le programme économique que le président Bush présentera le 28 janvier lors de son discours sur l'état de l'Union. Une série de mesures révétées aux ministres lors du G 7 et qui, selon l'un d'entre eux, «vont dans le bon ens dans la mesure où elles seront compensées par des réductions de démans (millim m) de façon à préserver les engagements de réduction du déficit buigétaire américain.».

En ce qui concerne les parités monétaires, communiqué manure que « les efforts accompliaces dernières aunées contribue à stabiliser les manchés » et participants réaffirment leur engagement de coopération i l'égard des marchés des changes. Um formain signific que l'actuelle baisse du mar (encouvers des changes. Um formain signific que l'actuelle baisse du mar (encouvers des exportations) et l'révaluation du yen ont certes des discussions mais que, selon un ministre ayant participe il réunion, « les parites actuelles semblent convenir à tout le monde». En ce qui concerne les parités

économiques entreprises dans les Républiques ex-soviétiques, à présent indépendantes. Le communique in ligne toutefois que intransformation de economies must processus long et difficile must comme préalable à toute action must 7 et du FMI lable à toute action 7 et du FMI de poursuite du service de la dette qui n'a fait l'objet d'un différé». Rappelant que Russie, les pays baltes, l'Ukraine, le Kazakhstan et l'Arménie ont demandé leur adhésion au Fonds, ils préconisent que cette formalité soit accomplie lors de la prochaîne session de printemps 1 FMI. Cette recommandation permet Sept d'éviter publiquement discussion milièrent qualité d'une aide financière l'éventualité d'une aide financière occidentale I l'ex-Union soviétique autre qu'humanitaire. Il en va de même du la phisieurs milliards de dollars destiné à consolider reformes économiques en et stabiliser le rouble, une demande adressée officiellement par Moscou au G 7 et qui, Il Garden-City, est rester lettre /

MARTI

(1) Le G 1 regroupe l'Allemagne. Il Carada, les Etats-Unis, la France, l'Italie. le Royaume-Uni et 🛍 Japon.

Léger mieux ur le marché du travail

Le chômage s'est stabilisé en décembre

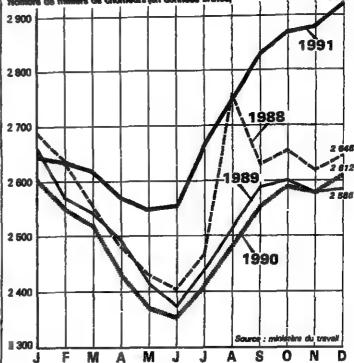
Avec ____ 0,05 %, en stabilisé en décembre 1991, selon statistiques publiées la 27 janvier un la ministère du travail. En fin de mois, on comptabilisait ainsi

III demandeurs d'emploi,
soit i supplèmentaires rapport novembre, de de
plus qu'il I un (+ 11,7 %).

En données brutes, le rythme de progression ralentit iniveau rapproche dangereusement des millions chômeurs: dire 36 378 in plus qu'en novembre (+ 1,3 % en un mois, + 11.8 %

et de 23 h en un an. Les vagues de réductions d'effectifs, annoncées depuis le printemps, exercent leur influence. Au total, 473 000 licenéconomiques sont interdepuis le début l'année, soit 4 000 plus qu'en

Tandis que les jeunes et les hommes adultes apparaissent, selon un mécanisme bien connu, comme m mécanisme bien connu, comme premiers bénéficiaires de amélioration toute relative, la situation s'aggrave pour les chômeurs de longue durée. Conséquence du ralentissement économique du deuxième semestre 1990, la durée moyenne du chômage augmente M deux jours m un an et



en um an). Au em du BIT (Bureau international du travail), im personnes privées d'emploi étaient 2 408 000 et le taux de chômage par rapport à la active se maintenait à 9,8 %.

Manifestement, les manifestement gistrent un léger mieux sur le mar-ché du travail, surtout sensible le mouvement des marie de l'emploi. Tous motifs confondus, l'emploi. Tous motifs confondus, les sorties de l'ANPE et sont accrues en un an de 1,1 en données corrigées u de 6,6 % u données brutes. Man il mai aussi y voir l'effet des exonérations de charges, qui ont permis l'aubauche qui ont certainement dopé le chômage France. - les volume offres d'emploi dépo-évêques de l'est de la France, samedi volume offres d'emploi dépo-sées à l'agence (+ 9,1 % en un an, corrigées). En outre, le nettoyage des fichiers porte ses fruits: les annulations et inven-taire ont 280,7 % en un mois (de 292,2 % en un an). Du côté des nouvelles entrées au dont souffrent trop de leurs frères ». Il a chômage, la fealtment également l'accalmie (+ 0,1 le m un an, en

données corrigées), après les fortes augmentations la l'année.

nombre de chômeurs de longue 13,7 % en un et atteint maintenant les Le rythme d'augments-plus rapide chômage lui-même.

Ces résultats de décembre n'apportent cependant pas da correc-tions il la terrible dégradation survenue su cours de l'année. Par rapport à 1990, il 180 000 une activité professionnelle en cours des douze mois (- = %).

ALAIN LEBAUBE □ Le pape s'Isquiète de l'extension du 25 janvier au Vatican, le dénancé le «chômage important» qui sévit dans cette région et déclaré que demandé aux Français de «vaincre passivité». Dans un de même riche si on le compare li l'enaugmentations l'année.

même ces arrivées continue d'inquiéter, puisque licenciements économiques sont 3,1 % en un 11.1 %

APPEL DE CANDIDATURES EN VUE D'UNE ÉTUDE PROSPECTIVE

1) ORGANISME RESPONSABLE: association des régions françaises du grand est. 17, bonlevard de la Trémoutile, BP IIII - 21035 DIJON CEDEX. 88-44-34-16

2) OBJET DE LA COMBILIDATININ :

Dans le cadre de travaux interrégionaux de prospective et d'aménagement du territoire, il consultation a pour objet la d'organismes chargés il réalisation d'une, deux ou particulières, indépendantes complémentaires unes -

3) CONTENU DES ÉTUDES :

Les trois études visent à améliorer la du ma géographique constitué par l'Alsace, la Bourgogne, la Champagne-Ardenne, il Francisco il a la Lorraine i~ ÉTUDE : Réseaux de villes du Grand Est.

favoriser le coopérations lu grandes villes, tout particulièrement de les les la recherche, l'enseiement supérieur et de la union? Com estimé de l'étude : 150 000 F.

2º ÉTUDE : Espaces ruraux du Grand Est. Quelles actions mettre pour pallier la fragille du manur rural le Grand Cout

ÈTUDE : Étude stratégique des moyens de communication dans le Grand Est. Comment | la continuité | l'espace | Grand | routiers, ferroviaires, fluviaux | ?

4) DÉLAI D'EXÉCUTION : maximum 1 ----5) DÉLAI DE LA CONSULTATION

Les candidatures, accompagnées de la réponse au cahier des charges, devront de déposées à l'al précitée vendred 28 février 1992. La charges peuvent de l'acceptance de la charges peuvent de l'acceptance de la charges peuvent de la charge peuvent de la char recent I will need adresse.

مكنا من الأصل

KKOM

NETA XX(45)

> 2: 50W # A STATE OF STREET · Park Strain 1000 たら 発出海常 設備 1 1 200

300 A

e interest 🛊 - I for grants 一门 化打工物 4.5 The exercise A THE RESERVE

· 中国地位1度数 1000 W 10 mm / 10 mm

الله و المطوع عند أو من المداد . وفي المدار عند أو المداد . · 145-44.5 1 1 29 instance in § ····

THE PERSON NAMED IN FART THE A PURINATED

F. A. CARLES

ÉTRANGER

Des hormones de croissance pour le constructeur automobile suédois

Volvo et Procordia décident la fusion de leurs groupes

L'affaire a été bouclée rapidement. Samedi 💵 janvier. MM. Pehr Gyllenhammar, 🖿 grand patron de Volvo, et Soren Gyff, celui de Procordia (produits pharmaceutiques et agroalimentaires) annoncaient 🖺 fusion 🖿 leurs deux groupes. Le nouveau groupe s'appellera Volvo, aura un chiffre de 115 milliards de couronnes, 105 000 employés et un capital propre 🔳 43 milliarde. 🗐 l'instar 🖿 groupe Fiat, le constructeur automobile s'intéresse donc lui limil i l'agroalimen-

STOCKHOLM

notre correspondante

Techniquement, c'est Procordia qui achète Volvo, compte leurs valeurs boursières respectives : environ 📰 milliards de 🚃 ronnes pour Volvo plus de 50 milliards Procordia. Les

ziotys (8,5 millierds de france).

invités l'échanger leurs actions volvo pour 9 Procordia). L'offre, qui représente 38,7 milliards de (autant de francs), sup-que les actionnaires de Pro-donneront leur aval lors de leur memblée générale en mai prochain. Elle suppose man l'Etat à quelque par par sion de ses actions privilégiées. Il trouverait sinon actionnaire majoritaire 44 des voix.

> ■ Spectaculaire » et m douteuse »

1990, Volvo avalt vendu L Procordia - entreprise File - secteur agroalimentaire, Provendor, ainsi importante participation dans la société produits pharmaceutiques Pharmacia. Volvo obtenait == échange 42,7 % == voix pour == 5 % du capital; l'Etat, == = = = = 5 % du capital; l'Etat, == = = = = 5 % du capital. En effet, le gouvernement

que Volvo soit majoritaire. Le était réparti en Bourse. Procordia, depuis, un généralement qualifiée d'entreprise « semi-étatisée », une appellation que son propre PDG depuis 1988, M. S. Gyll, and d'ailleurs jamais acceptée.

In projet a pris in court in gouvernement in le ministre in l'industrie. Le gouvernement avait en vatiser vingtaine d'entreprises dont et sans doute en bonne place e Procordia. Volvo et Procordia lui coupent l'herbe e le pied. La commission a cependant barré la route la première Procordia qui d'échanger dix actions de Procordia contre quatre Volvo de la première en la première dix actions de Procordia contre quatre volvo de la première en la première en la première en la première de la première en la première en la première en la première de la pre quatre 🖷 Volvo. 🝱 📠 on 💘 donc passé a neuf. Le gouverne-pourrait essayer d'obtenir plus large compensation.

Spectaculaire », douteuse », «bizarre »: plus gross affaire jamais trauté: en Suède – et qui plus est entre les deux plus gros du pays – a fait couler beaucoup d'encre — weekend. Une bonne affaire pour Volvo — qui, avec — gros proluir pose — division voiture, profite du bon cash-flow — Procordia, en grande partie Procordia, en grande partie généré par la société produits pharmaceutiques Kabi-Pharmacia (qui fabrique entre autres une hormone de croissance). Procordia profitera du réseau international bien étale synergique, revanche, rien : Volvo Procordia n'ont rien en commun. Véhicules transport d'un côté, produits pharmaceutiques agroalimentabac, la graineterie, les boissons gazeuses les conserves de pois-

M. Pehr Gyllenhammar serait,
la proposition, président li
du nouvolvo, M. Gyll, son PDG, et
M.-Christer Zetterberg, l'actuel
PDG de Volvo, rétrograde à la
troisième place adjoint, en manu responsable ill la division transport.

La participation se diluée dans cette opéra-tion. Elle 8,3 % 4,2 %. A la sati du constructeur français, content d'une opération War im Volvo.

FRANÇOISE NIÈTO

Réclamant une hausse des salaires de 10,5 pour 1992

L'IG Metall consulte on adhérents de la sidérurgie sur le principe d'une grève

Environ 130 000 ouvriors du immit de la Ruhr, du Land ini Basse-Saxe et de III région de Brême, du puissant synallemend III Metall, samedi A janvier sur la principe d'une grève. Ce num durera cinq jours m m résul-MIII secont manus vendredi 31 janvier. Il pourrait moins des ouvriers s'en pertisans.

le syndicat au patronat nègociations : l'1G Metall 10,5 pour 1992 – augmenta-ramenée moins 7 % cours in négociations - mu que ie patronat propose 5,7 %. Lors I'm meeting I Duisbourg, I du groupe Thyssen, M. Franz kuehler, président de l'IG Metall, a le patronat d'avoir tout fait plaire ». Les responsables économiques du par le manura Helmut Kohl lui-même, multiplié m dernières semaines im mises en garde man led hallen a man trop élevées, génératrices d'infla-tion. Lors 🚾 la réunion du 🔳 7 à New-York, gouverneurs « exprimé l'espoir modération sera préservée, 🖿 qui contribuera 🌡 🚟 🚾 🖫 pressions sur les prix » ... Allemagne. - (AFP) (Lire l'enquête d'Henri 🔳 Bres-

Grave crise économique dans l'ex-fédération

Le dinar yougoslave est fortement dévalué

correspondente

Le gouvernement yougoslave s'échangeait récemment sur les marchés parallèles à moins de huit fois u valeur officielle, un cours qui déterminait le niveau im prix au détail.

L'éclatement in la fédération, la guerre et la rupture du marché yougoslave ont replongé cette région des Balkans dans une grave crise économique. Confrontée une forte pénurie de devises, pro-voquée pu le gel de l'aide finan-internationale, le chute investissements étrangers, le krach touristique la diminution dépôts des Yougoslaves travaillant l'étranger, l'ex-Yougoslavie s'est

échanges a déprimé manuele niveau 🖟 📗 production.

La chute de l'activité . IM accompagnée d'une brusque pous-sée de l'inflation. Ramenée ! 130 M en 1990 grāce à la # thérapie il choc » Il l'ex-premier ministre, M. Ante Markovic, 🗎 🛌 🚛 prix de détail atteignait les 1 IIII (en rythme annuel) fin décembre 1991. La décision du gouvernement yougoslave III dévala Slovénie et 🖺 Croatie. 🌃 effet, l'éclatement Yougoslavie marqué par le rétablissement échanges en devises Républiques la l'ex-fédéra-🖦 et l'introduction 🜬 nouvelles monnaies. Le 🛮 octobre 1991, la Slovénie, accédant | um indépendance, illia le tolar. En décembre, Croatie introduisait le dinar Macédoine 📖 🛍 Bosnie-Herzégovine envisagent d'introduire, elles aussi, leur propre nationale.

FLORENCE HARTMANN

CEE

Grève des commissionnaires en douane dans neuf pays de la Communauté

L'abolition des frontières fiscales,

décembre 1992, inquiète commissionnaires en 🔤 dédouanement pour le manure le entreprises. 🔤 activité concerne le arrêts L travail, lundi lanvier, routiers France, Allemagne, Espagne, Italic, Portugal, Grèce, Pays-Bas. (FFOCT), l'instauration du marché France et 1000 en Europe. « De nombreuses entreprises de 🚟 artisanale 🔳 pourront éviter le dépôt 📠 bilan. Les PAIE plus importantes subironi année très difficile s, pré-voit la FFOCT, qui réclame un plan

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Un placement boursier qui sourit à la hausse sans déprimer à la baisse...



CONTRAT SÉCURITÉ ACTIONS

Vous souhaitez investir mm risquer votre capital. Vous désirez valoriser votre placement m bénéficiant des hausses du marché des actions françaises em être pénalisé par les baisses. Votre projet est le nôtre : avec le Contrat Sécurité Actions de la Banque Populaire, with pouvez désormais profiter de mente double garantie. En effet, à l'échéance de votre placement*, la totalité de votre investissement d'origine vesse sera restituée (hors droit d'entrée). Mais surtout, il sur valorisé

de toutes les progressions annuelles de l'indice CAC 40 enregistrées et cours de votre contrat : 70 % de la progression de l'indice CAC 40 les trois premières années et 100 % la quatrième année. Chaque progression constatée ne peut Moi remise au cause par une ultérieure du marché.

Pour profiter de la Bourse man en subir les risques, was souscrirez le Contrat Sécurité Actions auprès de l'une des agences de M Banque Populaire.

* 20 000 France minimum sur 4 gps.

du 20 Janvier un 14 Février 1992



UNE ENERGIN NOUVELLE EN FRANCE

hausse des prix a été, en moyenne, limitée à 0,1 % en décembre 1991 per rapport il novembre dans les douze pays de la CEE. Sur un an (décembre 1991 comparé il décembre 1990), la hausse est de 4,8 %. In France, + 3,1 %, se sprès le Danemark (+2,3 %), le Luxembourg (2,6 %) et la Belgique (+2,8 %).

INDICATEURS

AND SOME STORE PARTY

e Budget : déficit de 8,5 milliards de francs au premier trimeatre. - Après plusieurs semaines de débats, le Parlement polonais a finalement adopté, samedi 25 janvier, le projet de budget pou le premier trimestre de 1992. Malgré des coupes très sévères dans les dépenses, ca projet table sur un déficit de 17 600 milliards de

VILLE DE MARSEILLE CONSULTATIONS DE PROMOTEURS-INVESTISSEURS

AVIS DE CONSULTATION Nº 92/5 OPÉRATION DU 77, AVENUE JOSEPH-VIDAL MARSEILLE (8º ARRONDISSEMENT)

pleius propriété d'un terrain municipal situé su 77, avenue Joseph-Vidal, d'une surface de 6 200 m², et cadastré sous le nº 96, section K — quartier

Cette cession a pour but la réalisation d'un programme immobilier de type libre. La constructibilité potentielle dudit terrain peut être évaluée aux environs de 4 650 m² HO.

AVIS DE CONSULTATION Nº 92/6 OPÉRATION DU 10, RUE D'ISLY/71, RUE ROGER-BRUN MARSEILLE (5° ARRONDISSEMENT)

La Ville de Marseille lance une consultation en vue de la cession en pleine propriété d'un terrain municipal situé au 10, rue d'Isly/11, rue Roger-Brun, d'une surface de 2 399 m², et cadastré sous le nº 123, de la section H, quartier Baille.

Cette cession a pour but la réalisation d'un programme immobilier de libre. La potentielle dudit terrain peut la laux environs de 4 000 m² HO.

Ces consultations ouvertes s'adressent à des promoteurs-investisseurs qui devront s'adjoindre un architecte de leur choix, dont ils assureront la Les propositions devront comporter un programme, une esquisse de volumes, des esquisses d'ambiance, ainsi qu'nne offre de charge foncière.

<u>PETRAIT DES DOSSIERS ET RENSEIGNEMENTS :</u> Les dossiers pourront être retirés aux heures ouvrables (8 h 30-12 h et 13 h-17 h) entre le 1 février et le 28 février 1992 à la :

MISSION D'AMÉNAGEMENT URBAIN (M.A.U.) PARC VALMER
271, CORNICHE J.-F.-KENNEDY, 13007 MARSEILLE
AU 2º ÉTAGE - SECRÉTARIAT DE M. AROUMOUGOM Pour tous renseignements appeler le 91-55-31-57. DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES OFFRES: 27 MARS 1992,

16 HEURES, terme de rigueur. <u>ADRESSE OÙ ELLES DOIVENT ÊTRE TRANSMISES :</u> Pour chaque opération, les offres en trois exemplaires, établies confor-mêment au réglement de la consultation, devront parvenir sous double

SOIT PAR VOIE POSTALE, RECOMMANDÉE AVEC A.R. GII PAR CHRONOPOST,

SOIT MAR REMISE DIRECTE CONTRE RÉCÉPISSÉ, de 9 L L

11 Il 30 et de 13 ll 30 ll 16 b,

l'adresse suivante : MAIRIE DE MARSEILLE S.C.A.M. 39 bis, RUE SAINTE, 13001 MARSEILLE

Pour chaque opération : L'enveloppe extérieure is a mention correspondante :

Avis de consultation nº 92/5 - soumission - TERRAIN MUNICIPAL,
77, AV. JOSEPH-VIDAL (8º ARRONDISSEMENT) - RÉALISATION
D'UN PROGRAMME IMMOBILIER

 Avis de consultation a 92/6 - soumission - TEALAN MUNICIPAL, 10, RUE D'ISLY/71, RUE ROGER-BRUN (5 ARRONDISSEMENT) - RÉALISATION D'UN PROGRAMME IMMOBILIER. L'euveloppe intérieure sur laquelle sera inscrit le nom du candidat

TOUT AUTRE MODE DE DÉPÔT, ENVOI NON EXPÉDIÉ A L'ADRESSE EXACTE CI-DESSUS, Y COMPRIS POSTEXPRESS NON RECOMMAN-DÉE AVEC A.R., ENTRAÎNERA LE REJET DES OFFRES PRÉSENTEES. DATE D'ENVOI DE L'AVIS A LA PUBLICATION : 23 janvier 1992.

international product manager SOFTWARE DEVELOPMENT TOOLS

This is a "ground-floor opportunity" for experienced International Marketing professionals in join and grow with a brand new European software and services

Focussing on application development products and for the lamb IBM user, our pan-European group, with already IIII staff across Europe, requires marketing IIII of The highest calibre for our European Marketing Center.

You will be responsible for : Liaison with product development (U.K.) and European in offices

Competitive analysis, positioning and pricing

Creation of sales materials

Initial product launch and ongoing management throughout Europe.

Applicants with a knowledge of database and repository technology in the IBM AD/CYCLE development environment will Im most welcome.

Degree level education, you have a separated as experience in the computer industry (preferably IBM market, e.g. with a separate vendor or a company). The candidate should have a separate writing and communication with Multi-lingual: you speak French and English fluently. Com other European language will

Frequent [40-40] If time) will be required, throughout Europe and occasionally

forward application which will be confidentially GABILLON,



2. Louis Divis - 7777 PARIS DIVIS III

LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BAD) recherche pour siège I ABIDJAN

DEUX STATISTICIENS

Dans les dominée de la comptabilité nationale, mai statistiques prix, et/ou des imane publiques.

li man chargés de :

- Callican, analyser at diffuser des information statistiques sur les 51 pays membres Africains de la BAD;
- Contribuer à la préparation des publications statistiques ;
- Développer m appliquer nu techniques n'amment des données manquantes ; - Entreprendre des études méthodologique a analytiques indépendantes.
- Les candidat(e)s de la company de la qualifications et esperantes et la company de la

Diplôme d'études universitation supérieures, ou diplôme équivalent de statistique ou rism un ricament connexe, avec aparticularity dans les domaines de statistiques dans un office statistique nu con ou manura de Familiarité avec les munitima régionaux autra les domaines du compétence. Bonne expérience du informatique des de natural statistiques.

exempt d'impôts in in qualifications et l'expérience. Le salaire moyen minimum de base

sera mine 50 film Lill \$ et 60 DHI 15 il par an im plus dell'avantages inchia généraux.

Maîtrise Maitrise Mai l'anglais ou du français. Connaissance de l'autre langue.

Envoyer immi de candidature + CV au plus tard le 30 mars 1992 au :

Directeur du département de ressources humaines

Banque Africaine de Développement **III BP 1387, ABIDJAN 01** COTE-D'IVOIRE

RECRUTEMENTS

INTERNATIONAUX

Le Monde

avec 14 % de sa diffusion

1^{er} quotidien français à l'étranger

ESPONSABLE CONTRATS

Le Bureau des Services d'appui aux projets (BSP) fait partie du Programme des Nations Unies pour le développement et assure, par son de plus de 100 bureaux monde entier, la planification, la gestion de fonds et la coordination de l'ensemble du système de coopération technique des Nations Unies.

Le BSP gère et met en œuvre de nombreux projets dans les pays en développement, une grande partie de son action consistant à élaborer des contrats pour des biens et d'une valeur supérieure 200 millions de dollars par an.





NEW YORK, le pourvoit notamment en un conseil en matière de contrais, allant 🏭 l'assistance à 🗓 mise au point 🕮 🗰 Jusqu'à l'examen 💵 la résolution 🖦 litiges 💻 réclamations. Le titulaire du poste em également chargé III l'élaboration des procédures quant I l'utilisation il manual contractuelles.

Les candidats devront posséder une solide expérience dans le domaine im contrats, tant dans e privé que public, m dans un international multilingue. Ils devront 🗪 titulaires d'un diplôme de second cycle madministration publique, droit et/ou administration commerciale, de préférence une spécialisation dans l'élaboration Il a gestion de contrats. Ils devront maîtriser l'anglais 🔳 le français, la connaissance 🟬 l'espagnol www.appréciée.

Veutilez admier rom curriculum en précisant ur l'enveloppe la milia co OPS/Contracts Officer (Vacancy #2077/92) MEDIA PA - 50/54, rue M SIIIy - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT IIIUM

Les candidatures liminare particulièrement bienvenues. Les candidatures devront parvenir au plus tard le 🌃 février 1992. Seuls les candidats dont la profil correspond au poste a pourvoir

UN NUEVO CONCEPTO, UNA EXPANSIÓN EXCEPCIONAL

EL GRUPO EUROMAN es un gabinete internacional especializado en SELECCION DE PUESTOS OPERATIVOS (Comerciales, Técnicos, Directivos) POR ANUNCIO Y BUSQUEDA DIRECTA. Nuestro ante resulta in métodos rigurosos y de un reconocido profesionalismo. Para participar activamente en nuestro desarrollo en España, buscamos :

SU MISION: a gracias a una formación permanente y concreta a nuestros métodos 🔾 desarrollar 📰 propia clientela 🔾 realizar-cada una de sus mislones en 📰 integridad, con total autonomía y responsabilidad 🗆 desarrollar una verdadera relación de colaboración

SU PERFIL: □ nacionalidad Española □ 27-32 años □ formación superior (Licenciados, Ingenieros...) 🗖 el dominio de un Idioma extranjero es una ventaja 🗖 una experiencia comercial operativa (ventas, dirección 🕍 equipo...)de minimo 🛘 📹 en un 📹 muy exigente a autoridad, dotes III argumentación, capacidad de análisis y decisión, total

LE OFRECEMOS : Q un concepto perfectamente definido y una alta exigencia de calidad 🔾 una notoriedad basada 🖦 🖼 🚾 credibilidad, nuestra cortesia, y nuestra eficacia 🔾 la garantía de obtener rapidamente resultados 🗆 verdaderas posibilidades 🍱 evolución, junto a Para valorar sus motivaciones durante una entrevista individual el 21/02/92

an Madrid o en Paris.

Envie o telecopie su C.V., carta y fotografía « EUROMAN, C/Orense, 💷 - 24000 MADRID, Fax : 19 34 1 571 42 44, indicando en la carta y m 🚽 sobre 🕍 referencia 1528.

EUROMAN

CABINET DE CONSEIL INTERNATIONAL CHERCHE POUR AND TO LET ASIE;

S pécialistes en promotion des entreprises,

avec une expérience de :

 La manuf / E gestion entreprises. : = La direction programmes infinancement /

Spécialistes dans la banque,

🚁 avec une expérience dans :

• Le financement des petites et moyennes entreprises La gestion de crédit avec une connaissance des politiques

des procédures et des systèmes de gestion. 🖒 pécialistes 🖿 crédit / microcrédit,

avec une expérience de :

- Gestion 🚃 programmes 🔳 petits prêts / 🛶

Développement et application des politiques et procédures microcrédit,

🚣 es candidats retenus auront :

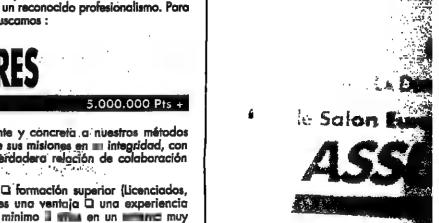
 I ans d'expérience minimum. La capacité de travailler dans une autre langue.

Une excellente capacité de communication, écrit et orale.

- Le dynamisme et la capacité de motiver les autres.

Des postes de longue durée ou des missions ponctuelles disponibles. Like sont invités à envoyer leur C.V. précisant leur disponibilité à :

Rosa DOS SANTOS - EUROSEPT ASSOCIES 98 route de la Reine - 92100 BOULOGNE.



Naissances

la ioie d'annoucer la paissance de

Louise PIEROT,

■ 15 janvier 1992, à ■■■ Pascule CERVERA

Laurent PIEROT.

rue du Sergent-Bauchat,
 75012 Paris.

<u>Décès</u>

- Vannes.

M. et M™ Michel Commelia et IIIII enfants, M. III M™ Jean-Paul Commelia fille, Estégnes et enfants,

petits-enfants,

ont la douleur faire part du

M. Albert COMMELIN, chevalier Ligion d'honneur,
président
maîtres imprimeurs du Morbihan
du Syndicat des libraires
Bretagne,
président

In Indianal III commerce ila Vannes président honoraire de l'UNIRC, ancien adjoint au maire Wannes.

vice-président
La chambre L
Lorient du

14. du 11-Novembre, Vannes, 753. Foch, Wilksper-sur-Seine 33, Epcule, 9. mm Rémy-Laurent, 92260 Fontenny-aux-Roses

- M= Marguerite Kadara, A7da Malexandre Malexandre enfants, Inext of Yves Nordmann

un la tristesse de l'aire part du une

docteur Khelreldina KADARA,

survenu 🖿 22 janvior 1992, dans sa

- conserient qura mu la 28 janvier, m cimetière d'Ivry, la la plus stricte intimité. L'enterrement aura leur N 28 janvier

Cet avis I de faire-part.

III rue IIII Paris.

- U Lenezycki son IIII. III. III. IIIII IIII Lenczycki,

petits-enfants. ses arrière-petits-enfants. toute la les

> M= vegve Charles-Hil LENCZYCKL

ont la douleur il faire part du décès il

survenu 🖩 20 janvier 1992.

Les obsèques auront lieu le jeudi

Réunion à 15 à 30, à la porte princi-pale du cimetière parisien de Bagneux.

47, rue Berthe,

1911 Paris. 43, rue = 1 7307 Parks

- M. Jean-Marie Savin,

ils.
M= Chantal Bridoux.

sa sœur, ont la douleur la faire and du mais de

M. Pierre SAVIN,

survenu 🛮 Paris, le 24 janvier 1992.

La cérémonie religieuse le lieu le mardi 28 janvier. Il 8 h 30, en l'église Saint-Lambert III Vaugirard, à Paris, suivie II l'inhumation dans la sépul-familiale d'Evette-Salbert (Territoire-de-Belfort).

Ni fleurs ni couronnes.

Jusqu'au 31 mm 1999. Du landi au samedi, de 11 h 1 19 h. Entrée libre. ESPACE CARPEAUX, 15, bd Aristide

M* Germaine Rom. ■ nière. M= André Roux.

M™ Andre Rout,

Son épouse,

M™ Christine et

ses filles,

Charles, Edouard ■ Georges,

ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M' André ROUX, notaire il Paris.

officier de la Légion d'honneur,
officier il Palmes acadèmiques,
conseiller général du Calvados,
d'honneur de il Ville de Paris,

sarvenu je 21 janvier 1992, 🛮 Paris. Les obsèques auront lim limit la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu - fatte-out.

- Le député grand maître de la Grande Loge nationale française Claude Charbonniaud, Les membres du souverain grand

Et tous 📖 frères de la Grande Loge nationale française, ont la douleur la faire part du décès accidentel de leur grand maltre

> André ROUX, officier de la Légion d'honneur.

A la demande de la famille, lui obsè-

Une cérémonie religieuse est prévue l'usage à une date ultérieure qui sera indiquée par voie de

« Souviens-toi de ton Créateur 📖 jours de 🔳 jeunesse... Vanité des vani-tés, 📰 l'Ecclésiaste, tout 📹 vanité. 🔹

[Ně le II mai 1927, à Paris, André Roux était notaire. Il avait exercé ses fonctions à Honfleux (Calvados), où il avait été conseiller municipal, de 1965 il 1971, et conseiller général du Calvados, une à 1976, par à Paris. Au sein il la Grande Loge nationale française, il avait été successimment grand orateur, grand porte-paris desistant grand maître, puis député grand maître. André Roux avait accèdé au poste de grand maitre. André Roux avait accèdé au poste de grand les décembre 1981. Il avait succèdé à Jean More, l'intérin à la tête de la Grande Loge nationale française sera assuré jusqu'en décembre 1992 par M. Claude Charbonniaud, ancien prélet, né le 22 janvier 1926 il Limoges (Haute-Vienne).

- IIII direction Et le personnel de sociétés Sept-Industrie : Sept-Roanne.

La direction Et ld personnel de la société Domes.

Goussainville. La direction personnel 📖 🗷 🚟 🚾

Prop. Société Apura SA, à Sausheim, Paris,

Lille III Troyes. Société Maury, à Nantes, Le groupe la la da Lyon, de la la et Limoges, Société Procim, à Toulouse, Société Rayanud, à Lisieux.

ont la tristesse de 🎫 part 🕩 🌬 📥

M. Walter NEUBERGER,

(RFA).

survenu 📺 de la catastrophe aérienne da 20 janvier 1992. Une cérémonie officielle i la mémoire i Ma Walter Neuberger

fieu le ■ février. à 10 h 30, au château de Mannheim (RFA). Avis de messe

- tion président BIDAULT.

29 janvier 1992, 🛭 17 h 45.

males supérieures pour 🖺 session in chapelle in jésuites, 42, rue de

Pour le sixième anniversaire de la disparition, à l'âge de vingt-deux ans,

<u>Anniversaires</u>

Isabelle BONNET.

une affectueuse pensée 🔤 dentandée 🛚 ceux qui gardent 🔤 souvenir.

Marcel CHATAIGNIER

uuittalt,

Nons demandons | - ceux qui l'ont aimé d'avoir une pensée 🛚 🚃

- IIII pensées IIII I

Laurent FREAUD,

pour le cinquième anniversaire le mon, le 27 janvier 1987.

Ceux qui l'ont et et

- Il y a seize ans disparaissalt

PEPIN LEHALLEUR.

Nous d tui.

- Il y a un an,

Assa RABINOVITCH,

nous quittait.

Ceux qui l'ont manus a simée a pouviendront d'elle.

22 Chevat 5751.

- Le 21 janvier 1991, disparaissait Michel VEYRIÉ.

amis invités i participer i i eélébrée le dimanche l'évrier 1992, l'U heures, en la chapelle Notre-Dame-des-Anges, 102 bis, l'Usu-girord, Paris-6.

Communications diverses

- Loge J.-Th.-Désaguliers n° 1, rite français traditionnel, le lundi 10 février 1992, I III N 30, débat collectif : « La Maconnerie dans le siècle m hors du siècle ». Sur invitation : L.N.F., B.P. 81, 75160 Paris Codex M. Envoi de la « Charte de la Maçonnerlo Lionnelle libre » sur

> CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

JOURNAL OFFICIEL

Est public au Journal officiel du UN ARRÊTÉ

– 🛌 17 janvier 1992 relatif au tarif de cession im produits

Est public **Journal** officiel du dimanche **j**anvier 1992 : UN ARRÊTÉ

d'entrée aux écoles nor-

Samedi 25 janvier au dimanche a février

Vêtements de luxe bradés: le costume Super 100 (5.500 F) we le smoking alpaga (6.500 F) on le manteau cachemire et

3.500 Fles deux, 5.000 Fles trois

laine (4.500 F) ou la veste et m pantalon (5.000 F)

Remises énormes sur les CACHEMIRES DE LUXE et sur la totalité du RAYON FEMME

Carrières Européennes en Entreprises

Important groupe industriel français a vocation internationale, nous recherchons pour notre service Etudes Juridiques basé Paris un

uriste international



· ** · · * · · * 5 5 6 1.

A Committee of the Comm

Titulaire d'un Doctorat en Droit Anglo-saxon, d'une maîtrise ☐ Droit, d'un DESS Droit des Affaires, ■ Doctorat ■ cycle· ou vous avez dans tous les cas de solides connaissances

en Droit International Privé et Droit Comparé, Parfaitement bilingue anglais/français, www avez une expérience d'environ 5 - acquise el possible de un entre industriel ou de un

Dans le mission en relation en la Direction Services Juridiques 📠 Groupe, vous intervenez auprès 📖 différentes filiales industrielles dans 📖 domaines

- Revue des appels d'offres internationaux,

- Rédaction et négociation des accords de Groupement et des contrats, - Contentieux contractuel | commercial.

- Conseil en Droit commercial. Organisé et rigoureux, vous êtes disponible pour de fréquents déplacements le l'étranger. Ce poste basé à Paris offre, à terme, de réelles opportunités d'évolution de carrière.

Merci d'adresser votre candidature (CV français et anglais) s/réf. 612 à MEDIA PA rue de Silly - III BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX, qui transmettra.

Du mardi 4 février au vendredi 7 février 1992

au .

CNIT

PARIS-LA DÉFENSE - 9 H 30 À 19 H

le Salon Européen de l'Assurance

■ 180 exposants représentant l'ensemble des professions de l'assurance

20 conférences-débats GRATUITES

L'ARGUS, Le Monde

vous donnent rendez-vous au stand E 17 Venez retirer votre invitation GRATUITE à l'entrée

Le Monde

IMMOBILIÉRE

accompagné de cette annonce

1 arrdt FOCH/POINCARÉ

17º arrdt COURCELLES 280 m

A rénover triple réception 4 chbres 8 500 000 F. TKIL D. de L. 47-27-84-24 92 Hauts-de-Seine NEIKLY-SABLONS 3° étage, soled, 160 m², beau volume, gd esion + gde a. è m. + 4 chbree, 3 s. de b. Très bon plen. 43-59-68-04.

Province DEAUVILLE
Dens IMMEUBLE résid.,
part. vd besu studio, pro-Hôret Royel, 150 m plag 27 m² heb., 19 m² jard. pri appartements aunele

Rech, pour PDG banque, hôtel particuler dans Parte 7, 8, 18. CASINET KESSLER, 48-22-03-80 43-59-88-04. Recherche 2 à 4 poss Paris Préfère RIVE GALICHE evec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notaire 49-73-35-43, même le soir.

ACHÈTE COMPTANT

1.12/11/12/17 meublées alomatics-RÉSIDENCE CITY

non meubles did than the

EMBASSY SERVICE recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS (1) 45-62-30-00.

URGENT Part, cherche 2 pièces Paris (14, 15°) ou Vanves, Loyer maxi : 4 000 f c.c. 14L : 41-08-85-15. locations non meublées

> Paris MARAIS

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ETOILE 18", CHAMPS-ÉLYSÉES ou VICTOR-HUGO Burx, secrét., tél., téles, fex. Domicil.: 190 à 396 F/M. CIDES 47-23-84-21. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

propriétés

bureaux

Locations

SÉLECTION

CAUSE MUTATION
STUDIO
OU 2 PCES S/PARS
PAIEMENT COMPT.
M. LEMERCIER. 42-71-94-34

77.00

51 his, avenue **Ségur.** Talia Paris. EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN CARAIBES 12 Barbade

Jamaique Martinique

Cobbs Collaboratrice Journal le APPART., erre. 65 m², (living 2 Clair, refait i neuf. de beins, cutaine équipée 5 000 F reprise justifiée 2-38 heures but Caração URGENT rach, pour diri-gents étragers d'impor-tants Groupes anglo-saxons. LUXLIEUX APTS MEUSLES OURÉE 1 à 2 ANS. LOYERS GARANTIS SARL - RC - RM un de sociés serches et tous servi TÉL : (1) 45-27-12-19 | 500 43-55-17-50

VIE DES ENTREPRISES

M. Gœudevert au • Grand Jury RTL-« le Monde »

Volkswagen cherche à mettre au point « un nouveau concept de voiture »

M. Daniel Gœudevert, président du directoire de Volkswagen, invité dimanche janvier du Grand Jury RTL-le Monde, de déclaré Commission de Bruxelles et le Japon voitures japonaises Europe. C'est le meilleur accord possible: savoir que les règles du GATT uuraient prévalu și l'accord n'avalt 🚃 été signé 🔳 que 📕 📖 aurait eu des Japonais dans les prochaines années beaucoup plus rapidement... Il faut travailler maintenant et 🛒 pas passer me temps de demander si l'accord a été bon mauvais, quand on fini de rendre compte qu'il était mauvais, les

Mais «il w faut we copier w Japon », a-t-il ajouté. « Ce n'est en enfilant 📟 kimono qu'on 👊 devenir meilleur pre les Japonais. Il Japonais n'ont pu la sensibilité à l'environnement, à l'écologie, problèmes 📥 circulation 🚃 💳 Europe. Cultivons phéconstruisant voitures européennes disposant dans domaines d'une unu image de qu'ell y a man de la battre un leur terrain», comme Volkswagen

devant Toyota.

En association www SMH, M producteur IIII montres Swatch. Volkswagen 🔳 d'ailleurs en train au point um nouvea woiture», « Il y aura plusieurs Swatch, an many mu y compris 👛 voitures 🛎 traction », a précisé M. Gœudevert. I ou 1995. Leur prix sera inferieur I IV 000 francs. Le seul proposé M. Gœudevert, assurant n'a cessé d'augmenter depuis vingt de grande mana AMM qui

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

d'appel de Paris Mand pur la groupe Agnelli. - Parallèlement à l'offre publique d'achat (OPA) déposée par 🕠 janvier 🗷 développe une 🚟 🗸 procédures judiciaires. Demière un date, il dépôt par il groupe Agnelli – via Exor il illum Louis – il la générale d'un devant la men d'appel il Paris. Ces actionnaires principaux Perrier, agissant 49,3 % du capital, contestent la décision du Conseil des Bourses de valeurs (CBV) du 15 janvier. i autorités boursières un leur avaient men accordé il dérogation au lancement d'une OPA un le numéro un mondial 📖 🚛 minérales (le Monde du 17 janvier). Exor-Saint Louis III la Societé générale étaient donc

ACCORDS

a Milliand (Suisse) preud in participations dans 🛍 sociétés groupe helvétique Holderbank. mier producteur mondial de ciment, va prendre une participation de 🛅 🖷 la société tchécoslovaque ZCV tante fabrique 🍱 ciment 🍱 📓 🚟 ా ie, a 💶 💮 vendredi 🔝 ianvier Holderbank. Le groupe helvétique Cementia.

LATTE DE REGLEMENT : LA février 1992.

99,66 F. 1 983 par thre.

INTERET ANNUEL: LINE N.

soit F. 430 par la payable 10 février de chaque année

■ pour la première fots, le 10 fèvrier 1993.

DURÉE: 10

DATE DE JULIUM NE :

MULTIVITED NORMAL:

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EMPRUNT RATP Janvier 1992 - F. 1,2 milliard

240 NO OBLIGATIONS NE F. 5 000 NOMINAL

GROUPE DIDOT-BOTTING

ATTRIBUTION D'UNE ACTION GRATUITE POUR UNE ACTION ANCIENNE

ET AUGMENTATION DE 80%

DE LA DISTRIBUTION

Le Conseil d'Administration, réuni sous la présidence de

Monsieur Vincent HOLLARD, a arrêté les comptes de

l'exercice clos au 30 septembre 1991 qui se soldent par un

Le résultat manual avant impôt a marqué une progression

L'exercice précédent, avec un résultat net de 122288 000 francs

Les filiales et participations du Groupe connu une évo-

lution favorable = 1991. que = soit dans le domaine de

En conséquence, le Conseil, faisant usage de ses pouvoirs,

a décidé l'attribution gratuite d'une action nouvelle

Il mu proposé à l'Assemblée la mise en distribution au

capital ainsi doublé d'un dividende de 22,50 francs par

action, soit 33,75 francs avoir fiscal compris, ce qui aboutit

une augmentation de IIII de la distribution au titre de

avait enregistré d'importantes plus-values de cession.

résultat de 12654029 francs après impôt.

communication ou dans le mindustriel.

DIDOT-BOTTIN pour une action ancienne.

10 121 775 francs.

l'exercice 1990-1991.

Fondé en 1796

signera fin janvier un manus de le Fonds patrimonial la République de Slovaquie et prévoit de devenir, d'ici il 1996, actionnaire majoritaire de Rohoznik, il il 30 kilomètres Bratislava. En outre, Moldata vient i ratifier un accord similaire Fonds national de la Républitchèque en rue de prendre une participation du 30,4 % in la fabri-que de ciment CEVA la Prachovice, la

☐ Lafarge-Coppée prend une partie du capital d'une cintenterie tchèque. — Lafarge-Coppée, numéro un mondial matérioux construction, va pouvoir le capital de la cimenterie de Ciskovice, en Tehécoslovaquie. Un accord définitif 🚃 📟 privatisation partielle concluvendredi ainvier les autorités in Prague et le groupe français. Lafarge va entrer dans le capital 📾 la cimenterie à l'estra 📠 34 %, pourcentage qui porté par la à la A terme, le groupe français espère pouvoir remplacer l'Etat tchécoslovaque comme actionmajoritaire. Capacité de production annuelle de 700 000 cimenterie moderne, frontière allemande. Le groupe Lafarge-Coppée compte cimenteries - Allemagne et détient Ma du capital de cinq autres =

TAUX NOMINAL: 8,60

TAUX DE RENDEMENT

AU III FEVRIER IIII

d'information (van COB n° johner 1992) peut être obtenue sans fran auprès de la RATP: 53 mani des Grands-Augustins.

ACTUARIEL BRUT: 8.65 %

 Alcetel dill an initiality traff. Le groupe Alcatel a cédé son activité de courrier au pool d'investisseurs Adrex. Lecui holding, Adrex est contrôlée à 11 % par Partenaires, un fonds géré par la Banque Lazard. La société britannique Baring Capital levelum us, amu 15 % du capital, is second in the important de ce fonds. Le prix de la ces-sion n'a pes de divulgué, and la référence de la partie d'affaire, expliquait vendredi 24 janvier la Banque Lazard, 🚛 🛚 niveau d'activité 🛅 📓 🚟 achetée, 🕮 envi un I milliards de francs. Alcatel explique volonté poursuivre sur ses activités 🔳 systèmes 🛤 communica tion.Les activités traitement 📠 🚃 rier (balances, trieuses, plieuses, affranchir...) emploient personnes (dont un millier aux Etats-Unis) disposent deux unités de fabrication, l'une 🖿 France,

RÉSULTATS

□ Euro Dieney SCA : chute du bénéfice de 35 % en 1991. - Euro Disney SCA, filiale française à 49 % de The Walt Disney Company, a enregistré rapport à l'exercice précédent. Le parc à thème n'ouvrant à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne) que le 12 avril, la me ressource dispose la maille et control de dis-ponibilités placées en banque. La société, qui est cotée à Paris au règle ment mensuel, accuse un de dex-ploitation 13,6 millions M francs, l'exercice précédent.

□ Club Med Inc.: un IIII en baisse de 20 % en 1991. - La filiale américaine du Club Méditerranée. Club Med Inc. a réalisé pour l'exernet 30,3 millions (164,5 millions francs), baisse de l'ordre de 20 % par rapport à l'année précédente. Club Med Inc. qui exploite 25 villages de second de une détérioration du la la la guerre du Golfe, coûts d'exploitation augmentés pr'inflation et 518,71 me de dolem (2,816 millions (2,840 milliards to francs)

CRISES

C Limit Paper Co. ve supprimer 800 emplois. - Le groupe papetier américain Scott Paper Co. a annonce, vendredi 24 janvier, un plan in restructuration comportant 3 800 nouvelles suppressions d'emplois ainsi qu'une provision de 183 millions M dollars (988 millions francs) and dernier trimestre [97] pour en couvrir coût. Le groupe, qui emploie 37 000 per-le monde, avait déjà réduit ses effectifs ne 2 De per-

NOMINATIONS

🛘 Nokia : M. Jorma Ollila 🔳 nomme directeur général a groupe finlandais. – Le d'administration de Nokia vient de nommer M. I directeur général Ollila prendra la présidence de comité exécutif de Nokia le Ir juin 1992, date à laquelle son président actuel, M. Simo Vuoriletho, prendra sa retraite. M. Ollila avait rejoint le deuxième groupe finlandais, principalement sur l'électronique grand public, m 1985. Depuis janvier 1990, il était prési-

MARCHÉS FINANCIERS

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE Principaux postes sulets à variation lan millions de francs)

Or at autres actifs de réserve à rece-26 440 Titres d'Etat (bons et obligations) . 49 276 98 215 Effets privés Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves...

Compte courant du Trésor public. 28 448 Reprises de liquidités 8 832 Compte spécial du Fonds de stabilitation des changes - Contrepartie des allocations de droits de tirace soá-8 001 Ecus à livrer su Fonds européen de 52 010

Réserve de réévaluation des avoirs

TAUX DES OPÉRATIONS Then us is decided with the

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS QUETTTUT HATTOHAL DE LA STATISTIQUE

••••••			ı
	17-01-82 I	-	
Indiana france, in variable in the probability in t	105.3 105.6 107.7 104.1 115.2 105.2 105.2 111.5 105.2 111.5 105.2 111.5 105.2	100,7 100,2 100,2 100,2 100,4 100,4 100,4	
Base 100 : 21 décemi	Dre 1992		l

Bee 100 en 1949 100 eri 1878 '

edice des val. ir. à rev. figs

COMPAGNIE DES AGENTS DI CHANGE

100 : II Gecent	ipre IIII	n
	10-01-02	MALH
	-	-
Indice glorini Protein de bess	804 435,3 442,5 295,8 514,1 682,4 882,5 480,8 013,2	496,2 437,7 446,8 262,2 509,8 668,2 878,3 490,6
tant principalement à l'étranger Valous industrielles		502,1

TOKYO, 17 janvier 4 Légère baisse

Just produits à termo ont posò e com ajoutent-les. «C'état très puisible Jujourd'hui, Les achats étrangers se sont estempés et les inves-ajoutaient des opérateurs. Le inarché in commencé la journée en pareso sur des ventes d'arbit aux indices, puis les cours ont regagné un peu de terrain en fin de matinée. Le volume des affaires n'est alors établit à /O millions de titres à mi-scance contre

M militions pour la journée de l'ambient								
VALEURS	Coars de 24 janv.	Cours du 27 janv.						
Alei Bridgestene Canon Fig Benk Horda Motors Matsunhita Bectric	670 1 410 2 190 1 500 1 430	689 1 060 1 420 2 120 1 500 1 420						
Micaubishi Heery	845	638 4 240 1 470						

PARIS

1 PHILLS										
Se	Second marché									
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours					
Alcatel Cibies Armatt Associes BAC Bque Vernes Boiron (Ly) Boisset (Lyon) CALl-de-Fr. (C.C.L) Cardif Cardif CALLM Codetour Conforance Conforance Deugsin Deimes Demachy Worme Cia Devisio Dovisio Dovisio	3880 280 33 800 358 252 775 385 740 189 261 965 275 1050 169 380 1150 345 60 870 210	3882 3882 762 740 	Internal. Computer (J. E.M. Loca investin. Locatric Mena Comm. Molex Publ. Pilipsechi. Rizzel Rinone-Alp.Ecs (L.y.) Salact invest (L.y.) Sulat. Soupil Sopra TF1 Thermador H. (L.y.) Unilog Viel et Cle	159 70 200 89 79 50 168 20 390 425 280 159 97 50 282 130 275 342 301 215 88 813	79 95					
Editions Befond Europ. Propulsion Finacor GFF (group fon.f.) Grand Livre Gravograph Groupe Origny Gainteil	211 260 115 123 50 350 202 830	250 50 124 80 930	LA BOURSE							

MATIF ionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 24 j Nombre de contrats estimés : 68 000

110	more de com				· .		
COURS	ÉCHÉANCES						
	Mars 92		Juin 92			Statt 92	
Dender Problem	108,66 168,88		109,78 109,90		109,86 199,84		
	Options	sur	notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	OPTIONS D'ACHAT		OPTIO	NS I	DE VENTE	
	Mars 92 Ju		in 92 Mars!		2	Juin 92	
109	0,43		1,57	0,75		9,50	
CAC 40 A TERME Volume: 14 776 (MATIF)							

Jauvier

CHANGES

98 20

Après la réunion du G7. dont le communiqué évoque avec beaucoup de flou les taux de change, le billet vert = en hausse lundi 27 jan-vier à 5,47 F, contre 5,41 F en clôture à New-York et 5,4935 F à la cotation officielle de vendredi 24.

FRANCFORT 24 janv. 27 زعوز 27 Dotter (= 141) 1,5955 L6045 24 janv. TOKYO 27 isov. Dollar (en yeas). 124,57 124,57

MARCHÉ MONÉTAIRE Perie (27 janvior)...... 🛭 15/16-10 1/16 🛍 New-York (34 janvier)

BOURSES

Février

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Valours françaises ... 105,2 Valours étrangères ... 106,5 MBP, base 100 : 31-12-81) (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1838,6 I

NEW-York (Indice Dow Jones) 23 janv. 24 ja 3 226,74 LONDRES findice e Financial Times a) 23 janv. 24 janv. 2 525,30 2 510,40 1 963,50 1 154,60 87,74 FRANCFORT
23 janv. 24 janv.
1 669,57 1 664,77

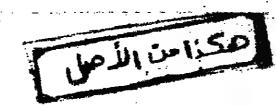
MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	E TROIS MO	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
S E-U Yen (100) Ecu Dentschenark Franc salsse Lire Italianae (1000) Livre sterling Peseta (100)	5,4630 4,3783 6,9462 3,4976 - 3,8314 4,5308 9,7718 5,3940	5,4650 4,3814 6,9515 3,4100 3,8355 4,5363 9,7782 5,3990	5,5408 4,4300 6,9388 3,4103 3,8535 4,5098 9,7590 5,3580	5,5458 4,4365 6,9490 3,4153 3,8605 4,5184 9,7725 5,3685	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

٠		UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
:		Demandé	Offert	Demandé Offert		Demandé	Offert	
	S E-U Yen (100) E-cu Dentschemark Franc subset Lire itslienne (1000) Live sterling Pesseta (100) Franc français	4 1/16 5 3/16 10 5/16 9 7/16 7 3/8 11 7/8 10 5/8 12 1/2	4 3/16 5 7/16 10 7/16 9 9/16 7 1/2 12 1/8 10 3/4 12 3/4	4 1/16 5 10 3/16 9 3/8 7 3/8 11 5/8 10 1/2 12 7/16 9 13/16	4 3/16 5 1/8 10 5/16 9 1/2 7 1/2 11 7/8 10 5/8 12 11/16 9 [5/16	4 !/8 4 3/4 10 1/16 9 1/4 7 1/4 11 9/16 10 1/4 12 5/16	4 1/4 4 7/8 10 3/16 9 3/8 7 3/8 11 13/16 10 3/8 12 9/16 9 13/16	





经产业 医乳点性

**·7~

artimer (Mag)

DIS

Ces cours indicatifs, pratiqués : Immarché interbançaire communiqués en fin de par la Salle des marchés de BNP.

■ Le Monde ■ Mardi 🖾 janvier 1992 23

MARCHÉS FINANCIERS

ROURSE	DI 97		D	1110	THI							
BOURSE DU 27 JANVIER Companistration VALEURS princide Cours relevés à 10 ts 12 Règlement mensuel Cours relevés à 10 ts 12 Règlement mensuel												
	+	WALEURS Comes Premier comes) ham 5 ham		Cones Premier De	SUCI	VALEURS	Cours Premier	Dernier 5	365 Séo. Sect	- 432 433 46	433 40 + 0 3 181 + 23
1025 Saint Golden T.P. 1026 Saint Golden T.P. 1027 Saint Golden	1065	STO STORY AND ST	255 +072 222 255 +072 322 255 +045 -176 255 255 +045 -176 255 255 +155 313 255 +15	Lyca Shorthanar Alperton Ly Me, Wondal Assers Marke Goth Problet Problet Problet Problet Problet Problet Reference Refer	11350 316 1 3131 20 316 5 225	225 + 107 + 014 - 0-49 - 0-87 - 520 + 0-15 - 250 + 0-15 - 330 - 0-15 - 151 - 330 - 0-14 - 151 - 330 - 0-14 - 151 - 330 - 0-14 - 151 - 330 - 0-14 - 151 - 330 - 0-15	Sogora, Sogora, Som-Alib SOPINA. SOURCE PRIME SOVER SO	1418 1428	625 + 0 81 335 + 0 81 336 + 0 20 337 + 1 42 120 + 1 17 112 90 + 0 20 151 30 + 0 20 122 10 + 0 91 277 40 + 0 91 277 40 + 2 35 119 10 + 1 45 590 + 2 23 119 10 + 1 45 590 + 2 35 119 10 + 1 45 119 10	290 Gin. Belgiou. 22 Gin. Belgiou. 23 Gin. Belgiou. 24 Gin. Belgiou. 25 Gin. Belgiou. 26 Gin. Belgiou. 26 Gin. Belgiou. 27 Hereton P.C. 28 Hereton P.C. 29 Hereton P.C. 20 Hereton P.C. 21 Hereton P.C. 22 Hereton P.C. 23 Hereton P.C. 24 Hereton P.C. 25 Tothibu. 25 Tothibu. 25 Tothibu. 25 Tothibu. 26 Hereton P.C. 26 Hereton P.C. 27 Hereton P.C. 28 Hereton P.C. 28 Hereton P.C. 28 Hereton P.C. 29 Hereton P.C. 20 Hereton P.C. 21 Hereton P.C. 22 Hereton P.C. 21 Hereton P.C. 22 Hereton P.C. 21 Hereton P.C. 22 Hereton P.C. 23 Hereton P.C. 24 Hereton P.C. 25 Hereton P.C. 26 Hereton P.C. 27 Hereton P.C. 28 Her	94 93 30 52 95 52 95 12 90 32	386 70 + 74 93 30 - 05 52 55 + 0.0 22 50 + 2.2 334 20 - 2.6 40 75 + 04 940 75 + 04 183 60 - 16 63 50 - 2.2 234 + 04 840 - 0.3 346 - 2.2 34900 + 0.7 346 - 2.2 346 - 2.2 3478 + 0.4 840 - 0.3 346 - 2.2 3478 + 0.4 840 - 0.3 346 - 2.2 34900 + 0.7 346 - 0.3 3478 + 0.7 3
1020 Concept S.A 1140 1170 88 90 85 90			425 + 100 400 702 - 026 700 (sélection)	S. Resigna.		18.50	CAV	19 50	::	1 86 Zambia Cop	169 170	4/1
VALEURS % du nom. soupon	VALEURS Pric.	Dernier VALBURS	Cours Demier cours	VALEURS	Cours Demier	VALEURS		ochet net VALEU	IRS Frais in		VALEURS Frais	
Obligations		1220 Ordal (Ct	375 790 578 o	Etrar	ngères	Action	776 26	210 France Flem France-Reger 138 35 France-Reger	1224	9 1188 92 Cha	132 Valor 831	73 128 49
Eng. East 9,8%28 10,30% 78644 Eng. East 12,4%48 Eng. East 12,2% 94 Eng. East 12,2% 94 Eng. East 11% 86 10,26% swar 98 OAT 10% 5/2000 OAT 9,9% 12/1957 OAT 9,9% 12/1957 OAT 10,30% 1985 PIT 11,2% 96 OF 10,20% now 90 CP 10,25% now 90 CP 10,25% now 90 CR 9 minus 5000F CR 9 minus 5000F CR 11,5% 96 C	Complex. 580 Cin Infrantish. 6330 Cpt Lyon Alexand. 6330 Cpt Lyon Alexand. 6330 Conserve. 580 Conser	Farier of the control	1870 1870 - 648 2394 218 220 - 220 842 1120 - 1224 d d 428 1414 - 670 - 661 110 - 182 18 183 224 225 246 250 261 262 275 283 284 285 286 287 280 281 281 281 281 282 283 284 285 286 287 288 288 280 280 281 282 283 284 285 286 287 288 280 280 280 280 280 281 282 283 284 285 286 287 288 280 280 280 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 280	Alzo Ny See	386 111 70 249 90 622 129 600 860 860 860 860 860 875 80 808 1377 25 90 130 310 310 310 310 310 310 310 310 310	Amplinds Arberger Court. Associ. Association Completella Completel	1261 1 1 1 167 80 1 1 1 167 80 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	621 73 Frustder 9867 71 Frustder 9867 72 Frustder 9867 73 Frustder 9867 74 Frustder 9868 75 Gest Auscell 100 72 Gest Auscell 100	13461 2 111213 1 111213 1 111213 1 111213 1 11122 6 11122 6 11123 1 11		1225 Infraces 1089 Ipargne 310 Incr. 1068 Isan 1310 I Insuspensuments 1310 I Insuspensuments 10277 I Street Act. Fron. 10277 I Street Erner. Alte. 6792 Signer Rendomment 1370 Increase 1079 Increase 1079 Increase 1089	30
Presentation Pres	Optorg	Cr tin (kilo an berre)	re de l'or COURS COURS 27/1 2400 2950 380 423 385 460 2056 1097 B0 615 2270	Europ. Account. Europ Soutem Ind. Gechox S.A	70 86 706 20 07 1460 1475 192 904 1522 1430 350 22 216 60 1800 350 350 350 400 1046 o	Sparger Premises Epurger Comme Epurger Volum	1191 57 10 1332 87 13 465 77 12 1230 80 12 1010 57 81 648 86 6 1077 42 10 10243 13 50 542 80 11 13917 65 138 9702 34 93 108 94 11 343 31 3 488 57 4 451 88 4	Try Davido Try Maria Try M	1480 82 parents 130 51 print 648 55 6996 54 4 21091 83 63509 62 11151 94 117 13 288 28516 45	1458 94 Un-Fi 20077 32 Undata 125 29 Undata 35 02 Undata 35 02 Undata 1363 81 Undata	PUBLICI FINANCI Renseigneme 46-62-72	1237 25 569 63 1308 25 229 750 1308 25 229 750 177 1830 41 1992 55 21 51546 44 TÉ ERE

50.73

HOTEL ADAGIO (40-45-10-00). Ensem-

ble 3: 20 h 30 ven. Georges Balbon (vio-lon), Paul Hadjaje (alto).

LE MADIGAN (42-27-31-51). Isabelle Perrin : 22 h mer. Harpe. CPE Bach, Mollero, Handemith, Salzedo, Francisque,

Tourrier Cyril Lines 22 h 30 jau. Violon,

Schubert Land

OPÉRA DE LI BASTILLE (44-73-13-00).

Orchestre philharmonique de Radio-France: III ven. Lui-(piano), Marek Janowski (dir.), thoven, Exown: 20 h lun. Soprano, Françoise IIII (piano), Schubert,

OPUS CAFÉ (40-38-09-57). Mul Julien,

Ludmila : 22 h Cello, piano. Chopin Markaa, Frantz : 22 h jau. Pianos. Schubert, Schumann Benoît Fromanger, Christopha Guiot, Vernet : h

Flote, violon, atc., Jean-Marie Garrard (cello), Michel (harpe), Stany Lasey José Luis Baretto, Spira : 22 h sam. Voc., piano.

47-34-11-91). Artrio : 20 h 45 🚃 Fitz,

SALLE ANDRÉ-MARCHAL, A. ... : 20 h ven. Anna (cello), Yukari I............................. (pleno). Filtz, Couperin, Arms, Martinu.

de : 21 h jeu. Miche Tcherkasky (dir.). Je rencontre Ong, Manori Kobiki : 20 h 30 ven. Plano. Visvikis.

SALLE II W [49-53-05-07]. Ebi : 20 li 30 mer. Plano. Bach, I

Montorun Hommage II Uly Land Vo

Perrier, Frédérique Cambreling (harpe), Patrick Gallois (fiûra), Michal Piquemai (baryton), Patricia (callo), Rousseau Trio Sibellus, Thomas, Caplet,

Mozart, Perish-Alvars, Marianne Behrendt, Maryène Dosse : 17 h 30 dim. Violon, pi Mozart, Brahms, Christa Ludwig : 20 ii 30 lie prano, Charles Spancer (plano). Schubert, Wolf, Strauss Lezar Berman : 20 h 30 mer.

de Paris : 20 m 30 mer., jeu. ; 16 h 31

sem. Cheryl Studer (soprano), Florence Ouivar (mezzo-soprano), Gosta Winbergh (ténor), Roberto Scandiuzzi (basse), Chosu

de l'Orchestre de Paris, Carlo Merie Guini (dr.). Requiem de Verdi Louis (paris). Requiem de Verdi Louis (paris). Peris (quitere), Feria Lozano (dir.). Chebrier, De Fella, Rodrigo Louis (harpe). Kuentz: 17 h dim. Nicsnor Louis (harpe). (fil.), Monique Frasca-Colombier (violon), Jean-Philippe Brun (atto), Marie-Frédérique Gaugué, Agnès Postac (pianos). Mozart Orchestre Colonne: 20 h 30 fun. Svivie Brunet (seoprano). Frédéric Chaelln

Sylvie Brunet (sopreno), Frédéric Chaslin (dr.). Wagner.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-20-36-37). Yo Yo Me, Hall Meyer, Emmanuel Ax : 20 h 30 mer. Cello, clar.,

Emmanuel Ax: 20 h 30 mer. Cello, clar., plano inational de planto, clar., plano inational de planto, clar.). (dir.). Schoenberg, Lisat, Lockin Cuettuor Alban Berg: 20 h 30 ven. Haydn, Berg, Brahms Cusatuor Chângian: 16 h sam. Et Imogen Cooper (piano). Dvorak, Cooper Gary Hoffmann, Brigitte Engere: 11 h dlm. Cello, piano. Beethoven, Mendelssohn, Chopla Orchastra des Champs-Elysées: 20 h 30 mar. Michal

temps », 14 ii 40, 4, mm du Fau-bourg-Montmartre i autrefois).

« La Conciergerie », 14 h 45, quai de l'Horloge (Tourisme cultu-

a Promenade à la vieux Montmartre », 15 heures, métro Lemarck-Caulaincourt (Lutèce-visites).

cLe quartier culte s, 15 heures, Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet).

Centre associatif Mesnil-Saint
25, rue Mesnil. 14 h 30:

« Tamerlan, le maître Samarcande », par K. Vanderhaeghe;
III h 30: « Rajasthan (3). Les Jains sanctuaires », par C. (La Cavaker bleu).

d'iéna, 14 h 30 : «L'islam.

omeyyades », par O. (Antiquité vivante).

Salle Notre-Dame-des-Champs.

92 bis, du Montparnasse.

15 heures : « Les d'art d'ar

12, Fun Guy-de-La-Brosse,

: «Epargne
habitat urbain Afrique», avec
R. Parvex, de la CIMADE (Interfé-

146, rue Raymond-Losserand,

(Soleil d'or).

CONFÉRENCES

Pisno, Bach, Prokoffey, Chopin,

SALLE PLEYEL (45-63-68-73).

SALLE CORTOT (47-83-80-16).

Couperin, Arms, Maninu,

ANDRÉ-MARCHAL

MUSIQUE

CONCERTS

ciero, Anne Billan : 22 h 30 jau. Violon, alto, piano. Debussy, Merlet, Honegger Didier Henry, Angéline Pondepeyre : 22 h 10 ven. Baryton, piano. Ravel, Pousette, Dapheneo. Bonneau 1 Maria III. Maria II. Maria III. Maria III. Maria III. Maria III. Maria II. Maria III. Maria II. Maria amphithéatre richelleu. 📭 🚃 érudiants en musicologie : 12 h 30 Piano. Cours d'interprétation. Brahme, Chopin Elsa Kolodin : 14 h 30 dim. Plano. Mozart, Albeniz, Chopin Dominique Moriet : h man Cours d'interprétation.

Duparc.
BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24).

Orchestre symphonique français : 20 h 30 jun. Hervé Noël (trp), Jan Časyera (dir.).

Haydn,
CENTRE HALLES-BEAUBOURG (42-71-93-93). Peters,
Joseph Carver, Florence I I h
Violon, ctb, piano. Bottasmi, Schumann,
Jaye, 21 h sam.
Guit. Turina, I Sor, Brou-

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE (40-28-28-40). Trio Fontenay : 12 h 45 i i i i i jeu. Antonello Allemandi (dir.). Brahms. Lucia Popp : In 30 Soprano, irwin (piano). Prokofiev, Pfitzner, Schreker, (piano). Prokofiev, Pfitzner, Schreker, Strauss Trio Fontenay: 12 h 45 ven, Dvonk Ensemble orchestral de Paris: 20 h 30 lun. Françoise Pollet (soprano), Legusse), Armin Jordan (dir.). Britten, Florentz, Chostakovitch Henry Runey, Ivorra: Lh 45 lun. piano.

Beethoven, Pauré, Niles, Copland.

EGLISE AMÉRICAINE DE Latt Schlesinger Laurent Grosspana. beth Schlesinger, Laurent Grynszpan: 18 h
dm. a melns. Beethovan,
Schubert, Raval, Poulenc Razumowsky; h lun, Monique Royer (récitante). Schubert, Ravel, Vigny, Supervielle Chœur nique Ama-Deus : 20 h 30 mar. symphonique Ama-Deus : 20 h 30 mar. Richard Bourdarham (direction). Requiem de Mozart Jacques Amade : 20 h 30 jau. Orgue, et Frédéric Presie, Stéphane Vail-lant, Paurick Marzullo (trp). Bach, Haandel, Haydn, I The The Taylor Travall-

CGLISE NOTHE-DAME-DU-I HAVAILDE-PLAISANCE national des chemins de fer français : 20 h 45 mar. Joël Jody (cor), Béatrice (voc.), Erik (dir.), Milhaud, Honegger, Revel, Wegner.
EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

Jean-Parice 20 h 30 jeu. Orgue, Jean-Parice 20 h 30 jeu. Orgue, Jean-Parice 20 h 30 jeu. Orgue, chant grégorien Music 20 l 30 mar. Des universitaire dus-Deniel Pacitti (dr.). Mozart. EGLISE WWT JULIEN-LE-PAUVRE.

Les Tro de Versalites : Jusqu'su 22
20 h
EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES. Coppey (mezzo-soprano), Simon Litenor), Llonel (basse), Jean-Luc (fi.), Dondsyne (mb), Fontis, Culture du Dreux, Reyneld Parrot (dir.).

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. de chambre Accentes : 20 h 30 mer. Del-phine Control (soprand), Georges (orgue), Leguilbey (dir.). Byrd, Tallis, Saint-Saëns, Durufié, Poulend Orchestre du 20 h 30 mar. Anne Carri (soprano). Coppey (mezzo-soprano), Simon Edwards (ténor), Jean-Louis Bindi (basse), Jean-Luc Abras (fl.), Marc Dondeyne (htb), Chorale Anima Fontis, Chorale du Marals, Dreux, Reynald (dlr.). Mozart,

FACULTÉ (48-05-56-46). Ensemble (48-05-56-46). Jeu. Amine Koulder (dir.). Brahms, Liezt,

PARIS EN VISITES

eL'histoire et la halle au et s, et h 30, 8, rue et la Ferronnene

A A Saint-Vincent-de-Paul : Hittorff, Flandrin et Rude, l'art le gieux bourgeois », 14 il 30, devant l'église, place Franz-Liszt (Monuments historiques).

*L'Opéra Gemler ** ***
musée *. 11 heures, hali d'entrée (P.-Y. Jasier).

speciacles, la ses lisses p. 12 h 30, logica (M.-C. Lasrier).

«Façades d'immeubles remarqua-bles, rive droite», 14 heures (prévoir un la gransport pour l'autobus), Arts-et-Métiers, sortie deux, Paris).

& Exposition Martin Schongauer,

maitre III i gravure rhénane ».

14 heures, musée du Petit-Palais (Approche de l'art).

«Promenade latin, du de Saint-Séverin», 14 h sor-métro metro devant

métro Manuanto, devant le Le Le (D. Fleuriot).

Le faubourg Saint-Antoine », in h 30, in Faidherbe-Chaligny (C. Merle).

« Emile I sa vie, son 114 h 30, 14, boulevard Raspail (Europ

«L'univers Drouots, 14 h 30, 13, rue Grange-Batelière, deuxième étage (Sauvegarde du Fin

et jardins du les sud, place Vosgess, 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du

«Les passages marchands du dix-neuvième siècle, une promenade

deuxième ét historique).

MARDI 28 JANVIER

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des concerts de m semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts » Spectacles » du mercredi (daté

(cor), Christophe (dir.). Gluck, Mozart, THEATRE DU JARDIN (40-67-97-86). Nageno kliki : 20 h 30 jeu. Piano. Beetho-ven, Brahms, Takemitsu, Prokofiev.

van, Brahms, I akamusu, Prokofav.
THÉATRE DU SPHINX, CENTRE
CULTUREL AMORC (42-78-39-29).
Serge Mage: 20 h 30
Violon, piano.
THÉATRE GRÉVIN (43-58-75-10). Ton
Koopman: 11 h dim. Clavecin. Sweelinck,
Couperin, Forqueray, Bach, Storace
Ensemble Oblique: 20 h 30 lun.
Center Debussor

PÉRIPHÉRIE

BAGNEUX. THÉATRE VICTOR-HUGO (46-63-10-54). Quintette Nielsen I III h 30

Concours de composition, 2º partie : Sto-ckhausen, Berio, Nielsen, BAHLLY, SALLE DES FETES, Orchestre national d'Ile-de-France : 17 h dim. Gérard Jarry (dir.). Mozart. BAILLY. DES FÈTES. Jarry (dr.), Mozart, R. Strause. CACHAN, THEATRE (48-65-66-12). Tuyo : 15 h dim. I and Sons d'hiver.

Sons d'hiver.
CLAMART. CENTRE CULTUREL JEANARP (46-45-11-87), Yvan Rebroft ;
20 h 30 mer. Franz Fried (piano).

Gounod, Biturgiques.
ENGHIEN-LES-BAINS. THÉATRE DU
CASINO (34-12-94-94).

d'ille-de-France : U h L mar. Marion
Sylvestre (soprano), Jean-Yvas Ossonos
(dr.). Poulenc.

FOSSES. OMC GERMINAL (34-72-88-80). I national d'Re-de-: 18 h Marion Sylvestre (soprano), Jean-Yves Ossonce (dr.). Pouienc, Hersent, Milhaud. Première partie : Done Lou. Dene le cadre ille Festival Sons

HERBLAY. CENTRE CULTUREL (39-97-40-30), Vengeence : jusqu'eu 2 18 h . Un spectacle de Marianne Clévy d'après ill Tragédie ill ven-geur de C. Tourneur. Dans le cadre du Fee-tival Sons d'hiver. IVRY-SUR-SEINE. THÉATRE

(48-70-21-55). Ensemble Tuyo :-20 h 45 sam. Dens le cadre du Festival Sons d'hi-ORLY, CENTRE CULTUREL TRIOLET IN THE Ensemble Tuyo :

d'hiver, RIS-CRANGIS. CENTRE ROBERT-DES-NOS (69-06-72-72). Lagoya : 20 h SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. THÉATRE (30-87-07-07).

21 h ven. Dans le cadre du Fe

Orchestre Pasdeloup : 10 | 45 (eu. Bruno Rigutto | Michel (direction). THEATRE RENÉ-PANHARD (48-53-12-14). Des disseaux dans me tête : 15 h mer. Par les Atséars Champs magné-tiques d'après les Petin Contres drôlatiques de J. Visson.

LES ULIS. CENTRE CULTUREL BORIS-VIAN (69-07-65-53). Roland Dyana: 16 h dim. Guitare. Villa-Lobos, Dyans. VERSAILLES. CHAPELLE ROYALE DU CHATEAU. Audition de la main natio-nate de Versailles : 17 h 30 leu. Œuvres la Charpenièr, Schütz, Bach. VILLECRESNES. EGLISE

VILLENEUVE-LE-ROI. CENTRE PIERRE-MARTIN. Orchestre d'île ; 21 h sam, Marion Sylvestre (soprano), Jean-Yves Ossonce (dir.), Mîl-(soprano). Jean-Yves (

OPÉRAS

AUDITORIUM DES HALLES
(40-28-28-40). Imaginaire:

19 h 30 mer., ven. Opéra Philippe Fénelon. Armistead (soprano), Menaï
Davies (mezzo-soprano), Philip Doghan
(ténor), Leroy Villanueva, Luis
(berytons), Tomicich
bis finerContemporain, (drection), Stéphane Braunschweig (mise in scène).

OPERA-COMIQUE. FAVART

(42-S6-88-83). Atys: jusqu'au 5

19 h 30 mar. Opéra Lully.
Howard Crook (29 janv., 1°, 4 fév.), Guy
Mey (31 janv., 2, 5 fév.) (t.). Agnès
Mefton (29 janv., 1 fév.), Anne Monoyios

(31 janv., 4 fév.), Monoque Zanetti (2, 5
fév.) (s.), Guillemente Laurens (29 janv., 1°,
5 fév.), Jennifer Smuth II janv., 2, 4 fév.),

(m.). Jean-Francois Gardeil (2, 5 fév.),

Nicolas Riveng (29 janv., 1, 1 fév.),

Cavallier (31 janv.) (bar.), les II foris
(dir.). OPÈRA-COMIQUE. - FAVART

Villégier (mise OPERA DE LI BASTILLE (44-73-13-00). Apollo et Hyacinthus : jusqu'au 30 janvier Vincent Darras, Alain Thais (con-tre-ténors), Loic Thuare, (sopranos), hyrique et l'Opéra Lyon, (dir.), Myriam Tanant (mise en scène). Amphithéatre Lady Macbeth de Mzensk : jusqu'au 26 Land 19 h 30 sam., mar. Opéra de Chostakovitch. Les 1=, 4, 8, 11, 14, 17, 20, 22 fév. Mary-Jane John-

22 h 30 dim. (sopranos), les 1-, 4, 8, 11, 14, 17, 20, 22 fèv. Jacques Trussel, les 24 et 26 fèv. Alan Woodrow, Peolo Barbacini, lan Caley

Alan Woodrow, Peolo Barbacini, lan Caley (ténors), les 1-, 4, 8, 11, 14 fév. Aage Haugland, les 17, 20, 22, 24, 26 fév. Anatolij Kotscherge (basses), Orchestre de l'Opéra la Paris, Myung-Whun Chung (dr.), Legel la en scène). THÉATRE III TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). Los fan tutte : jusqu'eu 15 mars 1992. 20 h 30 mar. Barbara Eranch-Wiceselak Striphanie Myuniek Isa. Franch-Weselak, Stéphanie Mugnier, Isa-Sauvageor, Brun-Cosme, Julie Hassler, Dominique Henri (s), Batierko, Cayharine Renout-Say, Sarama Suter (mezzo-s), Martial Defontaine, Suter (mezzo-s), Martial Derontarie, Terence Newcombe, Grégorio Rangel (ténors), Philippa Cambaceres, Marc Guil-lard, Matthiau Lecroat, Charles Sallofest (barytons), Jean-Pierre Belfort, Olivier Pey-rebrune (basses), Anne Chambert, Pierre Muller (pierro et dir.), Serge Catanèse (mise

PÉRIPHÉRIE

(48-89-99-10), Talling : This jeu, Opéra de Vardi. Talling Talling Links Arturo Times di Milano. SURESNES. THÉATRE JEAN-VILAR (46-97-98-10). Apolio et Hyacinthus :
21 h ven., aem. Atelier hyloue de l'Opéra
Lyon, Les (dir.), Myriem
Tanant (mise en scène).
8ATACLAN (47-00-55-22). Phi-Phi : jus-

BATACLAN (47-00-55-22). Phi-Phi ; jus-qu'au 23 de l'an
PÉRIPHÉRIE

AULNAY-SOUS-BOIS, ESPACE JAC-QUES-PREVERT (48-68-00-22). LI VIII perisierme : 21 h ven. ; 16 h dim. Opérette d'Offenbach. Jean-Yves Chetelele, rette d'utrenbech. Jean-Yves Chatelels, Jacques Verzie (barytona), Alain Hocine, Pierre Berrisu, Jean-François Sivadier (ténors), Gites David (basse), Hélène Deleveut, isabalte Macin (sopranos), Orchestre et chours de l'Opéra de Lyon, Jean-Yves Ossones (dir.), Alain Francon (mise en acène), Caroline Marcade (chor.).

JAZZ

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82). Vincent Magnier et Compagnie : 20 h 30 dim. Eric Jacquet (batt.), Eric Petureau (besse), ALLIGATORS (42-84-11-27). Warren Bernhardt Trio : 22 h mer., sam. ; Philippe Lucas Quintet : 22 h jeu. ; Warren Bern-

herd: Trio: 22 h sem.
AU DUC DES LOMBARDS
(42-33-22-88). Alsin Jeen Merle, Bradley
Wheeler: 22 h 30 mer., Jeu.; Arnette Vyheser: 22 h 30 mer., jeu.; Annette Lowmen: 22 h 30 ven.; Annette Lowmen: 22 h 30 sam.; Gildes Scouer-men Trio: 22 h 30 dim., lun.; Jam Session: jusqu'au 25 février. 22 h 30 mar. **DU POTAGER (40-26-50-96). Ph**ippe Le Beugle, Philippe Duchemin: 22 h mer., jeu.; Jean-Claude Neude, Jean-Plerre Mulot: 22 h lun., mar. Plano, ctb. (47-00-30-12).

Thunderbirds: 20 in mar. LE BILBOQUET (45-48-81-84). Mechiney en quartet : 22 h illi mer., jeu., ven., sam. ; Romen Quertet : 22 h 45 km., BBB and B : 22 h mer. ; Loose Blues :

22 h jeu. RIVE-DROITE (42-33-81-82). ely : 22 h mer., jeu. ; Liverpool : 22 h ENVIREN DE LA HUCHETTE

(43-26-65-05). Jean : : 21 h 30 jeu., ven. ; saury Jazz Musec : 21 h 30 sam., dim., lun., mar. : : 20 h mier. LA COUPOLE (43-20-14-20). Ouartet : 21 h ieu. ELYSÉE-MONTMARTRE, La Fair

déglinguée : 19 h 30 jau. Avec les Naufra-gés, les Viarges ; Dennis Brown, Freddy McGregor, Andrew Tosh : 19 h 30 dim, Et Beres Hammond, The 809 Band ; Les Naufragés, les Vierges : III h 30 jeu. ESPACE ORNANO. Wolfang IIII h 30 mer. ; Laaz Rockit, Evil Dead

L'EUSTACHE (40-26-23-20). François Tusques: 22 h 30 mer., jeu.; Trio Gasy 22 h 30 sam, ; Roberts 22 h 30 km., === FRONT PAGE (42-36-98-69). Alcotest

Blues Band: 22 h 30 sam.; House Band: jusqu'au 23 février, 22 h 30 dim.; Franck Ash Blues Band: 22 h 30 mar.; Jam Session : jusqu'au 23 février. 16 h dim. GALERIE DE NESLE (43-29-45-88), All That Jazz: jusqu'au 19 février. 19 h dim. GIBUS (47-00-78-88). Metal Night, Sleazy Angels: 23 h mer.; Woodpeker: 23 h ieu. : Coim : 23 h ven. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio

Jazz : jusqu'au 31 janvier. 21 h

Jean-Pierre (sax.), Jean
Chaudron Jean-Pierre (piane); Trio Ordeans : jusqu'au
1 féwner. Il h sam.

HOLLYWOOD II UI (42-36-16-73).
Matthew Gonder Band : 22 ii 15 sam.; Meyer : jusqu'au 10 122 h 15 lun.; Bill Thomas : 22 li 15 mar, JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON

12 h dim. Avec l'Elingtomania de François Biensan et le quatuor à cordes Alyosia. Clare Paris (dr.); Jimmy McGriff: jusqu'au 15 février. 22 h 30 lun., mar.; Boto e Novos Tempos : jusqu'au 28 mars.

LA VILLA (43-26-60-00). Trio Lovano-Texer-Romano : 22 h mer., jeu., ven., sem. ; Old Timers : 22 h km. ; Serge Adam, Benoît Delhecq, Hubert Dupont : 22 h mar. Trp, pieno, ctb. Benjamin Henocq (bett.).

Hencot (bett.).
LATITUDES SAINT-GERMAIN
(42-61-53-53). :
22 II mer.; Michel Chavaller Quartet : III h
jeu.; Marcel Zanini Quintet : 22 h ven., sem.; Carole Sergent Quartet: 22 h lun.;
sem.; Carole Sergent Quartet: 22 h msr.
MAIRIE XIV-. Sound System
Dragon: 22 h 30 sam.

Dragon: 22 h 30 sem.

MAISON DE RADIO-FRANCE
(42-30-15-III): Stéphane Kochoyan Trio;
Bertrand Renaudin Querter: III h III jau.
LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René
Urreger: 22 h 30 mer. Au club; Trio Philippe de Preissac: 22 h 30 jau., ven.; sam.
Au bar; Chris Henderson Duo: jusqu'au.

24 ktoler: 22 h 30 gov. Feie Jusqu'au. 23 février. 22 h 30 dim.; Eric Luther Trio : 22 h 30 km., mer.
MONTGOLFIER (40-80-30-30). Alain

Bouchet: 22 h mer., jeu., ven.; Pierre Cel-ligaris All Stans: 22 h sam.; Serge Rehos-son and Nivo: jusqu'au 23 février. 22 h dm.; Philippe de Pressac: 22 h km., mar. NEW MOON (49-95-92-33). Vio Moon: 23 h jeu.; Les Trolls ; 23 h ven.; Scarface : 20 h mar.; Bon at Méchant ;

Scarface: 20 h mar.; Bon et Méchant: 23 h sam.

NEW MORNING (45-23-51-41). Quol de neuf docteur?: 21 h 30 jeu. Vincent Momplet, Georges Beckerich, Christophe Dutray, Peter Volp (rp), Philippe Botta, Charles Schneider, Philippe Selfam (soc.), François Thuillier (tube), Xavier Desandre (perc.), Gilles Renne (guitare), Benoît Delbecq (piano), Hubert Dupont (ctb), Benjamin Henocq (drums); Rosinhe de Valença et son Tiflo 21 h 30 win.

PASSAGE DU NORD-OUEST

et son Trio: 21 h 30 ven.

PASSAGE DU NORD-OUEST
(47-70-81-47). François Jeanneau
Cusrist: 22 h mer. Intégrale Cherles Mingus; Kevin Coyne: 22 h jeu.; Lonely
Bears: 22 h ven., sem., dim., lun.; Peul
Roland: 22 h mer.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70). Le Peris Jezz Repertoire
Orchestra: 21 h mer.; Chance Orchestra:
21 h jeu.; Pive O'Clock Jezz Group: 21 h
ven.; Lee Brothers: 21 h sem.; Frençois

ven.; Lee Brothers : 21 h sem.; Frençois Fichut Jazz Gang : 21 h lun. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-28-28-59). Watergate Seven : 21 h mer.; Claude Luter Cuintet : 21 h jau.; High Society : 21 h ven.; West Land : 21 h sem.; Alligator Jazz Band : 21 h lun.; Marcel Zenhi et son orchestre : 21 h

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), Turk PETIT OPPORTUN (42-36-01-39), lurk Mauro, Emmanuel Sourdebt, Carlos Barretto: 23 h vert., sam, Sax., plano, ctb., st George Brown (bett.): Turk Mauro, Emmanuel Sourdebt, Michel Geuchy: 23 h mar. Sax., plano, ctb., et Christophe Marguet (bett.): PIGALL'8. (48-27-82-82) Laplage: 20 h

Ven. REX CLUB (45-08-93-89), Dodge Vego Metic : 23 h mer. Scirée Metallic Jungle ; Pulser : Jusqu'au 27 février, 0 h Jeu ; L'Etudants: jusqu'eu 28 février. 22 h 30 ven.; Nuits exotiques: jusqu'eu 29 février, 23 h sam. Zouk, soutous, funk, reggae, esga. SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Golden Gate Quertet: 20 h 30 ven., mer. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Joël : jusqu'au 8 février. 20 h 30 mer., jeu., ven., sem. SLOW-CLUB (42-33-84-30). King Pice-

surve-cture (42-33-44-30), King Plea-sure and the Biscult Boys: 22 h mer., jeu., yen., sam., dim.; Tony Mantan Blue Five; 22 h msr. SUNSET (40-25-48-80), Frédérique Sylvestre Quartet : 22 h 30 mer., jeu., ven. Frank Weisz Quartet : 22 h 30 km., mer. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66) Giroux, Riquet : 22 h mar. ; Vincent Abell : 22 h jeu. ; Bob Dylen Story : 22 h ven.

PÉRIPHÉRIE

ASNIÈRES. TAILI THÉATRE (47-33-69-36). Thicaf: In h jeu. Son Trio. CRÉTEIL. (48-99-75-40). Correspon-ISSY-LES-MOULINEAUX. FAHREN-

ven.
MONTREUIL
(42-87-25-91).
21 h ven.; Zhivero: 21 h mer. Invité:
André Jeume; Jean-Françoin Cenape
: 21 h
MEUILLY-SUR-SEINE. AUDITORIUM
11 (47-47-47-40). Trio SAINT-CYR-L'ÉCOLE. ESPACE GÉRARD-PHILIPE (30-58-45-75). In Tates raides : 21 h sam. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. LA CLEF-L'ECLIPSE (39-73-38-13). Eric Durner Quartet : Il in ven. ; Les Naufragés : 21 h

Cuartet: III a ven.; Les Naufragés: 21 h
1° partis: Barking
SARCELLES. FORUM DES CHOLETTES
(39-90-74-65).
Azzole,
Caratini, Marc Fosset: 21 h mar.
VILLEUUIF. THÉATRE ROMAIN-ROLAND (47-26-15-02).
LAND (47-26-15-02).
Cuartet: 20 h 2 ven. 1° partis: Carla Bley (plano), Steve ctb). Dans
du 47-26-15-12 d'hiver.

MUSIC-HALL

AU GRAND REX (45-08-93-89), Higelin jusqu'au 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., ; 17 h 30 ffm. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson francaise : jusqu'au 30 juin. 21 h mer., jeu., ven., sam., lun., mar. Chansons à la carte tous les soirs.
ESPACE CÉVENNES. 20 h 30 mar., jeu., ven., sam. ; 15 h dim.

ESPACE HÉRAULT (46-33-00-56). Cuarteto Cedron : jusqu'au 14 mars, 20 h 30

(40-68-30-42). Lorinia Brooks Band: NEW MORNING (45-23-51-41). Fiesta Latina: 21 h 30 Letina: 21 h 30 Letina: 21 h 30 Letina: Christia Morin: jusqu'au 23 février. OLYMPIA (47-42-25-49).

Nougaro : jusqu'au 💵 février. 20 h 30 au., ven., sam. ; 17 h dim. PALAIS DES CONGRÈS. Les Victores de la musique : 19 h dim. Avec Michel Sar-dou, Eddy Mitchell, Patrick Bruel, Mytains Farmer, William Sheller, Jane Birkin, Francis Cabrel, Liane Foly, Yannick Noah, 🔤

4.04

P ...

14 日本地

0

Company 🛊 📬 1 - w 17 - 50 d

Inconnus... PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY (40-02-60-02). Dorothée : 14 h mer. ; 15 h 20 h sam. ; 15 h dim. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Bis Deraime : 21 h mar.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). SENTIEM DES MALLES (42-30-3/-2/).
Louis Herrrett : jusqu'au 1º février. 22 h
jeu. ; Virginie Ansquar :
18 h 30 mer., jeu., ven., sam. Les découvertes de la chanson. ; Travelling Studio
des Variétés : 21 h lun. Avec Jean-Christophe Chiron, Marie Perillet, le Duo Ensemble ; Les Zuluberlus : jusqu'au 4 février 21 h mar. 1= partie : Peter Pan.

THÉATRE CLAVEL (42-49-68-70). gitte Cornard : Jusqu'au 29 février. 20 ii 30 sam., mar. ; in 30 dim. Lignes de THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). reste-t-il jour? : jusqu'au 7 mars. 20 h 30 mer., jau., (voc), Roger Pouly (pieno); Julietta; jul-qu'au 8 de jeu., ven., den., lun.,

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Fariny Jecquin : III h jeu. ; 15 h dim

....

TOURTOUR (48-87-82-48). qu'eu 7 mars. 22 h 🛤 mer., jeu., 📖.

TROTTOIRS DE INTERPRETATION guit., evec Mertin Paviovsky (bandonéan).

W VIEILLE GRILLE (47-07-99-66). sen (besse), Taxania Rizzi (voc.).

PÉRIPHÉRIE

ALFORTVILLE, MARCHÉ DU DAHO-MEY (43-96-49-00). Il Klentzy, György Kurtag, Royon Le Mee : 20 h 30 jeu. Sax., synthétissura, voc. et clavier. Dans le cadre du Festival Sons d'hiver. COLOMBES. SALLE DES FITTE 117 THE Liene Foly : 20 h 30 mar. FWIY, THÉATRE DE L'AGORA Bernard Lavillers : 20 li 30

MARLY-LE-ROI. CENTRE CULTUREL plano, **mala** ctb) et son orchestre, Nosmi Kozlowski (voz.).

PUTEAUX IMAIR DES HAUTS-DE-SEINE (47-72-09-59). Agnès, Line Horgues,

TREMPLAY-EN-ERANCE ERPACE JEAN-ROGER-CAUSSIMON (48-61-09-85). Luiu Borgia, Marc Robine, Bernedette Delchembre i 20 li 30 ann. Et Maryas Ment.

BALLETS

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Compagnie Editta Braun : 20 hill mer. Materialen für Tanz und Musik. Chor. Editte Braun Compagnie Zita Le Nuit : 11 h 30 ven., sem. ; 11 h 30 dim. Le Sourire de Serah, Chor. Tur Compagnie lippa Tresserra : 20 h 30 mer. L'Escele-3 tuits. Chor. Bruno Genty.

BASTILLE (43-57-42-14), | | | 21 h mar. En l'éclipse. Chor. Agrical Philippins GEORGES-POMPIDOU

(42-74-42-19). Dominique Petit, Car-rié : 20 h 30 sam. ; III h dim. Nuits. Chor. Dominique Petit, Anne Carrié, Grande sale. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22). Ulimpegnie Régine Chopinot : 21 h mer., jeu., Saint-Georges.
Régine Chopinot.

DIMEN DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-53-71). 19 h 30 jeu., 19 h 30 jeu., ven., sam. : 14 h 30 dim. Ballet de Tchaf-Stephant, Yan Cyril Petit

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Vandskeybus : 20 h 30 mer., jau., Toujours Chor.
Vandekeybus Saporta : 18 h
jsu., chorégraphique
sur le thème de Carmen. Chor. Karine Saporta.

PÉRIPHÉRIE

NOISY-LE-GRAND. ESPACE MICHEL-SIMON (49-31-02-02). Compagnie Maguy Marin : III h III Cortex. Chor. LE VÉSINET. C.A.L (39-76-32-75). La

Corée : 21 h sam. LE VÉSINET. CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS. Ballet national de Corée : 21 h sam.

MUSIQUES DU MONDE

THÉATRE DU LIERRE (45-86-55-83), La Danse de Ciguri : jusqu'au 31 janvier 1992, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mer. ; 16 h dim. Par le Quatuor Nomad, Paya en scène). Polyphonies contemporaines inspirées de musiques ethniques.

Property and the second of th

صحدامن الأعل



Le Monde ■ Mardi 28 janvier 11112 25

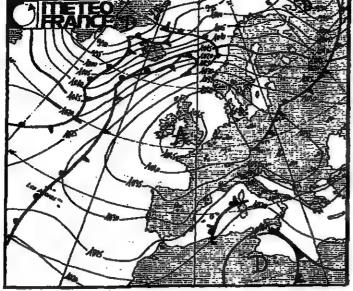
MÉTEOROLOGIE

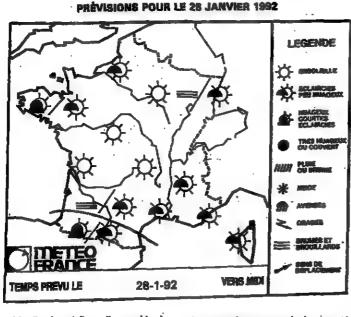
SITUATION LE 27 JANVIER A II HEURE TU

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES





Mardi : du solet sur l'ensemble du pays. - Lo matin, les brumes ou broull-lards seront nombreux. Ils seront souvent givrants et auront du mai il se desipor dens le Sud-Ouest et dans le Nord-Est L'après midi sara ensolaillée sur tout

FIL POLL

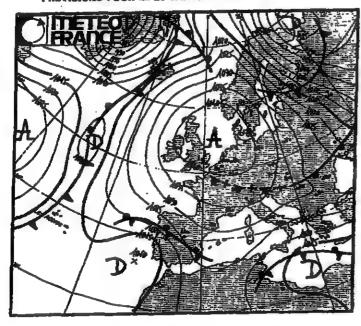
lo pays. Illi nunges seront limited un peu plus nombreux près des Pyrénées et sur ill Brotagne.

nant. de nord-set a'atténuers.

Les températures metinales seront négatives pratiquement partout dans

L'après-midi. 1 II 5 degrés sur la moitié nord, II II 8 sur la moitlé sud. et jusqu'à 11 à

PRÉVISIONS POUR LE 29 JANVIER 1992 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES Valeura extrêm la 26-1-1992 à 18 heures TU	as relatives entra			ps obs 27-1-9	ervé 2
FRANCE AJACCO 16 8 D BIARBITZ 8 0 C BORDRAINX 11 2 D BOURGES 5 -1 D BREST 10 2 C CAEN 7 1 C CHERROURG 7 3 C CLEMONT-FEL 5 -1 C DLION 2 -2 C GREVOBLE 0 -2 C GREVOBLE 0 1 P LIMOGES 7 0 C LILLE 8 1 P LIMOGES 7 0 C LYON, BRON 1 -2 C MARSEILLE 21 0 NANCY -1 -1 C NANTES 8 1 D NICE 16 5 D PARIS MONTS 7 2 N PAU 8 5 D STEASBOURG 1 5 D STEASBOURG 1 5 D STEASBOURG 1 5 D STEASBOURG 1 - 2 C	ISTANBUL	22 N C 2 N C	MADRID. MARRAEL MARACO. MILAN. MARROBI. NEW-DEL NEW-YOR OSLO PÉXIN. EOME STOCKBO. TOCKBO.	17 13 14 11 11 11 14 15 0 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	-8 M 8 D 10 P -4 D -21 D -4 C -6 D -6 C 9 H -4 D
A B C ciel course	P N Casp	neads	P	T tempète	arige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document avec a technique spécial de la Météorologie mation

Ces questions qu'on se pose

Antenne 2 Min 11 in ne 18 jenvier, de l'émission « Double Jeu ». Et un sujet qu'elle a permis . Thierry Ardisson . diffuser sept jours plus tard. Autrement dit, en une teur vedette de TF1 Patrick Poivre d'Arvor d'avoir tripatouillé l'infor-

Ce soir-là, journal télévisé, PPDA diffuse une interview de Fidel Castro que Régis Feucon et lui-même ont

Patrick Poivre d'Arvor et Régis Fau-con posaient des questions pré-à Fidel Camp qui y répondait. Ce document n'ayant rien de bouleversant, on n'y avait pas le firent. Notamment l'hebdomadaire Télérame qui, après enquête, devait mettre en cause les deux Les faits remontent un journalistes. Pour Télérame, n'avaient jamais rencontré Fidel

presse du leader cubein, sans intervenir. E ce n'est qu'après coup que les deux journalistes français auraient, à partir de réponses feites par Mel Castro à des consessions étrangers, « reformulé », au prix d'un savant montage, leurs put tions jamais véritablement posées.

Listración A partir that the libe Castro en tête il tête comme il était
prévu il l'origine. Bien plus, dira
Carles, viré récemment du TF 1
l'hebdomadaire, ils n'avaient interprévulation de l'action de l'actio

faits. Et les images montrent effec-tivement que PPDA et Régis Faucon assis, 🛌 à Fidel Castro, permi d'a la journalistes n'ont pas posé de questions.

And M deux III l'une. journalistes français um vu Fidel Castro alleurs. Ou, sous le Il y eut donc polémique, droit de réponse du PPDA et maintien per view promise et refusée, ils se Télérama de l'essentiel de es sur conduits comme des trilisés pendant la conférence de par interview, authentique, une télévision néerlandaise, un colquestions posées a posteriori.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification das symboles la signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; e On peut voir ; e e Ne pas manquer ; e e e Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 27 janvier

TF1

"J'VEUX DU SOLEIL" le 11 11 45 t. du groupe AU P'TIT BONHEUR

20.45 Variétés : Stars 90. Emission présemée per Michel Drucker. Avec Johnny Hallyday, Gilbert Montagné, Jean Rouces, Michel Leeb, Parrick Sébas-tien, Legel", Roland Magdene, Bernard Mabille, McSolsar, Alain Lanty, Claude Nou-garo, Au p'it bonheur, Nina Fernandez,

22.40 Magazine : Ciné stars. Hommage II Lino Ventura.

23.40 Magazine : Minuit sport. 0.50 Journal, Météo M Bourse.

	20 H 45 ANTENNE 2 Commandant COUSTEAU
Film	et Claude SERILLON
"Le Monde	" SOIRÉE POUR LES
du Silence "	GENERATIONS FUTURES

20.50 Soirée pour les générations futures. Le Monde de Jacques-Yves Lautes, et Louis Melle (1955), suivi de début avec le

Cinéma : Maria. mm Film français III Louis Malle Jesma Moreeu, Brigitte G Hamilton. D.III Journal et Météo.

FR 3

	20.45	Cinéma : Le Secret de mon succès. « Film américain de Herbert Ross (1987).			
Į	22.35	Journal et Météo.			
I	22.55	Magazine : Ocimiens. La Pone de l'enfer d' Rodin, de Phi- lippe Sollers et Laurène L'Allinec.			
1		white contrar or contage a compact			

23.50 Magazine : Aléas 0.45 Musique : Mélomanuit. Invit antit Invites : Mant Azens. LE Flamme olympique en France.

CANAL PLUS

20.35	Civiliani :
	Ma hale mile out one strellers a
	de Larry Cohen (1988).
22.00	Flash d'informations.
22,10	Le Journal du cinicus.

22.15 Cinéma:

Voyageurs sans permis. a
Film américain d'Andret K
(1989).

23.50 Cinéma : Halloween 5. c
Film de Dominique Of
(1989).

20.45	Cinéma : I comme as Film français d'Hanri Variani (1979). Avec
	Yves Montand, Etcheverry, Plerre
	Vernier.
96 EE	Ctule - Inch Willer

22.55 Série : Jack Killian, i'homme au 23.45 Série : Deux filcs i Miami.

20.40 Cinéma : Dirty Dancing, m Film américain d'Emille Ardolino (1987). Avac Jennifer Grey, Patrick Smarten, Jerry Orbach.

22.35 Téléfilm : Marquée à vie. 0.05 Magazine :

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Tango e I u d'Andrei

20.31 Le Journal du cinima.

Culture rock, Walliam per limits

0.35 Str martin d'allemante. 0.40 Magazine : Dettinat

Magazine : Shirtey Horn. 2.00 Entitlishen

11.01 Distriction : Les Portes de la nuit.
Film français de l'accid Camé (1946). 22.40 Court métrage : Para la belle. De Pierre Prévert. 23.05 Magazine : Cinéma en poche.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : La Rythme in La L'Ornement, in métaphore un que l'artifice.

i.e Grand Débat. La let l'Algérie, trente ans après... Avec Charles-Robert Ageron, Francis Jeanson, Jacques Roseau, Jean Daniel, l

21.30 fantastique. 1. Le jardin

22.40 La Radio de la Yeux. L'actuellé de l'actuelle

0.05 Du jour au la Avec Claude

0.50 Musique : Code. Kraftwerk. 1, Le jardin :
il nous fallett le kling-klang de l'Alle-

FRANCE-MUSIQUE

20.30 (en direct d'Utrecht) : Vancue et fugue sur un Johann Kulnau pour orchestre à cordes, d'Andriessan; Symphonia nº 1, de Vermaulen : Harold ar op. 16, Berlioz, par l'Orchestre phi harmonique in Fig. hollandaise, di Jean Fournet; in Inel, alto. 23.10 Ainsi la nuit... Par Dehous.

0.30 Décéche-notes.

0.35 L'Heure bleue, Par Henri Rengud.

Mardi 28 janvier

18.30 Jeu : pour un champion. 19.00 Le 19-20 de la maria de la région. 19.12 à 19.35, in journal de la région.

TF 1

14.40 Série : Côte Ouest. 15.35 Série : Un cas pour deux. 18.25 Club Dorothée.

17.35 Série: 21 Jump Street. 12 Jeu : Une famille en or. 1 Barbara.

11 M Jeu : La Roue de la fortune.

Jeu : La Rous de la fortune.

11 11 Divertissement : Le Bébête Show.
20.00 Journal, Fiercé, Météo et Tapis vert.
20.45 Film français de Claude Zidi (1989).

Magazine : Ciel, mon mardi !
Film français de Chude Zidi (1989).

Journal, Météo El Bourse.

15.25 Valleds : La Chence aux chansons (et à 4.50).

11 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.45 Magazine : Défendez-vous.

18 Le Journal olympiq 19.00 Jeu : Question de cherme.

La Company de la (et à 1.40).

23.50 1. 2. 3. Théistre.

23.50 1. 2. 3. Theatre.
23.55 Magazine: La 25- Heure.
Moufir pour être aimé, de Marie-Hélène Rebier et Examenuelle Dupuis; Devant le mur, de Dalsy Lamothe; Les Demières Heures du miténaire, de Cédric Khan; Temps de pose, de Henri-Louis Poiner.
1.10 Journal et Métréo.

FR3

14.25 Magazine : Le Chokr.
15.30 Sant : La Grande Vallée.
18.25 Magazine : Zapper n'est invité : David Koven.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. Irwité : Smain.

22.10 Flash d'informations. Pile : Dancing machine. 0 Film français & Siles No. (1990). 0.05 : Larry Larry (1988) (v.o.). 17.00 Magazine : Giga. Rom prof et tale-tol; Sauvés per in gong ; Reportages. 18.05 Série : Mac Gyver. LA 5 19.59 Journal, Journal du trot et Météo.

Cinéma: Titul III
Film américain de Francis Ford Coppoie (1988). M6

16.50 Mris: Drillie de Grane 17.40 : Zygomusic. 18.10 Musique : Zygomachine.

1.54 the selection of the foresteen

20.05: Cosby Show. 20.30 Mode 6.

19.12 à 19.35, journal de la région.
20.00 III livre, un jour.
J'aime je suis, le suis Aleramo;
Nuit un pays de la René de Caccatty.

11 Divertissement : Classe.
20.45 Téléfilm : coquins.
Jean-Daniel Verhaeghe.
22.15 Journal Météo.
22.35 Série : Bird.
23.25 Magazine : Timbleu (rediff.).
23.55 V. Soirée rap-dance.
0.55 Musique : 20.40 Téléfilm : Lemb. im deux orphelins 0.50 Cuelque : 60 Cuelque en plus.
1.00 minutes d'informations.

1.05 Magazine i Dazibao. 1.10 Musique : Rapiine. 2.00 II

LA SEPT

17.10 Téléfilm : Hôtel du Parc. 1 2. La line civile. 19.00 Documentaire :

Tours du monde, tours 🛍 ciel. 20.00 : Georg Baselitz.

De Heinz F. Franz Ft.

20.40 : Franz Ft.

Language : La Tour d'assai.

21.00 : L'Ange bleu.

22.20 Concerto pour Bartok, par Dilhimmonique Condres, dir. Georg Solft. 23.00 Parameter | Occidorientales.

FRANCE-CULTURE

Archipel markets 21.30 Les Jeunes France I l'assaut du Les étudiants III place

22,40 Nuits magnétiques. ou l'on sait d'eux (1), par l'on sait d'eux (1

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le janvier au des Champs-Elysées): Si pour violonne 3, pour piano op. 116, pour violoncete piano nº 1 en mi mineur op. Brahms; pour schnittle; paur piano, p

10 Mail in nuit... Par Maguy Lovano 0.30 Dépêche-notes.

Après la victoire en Coupe d'Afrique Abidian en liesse **ABIDJAN**

(correspondance)

■ victoire de ■ Côte-d'Ià Dakar en Coupe d'Afrique fina su Ghana, la ville, lors du match, été envahie par plusieurs de milliers de supporters. Les rares autobus ont été pris d'assaut per le foule. Un impressionnant cortège s'est spontané dirigé mus is quartier résidentiel Cocody, au bord in lagune, in trouve in résidence du ellel de l'Etat.

phouet is, «L'argent va couler is, le petit peuple d'Abidjan s'est sidentielle où des renforts mil-taires acheminés.

Vieux en guise d'adieu »,
lâchs un jeune homme, interrompu per une dame qui réplique sèchement : «C'est notre capi taine, notre père, vive Hou-

Le président, quatre-vingt-abs ans, est sorti de sa résidence pour saluer la foule at annoncer, menta, que les journées de lundi et mardi seraient fériées et payées. Les supporters se sont alors ratirés dans le calme et ont regagné les quertiers populaires d'Adjamé et de Traichville. Là, dans cas hauts lleux de la vie noctume, on a dansé et chanté toute la nuit, à grand renfort de bière et de vin de pairre. Les sont restés terrés chez eux, crai gnant l'enthousiasme délirant des supporters kolriens qui hur-laient : • • • foutu, Abedi Pelé, faut pas plaurer im

> JEAN-KARIM FALL (Lire page 25 l'article de Philippe Broussard)

BOURSE DE PARIS

Matinée du 27 janvier

Confiance

En ce premier jour du terme boursier 🔳 février, le marché semblait confiant lors mm premiers échanges. L'indice CAC 40, après avoir ouvert mr un gain de 0,96 %, maintenait à ce niveau en fin de raient CCMC. WWB # Géophysique. En baisse, on notait Matra,

M. Lagardère projette un rapprochement entre Matra et Hachette

M. Jean-Luc Lagardère, PDG de Hachette et il Matra, veut rappro-cher financièrement il deux pour propins ac and plus me waigle à deux têtes ». Dans un tien publié lundi 27 janvier publié lundi 27 ja dère assirme qu'il « réfléchit aujour d'hui la des structures sinancières intégrées permettant d'unister la groupe sans m fragiliser le contrôle». jectif n'est pas couvrir de éventuelles de l'une les bénéfices de l'autre, mais de faire circuler eash-flow pour investir dans les domaines les plus prometteurs ». n'out pu tirer pleinemen profit leur un même groupe qui réalise milliards francs de milliards cmploie 1000

Face i la manual nationale et internationale

Les quotidiens économiques font peau neuve

I.a Tribune 🍑 l'Expansion 🖶 tout. Le premier, enfant made du groupe Expansion depuis 1987, a lundi 27 janvier was ultime coulcur avec un titre qui se en caractères bleus, maquette entière ment refondue et la militar rédaction nel plus mount. Allas une all'india moyenne 🗰 43 200 exemplaires en 1990 (dont près de 40 e sur abonne-ment) un prix de identique à celui de son principal concurrent, les infrancs), in Tribune sc faire une plus au soleil de

Son mutte est manura rapidement 60 LM exemplaires vandus, ce qui in manura le seuil d'équitibre financier, et dans les trois ans, 85 000 exemplaires. Quant l'Ageft (Agence économique minancière), quotidien racheté en juillet 1991 au groupe Expansion par M. Georges Ghosn, déjà éditeur de la Cote Desfossés (27 700 exemplaires), il fait lui aussi peau neuve. Son but : « Mileux alussi peau neuve. Son but : « Mileux alussi peau neuve. Son but : « Mileux alus peau neuve. Son but : » Mileux alus peau neuve. Son but : « Mileux alus peau neuve. Son but : « Mileux alus peau neuve. Son but : » Mileux alus peau neuve. Son but : « Mileux alus peau neuve. Son but : « Mileux alus peau neuve. Son but : » Mileux alus peau neuve. Son but : « Mileux alus peau neuve. Son but : » Mileux alus peau neuve. Son but : « Mileux alus peau la finances». Poule aux œufs d'or du Bertez jusqu'en 1987, l'Ageft est aujourd'hui un titre qui souffre à la fois de la concurrence française et de la concurrence internationale. Il important pour pouvoir continuer de justifier le prix très élevé de l'abonmand (7 700 francs per an) aux 1 700 clients payants de l'Agefi.

SOMMAIRE

DÉBATS

Un immerie avec final View 2 ETRANGER

Irlande du limit : in vingtième anni-Algérie : La martine de la constitución de la const

Philippines : Mr Cory Aquino . désigné l'ex-général Fidel l'emm comme 12 part à l'élection présidentielle du 11 mai participer aux négociations la paix ex Proche-

POLITIQUE

L'élection législative partielle du Nord : la candidat du Front rei de PS L'opposition a rendu publics im noms M ses MM M Titll pour M 🖛 entretien avec 🖛 Edmonde

ESPACE EUROPEEN

Macédoine, poudrière des Balen Tribune européenne «L'élargissement vers l'Est est notre la fondamental», par Brigitte Seebayher-Brandt Séville, un hymne la moder

SOCIÉTÉ

Après manifestation antiraciste du 25 janvier à Paris 12 L'affaire III la tour BP ... Patinage artistique: Surya Bonaly, championne d'Europe; Voile : le nouveau défi Marc Pajot me

l'America ; Football : 📓 Côte-d'i-

CULTURE

Higelin sur la scène du Rex 16 La mort de José Ferrer 16 Arts : demi-succès pour la rétros-pective Rembrandt aux Pays-Bas 17 ÉCONOMIE

congres du il ne som parve-nus i politiques

L'ÉCONOMIE

Des JO plems d'assurance 🗎 L'or in dialem e La fondateur fie l'empire Hyundai 🕮 par 🖺 politi-L'épreuve du force G7 Dossier: Opinions: Les chaussestrappes III l'union péenne • La crironique Fabra : « Réformisme • La popu-27 à 38

Services

Annonces classées ... 20 et 21 Loto, Loto sportif 14 Marchés financiers 22 et 23 Météorologie Mots croisés ... Radio-Télévision ... Spectacles...

3615 LEMONDE 3615 LM

La télématique du Monde :

Le numéro du « Monde » daté 26-27 janvier 1992 été tiré à 517 893 exemplaires. La polémique sur l'entretien truqué avec Fidel Castro

TF1 prend la défense de Patrick Poivre d'Arvor

tains journalistes éminents de 🕨

chaîne. Cette campagne relayée par certains organes de presse écrite a

ceriains organes de presse ecrité à notamment pris pour cible le pré-sentateur du journal de 20 heures, Patrick Poivre d'Arvor, qui est par la fonction des figures emblématiques de TF l.

donc de l'équipe.
responsables soussignés

Patrick Poivre d'Arvor solidarité active,

ils continueront à ses côtés d'assu

rer dans un climat d'amitié leur mission d'information me service

des téléspectateurs. Ils expriment

leur réprobation à l'égard de procès

d'intentions politiques, de méthodes nauséabondes et comportement douteux utilisés à son

Désormais les signata ne laisse-ront sans réagir avec plus grande

Parmi signataires, figurent Michèle Cotta, Claire Chazal, Geneviève Galey, Ruth Elkriof, Robert Nahmias, Dominique Bromberger, Sylvain Gouze, Jean-Pernaut, Jean-Claude Narcy, Charles Villeneuve, Jean-Pierre About, Régis Financia Jean-Luc Mano, appartenant tous à la hiérarchie de la rédaction.

autour de son présentateur vedette. Alors que plusieurs dont Télérama, le Canard enchaîné, Libération, Antenne 2... se 📭 indignés du trucage grossier indignés du trucage grossier in l'entretien de M. Fidel Castro d'Arvor – diffusé par TF1 le 16 in 1991 (lire la chronique de Pierre Georges page 25), – une pétition in soutien a la lancée auprès des cadres de la rédaction par M. Gérard Carrey directeur de la rédaction.

Une «figure emblématique »

Le texte n'évoque pas les faits reprochés à M. Poivre d'Arvor et révélés par Télérama: le présen-teur du journal de TF i s'était rendu à Cuba en compagnie de Régis Faucon pour réaliser un entretien avec le dirigeant cubain. La n'ayant pas eu lieu, les journalistes de TF I avaient procédé à un montage de questions enregistrées postérieurement une conférence de presse à laquelle lavaient compagnie plusieurs de journalistes. Rieu la présentation de la présentation «entretien», lors de sa effusion, le III décembre, ne permettait au télé-spectateur de comprendre qu'il ma agissait nullement d'une «exclusi-

La direction de la réduction de TF 1 se contente de s'indigner tre campagne de dénigrement plus toute une déontologie une conception pluraliste sans complaisance de l'information e Or depuis plusieurs mois, poussuit texte, l'encadrement de la rèdaction a vu se développer avec un donne allant parfois jusqu'à l'évaurement formidable cam-

M. Cambacérès. député du Gard, quitte le PS

M. Jean-Marie Cambaceres, député du Gard, man de Sommières, qui avait été 📟 🔳 Janvier qu'il quittait le PS et qu'il siégerait le l'Assemblée nationale parmi les noninscrits. Il a annoncé la création d'un nouveau mouvement, 🗚 🗓 🗓 (Alliance générale d'initiatives ■ de réflexion). M. Cambacérès, qui Aug ammer du marari Josnin explique sa Marsa par l'évolution du PS depuis près in deux ans, minima de presidente de permanente les ct «l'absence de fraternité en e membres », au conditions de son la 24 décembre la par celles de la nomination de M. Fabius, qu'il présente manue me convaincre, écrit-il, 📥 quitter 🖿 parti qui 🖿 m'apparaissait plus organisation fonc-de plus plus sur même, des préoccupations gens. dans laquelle je reconnaissais plus. »

ADIEU LES PRIX Pas de respect pour les prix,

on les écrose, on les démantibule sans piné. Les étiquettes hurlent, mais la qualité domine tout et la Mode triomphe. Les femmes en profitent. Cor "tout" leur est permis quand les prix capitulent.

depuis 15 F le mêtre.

C'est ca les soldes.

Se Monde SCIENCES ET MÉDECINE

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Purée de pois

E ne sals pas si le pro-. gramme de recherches envisagé par 🖾 secrétaire d'Etat aux le pour nous du brouillard profitera il ses amis du 🔲 🖚 🖚 les pertes du week-end sur les tes isoloirs, mieux mul terri Turne de marie absence de vision, in glissantes. sont M doubler par M anti-Le Pen qui mi alla samedi socialos. Et alors, dimanche, I l'occasion 📥 élections par-- I'hécatombe.

Comment éviter les carambolaces, un mort et le 📖 sais 📖 bien de les sur l'autoroute Nord en particulier? En dant d'avoir trouvé, on compar limiter www. 60 km i l'heure d'ici les régionales, image de ma pas pédaler dans de la purée m pois et d'aller temponner 📟 amoncellements de bagnoles qu'il faudrait voir signaler par me lemma appro-

Dourreit faire manue en gique, où, per meuvais temps, 📖 autoroutes sont en plein jour. Stupeur 📖 Georges Sarre, invité du journal de TF1, un matin, à cette suggestion : Vous vous rendez compte un peu de ce que ça coûterait? menter le prix du péage, m qui on kui signale qu'elles sont me tuites, le automo au per de 🖟 frite. En Allemagne 💻 📜 📭 n'empêche u de...

Oui, ben n'empêche, nous, on va commencer par question. Auss un per de chance, quelques années un aura peut-être image in moyen il test eutant, d'équiper le routier 🚃 conséquence 📺 d'in-

se presser i 11 n'y a pas le feu sur les man glacées, ul ha jours d'élection, la les frileux veulent sortir, lie n'ont qu'à mana chez eux. Quant aux qui roulent pour Le Pen au risque de provoquer un accident mortel, en écrasant la démocratie, 🖛 ve simplement leur 🍱 que 🖼 très bête et très méchant. Pourquol? Parce que l

Nouvel élan pour le Salon de la BD d'Angoulême

Le roi Marcel Gotlib et le vice-roi Michel-Edouard Leclerc

national de la bande dessinée d'Angoulême = retrouvé sa vigueur, grâce il ses exposi-tions il l'aide financière des Centres Lecierc

ANGOÜLÊME

de notre envoyé spécial

Un rol et un vice-rol : le dixneuvièrne Selon international de bande dessinée d'Angoulême (SIBD), qui a su lieu du 23 au 26 janvier, a consecré l'auteur de BD Marcel Gotlib, président du kury au titre de son Grand Prix obtenu l'an demier, mels aussi Michel-Edouard Leclarc, coprésident des Centres Leclarc, devenu le principal partenaire financier Du Angoulême, qui a abandonnalt i année derin the state of th 🖦 de la BD et de la guerre du Golfe, a retrouvé in intigue L'humour dévastateur du prési-

dent y était sans doute pour beaucoup. Roi de la fête, Marcel Gotlib, auteur de nombreux albums (la Rubrique à brac, Pervers pépère, les Dingodossiers, etc.) et rédacteur en chef du mensuel Fluide glacial, avait se atatue de contreplaqué dressée dans les jardins de l'hôtel de ville, face à celle de Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre Trançois F. 🝱 éco-March In Comment of Control But expositions consacrées père» 🕍 la Rubrique 🛚 🚾 Euro-Gotlib-Land > constitue ura libratició de Silvia es da gags aliant de l'élève Got-tieb Marcel aux lettres de l'Ilcitations, purement imaginaires Georges Perec ou Jean-Paul Could see to the race graphies, de mana de cheveux (noirs, le de la glaciai ; blancs, lors du

mant im décors in ses min. de Superdupont # Hamster

engouements. En hommage au cinquième centenaire in la Seion faisait la part belle aux centaine avalent fait le voyage, s'extasier devant les expositions consacrées aux super-héros, aux mondes de Robert Crumb (Fritz the cat), de Will Elsner (le Spirit, Au cœur de la tempête), de Matt Groening (les Simpsons) ou d'Art Spiegelman (Maus), etc. Une autre exposition, consecrée aux peintures et dessins aux deux tiers in lumi de l'auteur argentin Alberto Breccia, démontrait que le « neuvième art » peut aussi rendre compte de la réalité politique et sociale, en présentent les œuvres, cousines de celles d'un Goya ou d'un Grosz. même «l'humoriste sanglant».

«La Mecque de la BD»

Mais au-delà du triomphe de Gottio - que prolonge le Grand Prix 1992 attribué à l'un de ses héritiers, Franck Margerin 📭 Minim ded 16-17 janvier) - E du marie diverses expositions, ce Salon était aussi celui de l'avenement d'un «vice-roi», Michel-Edouard Leclerc. Le coprésident des Centres Leclerc a toujours eu la fibre BD. Sa demeure, proche de Brantôme, abrite six mille albums. Et sa formation, littéraire économique, comme in fréquen-tation de Michel Serres, du jourmiss Michel Bosquet, voire d'Herbert Marcuse, qu'il aime aider le little Dat voyages avec maire d'Angoulême, M. Georges Chavanes, mi achevé de la convaincre.

cipé pour 3,5 millions de france à ce dix-neuvième Salon (sur un budget de 12 millions). Ils accèdent ainsi au rang de premier partenaire, devant les Calsacs d'épargne, le Crédit agricole, les collectivités locales, etc. Michel-Edouard Laciere, qui a investi, en plus, 6,5 millions de francs pour promotion de la BD (affiches, les lieux de vente dans quatre cents centres Leclerc...) a promis de verser dix millions de francs au SED aur trois ans, ell s'autt d'un coup de cœur mals aussi d'une volonté de crédibiliser notre action commerciale, explique le patron de Lacierc. Notre ambition est d'être un partenaire, de faire d'Angoulême la Mecque de la 80 en jouent un rôle de mentor et de conseil. Nous croyons aussi, compte tenu de la créativité de ce secteur, qu'il y a un murché, s

dans la capitale charentaise -Dargaud, Glénat, Humanoïdes Casterman, etc. – ne semblaient insensibles aux propositions 🖿 ce c vice-roi 🖺 prêt à leur proposer de les aider dans le domaine de la grande distribution. Toutefois, les éditeurs de BD estiment nécessaire leur union, afin d'être eux aussi à même de prendre en main le Mail février, 📥 📥 sents dans la groupe de l'alle ture jeunesse devraient ainsi se constituer en groupe autonome. Tous ces efforts permettront-ils de renverser la vapeur et de Selon Lumu-Time du 17 janvier, ceile-ci a vu son chiffre d'affaires baisser en 1990 : il repré-sente 2,34 il du chiffre global de l'édition contre 3,7 % en 1985, et le tirage moyen &

Les grands éditeurs présents

YVES-MARIE LABÉ

EN BREF

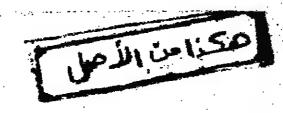
ITALIE: cent mile personnes manifesté contre la racisme à Milas. - Une manifestation antia rassemblé plus 🍱 🚎 mille personnes, samedi 25 janvier, à Milan. A l'appel de syndicats, de l'Association travail-leurs de nombreuses associations d'immigrés, 🔤 manifestants, dont beaucoup de jeunes et d'immigrés, ont défilé pendant plus

deux heures dans le mentre de Milan, pour protester contre dernières agressions racistes, dont l'attaque, mardi 21 janvier I Rome, marti immigrés par un groupe de skinheads. Plusieurs personnalités um participé la manifestation, dont le ministre socialiste des sports, M. Carlo Tognoli, le maire de Milan, M. Pietro Borghini, le vice-prési-dent (démocrate-chrétien) du Parlement européen, M. Loren Formigoni II la responsable pour l'immigration M Parti démocrati-

. D Incendie au couvent des Recollets. - Let le 10 arrondissement parisien, un incendie a détruit, dimanche 26 janvier, la toiture et un étage du des Recollets, occupé par des artistes - squatters qui tentent m réhabiliter ce bâtiment du dix-septième siècle en piteux L'association Vivre, qui soutient les squatters, demande que soit enfin décidé le classement du couvent par la ministère de la culture afin de le mettre définitivemeat I l'abri de toute rénovation à que de gauche (PDS, ex-communiste), Mar Francesca Marinaro. —

(AFP)

meat I l'abri de toute rénovation à des fins spéculatives ou de tout projet immobilitée. projet immobilier.



- 100 K

Property 1 44 Enter I

THOUGH .

Humeur, par Josée Doyère : Im mirage du rond-point. Environnement: Une décothèque » pour les entreprises. La cote des mots : Délocalisation. Lois et décrets. Bloc-notes.

TUALITÈ

peges 29 et 30

Le casse-tête du G7

Au menu me grands argentiers du G7, réunis le 25 janvier le New-York, des taux d'intérêt qui reflète le divorce profond politiques

Et aussi : L'or des déchets flire sous). L'épreuve de force metalle ands (lire ci-dessous).

Le Monde

PERSPECTIVES pages 31 et 32 Des J.O. pleins d'assurance (lire ci-dessous). Monsieur Chung saisi par la politique (lire ci-dessous).

DOSSIER

Le RM!

l'automne 1988 Purgence Pincertitude, le revenu minimum d'insertion (RMI) a Pobjet de nombreuses polémiques. Il temps de faire le bilan. C'est ce qui sera fait il février avec la remise au gouvernement d'un rapport d'évaluation. Qui was bénéficiaires? Comment fonctionne-t-il? Quel - financement?

OPINIONS

Réformisme

populiste Dans m chronique hebdomadaire,

Paul Fabra se demande 🛮 les 🖼 scurs de réformes qui n'ont per 🕮 mots assez durs pour condamner le populisme ne succombent eux-mêmes a cette tentation. Et aussi : La chausse-trappes de l'union monétaire européenne Une politique industrielle en

pages 35 à 37

Indicateur : les prix. Région : Amérique du Nord. Pays : Etats-Unis. Secteur | le bâtiment.

Des J.O. pleins d'assurance

Blizzard, grippe ou crise... les assureurs d'Albertville ont tout prévu. Une bonne analra?

ES stores ont été posés aux fenêtres. Pour Les serrores ont été inversées : non plus | l'extérieur | portes, mais à l'intérieur. Et voilà la prison flam-bant neuve d'Aiton, entre Chambéry et Albertville, transformée en centre d'hébergement olympique. Pas pour les CRS, comme on avait songé, maia pour les chauffeurs des cars qui des serviront les treize sites de compétition dans la folle quinzaine du E au 23 février. Le pénitencier doit être remis en état pour le 1st mai 1992, sinon un dédit exorbitant sera facturé su COJO, le Comité d'organisation des Jeux olympiques d'Albertville. Ce n'est là qu'un des mille la syant des conséquences financières qui pèsent sur les J.O. Beaucoup de ces risques sont sérieux (une grave avalanche, une crise internationale majeure), certains loufoques (qu'un malheur arrive aux 40 000 bouteilles de champagne stockées dans un lieu tenu secret). Et qui dit

risque, dit prévention, et bien sûr, assurance Il y a de l'assurance à tous les étages dans l'édifice coûteux et éphémère des Jeux olympiques. Rien de surprenant à cela : toute entreprise doit s'assurer, pour réparer d'éventuels dégâts matériels et leurs conséquences, ou faire face à ses responsabilités. Or les J.O. sont une entreprise, avec des employés, des bâtiments, des clients... Mais, à bien des égards, ils sont une entreprise sans équivalent : 4 milliards de francs de budget, décensés en cinq ans pour un objectif de budget, dépensés en cinq ans pour un objectif unique et limité dans le temps; un financement mixte public-privé (un tiers de subventions publiques, un droits de télévision, un de commerciales de sponsoring).

Sophie Gherardi

Lire le suite page 32



L'or des déchets

Le gouvernement wurt endiguer la marée incommunité du déchets. L'écologie l'y contraint, mais aussi internationale. Le plan présenté mercredi 🛂 janvier par le ministre 📬 l'environnement, Brice Lalonde, s'inspire de l'exemple alloranal L'objectif est de faire disparaître d'in it ans les décharges. La toute façon, la système atteignait ses Immer En rendant obligatoire le tri et in recyclage de déchets, la nouvelle politique va bouleverser une Induana di en pleine mue. De grands opérateurs spécialistes 📥 services was reducibled se partagent un marché 🖍 pleine expansion. Ils déjà la moitié du ramassage des ordures, ainsi que l'incinération in la surveillance de décharges. Maintenant, 🗺 récupérateurs qui leur achètent 🕍 matériaux 🕯 recycler vont devoir 💵 aussi passer il l'Ediale industrielle. Les chiffonniers sont book more

Lire ha articles de Guy Herzlich et de Clubulan Holzbauer-Madison

Monsieur Chung saisi par la politique

Le fondateur de l'empire Hyundai en avait assez de financer les équipes au pouvoir en Corée du Sud. Il crée son propre parti... pour mieux s'opposer au gouvernement. Portrait

rie rates envoyé aplan

A Corée income une trine totale et et rian n'est fait pour remédier à la détérioration économique sociale, nous un point de non-retour. » Chung », fondateur ex-président raire du conseil d'administration du second nouveau chapitre i une vie déjà bien remplie : il se

lance il la politique.

Au début du mois de janvier, le patriarche de l'industrie coréenne annonçait coup coup qu'il quittait fonctions — qui son cas n'avaient d'honorifiques — président de l'empire Hyuntique de l'industrie concern corsanisation politique, le d'nonorinques — president de l'empire riyundai, qu'il créait sa propre organisation politique, le
Parti pour la réunification nationale. Bien qu'il
affirme que ce par la pas son intention, certains
pensent qu'il entend se présenter l'empire présidentielle du l'empire les fonctions. Unaire de Séoul. Chung
Vir une terre en tout det de ceuse un des faiseurs Yu-yung sera, en tout état de cause, un des s faiseurs

rois» prochains mois.

Le montant de la lutture et « Monsieur Chung» est inconnu. Elle était récemment estimée I quelque

SÉOUL 650 milliards de seus, and plus de 1 milliard de dollars par la revue Min. Bien qu'il es seil que la quinzième plus important contribuable de la Corée, il passe pour l'homme le plus riche du pays : lui-même famille détiennent encore la majorité (67,8 de actions d'un groupe dont le chiffre d'affaires en 1991 est estimé à 40 milliards de dollars, 📶 prati-

quement le l'ole national...

De heule maines le visage mille coups in serpe, chaleureux et encore ser malgré ses Chung Yu-yung as live toujours à l'anna pour assaillir ses collaborateurs d'appels téléphoniques pour le moins matinaux. Il ne res jamais embarrassé W circonvolutions pour dire ce qu'il avait il dire. En politique, terrain encore peu familier, il semble imperdu de son mordant.

Farouche défenseur de Mi Corée d'abord», bien

vue dans un pays au nationalisme sourcilleux, imali géré d'une main de fer son groupe, il a toujours été partisan a attaques de la syndicalistes de Hyundai de lui un la la la qui n'avait rien du «patron social».

L'épreuve de force des métallos allemands

L'Allemagne unie est-elle 🖁 🗷 veille de sa première grande grève ? Enjeu du conflit mené par le syndicat IG Metall : partager les bénéfices de la réunification

as combatifs, les syndicats allemands? Pla-fonds bas, carrelage italien pour le décor, la cantine de Klöckner, ce jeudi matin 23 janvier à 7 heures, après la relève du matin, sert de lieu de ralliement aux délégués d'IG Metall pour se préparer à une grève imminente. Le président du d'entreprise, Peter Sörgel, bre de la commission de négociation d'IG Metall pour la sidérargie, d'humeur belliqueuse. L'ultime rencontre, la veille
Disseldorf, entre patronat syndicat, l'an terminée dans l'impasse in il s'agit inflaturant de mirellaur.

En ce début d'année, la sidérurgie sert de fer de Pépreuve de force engagée mus mouve-ment syndical la patronat la enjeu? La manière de traduire dans le domaine social le demande quences de la réunification allemande et de l'effondrement de communisme à l'Est. Les syndicats veulent obtenir une substantielle des salaires afin de compenser la hausse de l'inflation et des impôts, Philippe I mais aussi d'obtenir une part des bénéfices engrangés par les entreprises après la réunification.

Les services publics, le la banque et
BERLIN du commerce, la métallurgie, ima com dont les conventions collectives doivent renouvelées reclament mater III et 11 % d'augmentation. environ 6 % pour rattraper la la de productivité et la banes du relle de la vie la l'année dernière,

plus une participation aux bénéfices de 4 à 5 %.

Le patronat et le gouvernement crient le l'irresponsabilité en le le coût élevé la réunification, la le le le le coût élevé la la coul d'initiate. qui diminue des entreprises. Avec l'effondrement régimes de l'Europe l'Est, le patronat à l' mains plus libres, Eike Hammer, l'un d'entreprise de Klöckner, qui un « désarmement idéologi-Michael Breidbach.

A Düsseldorf, Im dernières propositions patro-nales, chiffrées selon les uns et les autres entre 5,1 et 5,7 %, un bil comme losses insuffi-

Henri de Bresson

ENVIRONNEMENT

Une «écothèque» pour les entreprises

Les dirigeants ont besoin d'informations qui les aident à intégrer l'écologie dans leurs stratégies et dans les processus de production. Une documentation cherche à répondre à leur demande

E ne 🗪 🕎 faire de mes déchets plastiques. Of un trouve le récupérale plus proche?» « Combien de décibels 🚃 machines sont-elles autorisées 🌡 émettre une tomber en le ma de la loi?» Telles sont, pèchées au hasard, deux des 37 380 questions qu'ont posées des entreprises l'«écothèque» d'Idéal Télématique l'année l'WI (1). Un record depuis que organisme, was a diffuser informations sur l'environnement, a III was en 1985.

Et pourtant mu interrogations ne représentent que 15 % in flot im 100 appels émanant d'une foule d'auutilisateurs où 📖 🚃 associations, le enseignants, journalistes, administrations Julius bureaux d'études en majorité. Le lumili économique manquait-il jusqu'à présent curiosité? les problèmes étaient-ils trop techniques pour trouver use solution parmi les la mémoire de l'écothèque? Aujourd'hui, les deux attitudes sont moins un moins valables.

INCONTOURNABLE = « Les patrons un en train de découvrir que l'environnement un un des éléments incontournables de leur stratègie d'entreprise», explique Philippe Boyer, quarante-trois

ans, créateur et directeur d'Idéal Télématique. Ce garçon qui ■ une formation ■ forestier, d'urbaniste d'aménageur, a pensé d'abord aux collectivités locales in la région parisienne. Il s'agissait d'offrir min Elle une sorte le mémoire **#** leur commune - archéologie, histoire, hydraulique, flore, faune, Ma - De manière que leurs plans d'urbanisation ne sacpas le immer par simple ignorance. Fin ce service a été dans à la France entière. La forme juridique adoptée » été celle d'une association sans but lucratif. Celle-ci mumps actuellement six ministères, cinquante départements, trois régions i une trentaine d'organismes publics qui sont tout à la feir all 4. male and a suppose d'information.

francisco de la sur de la sur IIII mètres carrés 🖬 employant 🔛 🖼 géographes, économistes, reminentation al informaticiens - MM Télématique dispose

l'environnement. Le budget de l'association — III millions de francs — 1991, en progression II I par nu - III alimenté à raison de II I par le ministère de l'environnement, III % par les cotisations au adhérents institutionnels et 📶 🖫 par 🔝 prestations. Mais l'écothèque gratuite ouverte tout public. !! au questionneur de taper son Minitel 3615

3616 Idéal pour y avoir accès. Il lui en coûtera 1,25 franc la minute (soit 75 francs de

> l'heure). Im industriels ont fini par découvrir le filon 🔳 🖥 présent ils l'utilisent.

A mair nouvelle clientèle, Idéal Télématique va offrir IIII prestations nouvelles -payantes milli fois. D'abord IIII colloques spé-cialisées de deux journées, au prix de 1 500 francs. Au programme de 1992, trois 📖 moins devraient intéresser les responsables d'entreprise : . Les plans environnement » . mai, . Paris, ■ Eco-action » m octobre, à Toulouse, « Les le propres » un décembre, i Paris. Le colloque « Eco-action » sera minimal le plus couru, en man de un thème : l'innovation industriels en matière d'environneet les mores de la la connaître.

Durant in meh im enquêteurs d'intell Télématique was faire la share à l'imagination de entreprises. Il s'agit in descrip les techniques l'environnement les plus innovantes, déjà opérationnelles 🛎 🍱 le

l'ensemble de l'Hexagone. Ce Man d'infor- Ainsi Rhône-Poulenc applique la gestion de fûts de déchets le système code-barre déjà courant pour im produits me consommation. La Sita (du groupe Lyonnaise le eaux) a mis point pour la commune des Lilas (Seine-Saint-Denis) une collecte sélective des déchets toxiques ménagers. Yves Rocher a eu l'air comprimé l'air comprimé l'air comprimé l'air compte répertorier ainsi III innovations qui seront publiées use forme de fiches, tout en sauvegardant le industriel. Les III techniques

les plus originales want présentées & Toulouse par leurs « inven-

NORMES • En effet, sur 🖼 questions d'environnement lim respond'entreprise sont préocupés pur l'aggravation les ruinne antipollution m par l'ouverture du marché unique européen. Ils 🖴 seuls, ignorants désarmés. Ils ont donc aujourd'hui besoin de rencontrer leurs homologues, de imie la pertileur politique d'environnement 🗷 🍱 leur stratégie 🖎 communication qui parfois dépend directement. Jusqu'à pré-sent l'ingénieur chargé de l'envi-ronnement lini le plus souvent l'homme de la mandé : il pensait « accident de pollution ». Il faut aujourd'hui raisonner en lemes plus généraux.

C'est pourquoi Wa Télématique mimané une mand prestation. Philippe Boyer lance un 1992 um de la Mille de formation organisée sous forme in Inga mensuels de deux jours, pour des proces de 20 personnes (prix : 6 000 francs par personne). La première filière traitera, à Strasbourg, du MANA ■ Europe et environnement», la seconde, ■ Paris, sera infilible a Le choc manufactural » et mai en priorité les états-majors des imme les mais général les ces stages un uni-ront une première su France dans le des les

Mare Amendes Rende

(1) Ideal Télématique, information aux le dévoloppement, l'environnement i l'eménagement local, 108 avenue de Francisco 94276 Le Cartonillo

HUMEUR • par Josée Doyère

Le mirage du Rond-Point

J E n'en la pas encore ran-nue. Quoi i Sous prétexte que de la cocupaient l'hôtel particulier du Rond-Point, on n'a rien trouvé de mieux – pour célébrer la cente-donner la nom de Marcel Dassault wu rond-point des Champs-Elysées! On croit rêver, ou plutôt sombrer dans une and de cauchemar sur-

Qu'on veuille homme, pourquoi pas? Encore que le jeune ingénieur Mi d'aéroplanes me soit personnellement infiniment plus sympathique la hilocard d'engine de mart subite. Erema que la France at an capitale alent peut-être hate I im per trop ton the tilm des pur intrinse ur exportateurs d'armes... Bien sûr, a rapporté in le passá beaucoup in devises, et m let uum l'argent n'a pas d'odeur, meis s'articule assez mai sur la paya da litterials at size droits as l'homme. On l'a blen vu 💵 moment 🛤 🗷 guerre 🖦 Golfe : on n and trop fler d'avoir with Bridden Hussein I s'ar-

mer jusqu'aux dents...

페 devenu un dieu exigeant 📶 que la remaine lineralisme devient un infilia absolu. On peut en inférer qu'avec Umm Dassault c'est tout un système ment socialiste, en plein accord and in maire de Paris, porte au pinacle. S'il d'avoir in bureaux Min une artère pour la marquer ils son nom, mentan un jour une man de Champs-Elysées-Marcel-Bleustein-Blanchet, parce III fondateur de Middle l'a planté un face de f'Arc itrlomphe?

Le ples de Paris, Mai mo riche 📭 quidams, civils ou milltaires, dont 🔚 nom n'évoque plus pour personne, va-t-ll devenir une www 🌉 nécropole, will gu'll me rien le rues 🖬 📠 places qui chantent dans la mémoire et le rêve de una las touristes, français en

étrangers? Le président M M République - qui a dû una régler pour www avenir posthume - serait doute mid d'interdire qu'ultérieurement on uluus alnel de son nom. Il n'y perdraft an an grandeur, a Fan-serait protégé d'un risque inutile. En Mannami que, grâce il grand exemple, an toilette

LOIS ET DÉCRETS

Le montant des pensions vieillesse

montant annuel de l'alloaux with travailleurs sala-(AVTS) est relevé à 15 520 F au Li janvier IIII H I 15 KUI F I compter de le juillet prochain . I montant maximum i l'allocation supplémentaire du Fonds national de la Partie passe à 20 900 F par an a partir de 1= janvier 1992 et à 21 280 F par an I compter in 1" juillet 1992 pour im personnes seules; pour les couples mariés, allocation passée i in III F par an depuis le that in ce mois at sulfram à 34 920 F par an à compter du le juillet 1992. Le montant total du minimum malliam au mini i M 420 F pour man personne mile

a 65 340 F pour un ménage.

Dèm n° 1. J. du 15 janvier
1992, J. O. 1 17 janvier 1992, p. 17%

Le tarif des timbres fiscaux

A partir 🖦 15 janvier les timpassent de 115 F à 150 F pour la man d'identité, F I 200 F pour le permis

d'enregistrement la la taxe de publicité la sacre porté de 430 F à 500 F. Les timbres perçus sur les actes sont relevés de 40 II IV F. Loi de finances de 1992, J.O. 31 décembre 1991, p. 17231.

de conduire. Le tarif du droit fixe

La prévention des risques professionnels

■ Une nouvelle loì transpose de la droit français plusieurs directives européennes di modifie in code du mavall et il la santé publique. Elle favorise la prévention is risques professionnels, et within it should at 5 hold detravailleurs. Différentes disposiconcernent in conception machines il des équipements ils protection individuelle, som que la classification, l'emballage 🕶 l'étiquetage im préparations dan-

loi renforce par ailleurs les moyens sometie un partie d'hygiène et de partie Cum ces de portée générale, la loi impose à lumi le monthe de la loi the billionic of de promis publics comptant au moins 🚮 📶 de m door d'un warin d'hygiène 🗎 the property of

Loi nº 91-1414 du 31 décem-1991, J. O. du 7 janvier 1991.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACTIP INDICE 40 SICAV INDICIELLE ACTIONS FRANÇAISES

tient ses promesses: + 18.72% en 1991

(indice CAC 40: + 16,32%)

en offrant l'intégralité de la performance du marché des actions françaises

> Tél.: 44.70.81.76 Contacter Florence Huchez

CROUPE BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT

LA COTE DES MOTS

Délocalisation .

Localiser une tumeur, c'est détermison emplacement dans le corps humain; localiser un enfant égaré, c'est effectuer sa... localisation, grace a des truck the true manner, par exemple.

Outre acception, localisation désigne le fait de m situer dans l'espace un le temps (localisation d'un satellite artificiel), et aussi, par une extension que l'on peut regretter, l'action de limiter, de circonscrire, (localisation des combats). Extension facheuse on effet, puisque l'expression localisation d'un incendie prête à confusion : veut-on dire que le foyer du sinistre a été détecté, ou bien que les sapeurs-pompiers with parvenus à enrayer la progression des flammes?

Délocalisation ne devrait donc désigner que... le contraire de localisation (comme dénationalisation, dépersonnali-sation, dépossession, etc.). Mais des faits récents ont mis et mu premier plan de l'actualité, me un sens un autre : celui de transfert, 🛍 déménagement, 🖿 déplacement, de « changement de local » en quelque sorte. Nous ne parlerons pas de « transferement », . ce mot s'applique exclusivement au transfert d'un prévenu m d'un prisonnier, ni d' « exil » ru qui ru serait pui équitable à l'égard lui « villes d'accueil » de province...

Ce mot inutile - puisqu'il y plusieurs synonymes corrects in infinite de tous - mi peut-être à mettre au compte des habitudes linguistiques des technoet hauts fonctionnaires, dont la simplicité de langage n'est ma la vertu première. Mais il probablement moins innocent qu'il n'y paraît. Ne serait-ce pas sorte de litote, d'euphémisme (du type mal-entendant pour « sourd »), forgé pour mieux faire avaler aux « délocalises » les difficultés de vie quotidienne entraînées par leur transfert? Ou pour banaliser weux de la population parisienne 📰 recourant à un terme « scientifico-administratif», le départ d'un établissement comme l'Ecole nationale veterinaire de Maisons-Alfort, où l'on soigne gratuitement les animaux des personnes ayant peu - ou pas - # res-

Jean-Pierre Colignon

D'une semaine...

UN PROJET DE LOI SUR L'ASSURANCE sera déposé au printemps, a annoncé le 20 janvier, Pierre Bérégovoy, ministre 🏜 l'économie, im finances et du budget. La part de capital privé dem les sociétés

d'assurances pourra de por-tée de 21 de 1 de le Monde du NESTLE ET LA BANQUE INDOSUEZ ont inici ■ 20 Janvier une OPA 🕨 13,2 milliards in france are la lettilli du capital de la société Source Perrier. C'est le raid boursier la plus important jamais 📥

France. (le Monde 📠 🛂 21 et 22 jan-L'INDICE DE LA PRODUCTION INDUS-TRIELLE III France, publié par l'INSEE le III janvier, s'est inscrit un la la III III m novembre 1991. Il s'est 113.3 (base 1990 mm 1985) mmiru 114 pour mois d'octobre. (le Monde du

22 janvier).

GEC - ALSTHOM, joint-venture franco-britannique, a 📶 ruran 🖹 20 janvier, pour un de 5,5 milliards le visant A équiper, a Eems nun Pays-Bas, la nun trale électrique la plus puissante au monde, Japon excepté. Le groupe l'a emporté sur ma deux concurrents, Sie-mens a Alla Brown Boveri. (le Monde

du 22 janvier). vier, II fermeture d'une centaine d'usines il il monde M II suppression 🛍 14 000 emplois soit 7 🖥 des effectifs.

(le Monde du 23 janvier).
PEUGEOT a annoncé, E 11 janvier, la suppression de I 421 emplois à Sochaux. (le Monde du 23 janvier).

LA CONFERENCE INTERNATIONALE SUR L'AIDE A LA CEI (Communauté IIII Etats indépendants), les pays Mi l'ex-URSS, s'est déroulée à Washington, Im m et la janvier. Aux 15 milliards d'aide donnés par una la pays, la Etats-Unis lars # le Japon # millions # dollars. (le Monde du 23 janvier).

LE COMMERCE EXTERIEUR FRANÇAIS a été déficitaire le 30,2 milliards de muci en 1991, selon les données brutes publices le 11 janvier, contre 49,6 milliards 11 francs en 1990. (le Monde du 25 jan-

BLOC-NOTES

LUNDI 27 JANVIER. - MOZUI ministre de la coopération et de dèveloppement, Edwige Avice, unimuse um visite officielle un Mozambique le T janvier. Elle m rendra pur la min m Namibie, du 10 janvier m 2 février. MARDI 28 JANVIER. – Paris a Réunion de

la Commission de comptes de la la nti sociale. Oman : Visite 🗗 François Minumica dans k sultanat d'Oman (jusqu'au 30 janvler).

Washington Discours annuel de George Bush, président de Etats-Unis, sur l'état de l'Union. Kowelt | Visite | Pierre Bérégovoy, ministre 📠 l'économie, 👪 finances 🖷

du budget (jusqu'au M janvier).

MERCREDI 29 JANVIER. - (Suisse) Entretien Li Peng, premier ministre chinois, avec lissa Felber, président suisse, notamment list droits de l'homme m Chine. Puis participation de Li Peng au Forum économique mondial Davos.
Poris: Volkswagen, documentaire

Hartmut Bitomsky sur la firme alle-(1989) (La Scpt, à 21 heures). JEUDI BO JANVIER. - France : Appel du SNES, Syndicat national lim enseignants du second degré, à un grève nationale

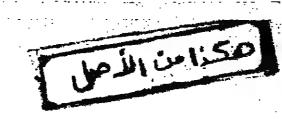
Davos : Forum économique mondial (jusqu'au I février).

Prague : Conférence sur la sécurité « la coopération en Europe (CSCE) (jusqu'au 31 janvier).

VENDREDI 31 JANVIER. - Proche-Orient : Voyage la least leannency, secrétaire d'Etat Barhein et au Qatar (jusqu'au I février). New-York : Le Conseil de Mulitu unies réunit un manue man cré à l'avenir 🔐 l'organisation, 🛘 la diplomatie préventive au danger de prolifération im armes nucléaires. Sont attendus im with its gouvernement its quinze Etats membres.

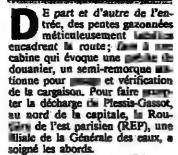
LUNDI 3 FÉVRIER. - Paris : 30 agniversaire maison de Mariam Yves Saint-Lau-

Bruxelles: Réunion 🌭 ministres 🖦 affaires étrangères 🌬 la CEE (jusqu'au 4 février)



L'or des déchets

Les projets gouvernementaux de réglementation des déchets ouvrent de nouvelles perspectives aux entreprises de ce secteur. Une activité méconnue, un pleine ébullition, que les blocages écologiques contraignent à se transformer



Une décharge de IIII hectares, dont M en aum d'exploitation. Chaque jour arrivent ici les déchets de l'équival d'une ville 4 20 000 habitants. Les camions will vider was cargaison de l'autre côté 🚟 🖫 faille dans une viere alle de 200 interna large, que la la compac-Lorsqu'il addedo all altre de haut, if « casier» tem Tronsver de terre et fermé. Sur un talus déjà remblayé, un the le tuyaux et de cheminées recueilin in biogaz qui ve alimenter une petite production d'électri-

Le début de l'exploitation sieurs exhibe exhibit ma ill d'herbe. Araut ia fin i l'année, in décharge en le l'année, in décharge en le le l'année, in décharge en le l'année, in decharge en le l'année, in de l'année, in decharge en le l'année, en le l'an autorisation d'extension). Une situation was marined to décharges pour recevoir de 5 d'habitants, près la moitlé de la population de l'Ile-de-France», estime Alain Sabarty, directeur général la REP.

Depuis cinq um on n'a pas ouvert une décharge en France, et il n'est pas question d'en ouvrir avant longtemps... du moins offi-

Ce qui entraîne la multiplication de décharges clandestines ou semi-clandestines - 23 000 dit-on, - s'ajoutant mux 6000 «officielles», plutôt mal gérées bien et 213 « contrôlées ». Des wagons d'ordures quittent chaque jour Marseille pour la plaine de la Crau, il l'est d'Arles... D'autres déchets parcourent des pour trouver leur résidence ultime. La nouvelle politique gouvernementale survient au matte où l'élimination des

déchets in promue un seuil.

Les décharges flambent. Philippe Brongniart, président in Sita, le « pôle » propreté 🖮 🖿 Lyonnaise des eaux. Partout. A de la pénurie. » En France, le tarif le mi en décharge a triplé en peu de temps. Les nativant erraine d'enfoulssement technicomportent des revêtements sophistiqués, il systina de ajunt du biogaz, un drainage et des malieration pour in collectiviiii locales, eux aussi, se iiii plus exigeants... en loyers

INCINÉRATION . Le blocage écologique ne touche seule-les décharges, il gagne la génération de l'élimi-nation l'incinération. Alors que jadis tout node en l'état, aujourd'hui France, 11 1 In melagères incinérées. It il faut bien quatre pour obtenir décision d'implantation ou d'agrandissement : l'approche d'élections suspend toute initiative préfets des des maires. Même le filtrage tilles it des literates peut itemates largement les nuisances, la silhouette Im cheminées suffit à inquiéter. Surtout, l'incinération elle-même laim des résidus à décharge. En peu d'années, la main de services qui déchets wi vu hur activité bonieversée. « I. évolution === recyclage 🖿 inéluctable. 📭 🚃 façon, nous pied de reconnaît Henri Proglio, ponsable du secteur propreté la caux. Le s'est façon extraordinaire 🖿 quelques années, pour des mineu largement économiques... Les collectivités demanden de plus en plus des solutions com-

plexes. > Les nouvelles limit récupération valorisation. Autre signe d'évolution : la multiplication fam by villa da au public. En 1985, an n'en comptait qu'une quarantaine pour liste la France; aujourd'hui, l'Agence pour la récupération a l'élimination de déchets (ANRED) a déchets 323.

VALORISATION . Anni La ardille de services III sont-elles nillia principes du plan gouvernemental d'élimination de déchets. En échange: valorisation ». Le fait, le pludes in he d'annation de la communication de la Saint-Ouen, qui milis la ma des parisienne fournit 40 L de mui énergie li Compagnie paririmine de chauffage urbain, premier nimen de chalme français.

Relèvement des un man privatisation, a gonflé le chiffre d'affaire des entreprises spécialithe qui collected in matri des "Hexagone, Le colment or Chitatiannian day deliber. représented aujourd'hui un maril de II milliards de francs en France. Un marché en pleine expansion: W de progression en mas 1987 à pour le chiffre d'affaires, 25 L der beritte d'exploitation, wie is down in l'IN-

Un marché min de pla plus concentré. Car c'est l'a l'a branche de l'a les dans la fournilière. Il ouvrira sans le phénomène dominant des « petits » demeurent cependant doute de nouveaux champe d'acti-

années 80. En 1989, MAIN l'IN-SEE, une soixantaine de sociétés de plus de 100 salariés, réalimirit #1 % in valeur ajoutée. Aundieses sur in 175 mileactivités la Mala (SNAD), deux de qui font leux de 175 de calum d'affaires mel. Ces quatre mousquetaires ca ida in ini per min égalix : d'un mastodontes, la Générale des eaux qui

"Nous devons nous impliquer dans la récupération, nous sarons confinés

dans le sale.

marché (chiffre d'affaires : 7 milliards de francs) et la Lyonnaise-Dumez avec sa filiale Sita (3,1 milliards), de l'alla de moyens », le Montpelliérain Nicolin, plutôt stagnant, el filiale de Bouygues, l'arrel mondizaine de seille régionales entre liffi et 1989, andli que la Officiale de sum continuait I recueillir 🛏 🍱 📥 prises de participation antérieures

L'envolée des prix de cession a mis un terme aux rachats : « Les prix sont devenus sans rapport avec les chiffres d'affaires et les bénéprésents sur certains marchés. A Toulon, par exemple, marché que vient d'emporter SAUR; « le entreprise locale, mais in n'avait pas le de renouveler le matériel », raconte Alain Beilegarde. En revanche, la unicumi di ctrangère

ne s'implante pas. Les évolutions encore modifier in dansen in marché. La «collecte sélective», que le gouvernement veut généra-liser majorera de 20 % à 30 % les coûts, selon le groupe spécialisé mis en place pour le rapport offi-ciel sur la récupération des emballages demandé à Jean-Louis Belfa, président de Saint-Gobain : 57 à 75 francs par habitant et par an.

PART DU LION # III in grands part lion sur ce marché, bénéfices w ve pu nécessairement grimper : l'opération Bayonne, par exemple, mécanique las actions ménagères, recyclage des plastiques, fabrication de compost di incinérésidus, a final m 1991 un résultat inférieur de 10 % aux prévisions... « Dans le passé les entreprises ont eu des contrats plus rémunérateurs qu'aujourd'hui, commente un ingénieur. Elles n'en ont pas assez profité pour proposer des prestations plus élaborées, qui, donnant d'elles um image plus technique, auraient fait mieux accepter leur activité 🗷 justifié 🚥 relèvement des prix »

RÉCUPÉRATEURS • En accélérant les évolutions « naturelles » fices », dit Alain Bellegarde, le idu marché, le plan gouvernemen-jeune directeur de COVED, la tal équivant II un coup de pied

vités au mailuli de services, et market mellimn in rapproche-Hautre profession III secteur. En récupérateurs. Héritiers de ferrailleurs et chiffonniers the jadis, ceux-ci intri senti fun de commerçants spécialisés qui achierre aux collecteurs métaux, verre, papier plastivictimes de la évolution.

Le Obnirile del caux, la promière, a la l'occasion, es alla pour del millions de finance Soulié, premier récupérateur francais papiers, victime il la elle, a opté un accord un smurfit, Elle lui = les papiers. journaux de qu'elle récupérera par talban tabaline Alliline de moyens, conviction, il Lyonnaise - del échap-prix 🚅 matériaux, 🗷 🚾 directement l'utilisateur final. a Tribat albany was brightner dans Li récupération, il Philippe Brongniact. Sinon, rate serent confines

and in sale. » Male he spelleds as provided qui transfilmi mui directement des industriels, Estammal 📨 🗷 l'automobile, risquent 🖴 court-circuiter ainsi 🛏 récupérateurs. La Utilifilli 🎮 mani lilli di tri m de la récupération 👅 papiers d'emballages pour Citroën-Aulnay et Ford, Sita (Lyonnaise) pour Peugeot-Mulhouse, Base Brest, Norinco, BASF la division plastiques Electric... Certains industriels ont également commencé récupérer eux-mêmes leurs résidus, d'autres envisagent in le

récupérateurs qui en font merce : pris === industriels = I « collecteurs », ils risquent de surcroît de voir les prix des matériaux s'effondrer, en même temps que les volumes récupérés s'actrès IIII (5-7 francs II pour la brochures, I main pour le carton) voire négatifs! Il faut polyéthylène ou du PVC.

TUTELLE . «Le minimi risque d'être bouleversé », souligne Yann-Haris III Doré, directeur général de la CGEA (groupe des eaux). Pour culbuter les récupérateurs, déjà « dans le rouge »? Ceux-ci vont-ils leur tour? In manque moyens 🚈 la plupart d'entre spécialisation, de l'imme telle évolution. Ne comme Soulié, una la tutelle de grandes services, ou, comme 111 - services, ou,

Ferrailleurs # ###### récupédisposent cependant de atouts, win leur connaisun savoirfaire, la préparation :-(pré-trié, le man vaut me deux fois plus and qu'en vrac) a des locaux promi in tri. Main im récupérateurs n'échapperont il le sujétion que s'ils se transforment. "Jusqu'ici, ils étaient III courtiers. jouant les cours, dit risses Chalot, conseiller technique du ministre de l'environnement, Brice Lalonde. Maintenant, lis devoir se transformer en prestataires de services rémunérés

Guy Herzlich

Le système « dual » à l'allemande

volume des déchets provenant bolesons et qu'on interdise puregrande consommetion, en appli-cation d'une ordonnance publiée le 10 mai de la même année, après un bras de fer de près de deux ans entre l'industrie allemande et le ministre de l'envi-

ronnement, Klaus Töpfer.

Depuis le 1" décembre, tous les emballages destinés au transport et à la tivraison des produits (cartons, caisses, etc.) doivent être repris et recyclés. Le 1" avril 1000, in le l'entre de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra 1992, l'obligation s'étendra aux embellages destinés à la vente ou à la publicité, comme les tubes de mente ou les parfum. Enfin, à partir du 1" janvier 1993, tous les « contenants a directs, comme les pots de yeourt, les briques de leit ou les paquets de cigarettes, devront être recyclés. Les industriels allemande

peuvent ne pas opérer eux-mêmes la récupération; mais ils doivent mettre à la disposition des consommateurs des conteneurs spécieux marqués d'un «point vert» et stratégiquement placés dans les zones résiden-tielles et auprès des magasins. C'est ce qu'on appelle le sys-

tèrne «duel». Prolongeant la récupération des vieux papiers et des verres usagés pratiquée depuis de nombreuses années en Allemagne, ce syrème « dual » permet aussi aux industriels de ne pes suppor-ter entièrement le coût de l'opération, les produits marqués du point vert étant vendus 1 à 1,5 prennig plus cher (soit 3,4 à 5 centimes). Il y a deux ans, les producteurs avaient refusé la généralisation de la «consigne» des bouteilles en verre, refus qui avait entraîné le réapparition des bouteilles en plastique sur le marché allemand. Longuement négociée avec les industriels, la formule actuelle a des chances d'âtre beaucoup mieux appliquée. L'Association pour l'environnement et la protection de la nature n'est cependent pes satis-faite. Elle demande que l'on oblige les producteurs à utiliser

Le 1= décembre 1991, l'Al- des matérieux facilement réutililemegne a entrepris de réduire le sables comme le verre pour les ment et simplement certains matériaux polluents et diffici-lement réutilisables. De fait, à partir de l'année procheine, une consigne pouvant aller jusqu'à 2 deutschemerks (6,8 F) va être instituée pour les bouteilles, afin d'inciter les consommateurs à les rapporter.

En septembre 1990, quatrevingt-quinze entreprises repré-sentant l'industrie agroalimentaire, les fabricants d'emballages et la grande distribution ont créé, pour se préparer au système «dual», la société DSD (Duales System Deutschland), qui compte déjà plus de quatre cents membres. Dès le 12 juillet 1991, DSD se mettait au travail dans deux localités tests : Potsdam à l'est et Bonn-Endenich à l'ouest, avec comme objectif de toucher quarante milions de personnes en 1992 et quetre-vingts mitions d'ici à 1995, et de récupérer 7 à 8 millions de tonnes

d'embellages. La récupération sera finan-cée grâce au label « point vert», facturé en moyenne 2 premigs : avec 100 milliards d'emballages, quelque 2 milliards de deutschemarks devraient rentrer chaque

année dans les caisses de DSO... DSD ne prend pas ellemême en charge le recyclage des détritus ainel récupérés mais sous-traite à une multitude de firmes spécialisées par types de matériaux (papier, verre, alumi-nium, etc.) : cette industrie est florissante et actuellement créatrice d'emplois. Pour le recyclage des emballages de transport, on évalue le marché à plus de 1 milliard de deutschemarks. Quetre sociétés sont déjà en compéti-tion : Resy, de Dermstadt (pro-ducteurs de papier), VRSD (pour la récupération du papier importé), Intersent (une cen-taine d'entreprises de ramassage des extreses) de reconstant des ordures), et enfin le regroupement économique du commerce de gros et extérieur (WGA) de Hambourg.

Christine Holzhauer-Madison



DONNER PLUS DE CHANCES A LA VIE

Depuis dix ans, 150 sociétés ou groupes d'assurance développent et soutiennent des actions de prévention dans le domaine de la santé grâce Il l'association qu'elles ont créée | l'A.P.M.S.

L'Association des sociétés d'assurance pour la Prévention en Matière de Santé a un double objectif :

Informer le grand public pour aider chacun à mieux gérer son capital santé

L'A.P.M.S. 11-11th des campagnes nationales d'information sur les grands less de notre temps, en particulier : campagne de sensibilisation aux accidents domestiques d'enfants, campagne d'information sur le SIDA, companye de prévention au maladies car-

L'APMS, conçoit diffuse gratuitement, notamment auprès de certains pharmaciens d'officine, auprès de nombreux établissements scolaires, auprès du monde médical, des fiches de conseils pratiques sur des thèmes de prévention liés à la vie quotidienne.

 Soutenir la recherche médicale en encourageant les travaux scientifiques orientés vem une meilleure prévention

L'APMS. remis du subventions à 25 équipes médicales de haut niveau spénotamment dans le lutte contre les maladies cardio-vasculaires, le cancer, les mahaire sexuellement transmissibles, les maladies nutritionnelles al du tube digestif, les maladies infantiles. En outre, elle • discurrin des prix • 19 jeunes chercheurs, lauréats du concours qu'elle organise chaque mand depuis

L'A.P.M.S. croit en la prévention pour donner plus de chances à la vie.

Association des société d'assurance pour la Prévention 📧 Matière de Santé

Association régie par la M de 1901 26, boulevard Haussmann - 75311 Paris cedex 09

CONTRACTOR

Le casse-tête du G 7

Les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des sept principaux pays industrialisés (G 7) se sont réunis samedi 25 janvier à New-York. Parmi les principaux points d'accrochage : le problème lancinant des taux d'intérêt, dont le désordre a atteint une telle ampleur qu'il constitue l'un des principaux obstacles à une relance concertée des économies

E marché mondial Im Illin d'intérêt un en pleine anarchie, géographiquement et matériellement, quantitativement qualitativement. Un vrai tête pour les responsables du G7 (1), qui = uni réunis le 25 janvier à Long Island afin précisément 🛶 trouver une solution. Elle n'est simple. Tout bloc américano-asiatique par les Etats-Unis et le hine

péen dominé par l'Aliemagne. A New-York, pour relancer une économie dont la reprise tant espérée et militaire en début de un an, d'assouplir leur politique, abaissant il cinq reprises le fini d'escompte fédéral, ramené il 6,50 M & 3,50 %, wow plus bas niveau depuis 1964. Cette médecine n'a mi aucun effet jusqu'à présent, la croissance m refusant absolument démarrer, de grande déception du président Bush, vivement attaqué um la manuma persistant 🥾 l'économie 🔳 qui voit approcher inquiétude de élections I la fin III l'année. Le Japon, dont l'économie s'essouffle aussi ima li un moindre degré, a abaissé trois fois son taux d'escompte,

CALMER LE JEU • A Francfort, revanche, la Banque (Bundesbank, Buba » pour im familiers) fait contraire, directeur passant 8,50 9,75 %, au plus haut depuis le début des sons 80. Il faut dire que préoccupations sont inverses celles de son homologue américaine : l'économie allemande 📰 surchauffée grâce 🛘 la réunification au formidable

importantes par un IIII jamais vu. Conséquence : le dollar budgétaire fortement gonflé, a dépassé

Il s'agit donc, pour la Bundesbank, de calmer le jeu et les appépartenaires sociaux = ren'a guère d'effet jusqu'à présent. Naturellement, Im partenaires im l'Allemagne ont al suivre les gré mal gré, contraints de l'Alleman

> La France, qui aurait bien besoin d'une limite de lover de l'argent, souffre en silence.

par les mus pratiqués à Francfort. Divorce donc im part i d'aul'Atlantique avec, pour conséquence, capitaux préjudice de les et au profit du mark. Aujourd'hui, on sait, milieux financiers internationaux recherchent in meilleure rémunération pour capitaux, choisissant la montaie 🖷 🚃 qui offrent précisément me rémunération même si, intrinsèquement, monnaie n'est pas le reflet d'une économie absolument prospère. On le voit 💵 🖿 ce moment and le SME, où la peseta espagnole, surévaluée d'environ par la d'intérêt la plus d'Europe (près la 12 %).

RUÉE • Comme le deutschemark al une monnaie Minaral considérée. Capitaux internationaux sont d'autant plus in la Franc-fort que les mur d'intérêt à court (trois mois) y 110-1 9,50 % contre 4 ha New-York, un harr «historique» de 5,50 %. Du

s fortement Mills mr le III changes au second march 1991 pour remonter un peu ces jours-ci, le la littérale-ment envolé. doute, ces mouattristé le responsables le ban-le de la Réserve de la le réjonie de la favorise l'exportation et, en Alletion d'abord, la prospérité après. Quant l'Europe, la France en premier, qui aurait bien d'une inime de loyer de l'argent pour stimuler se économie, le en silence, plaisir M Bundesbank, c'est-atique, assouplissement polides finances, M. Pierre Bérégovoy,

Traditionnellement, im rémunération im prêts longs comper privation de jouissance, le risque d'immobilisation, celui 🖿 l'inflation, qui desaltre ... créances, celui d'accident
l'emprunteur
compris sa défaillance totale. Cette rémunération 🔤 🔤 supérieure m plusieurs points le celle des prêts courts, pour lesquels la privation moindre et le risque réduit ou

> rémunérer abusivement l'épargncourte (SICAV III trésorerie autres) an détriment all obliga-INVERSION • Psychologiquement, l'inversion reflète la minitude que la tension des taux courts, artificielle et temporaire, ne saurait durer la la que la rémunération tanx correspond des anticipations normales et la garantie que ces taux se maintiendront

les III %. La hiérarchie =

donc inversée. Ce phénomène est dû à l'ac-

tion banques centrales qui maintiennent à un niveau élevé le

loyer de l'argent à court terme

pour enchérir a crédit donc en freiner la demande, a Allemagne tout au moins. Il a pour résultat a

majorer in frais financiers

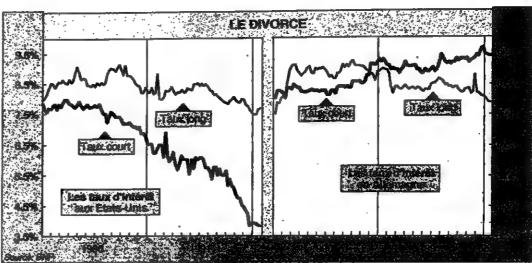
entreprises de rendre plus coûteux le crédit des particuliers

(consommation logement), donc

au niveau fixé pendant www la durée du prêt. En octobre dernier, lors de la réunion du Fonds monétaire international à Bangkok, le groupe des Sept a recommandé, sans illusion, de « conduire des politiques budgétaires et monétaires qui, 📖 📶 prenant en compte la situation pro-pre de chaque pays, accroissent les d'une L'aller réels et d'une mumes solide, dans la stabilité des prix. tout dans une perspective de moyen

Depuis, les Etats-Unis ont abaissé leur taux et l'Alllemagne » relevé les siens : " de la large la large

(1) Etats-Unit, Canada, Japon; Alle-magne, France, Grande Bretagne, Ita-



hattie du mark une arme excelleate pour lutter contre l'inflation, dans la mesure où elle pèse sur les prix domestiques, en diminuant le coût des importations.

Mais, tout de même, la hausse du loyer de l'argent outre-Rhin ris-que de trop ralentir la croissance, ce qui ne satisfait guère les Etats-Unis, pour qui l'essentiel est la prospérité générale. Donc, ces derniers, depuis des mois, entrant une forte pression sur l'Allemagne pour qu'elle abaisse ses taux, ce dont in Bundesbank m moque éperdument : la lutte contre l'infla-

ensuite dans le miles miles des um d'interé européens, ma en pleine anarchie, un qu'ils phénomène de l'inversion. En économie classique, le pour un détenteur d'argent de le prêter, le s'en priver au lieu de le dépenser ou l'investir, mérite une compensation : c'est l'intérêt, le le sera proportionnel à la durée de la privation : moins élevé per une période brève, deux jours, deux de ou fra are plus élevé pour une période longue, dix, quinze, vingt

rarchie des taux d'intérêt, avec un points entre le long et le court.

Aux Etats-Unis cette hiérarchie est respectée, le rendement de l'emprunt du Trésor étant supérieur à 7,50 % et celui

nul. C'est ce qu'on appelle la hié-

des bons du Trésor I trois mois ne dépassant pas 4 %. En Aliemagne, en revanche, elle ne l'est pas, l'em-prunt d'Etat à dix ans rapportant 8 % et les bons à un mois-trois mois offrant 9,50 %. En France, c'est la même chose, l'emprunt d'Etat à dix ans est à 8,40 % alors que le loyer de l'argent à trois mois

François Renard

L'épreuve de force des métallos allemands

Les de grève d'IG Metall, qui, manuelle veut législation, avaient déclaré I la mi-janvier l'échec des négociations, n'ont conduit le patronat qu'à une majoration = 0,17 % de son offre. "C'est mm provocation, une insulte, bassesse », affirme d'un ton grave Peter Sörgel. La centaine de délégués préapprouvent, en frappant du poing sur la table. La plupart viennent des stellers : on les reconnaît il leur miram de miram toile grise et | leur casque de chantier. C'est parmi eux qu'IG Metall compte ses troupes im plus sûres. L'aciérie Klöckner Brême, avec ses 6 in salariés dont près de 4 Im dans les ateliers, m m tradition.

La veille déjà, l'annonce de l'échec de la négociation a provoqué le branle-bas au comité d'entreprise, dont tous les membres sauf deux appartiennent au syndi-🔳 🔳 la métallurgie. Chacun connaît son rôle. Le droit 🛤 grève en Allemagne III strictemun codifié. Pour les négociations tarifaires, a grève ment être lancée qu'après avoir été approuvée dans une consultation à bulletin 11 75 % des

membres du syndicat dans l'usine concernée. Il n'est pas question de m lancer la la légère. Ces grèves officielles coûtent cher aux syndicats. Ceux-ci and the de payer un défraiement à leurs membres. On n'a coutume d'exiger paiement des jours de grève par patronat.

De part III d'autre, le jeu consiste à minimiser im coûts pour le maximum d'effet tout m cherchant lasphyxier financièrement l'adversaire. Aussi, les conflits en déroulent la plupart du temps dans un déterminé. le résultat des négociations ensuite in modèle ailleurs. Le renouvellement im conventions collectives dans les autres branches la métallurgie n'interviendra qu'au début du prin-temps. Cette fois, c'est le man illa sidérurgie d'être en pointe. La dernière grande grève pour les conventions collectives chez ckner à Il I III mount à l'hiver

CONSENSUEL • Le système allemand de reglement des conflits, longtemps dénoncé mu les syndicalistes des européens trop consensuel, repose ia reconnaissance de part et n'a guère d'équivalent ailleurs. Après-guerre, 🔚 survivants du mouvement syndical, qui mintaient des années M persécution mus le régime nazi, n'avaient qu'une idée en tête, souligne Horst Wagner, membre de la direction d'IG Metall, c'était d'éviter le retour aux divisions d'avant 1933, lorsque sociaux-décommunistes se disputaient la contrôle de la classe ouvrière, ouvrant per leurs dis-

putes la voie au la come Le nouveau mouvement syndical allemand, qui entendait jouer son illi dans la consolidation de la démocratie, ne voulait plus se laisser diviser. Son action allail donc ima inadia sur le principe de l'unité syndicale, à chaque lor d'activité correspondant un syndicat unique représentant le diverses mtégonies de salariés.

PADICALISATION • Ce système, parfois contesté - il y eut plusieurs tentatives pour créer des syndicats d'obédience chrétienne, – s'est imposé sur la plan politique m partie à mus in la division m deux de l'Allemagne. Les communistes, au pouvoir à l'Est, un le longtemps interdits à l'Ouest où ils mains suspects.

Les sociaux-démocrates = sont retrouvés seuls représentants de gauche I l'Ouest. En outre, compte to de la situation l'Allemagne de l'Ouest : le front is la guerre froide, ermanen deteradat exa-🔤 l'après-guerre, pourtant peu favorables min min syndicats, n'ont pas tenté de jouer la division, qui pouvait provoquer une radicalisation per souhaita-Avec i principe du syndicat

unique, les organisations patrounder avaient avaient aun interlomimi avec lequel il mieux remine de composer. Il n'était per question, comme din d'autres européens, in jouer un syndicat mine l'autre. Bien que strictement a mar une législation conservatrice and the soigneusement le droit a grève, im grands syndicats de branche, regroupés 📰 sein de l'union 🕍 syndicats Mental (DGB), disposaient d'une puissance projun-

tionnelle I leurs Metall, la première ration syndicale, a aujourd'hui 🛔 l'Ouest 2,6 millions d'allitraris tur un william 44 7,7 millions 44 syndiqués pour l'ensemble du DGB (s'y ajoutent un million di métalios syndiqués I l'Est).

En juin 1991, & Francfort, il ■ son centenaire en présence i chancelier chrétien-démocrate Helmut Kohl m I'ancien chancelier social-démocrate Willy Brandt, en évoquant, un climat très consensuel, les grandes luttes syndicales 📺 la fin du Klim is in Allisa du XX^e siècle. Une bonne occasion pour souligner avancées que m combativité lui permis d'obtenir. Dans la sidérursie, note Michael Breidbach, «on a perdu 150 000 postes i travail, toujours avec m plan d'accompagnement social. C'est un nonorable en Europe ».

GENERATION . Les grands conflits and lame plus rares qu'ailleurs, and souvent mer d'une dimension plus importante. Le conflit de la métallurgie en 1994 pour la minution du temps de travail, qui a imposé l'idée de In semaine de 35 heures, ∎ duré six semaines. La grève, qui 💶 touchait officiellement qu'une cinquantaine de milliers de arries de la régions du Bade-Wurtemberg 🖬 du Hesse, 🛊 affecté, malant de raison la lock-out an chaine, plusieurs taines in million ils personne I Allemagne

Le nombre limité de un grands conflits qui font date n'empêche pur pur ailleurs 🔙 syndicats in recourir à luite sortes d'actions les ente-prises quand le besoin s'en fait sentir. Le syndicalisme allemand n'ignore ni les manifestations ni surtout, dans la phase préparatoire in négociations, is grèves d'avertissement qui permettent de juger du degré im popularité d'une revendication de la capamile de mobilisation. Dans la années, souligne Horst Wagner, le nombre d'heures 🕯 grève un Allemagne s'est beaucoup rapproché mi celui 📠 pays européens.

La phase ill reconstruction, puis m prospérité économique m l'après-guerre, le miracle économique allemand, ont limité pendaux longtemps le besoin in revendication, notamment petites et moyennes entreprises. A la In du dernier gouvernement social-démocrate du chancelier Helmut Schmidt, plus activistes du mouvement syndical purme un traître la la puis après 1982, sous les coups in boutoir de gouvernements du chancelier cirillier dimente Helmut Kohl, le crimili se sont durcis.

Le mouvement syndical change lui aussi, and l'augmenta-tion du nombre des employés et la qualification croissante des industriels. Une nouvelle génération 🔛 syndicalistes apparaît, marquée par III mouvements de contestation politique des Ma à 80. Le partenariat social dans l'entreprise, comme il l'a prêché dans les Udo Vomíey, responsable du d'entreprise M Gestra, une firme brêmoise de 700 employés spécialisée Venant de la produc-tion, Udo Vomfey a succedé à une génération 🜆 syndicalistes auxquels il reproche d'avoir Mi pius porte-parole de la direction que des salariés.

Henri de Bresson

Ne commandez pas votre PEUGEOT Plus vite, moins chen! sans nous avoir rendu visite! Le choc des prix

sur 1000 voitures en stock.

• 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 bd. Haussmann 75008 PARIS (- 1 = 91 • 29, bd des Batignelles 75008 PARIS 242.93.59.52 • 4, ■ de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

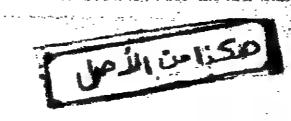


AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACTIVITÉS COMMERCIALES DE L'EXERÇICE 1991

taxes, s'est élevé i 1484,2 MF, contre 1490,6 MF en 1990 ; le montant consolidé, hand des manuel reques à 1302,3 MF, i 685,9 MF.

Au l' janvier 1992, le carnet de commandes consolidé est de 1 243 MF marin 1 427,9 MF.



nempire fa

San and Company THE RES 100 My Carry **** 100 ****** 200 ****** 40 Fineres. 1 1. 水子香香

> -PERMIT mint de se W. The Real Property lies -A MARCHAN "本耳 編集

Monsieur Chung saisi par la politique

Mais son charisme et un passé d'homme ayant en, autrefois, les mains dans le cambouis, forçaient le respect. Né dans une famille de pay-san de la partie nord de la péninsule, ayant quitté sa famille à seize ans, tour à tour manœuvre, marchand de riz puis après guerre patron d'un atelier de réparation de

de la Corée du joug japonais en 1945, alors qu'il réparait des vieilles carrioles, le jeune Chung séduisit les représentants de Ford par son amour des moteurs et il se vit confier l'en-

pouvoir du général Park Chung-hes, à la suite d'un putséh en avril 1961, que la fortune commença a sourire à structure et d'une industrie. Les deux hommes avaient en commun leur nationalisme, une farouche volonté et un même caractère autoritaire. Le jeune entrepreneur mit son audace au service du général

Lorsque Park voulut une auto-route reliant Séoul à Pusan, au sud de la péninsule, les Américains refusèrent de l'aider : Chung Yu-yung la hui construisit, embauchant conscrits et bagnards et surveillant lui-même

C'est Hyundai qui fut I'origine de l'industrie lourde correnne, autre exigence de Park.
Chung Yu-yung se lança à la fin des années 1960 dans la construction navale. Il démarcha lui-même les premiers clients: « Vous savez construire des bateaux? » lui demanda un jour un interlocuteur anglais. Sortant de sa poche un billet de 1 000 wons sur lequel figure le fameux « bateau-tortue» (cuirassé) de l'amiral YI Sun-sin, qui permit aux Coréens de repousser une invasion japonaise à la fin du seizième siècle. l'entrepreneur répondit: coréenne, autre exigence de Park.

lions de dollars (1) dans la construc-tion d'un petite cylindrée coréenne, la Pony. Par un nouveau coup de poker, il allait tailler en même temps à son groupe une place de choix sur le marché de la construction au

patron d'un atelier de réparation de voitures, Chung Yu-yung est l'homme des défis. Sa biographie, qui vient de paraître, porte un titre évocateur : « Des batailles, pas de l'industrialisation, Chung Yu-yung a souvent été en coquetterie avec le pouvoir. Aujour-d'hou il est en opposition ouverte d'hui, il est en opposition ouverte avec le gouvernement du président

carrioles, le jeune Chung séduisit les représentants de Ford par son amour des moteurs et il se vit confier l'entretien de camions militaires pendant la guerre de Corée. Puis, il obtint, grâce à son frère, interprète des US Forces, le quasi-monopole de la construction des baraquements pour l'armée américaine.

AUDACE • C'est avec l'arrivée au require du sénéral Park Chung-hee. position? «Je n'en ai pas eu l'occa-

> I préfère disposer d'un perti, qui aura au moins l'originalité d'être financièrement indépendent.

sion : elle n'a jamais été au pouvoir ». Pensant que finalement on n'est si bien servi que par sol-même, il préfère désormals disposer d'un parti qui, même si sa plate-forme est vague, présentera au moins l'originalité d'être financièrement indépendant, souligne t-il sar-

Fonceur, Chung Yu-yung fut aussi l'artisan d'un autre choix stra-



aion un coup de patte de vieux lion. Il a toujours critiqué la nouvelle mi-gence gouvernementale de spécialisation des activités des grands groupes industriels (chaebol): « Les entre-prises doivent être libres de décider leurs stratégies», affirme-t-il. Chung Yu-yung est en outre farouchement opposé anx grands projets de la pré-sidence (construction d'un nouvel

La goutte qui a fait déborder le vase a été l'offensive du fise dont il a fait l'objet. Par un jeu de cession d'ac-tions à neuf membres de sa famille, le magnet milliardaire aurait soustrait à l'impôt pour quelques illi millions de dollars en droits de suc-

cours d'une conférence de dustrie, respecté pour

delli pour la manuff partie. Apparemment, in mining que, capitulait sur un front mais il conpolitique, créant ainsi un nouveau pôle de pouvoir qui risque d'attiser les un comme sein du parti gou-

L'offensive cu l'an période le collusion, en dépit des tensions épisodiques, entre les chaebols et le gouvernement était révolue. Une initiative qui a connu « des jours où l'on ne mangeait pas à sa faim » attirent une jeune génération dont Chung Yureconnaît « qu'elle a perdu le ses L'offensive du fai marquait titivité des produits coréens sur les extérieurs, elle est

partiellement responsables de la perte de compétitivité: la hausse des taux d'intérêt et le marasme d'une éconopoir aux travailleurs et ont des effets plus desastreux». grève détait ouvrier en 1992? «Sûrement, je défendrais les intérêts des travailleurs min day le cadre de la loi »

PATRIARCIE - Le Manuficial du vieux lion sera-t-il aussi efficace en Tout d'abord, il a résgi avec sa politique qu'il le fut pour construire vivacité habituelle affirmant qu'il ne l'empire Hyundai? Certains parent payerait pes : «Je n'ai pas l'argent» qu'il vieillit mal et commet l'erreur de ne pas rester ce patriarche de l'in-

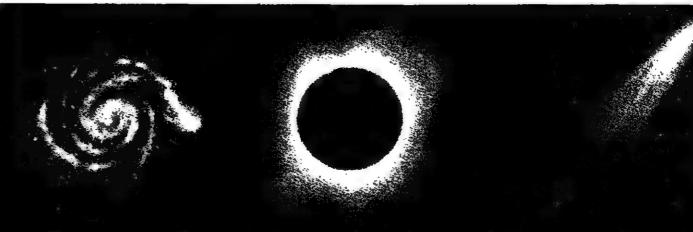
négameins de régler les deux tiers de nelles qu'il incarne, bien que son rappel d'impôt, un vis-à des syndicats l'ait rendu impopulaire

ouvrier. L'écart qui l'a creusé derpar mesure de représailles, Hyundai ne soit écarté des appels d'offres de travaux publics était à l'origine de son revirement. «Monsieur Chung» 📰 📹 toujours récompense ». Beaucoup pensent, au contraire, que les

Pays m capitalisme jeune, qui reconnaît « qu'elle a perdu l'éthique il pense « qu'il suffirait un but qu'elle retrouve son ardeur

Pour Chung Yu-yung, a les aug-mentations de salaires ne que les intérêts du grand capital coréen, pourtant en désaccord avec le gouautant à la tête du pays. Il der-un conflit génération : Chung Ju-yung symbo-lise cette race de patrons à l'origine versité américaines : pour eux, la gestion du pouvoir ne relève plus de

quête d'extraordinaire s'est tourné vers les cieux. Aujourd'hui il peut recommencer. siècle, l'entrepreneur répondit : réorganisation des grands groupes « Vollà ce que nous avons su faire il y industriels. J'ai compris alors que



Pendant des siècles, l'homme en

Bienvenue à ban de Connaisseur Class, un espace exclusivement proposé par United Airlines. Un espace où l'attention portée à chaque détail bouleverse les normes de la Classe Affaire Internationale et fait de la Connaisseur Class la référence de qualité en matière du service. La Connaisseur les est accessible depuis le 1° novembre 1991 sur tous nos will transatiantiques, ainsi que sur la plupart de ma vols I destination du Pacifique. Prenez votre envol avec compagnie qui unit le monde. Come fly the friendly skies*. Contactez votre agence de voyages ou United Airlines. Téléphone Paris: 48.97.82.82. Province: N° vert 05.01.91.38.

United Airlines

Un empire familial

Hyundai (« la modernité »), le petit steller de réparation de voitures ouvert à Séoul par le jeune Chung Yu-yung au début des années 40 est devenu un demi-siècle plus tard, un empire industriel international.

Dauxième groupe de Corée, légèrement il emploie 170 000 dispose de cinquente représentations I fétranger. Hyundai produit www quarante-deux des Miller, de navires, des ordinateurs, de produits informatiques, du rameru 📧 l'acier, 🍱 équipeques mois, a groupe possède un quotidien, (Culture), and a grand renfort

D'abord de la construction, Hyundai Engineering and Construc-tion, and at 1947, to the limit coeur thi conglottilium Hyundai lança ensuite dans la construction navale, du plus grand il naval du

La création M Hyundai Motor en 1967 marque le début d'une co M qui allait an plus tard l'embryon d'une production automobile Employant 30 000 ouvriers, Hyundai III une capacité de production de 750 an. Se 7,8 milliards de dollars en 1991.

C'est au cours de la décennie TD que le groupe diversifia

vices (finance, transport, distribution) aux nouvelles technologies, avec Hyundai Electronics cráé en 1983, en passant par la pétrochimie, la robotique et les équipements de construction.

compire demeure aujourd'hui largement Seulement quinze des quarante-deux Bourse, et la famille Chung C'est d'ailleurs le la actions. d'a oncie Chung », Chung Seyung, soixante-trois qui a pris les rênes. Secretary Chungs (du du premier modèle mitt-Hyundai). Il dirigeait depuis 1997 le dans l'ombre de la company. Trate maren hiber du fon-

dateur dirigent également des eux ont des groupes séparés bres du « clan ». Bien um Chung Ju-yung affirme que um frère aux commandes pour prochaines années, beaucoup se demanded imme le groupe géré. Mong-ku, & M. K. », actuellement président pluqui prendre la du conglomérat Hyunday. autres fils parmi les sept du fondateur potentiels : Mong-jun, député depuis 1987, et Mong-hun, président

Des J. O. pleins d'assurance

Suite de la page 27

Au problème du financement. il faut ajouter un statut hybride d'association autorisée I passer marchés publics; um activité multiforme, 🛦 🗽 📥 maître d'ouet maître d'œuvre (réalisateur de travaux), exploitant d'un réseau de transport, agent de more de communication audio-

Enfin, cette étrange entreprise « uni-événementielle » qui minim mele une foule Tamin : outre is collectivités locales, 📹 ⊨ 🗀 i l'olympisme, outre 🗀 300 000 Savoyards qui ont vécu bon gré mai gré m rythme a la préparation la Jeux, tous les il y aura personnes à héberger, 000 pénévoles, 7 000 membres des

UNE JUNGLE D'ALÉAS . La assureurs travaillent sur une matière première immatérielle : l'aléa, c'est-à-dire l'incertitude. Avec Albertville, ils servis : les XVI Jeux d'hiver me une véritable jungle d'aléas, e chacun d'entre eux se traduit par une prime en kan argent. Le calcul d'un risque, B. A.-Ba = l'assu-un subtil mélange d'expérience, a statistique de doigt mouillé. Prenons, par exemple, le temps qu'il lim : " Pas de neige nous gênerait moins qu'une tempête de neige, explique le «M. Illique» du COJO, Illilli-l Nicolet. Il nous faut juste un 📰

blanc pour le coup d'æll. »

Le voit des le assureurs

ce qu'il y a de ablant partir dans is speculations base di dictors montagnards sur dominants à minuit le soir du

changement de lune, pour savoir quel **aux** le **aux** sur la Savoie du 8 au 21 février ...

Cet aspect folklorique n'est bien de qu'un flocon un la mond'assurances des J.O. Le vrai «business» = calcule = millions de francs M primes en milliards 🌆 francs de risques. L'ordre de grandeur du risque financier 📷 comparable 🕯 celui de catastrophes internationales maieures comme la pollution des côtes d'Alaska par le pétrolier Exxon-Valdez, en 1989, au l'explosion 🖮 l'usine indienne 🕒 Bhopal, en I A ce niveau, on sionnels. Pour la COJO, le «risk-la dégaine la baroudeur Daniel Mondar a derrière lui non seulement une participation l'organisation de J.O. de Grenoble, mais quinze ans dans l'assurance, où il s'and spé-cialisé dans la montage et la

PARTENAGRES . L'auteun olympique s'es adjoint les services de premier courtier français, Gras-Savoye, qui west d'intermédiaire avec marchés internationaux de l'assurance. La encore l'homme nelle précieuse : en Les qu'arbitre international d'escrime, Vajda a participé il quatre olympiades. La partenaire de poids, im AGF, sponsor ill COIO hauteur de M millions in france, aussi l'assureur Militai l'événement. C'est le délégué régional en AGF à Lyon, Francois Boscher, qui 📭 depuis janvier 1989 leur responsable pour

Le grand marchandage de l'assurance a marcha dès 1988. Puisque le lim des recettes des Jeux d'Albertville provient des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

l m problème qu'on s'est Comment autre que le 1970 toucherait bien, en toutes circonspart Im droits de retransmission (1) V

L'affaire en complique du 🔝 qu'un seul client, la chaîne de télévision américaine CBS, représente lui seul 90 % des droits et qu'il entend bien en avoir pour son argent. CBS and man ia possibilité de un pas payer di les équipes américaines ne participaient JO (comme lors im jeux m Moscou en 1980), i un sport ou plusieurs épreuves plus marille de Calgary en la fédérations de de qui de patinage Melania forfait et, enfin, si M cahier de charges - particulière-ment draconien - de la produc-tion d'images n'and per respecté. Il fini savoir qu'il existe,

i'assurance, des imail i spécialisés el que de droits in télévision et étroit, environ 200 millions de dollars. Le risque Albertville menaçait de le saturer, along que la risque llarezhold rien tunt de mair après. C'est pourquoi il a fallu ament les sinistres «raisonnablement escomptables» des techniques d'ann rance take sophistiquées.

La CDIG a micha l'hypothèse d'une annulation pure el simple des Jeux et choisi tracticus dam un premier temps une some de ligne d'assurance I terme (la « réserve 🜬 capacité»). Avantage historique : le tanx un bu fixé du Golfe, evitant aux organisateurs as payer une sur-prime lors de la finalisation des contrats. La maia de télévision ont été assurés # 35 %, soit tout de

Les MHF sont assureur principal pour a mHD de dollars. qui ne veut pas dire qu'elles endossent relie in risque. Il se derrière, in coassureurs, qui se partagent 70 % ou 80 des primes et mi risques et, en « deuxième ligne », les réassureurs, qui fonctionnent comme reurs de l'assurance». Quant savoir quelle part de risque chaque munum conserva par devers soi, c'est l'un des secrets de fabrication la profession!

GRATUITS = En 11 quarantaine d'appels d'offres, dix in importants, par Gras-Savoye. En tant qu'assureur officiel, Im AGF n'avaient qu'un maraire : le de revoir silve s'aligner gur mieux-disant, silve silve haitaient. C'est ainsi silve la silve Michel Albert s'est retrouvée chef de file pour environ XV % des

Peu présente de la mar rances de chantiers == 🗱 bles – eile le COJO pour sa responsabilité civile « tous ris-(sauf apocalypse nucléaire rarissimes joyeusetés). On la trouve première lime pour l'amand de personnes de la « famille olympique ». Pendant quinze jours, 8 000 personnes (athlètes, encadrement, invite officiels) pourront se faire soigner gratuitement auprès des médecins, hôpitaux, cliniques m pharmacies and déparmont Com courtoisie I l'égard des hôtes, and d'un capital

tris cher m cas la pépin.

« Mon obsession, c'est de livrer Im Jeux en temps et en heure », Daniel Nicolet. Mais les munum pumpet pleinement la souci de l'organisateur. Ils ont en bean envisager in de les multiplier jusqu'à la névrose l précautions, les vérifications, les

dispositifs de la la ne un ront s'ils mi fait une bonne ou une très mulvium affaire qu'après. Les W millions de primes diverses qu'ils ont empochées rien que du COJO (les langue partenaires, entrepreneurs, collectivités locales ou sportifs ont leurs propres assurances) peuvent se trans-former en dizaines de milliards -30, 50, 100 | - d'indemnisations. Patrick Vajda, le courtier-escri-meur de Gras-Savoye, cite, mi-sérieux, mi-plaisant, un axiome de l'assurance : Plus on s'éloigne i dernière catastrophe, plus on se rapproche de M suivante. Les Menta olympiades 🚒 🔤 📖 passées... Aie, aie, aie la

Sophie Gherardi

(1) 1.236 millions de france, soit 200 millions de dollars, le restant (soit environ 100 millions de dollars) revenant au CIO, le Comité international

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TRIBUNAL DE FARLITE DES ETATS-UNIX

AVIS AUX CREANCIERS, AUX DETENTEURS DE TITRES DE PARTICIPATION ET AUX ANCIERS EMPLOYES (A) EN CE QUI CONCIERNE LE VOTE SUR LE PLAN CONJOINT DE REORGANISATION ET (P) LA DETERMINATION DE LA DATE, DE L'HEURE ET DU LIEU POUR L'AUDITION SUR LA CONFIDMATION DU PLAN CONJOURT DE REDESARISATION

A YOUS LES CREANCIERS, DETENTEURS DE TITRES DE PARTICIPATION ET PARTIES INTERESMES : YOUR ETER PAR LES PRESENTES AVISES QUE :

vice, seule secont comptés les bulletins de vote diferent remplie, elgrés, marqués et reças per The Drenal Bornham Lambert artinent, P.O. Laik 8015, Laike Success, New York 11043-9915 L. ; s'ils sont livrés à la main ou par messager, par les electris' Vote Tabulating Agent (lei que défini dans Fordonnance), 2335 New Hyde Perk Road, Leise Success, New York 11042, avent le 27 février 1982 à 17 heures, heure normale de l'est.

Critances orioritaines contra la DBL Group

Créances carantées contre le DBL Group ires contre D&L Inc.

Catanons opportes contre DBL inc. ces prioritaires contre DSL Tracing

5. Le tribunal a fixé les 5 et 6 mars 1992, à 9h30, heure normale de l'est, comme date et heure de l'audition sur la confirmation du plan (l'«audition»). Les créanclers et les détanteurs de titres de participation peuvent assister à l'audition de confirmation mais n'y sont pas tenus. L'audition de confirmation de confirmation mais n'y sont pas tenus. L'audition de confirmation et en trouvant au 6e étage du Tribunal de taillite des Etats-lièed States Bankruptey Court, Alexander Hamilton Custom House, One Bowling Green, New York, New York 10004, et elle peut être ajournée de tempe à a subte public et de n'étair une approprie faite à l'explantation de confirmation de de la lièe peut être ajournée de tempe à a

Gotshal & Manged ets des déblirices 767 Mai Avenue New York, New York 10153 Attendon: Alan B. Miller, Esq.

DBL Group 599 Lexington Avenue New York, New York 10022

Milgrim Thomajan & Lee P.C. Avocats du Comité officiel de détenteure de litres de participation du DBL Group 33 Wall Street New York, New York 10005 Attention: Claude D. Montgomery, Esq.

ZaBin, Rodin & Goodman Avocats du Comité officiel de créanciers non garantis de

Attention: Henry L. Goodman, Esq. Cravath, Swains & Moore
Avocals de la Federal Deposit Insurance Corporation
(«FDIC») et de la Resolution Trust Corporation («RTC»)
Wordwide Plaza
825 Eight Avenue
New York, New York 10019
Attention: Rory O. Milison, Esq.

Thacher Profilet & Wood Avocats de la FDIC et de la RTC 2 World Trade Genter New York, 10048

New York, New York Le 20 décembre 1991

Miliberg Weiss Bershad Specthrie & Lerach Avocat des réclamants en vertu de pousuites pour valeurs mobilières de sous-classe A (tel que défini dans le plan) autres que la FDIC et la RTC e Pennsylvania Plaza w York, New York 10119 ention: Mebyn I, Welss, Esq.

Berger & Montague, P.C. Desgar à normague, P.L. Avocat labora assurant la direction conjointe nour les demendeurs actions et la classe dans MDL 732 at avocat de la surante E une préclams vertu de poursulèse pour valeurs modellères (tel que défini dans le plan) 1622 Locus Street Philadelphia, Peansylvania 19103

pper floss Wolf & Jones Laison assurant la direction conjointe pour les demandeur Laises et la classe dans MDL 732 et avocat de la sous-cir

United States Securities and Exchange Comm Office of the General Counsel 450 Fifth Street, N.W. Washington, D.C. 20549 Attention: Richard A. Kirby, Esq.

Otto G. Obermaler United States Attorney's Office

PAR ORDRE OU TRIBUNAL isi Francis G. Connad Juge du Tribunal de fa

WEIL, GOTSHAL & MANGES, Avocats des débitrices, 787 Fifth Avenue, New York, New York 10153, (212) 310-8000

CAISSE CENTRALE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE **EMPRUNT** JANVIER 1992

> **EMPRUNT 8,60 %** Janvier 1992 - Janvier 2005

Montant : F 1.500.000.000

Prix souscription: 99.88 %. soit F 4.994,00 par obligation.

de jouissance : le 10 février 1992.

de réglement souscripteurs : le 10 février 1992.

Durée : 13 ans.

Interet annuel: 8.60 %, soit F 430 par obligation payable le 10 février

de chaque année et pour la première fois le 10 février 1993.

GARANTI PAR L'ÉTAT

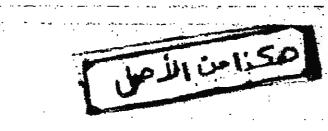
Taux de rendement actuariel : 8,62 % au jour m règlement. Amortissement normal: au pair,

in fine, le 10 février 2005. Amortissement anticipé : possible

par rachat m Bourse, OPA et OPE.

Cotation: les obligations feront l'objet d'une demande d'admission la Cote Officielle (Bourse me Paris).

Une note d'Information 🔤 💶 p^a 🖦 🛍 du 21.01.1992) est mise gratuitement 🛭 la disposition du public au 📷 de la Coisse Centrale 🔣 Coopération Economique, Cité du Retiro, 35-37, 📖 Boissy-d'Anglas, ™ Paris, ments chargés du placement. BALO du 27.01.1992.

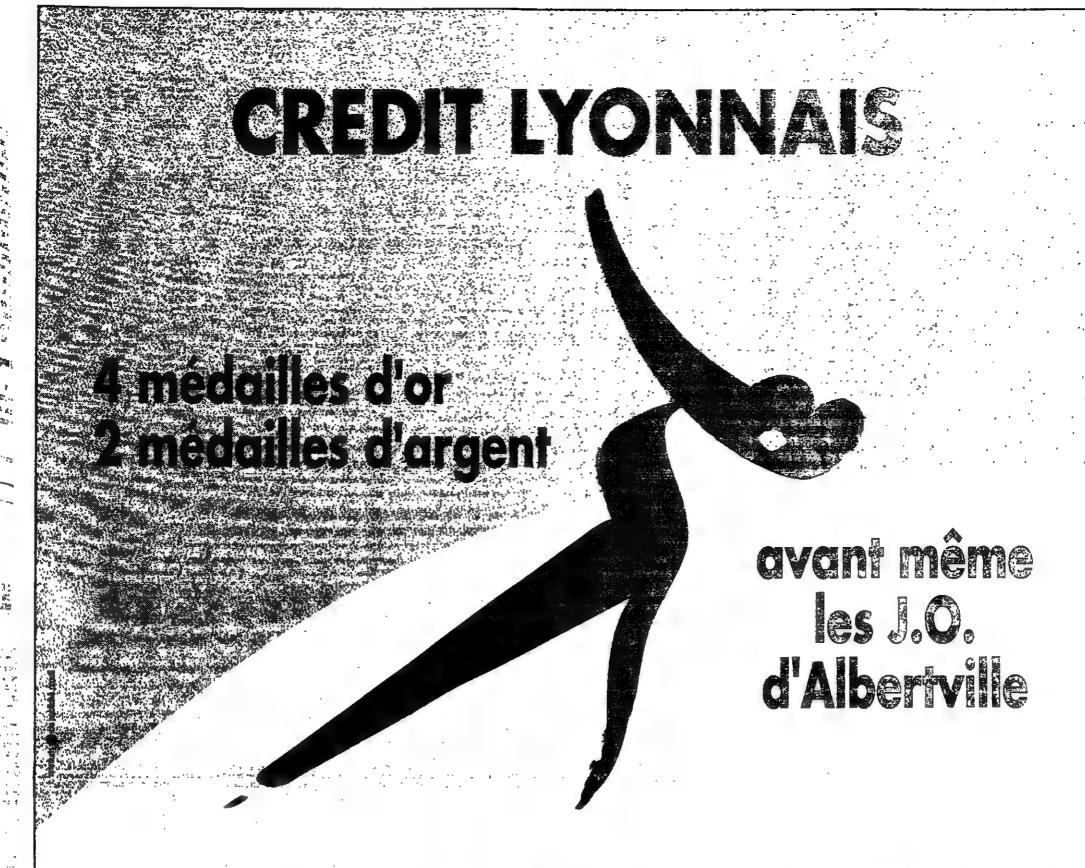


Palmarès d

SUCC

Le Mardi 28 ianvier 1992 33

ance



Palmarès des opérations financières des banques françaises en 1991

1^{er} au palmarès des offres publiques

1^{er} au palmarès des augmentations de capital

1^{er} au palmarès des introductions en bourse

1^{er} au palmarès des émissions obligataires en francs

2° au palmarès des émissions obligataires domestiques

2° au palmarès des émissions en euro francs

Au palmarès des opérations financières réalisées en 1991*, le Crédit Lyonnais remporte 4 médailles d'or et 2 médailles d'argent sur 7 classements.

Ces succès sont le fruit du travail de toutes les équipes du Crédit Lyonnais présentes sur les grandes places financières du monde, équipes qui développent leur expertise dans tous les métiers financiers au service de leurs clients.

Source Option Finance du 6 janvier 1992

LE POUVOIR DE DIRE OUI... SUR LES MARCHÉS DE CAPITAUX, AUSSI.







L'heure du bilan un munimitébut février pour la revenu minimum d'insertion (RMI) avec la remise au premier ministre du rapport rédigé par la Commission nationale d'évaluation.

Una innovation:

pour la première fois,

l'Etat fait contrôler
In mise en unime
d'une ille politiques
par un comité ille « sages »
indépendants. Avant que
in Parlement, au printemps,
m « mette à plat » in
dispositif au vu des trois
années d'expérience.
Lors de m création,
il l'automne 1988,

dans l'urgence l'incertitude,
on attendait les habitués
de l'aide sociale : mères
célibataires, exclus
handicaps multiples.
Première surprise : 11 %
de allocataires d'unes
de la crise économique,
moins demandeurs
d'une aide sociale
que d'une insertion
professionnelle

jusque-là manda.
Mais in machine » du RMI, animée par les manda.
de l'aide sociale, n'a pas moorn relevé en dell : deux un après son inscription, un allocataire sur deux quitté le RMI, mais un allocataire mu cinq seulement l'a fait synn un emploi. C'est pourquoi

les animateurs du système
viuit devoir renforcer
leurs lium avec continue
devoir renforcer
leurs lium avec continue
devoir renforcer
leurs lium avec continue
devoir renforcer
leurs bassins d'emploi.
Deuxième surprise : Il où
leur politiques redoutaient
l

d'imagination.
Aujourd'hui,
il faut aller plus loin ma associant représentants d'entreprises, des réseaux

associatifs, des communes.

ensemble et de mes preuve

Dossier établi par Valérie Devillechabrolle

BIBLIOGRAPHIE

Faute recul, d'ouvrages ou de documents synthèse d'ores et déjà publiés sur le RMI. Sollicités par la Commission nationale d'évaluation du RMI, organismes officiels, cions, de chercheurs commencent à peine à publier le fruit leurs travaux. A

signaler:

Atouts difficultés des allocataires RMI, rapport du CERC des par la Documentation française.

Le RMI à l'é de la locataire de la lo

Le Revenu minimum dans la CEE, de Serge Milano (plus ancien), PUF, coil. «Que sais-je?»,

Le revenu minimum d'insertion

A quelle date et pourquoi a-t-il été créé?

Le RMI est destiné à assurer un revenu minimum provisoire et les moyens de retrouver il durables i ceux qui en dépourvus. Ses la mijetées en IIII, avec l'engagement pris par François Mitterrand, candidat l'élection présidentielle, dans sa Lettre à tous les Français, d'instaurer une garantie minimale avant la fin de l'année.

Le projet prendra corps 18 mai conseil 1 ministres, soit dix urs après la réélection du président 1 République. Le 10 novembre, le projet 1 loi instaurant le minimum d'insertion 1 l'unanimité à 1 l'une 1 nationale. Il

L'important qu'un moyen in vivre ou plutôt de survivre un garanti i qui n'ont rien, qui ne peuvent rien, qui ne sont rien. C'est la condition de leur réinsertion sociale.

François Mitterrand

rappelle extrait du préambule de la Constitution de 1946 affirmant que personne qui, en la de son de physique ou mental, la droit d'obtenir de la collectivillé des convenables d'existence». Et ajoute corollaire l'insertion et professionnelle n'impérail national».

espoirs du retour de la gauche.

Hiver 1984-1985: la vague de froid fait resurgir de nouveile pauvreté de la conscience de Français. De la tour-la dramatique prise par les événements (onze vagabonds de morts de froid), Coluche lance de la la Pierre à la solidarité nationale renvoient, tel un miroir tragique, au terrible de la 1954. Si un plan d'ungence pauvreté-précarité de adopté, l'idée d'un remains minimum reste, un dans l'ombre : le pouvoir de la la courant de la la courant de la la courant de la

rigueur économique.

La coalition UDF-RPR la toutefois une première esquisse, la «complément de plus la ressources», afin la ressources», afin la ressources», afin la ressources et la revenu ou exclus du système d'indemnisation du chômage, la mailles du filet la la protection la la plan d'Adrien Zelier, secrétaire d'Etat chargé de la sociale, la sur la bonne volonté es départements et l'obligation de ver un emploi ou une occupation pour débloquer l'allocation — obligation presque impossible l remplir, compte la situation de l'emploi — maille situation

C'est le Mar Joseph Wresinski, and président d'ATD-Quart-Monde, qui, de mun rapport pour le la marié économique a social, fait vraiment prendre conscience la l'ampleur du phénomène pauvreté. Avec une estimation: 2,5 millions appresonnes dont 100 000 sans-abri, vivent en situation de grande précarité.

Nous ne devons pas ouvrir la voie i une double irresponsabilité : celle de l'Etat qui se donnerait bonne conscience i peu de frais et celle des alinnataires qui s'installeraient dans une sorte de léthargie indemnisée.

Roselyne Bachelot (RPR)

Qui peut en bénéficier et combien touche-t-on?

Toute personne résidant en France, âgée de plus de vingt-cinq (ou ayant plusieurs enfants charge) dont sont inférieures revenu minimum (fixé 2 163,16 par pour une personne de en métropole), a le droit de recevoir une allum correspondant à la différence de revenu. En sont toutefois exclus me étudiants et la giaires (sauf insertion par RMI).

aux étrangers en situation régulière, s'ils une suit a séjour depuis plus de trois ans : enfants étrangers résidant en suit a lors pris en charge. Fin 1991, les étrangers représentaient 12 % des allocataires, soit en proportion identique de celle de étrangers au châmage.

Le montant du RMI augmente avec la taille du foyer, à partir du montant de la 163,16 francs, 1 730,53 dans les départements d'outre-mer (DOM). Mais toutes les autres sources de revenus (allocations familiales, pensions...) sont matir déditirs de la barême de base. Il 1991, le montant moyen remail chaque foyer s'élevait il 1850 francs par mois.

Lorsque le bénéficiaire exerce un activité complémentaire (emploi, stage rémunéré, contrat emploi-solidarité (un lexique) qui lui rapporte un 750 et 2163,16 francs par mois, l'allocation réduite (un pure du montant total de sa rémunération). Au-delà di ces 2163,16 francs, un supprimée. Un le bénéfique, un proposerve les droits complémenture jusqu'à la fin de son matrix d'in-

le revenu minimum d'insertion ouvre effet deux droits :

dépourvus de couverture sociale automatiquement illiés l'assurance-maladie personnelle, leur prise en charge les départements sur leur fonds

- Les allocataires un le en le de la cient d'un sais au logement.

En généralisant [les dispositifs to traitement social du chômage], en sous-payant le travail salarié, vous ouvrez une nouvelle brèche contre le salaire minimum.

Jean-Claude Gayssot (PC)

Comment le système fonctionne-t-il ?

Les candidats doivent déposer leur demande auprès des centres communaux d'action sociale (CCAS), l'action sociale de leur département ou associations caritatives agréées par le préfet, qui adressent les dossiers aux d'allocations familiales (CAF) ou de mutualité l'agricole pour les exploitants ou salariés agricoles, vérifient la situation de famille et la résidence le demandeurs calculent le montant de l'allocation à laquelle li ont droit. Fort de ces l'autre de l'avis rendu par les CAF, le préfet accepte la demande.

Une ouvert son droit au RMI, l'allocataire dell normalement être convo-

Quel est le coût du dispositif et qui paye?

En 1991, le RMI (dont ont bénéficié près 1,2 million l'allocataires et d'ayants droit), a coûté au total 19,5 milliards de francs. L'Etat, pour sa part, dépensé 16,4 milliards de francs (contre 13,8 milliards = 1990) dont 12,1 milliards étaient consacrés aux allocations, le reste l'allocation : 3,3 milliards an titre des mesures du plan emploi, 500 millions en allocations logement, 500 millions de dépenses spécifiques pour l'insertion dans les DOM.

....

11 30 特殊激素

. - 15-4-5-5-

والهجاري

12.5.40 pm

4 無權

4,4

The same

THE PROPERTY.

- 三海一海洋

, to make

Committee of

The state of the

地區以南

一 大学童

· Contractor

distribute of the second

The state of the state of

- 6

化二八百分十五百

الإيمانية .

12 /12 (12)

The same of

· 医侧侧侧

F. S. Proposition

1000年 1000年

* included

"如大 和 妈

STANDED WITH

CA 18 THE

Alberta St

* 数字数别

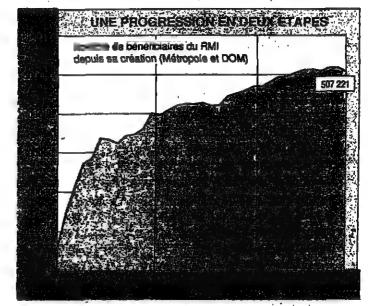
The street

177. 及水油产制

10,46

17. Sale

Les conseils généraux ont, pour leur part, déboursé 3,1 milliards francs, comme en l'all milliards dépenses d'insertion 1,1 milliard de cotisations l'assurance-maladie.



qué dans les trois mois afin de signér un contrat d'insertion. A la fin de l'année 1991, 213 de contrats d'insertion en cours de validité pour

d'être même continue d'être même de contrat, à mailie que ce retard soit pas imputable l'allocataire que ce dernier de toujours la la la ses déclarations trimestrielles de ressources. Ceux qui ne répondent pas aux convocations ou ne renvoient pas leurs déclarations se voient suspendre leur allocation un mois plus tard. S'ils persistent, perdent définitement leur allocation

bout quatre mois.

Préparés par le la la la leurs sociaux, associations, etc.) avec le intéressés, les leurs d'insertion sont examinés et validés par le commission d'insertion. Une cellule d'appui peut aider le manuel la meilleure solution possible le le le le le leurs par le RMistes».

d'insertion ne doit pas devenir un substitut ma insuffisances de notre protection sociale de notre marché de l'emplol.

Adrien Zeller (CDS)

A L'ÉTRANGER

De formules de « revenu minimum» existent in sept in a pays 🛍 la Communauté euroeenne : Allemagne, Belgique, Danemark, Grande-Bretagne, Irlande, Luxembourg et Pays-Bas. S'y ajoutent initiatives have temps 1990, la Commission européenne a rédigé une l'ambiention pour l'ambient le principe aux douze Etats membres. Mais systèmes diffèrent du RMI français, d'abord parce qu'ils rarement I une forme d'insertion, ensuite parce qu'il s'agit limit a ponctuelles, tantôt de compléments de revenu datisti i sopo ja ravolos des bénéficiaires l un main

aussi il systèmes de

AUX PAYS-BAS. - Le man rapproche du système français, avec d'arriver à m revenu minimum.

La première, destinée aux chômeurs, comptait en l'III 200 bénéficiaires, la (familles l'faible revenu, seules...) 184 000.

seules...) 184 000.

EN ALLEMAGNE. - Le complément ressources accordé, il façon plus large, il ceux qui il peuvent couvrir leurs he de subsistance, était en 110 à 2 774 000 personnes, dont 633 000 étrangers.

en mai 1990.

BELGIQUE. – Le Minimex (Minimum de moyens d'existence), géré par les collectivités locales, peut compléter des ressources insuffisantes pendant une courte période (moins de la dans la plupart cas). Il comptait, en 1990, de femmes.

LEXIQUE

CENTRES COMMUNAUX D'ACTION
SOCIALE (CCAS). - Nouvelle
appellation un anciens bureaux
d'aide sociale un mairies. Lo
CCAS peuvent servir un lieu un
domiciliation un personnes

CONTRAT EMPLOI-SOLIDARITÉ (CES).

- I l'Etat, le CES par l'Etat, le CE

a l'emploi.

CONTRAT D'INSERTION. — de voûte du dispositif. Par ce contrat, les allocataires montrent, d'une part, qu'ils ne en prêts à un difficultés sortir. Mais, en contrepartie, pouvoirs publics s'enganie à apporter la meilleure réponse possible aux difficultés chaque allocataire.

Ce signé pour une durée variant trois mois à un

renouvelable.

CELLULE D'APPUI. - C'est une pourvoyeuse d'idées. Elle a pour misd'aider les services instructeurs à préparer les contrats informant ressources locales existantes matière d'insertion : telle aide aux mai-logés, tel département a débloqué des pour payer les de transport RMistes» ou leur offrir passer le permis de conduire... La cellule

d'appui peut également développer ces montant en montant en chantiers-écoles, mouveaux organismes susceptibles nouveaux organismes susceptibles prendre en charge les

COMMISSION LOCALE D'INSERTION (CLI). - Plante sous l'estimat du préfet ou du président du maril général, elle me unim les intervenants susceptibles d'éclairer. in président de la CLI des son La militar ou d'ajourner 🖿 mainti: and the sociales, maniles de l'office HLM, délégués d'associations, représentants i'ANPE, III municipaux ou départementaux. En mu de nonprécédents manual et de par volonté man la de allocataires, la CLI peut suspendre CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'INSER-

TION. - Organe politique du dispositif coprésidé par le préfet et le président du conseil général. Son rôle consiste à définir et à mettre de meuvre plan départemental d'insertion, c'est-à-dire la meilleure réponse possible un plus démunis, compte tenu de spécificités locales.

ARGÉ DE MISSION RMI. - Détaché

CHARGÉ DE MISSION RMI. - Détaché
de la direction a affaires
ou de l'ANPE auprès du préfet, il
a garant du dispositif, a seul à
bénéficier d'une vision globale
proche du terrain. A creation à la fois, il doit impulser de
projets de ressources,
réveiller les a endormis,
dégripper rouages, faire remonter les statistiques.





e est e con

d. Edward

11-11 THE 1

化二氯化物 医抗糖 無難

. . . principles

E. E. TALVE

OPINIONS

CHRONIQUE • par Paul Fabra

Réformisme très populiste

les efrustrés » contre la «haute», les «profiteurs », les « aristocrates »... La question qui se pose (voir notre chronique dans le Monde du 21 janvier) est de savoir si plusieurs des propositions centrales formulées par nos candidats réformateurs du centre-gauche ne tombent pas sous cette critique.

Tant l'Evénement du jeudi, dans son «programme pour en sortir» (publié le 21 novembre 1991), que l'auteur précité préconisent la création d'un revenu minimum pour tous. Alors que notre confrère y met quelques précautions, Alain Minc est plus expéditif. « Débarrassons-nous une fais pour toutes des contre-arguments éculés », écrit-il. Neuf lignes lui sont suffisantes pour faire place nette.

L'idée de départ étant que notre société moderne et son marché «darwinien» - on n'ose plus parler du « système » depuis qu'il n'y en a plus qu'un sault - sécrètent inexpreblement, et par millions, des « exclus », le revenu minimum garanti pour tous paraît, en effet, la solution logique et élégante, du moins pour ceux qui la proposent. L'auteur de Français, si vous osiez... nous dit : «Si le nouvel État-Providence s'assigne pour objectif, au premier chef, de protéger les exclus, il doit d'abord leur assurer, qu'ils travaillent ou non, un tel revenu. » Et d'ajouter ce qui peut apparaître comme une précision : « Celui-ci [le revenu minimum] devrait aller très

au-delà du RMI et s'approcher du SMIC - lui ētre inférieur par exemple de 25 %. » L'Evénement propose un tiers en moins. Cette prudence n'a guère de sens. Le revenu minimum est censé avoir pour finalité d'exclure l'exclusion. En verser un qui soit sensiblement inférieur au SMIC. serait selon cette logique, discriminatoire.

Le plus étonnant est qu'Alain Mino se déclare blen partisan d'une suppression du SMIC, mais pour une autre raison. Or celle qu'il invoque se retourne contre son argumentation en faveur du revenu minimum. Il dit : « Tout ce qui réduit le coût du travail favorise l'emploi. > C'est à ce titre que l'abolition du SMIC lui paraîtrait souhaita-

ble. Comme il juge cette solution politiquement ont donné l'exemple, à établir un lien direct entre hors de portée, il se rabat sur une solution de une taxation supplémentaire du capital et l'aide « second best », comme disent les théoriciens américains. Pour favoriser l'embauche, il se borne à demander qu'on restreigne le champ d'application du SMIC.

MICOLAS GUILBERT

Si les exceptions au SMIC se multiplient, le vrai salaire minimum sera celui que recevra le travailleur le moins payé. Dans la logique d'Alain Minc (« Tout ce qui réduit le coût du travail... »), on imagine mal que l'exception, pour en valoir la peine, ne comporte pas un rabais de 20 % à 25 % sur le SMIC. La distinction, déjà conceptuellement très difficile à faire, entre ce demier et le revenu minimum garanti a tous, aura aussi disparu dans les faits. C'est ici qu'il devient difficile de faire table rase de certains contre-arguments, fussent-ils éculés.

Comment éviter le « piège » où risquent de tomber les systèmes d'assistance? La tentation est grande pour un chômeur de refuser une embauche si le revenu net à en attendre est à peine supérieur au revenu de substitution qui lui est alloué, a fortiori s'il lui est inférieur. Une idée concomitante caressée par nos réformateurs pourrait rendre la gestion de leur dispositif encore plus difficile. Pour ne pas décourager l'empioi là où il se crée spontanément, ils proposent de « blanchir le travail noir ». Soit I

Cependant, les salariés, et en particulier ceux qui accomplissent des tâches pénibles, n'ont pas la même vision que les réformateurs, de l'absence de lien entre l'activité ou la non-activité avec le revenu. S'ils ont de surcroît des raisons de penser que les bénéficiaires, ex-«exclus», du revenu minimum garanti, perticipent à leur manière, clandestinement, au marché du travail», ils protesteront. De nouvelles formes de pression verront forcément le jour pour réclamer un légitime avantage de rémunéretion en faveur de ceux qui exercent un travail au grand jour. Les hausses de salaires créeront du chômage. De nouveaux « exclus » apparaîtront au moment où le sentiment d'exclusion, si tant est qu'il ait jamais disparu (crai-gnons que l'assistance généralisée ne l'aggrave), sera ranimé sous l'effet de l'inévitable creusement de l'écart entre les salaires « concurrentiels» et le revenu minimum garanti.

Considéré du point de vue du financement, 253 pages, 100 F.

ANS son livre Français, si vous osiez...

(1), Alain Minc écrit : «Le populisme est une gangrène... il fait croire aux solutions miracles ; il flatte les « petits », les « victimes », peut-on, comme le fait Alain Minc. d'avance qu'une telle mesure « ne coûtere pas plus de 5 % du budget social de la nation »? Le plus probable est que, comparé à ce nouveau mécanisme, le problème posé par les retraites apparaîtrait un jeu d'enfant. Le revenu minimum garanti à tous n'est pas autre chose que l'habil-lage libéral du principe appliqué -- avec les résul-tats désastreux que l'on sait -- dans les pays communistes, de la gratuité des besoins essentiels (logements, transports, etc.). C'est l'économiste ultra-libéral Milton Friedman qui prôna cette idée (sous la forme d'un «impôt négatif») à la fin des années 60, quand néolibéraux et socialistes croyaient tous ensemble à la perpétuation indéfinie de la croissance.

La révolution marxiste avait péremptoirement condamné comme «bourgeois» des droits et des valeurs dont on (re)découvre aujourd'hui à quel point ils sont inhérents à toute vie économique et sociale tournée vers le progrès. On le voit pour la propriété privée remise en honneur, partout dans le monde, par les programmes de pri-vatisation. Se pourrait-il que, par étourderie, on soit tenté aujourd'hui d'aller aussi vite en besogne à propos d'autres valeurs tenues pour « sacro-saintes » par les esprits réputés trop simples? Selon l'auteur de Français, si vous osiez..., l'opposition à un revenu minimum beaucoup plus élevé que le RMI viendrait de la droita. Celle-ci le ferait « au nom d'une vieille tradition

> qui fait du travail un instrument de rédemption.». Est-ce un hasard si tous les pays où le plein emploi n'a pas été durablement remis en question par la crise, que ce soit le Japon, la Suède, les Etats-Unis ou la Suisse, ont en commun que l'éthique du travail y est restée vivante. selon des traditions diverses, toutes respectables? Les réformateurs ne cessent de partir en guerre contre es tabous. Le vrai tabou est de réaffirmer le principe de responsabilité individuelle. Si le populisme consiste à flatter les « petits », les « frustrés » contre la «haute», les «profiteurs », etc., il peut consister, comme l'actuel septen-

libérale et catholique

nat et le précédent en aux exclus.

ES réformateurs consacrent d'importants Le développements à l'impôt sur la fortune. Ils n'ont pas tort. Et Alain Minc a raison de s'offus-quer de l'exemption de l'outil de travail. Meis il appuie sa thèse sur l'exemple de l'Allemagne où existe un impôt sur le capital bien accepté. Que n'a-t-il lu la description qu'en a fait, en 1986, le Conseil des impôts? On y apprend qu'en Allemagne les biens immobiliers sont taxés sur leur valeur cadastrale, jamais révisée depuis 1964 (un coefficient de majoration « symbolique » de 40 % est appliqué).

En Allemagne, les banques commerciales ne sont pas tenues de communiquer au fisc des renseignements sur la fortune mobilière de leurs clients. Les déclarations incomplètes sur ce chapitre sont légion. Tant et si bien que l'estimation formulée par le Conseil des impôts il y a six ans est certainement encore plus vraie aujourd'hui: il y a outre-Rhin cinq fois plus de contribuables qu'en France assujettis à l'impôt sur la fortune, mais, comme dans l'Hexagone, le produit de cet impôt ne dépasse pas 1 % du PIB I En Allemagne, seules les entreprises supportent véritablement un impôt sur le capital.

Pour faire ressortir la modération de sa propre proposition - un taux uniforme de 0,5 %, comme en Allemagne » (où le taux est de 0,6 % pour les entreprises), - Alain Minc rappelle que Maurice Allais préconise, lui, de taxer le capital au taux de 2 %. Il omet de préciser que, dans l'esprit du Prix Nobel de sciences économiques, un tel impôt (perçu seulement sur le capital physique) se substituerait à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur les successions. Alain Minc veut au contraire alourdir ce demier, en s'appuyant sur l'exemple des pays anglo-saxons où l'héritage serait taxé au taux marginal de 90 %. En réalité, le taux le plus élevé a été abaissé récemment en Grande-Bretagne de 60 % à 40 %; aux Etats-Unis, il est de 55 % (l'imposition réelle pouvant dans certains cas aller jusqu'à 70 % environ). Une façon bien populiste d'engager le débat...

(1) Français, si vous osiez..., d'Alain Minc. Grasset.

Une dynastie nippone

La saga de Nomura, ou comment une modeste maison de titres devient le plus puissant empire financier du monde. Une histoire d'argent et de pouvoir, qui se lit comme un roman

ET HISTOIRE SECRÈTE D'UNE DYNASTIE JAPONAISE Albin Michel, 345 pages, 130 F.

Comment une modeste maison de titres d'Osaka, fondée en 1872 par le fils adultère d'un samurai, est-elle devenue un siècle plus tard le plus puissant empire financier du monde? Telle est l'histoire d'argent, d'avidité, de trafics d'influence et de pouvoir que conte avec brio Al Alletzhauser, qui travailla au bureau de Tokyo de la maison de titres James Capel and Co.

Un livre qui se lit comme un roman et à travers lequel, en arrière-plan de l'épopée de Nomura, se dessine la montée en puissance de l'économie japonaise. Un livre qui au demeurant méritait mieux, par son caractère documenté et sérieux, que la présentation accrocheuse qu'en fait son éditeur français.

Il est vrai que ses homologues ne brillant pas toujours par le choix des livres qu'ils traduisent ou publicat sur le Japon contemporain, on ne peut que saluer la sagacité dont fait preuve Albin Michel en publiant, finalement, en France ce livre de qua-

Al Alletzhauser s'est intéressé avec justesse aux hommes plus qu'à l'institution. Il a dépouillé les documents, mais il a su aussi, et ce n'est pas le moindre mérite, faire parler les protagonistes :

membres de la famille Nomura et dirigeants qui ont bâti l'empire. Nomura, ce fut d'abord une dynastie régnant sur l'un des plus puissants conglomérats ... de

l'avant-guerre, démantelé par livrent à une lutte sans merci où MacArthur en 1945, puis les employés d'une société anonyme, les «hommes de Nomura»: du petit démarcheur arpentant les ruines de l'après-guerre pour drainer au porte à porte une clientèle de boutiquiers et de ménagères à ces présidents finançant les clans politiques contre des traitements favorables pour les revenus du

TRÉSOR DE GUERRE • Ce furent Minoru Segawa, l'un des maîtres du marché noir des lendemains de la défaite, qui reconstitua le capital de la maison de titres en trafiquant sur les devises et redonna à Nomura son indépendance, ou Masanori Ito, I'« Apache » qui allait drainer les capitaux du monde entier pour alimenter le trésor de guerre de la maison de titres.

Ce fut surtout Tetsuo Okumura, qui en avait fait en deux décennies une puissante multinationale : c'est lui qui, lors du grand krach boursier d'octobre 1987, rameuta les investisseurs individuels, déclenchant un vaste mouvement d'achat, et sauva la place de Tokyo de la débâcie.

La saga de Nomura, que l'auteur relate jusqu'au scandale Recruit (1988), exceptionnel uniquement par son ampleur (il emporta dans le naufrage un premier ministre et plusieurs membres du cabinet), est aussi l'histoire des coulisses des prouesses économiques nippones.

Au fil de ces pages, on mesure combien le Japon est loin d'être cette société de consensus dont les entreprises « comploteraient » en faveur de l'intérêt national: les firmes nippones se

tous les coups sont permis. Un monde où, à l'abri des regards. l'arnaqueur de haute volée, les escrocs ou les truands côtoient les grands de la finance et de l'indus-

trie comme les politiciens. Nomura, le « cerveau de Nakasone » (ex-premier ministre) disait-on, était l'un des pivots de ces arbitrages des zones grises de la vie politico-économique nippone. L'affaire Recruit avait entamé son pouvoir, le scandale actuel son prestige. Mais quelle

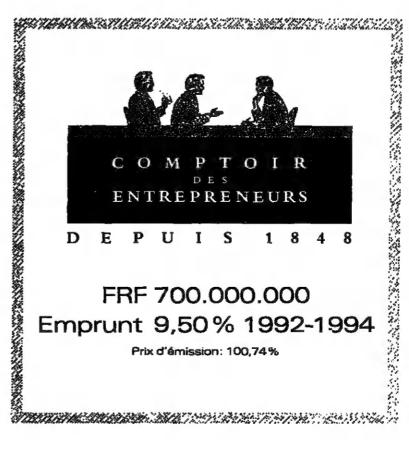
Philippe Pons



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Nouvelle émission • le 10 janvier 1992

Ces obligations ont été vendues. Cet avis n'est publié qu'à titre informatif.



Crédit Commercial de France

Banque Bruxelles Lambert S.A. • BNP Capital Markets Limited Bayerische Landesbank Girozentrale • Crédit Agricole J.P. Morgan & Cie S.A. • Swiss Bank Corporation Westdeutsche Landesbank Girozentrale

Table 19 Committee of the Committee of t

Les chausse-trappes de l'union

Fragilités financières

Peu avant le sommet de Maastricht, huit économistes européens ont publié un rapport critique sur le projet d'union monétaire européenne (The making of monetary union, Center for eco policy research, Londres octobre 1991). Les deux Français membres de cette équipe présen-tent ici leurs points de vue.

par PIERRE-ANDRÉ CHIAPPORI (*)

✓E sommet de Maastricht a constitué un pas important vers l'émergence d'un système monétaire et financier unifié à l'échelle européenne. Désonnais, une date butoir existe pour le passage à une monnaie unique : en 1997, ou au plus tard en 1999. Mais la polarisation du débat sur les aspects macro-économiques a jusqu'à présent occulté les autres problèmes posés par l'union monétaire, et en premier issu calui, cruciai, de l'organisation et de la réglemen-tation du futur système bancaire et financier euro-

Le fonctionnement de tout système de paiement repose, en effet, sur un édifice complexa de règles et de mécanismes dits « prudentiels », c'est-à-dire destinés à assurer sa stabilité et à empêcher l'émergence de crises financières globales. Dans le cas du système européen, les dispositions actuellement envisagéas paraissent comporter des lacunes potentiellement dangereuses, qui justifient une révision importante des projets existants.

La montée des périls

Partons d'une double constatation. Sur le plan financier d'abord, la prochaine décennie sera pour l'Europe celle de le montée des périls. Jusqu'à une date récente, la stabilité des systèmes nationaux a bénéficié de l'existence de corsets réglementaires étroits. Encadrement du crédit, contraintes sur les taux, restrictions à l'entrée et à l'innovation, cartels tolérés sinon encouragés, rentas diverses, tout concourait à façonner un environnement peu concurrentiel; banques et institutions financières disposeient de « mateles de sécurité » qui les abritaient des sléas de la conjoncture. Ce paysage appartient

désormals au passé. Les vagues de déréglementation des activités financières ont rétabli la concurrence ; l'intégration par une vulnérabilité accrue. Des crises financières majeures, comme celle qui a affecté récemment le système nord-américain, ne sont plus désonnais mpossibles; leur prévention devient donc un objectif

Seconde constatation : l'intégration croissante des flux financiers à l'intérieur de la Communauté entraîne une globalisation du risque. La vulnérabilité des banques européennes vis-è-vis de crises nées dans d'autres pays de la

CEE va s'accroître. Le cas de la BCCI - holding luxembourgeois ayant la au Royaume-Uni et dont la faillite a des répercussions aur les systèmes français et allemend - a sur ce point valeur d'archétype. Cette tendance culminera evec le passage à un système de palement com-mun : par définition, toute crise affectara (potentielle-ment) l'ensemble de la zone. Les activités de prévention (ou d'intervention en cas de crise) d'une banque centrale nationale uront donc un caractère de bien public au niveau de la Communauté; elles profiteront aussi, et peut-être surtout, aux autres économies. En mettant les choses au pire (ce qui, en matière de réglementation de prévention est un devoir), certains pays pourraient même être ten-

tés d'utiliser le laxisme de la supervision comme un argument d'appei, afin de développer leurs places financières au détriment des pays plus exigeants. D'ores et déjà, le principe de reconnaissance mutuelle aligne de facto les procédures d'agrément sur la réglementation nationale la moins sé-

Face à ces menaces, quel sera le rôle de la financières ont rétabli la concurrence ; l'intégration européenne ne fera que la renforcer. Ce qui se traduira par des gains d'efficacité économique mais aussi, inévitablement, par la réduction des marges et trales nationales l'essentiel des responsabilités de supervision at d'intervention, la seule harmonisation prévue s'effectuant au travers des ratios de capital ratio Cooke, ratio de division des risques, ratio de liquidité...) issus des travaux du Comité de Bâle et la BCE, quant à elle, se voyent assigner la stabilité des

prix comme objectif essentiel et quasi axclusif. Ces dispositions paraissent doublement insuffisantes. Sur le plan de la

prévention, tout d'abord, les ratios de capital ne saureient constituer à eux seuls une panacée; d'autant qu'en l'état actuel la prise en compte du risque paraît trop sommaire. Dans la calcul des ratios de capital des banques, la pondération des risques ne tient pas compte de la qualité des emprunteurs, mais seulement de leur nature institutionnelle. Une banque, eût-elle la pire réputation de la place, y est mieux traitée que le plus solide des groupes industriels; inversement, deux emprunteurs de la même catégorie sont traités de façon identique, ce qui interdit de distinguer un prêt à une entreprise florissante et le financement hasardaux d'une

Pis, la diversification des actifs - aspect que tout analyste financier examinera au premier chef - est simplement ignorée.

Ainsi, il est possible à une institution financière de respecter les ratios tout en investissant la totalité de ses disponibilités sur des spéculations immobilières

dans une même région.

Cependant, si une meilleure définition des ratios paraît nécessaire, elle ne saurait suffire à assurer la coordination de la prévention des risques au niveau européen. Dans la quasi-totalité des pays, la supervision régulière des établissements financiers, assu-rée par des organismes spécialisés (dépendent sou-vent de la banque centrale), joue un rôle essentiel. Une coordination effective de ces fonctions de supervision directe est indispensable; et la BCE. devra inévitablement être au centre du dispositif:

Rien de tel n'est prévu dans les projets actuels. Crise financière

La seconde insuffisance risque d'apparaître au cas où se déclencherait une crise financière grave, affectant simultanément des institutions financières dans plusieurs pays. On peut penser, par exemple, à une crise de liquidité touchant des marchés de plus en plus intégrés. Le remède normal consiste en une intervention de la benque centrale, qui, agissant en « prêteur en dernier ressort », fournit les liquidités

On voit mal, dans un système de monnaie unique, qui d'autre que la BCE, responsable de l'émission, pourrait assurer ce rôle. Or rien de tel n'est prévu dans ses attributions, les autorités monétaires ellemandes y voyant un risque de tentations inflationnistes. Cet argument est cependant peu convain-quant. L'émission monétaire « sur le vif » peut toujours être compensée (« stérilisée ») par un durcissement ultérieur.

Surtout, si un danger d'affondrement en cascade des systèmes de paiement se profile, il serait de touta façon irrationnel de s'abstenir, comme la Réserve fédérale américaine au début des années 30, d'émettre les liquidités nécessaires. Dans une telle hypothèse, il est au contraire important que cette émission soit contrôlée par la BCE.

Transfert d'autorité

-

S- SHEET

es Adams no

. .

To the same of

THE PROPERTY OF

· ARR MARK

- 1 (1) (1) (2) (2) (2)

" ASSE

And the comment

1000年 福港市

4

1 #2 PM and arter than

RADE

En fait, la nécessité d'une harmonisation beaucoup plus étroite des réglementations nationales est claire pour tous. Le véritable difficulté est ailleurs. L'harmonisation est, sinon aisée, du moins possible lorsqu'elle concerns des règles. Elle devient extrêmement difficile, voire simplement irréalisable, dès qu'il s'agit de pratiques discrétionnaires. Un accord sur des règles communes n'empêchera pas le persistance d'écarts de fait entre les pratiques - et donc les niveeux de risque - des différents pays.

Là où l'harmonisation est impossible, il faut, dans un premier temps, réfléchir à des mécanismes assurant une coordination étroite (et s'il le faut auto-ritaire) des instances nationales. Mais, dans le cadre d'un système unifié de paiement, ces mécanismes eux-mêmes seront insuffisants. Personne n'a jamais proposé de scinder les responsabilités de contrôle et d'intervention de la Banque de France entre des banques centrales régionales indépendantes; cette idée serait certainement considérée comme absurde, précisément parce que les régions appartiennent au même système de palement. Mais ce qui est vrai aujourd'hui au niveau national le sera demain au niveau européen : tôt ou tard, l'union économique et monétaire impliquera le transfert de l'autorité de contrôle vers une (ou plusieurs) entités au niveau communautaire. C'est, apparemment, ce que les autorités communautaires hésitent encore à dire cla-

Sur la forme précise de ces entités, tout reste à faire. Le rapport du CEPR envisage une structure administrative décentralisée, s'appuyant sur les actuelles autorités nationales (regroupées par exemple sous une autorité commune), et une réglemente-tion: prenent en compte les différences entre les sys-tèmes économiques nationaux : l'unification ne doit pas êtra synonyme d'uniformisation. Par ailleurs, il propose, sur le plan des structures, de juxtaposer à la BCE, responsable de l'agrément des établissents et prêteur en dem réglementaire indépendant gérant les mécanismes d'assurance des dépôts et les interventions en cas de faillite. Ces idées doivent évidemment être discutées, complétées, voire amendées. Encore faudrait-il que l'on accepte de poser clairement ces questions. Un pas que la Communauté n'a pas encore franchi i

(°) Chercheur au DELTA (laboratoire CNRS-EN-

Une politique industrielle en trompe-l'œil

LEON Brittan, le très libéral commissaire européen chargé de la concurrence, peut sabler le champagne. L'acte de naissance de Thomson - CEA-Industrie ne signifie pas le renouveau de notre politique industrielle, il en sonne le glas. Le gouver-nement a commis trois erreurs d'appréciation qui compromettent la viabilité de son projet :

- Laisser croire que les besoins de la fillère électronique pourront être pris en charge par deux groupes industriels, CEA-Industrie et France Télécom. Cas deux groupes en mutation, qui doivent apprendre à vivre hors de la protection des marchés publics - marché unique oblige - n'avalent pas besoin d'un tel fardeau. Leurs concurrents, Siemens ou ABB (Asea Brown Boverl), British Telecom ou ATT, apprécieront cette nouvelle donne qui rend vulnérables deux des points forts de notre écono-

- Ignorer l'effet contre-productif de cette décision sur nos partenaires. Les indispensables alliances seront désormais plus difficiles à nouer. Maastricht avait, quoiqu'on en ait dit, entrouvert la porte menant à une politique industrielle euro-péenne. La déclaration commune ne fait-elle pes référence à l'industrie? Le gouvernement a pris le risque de voir refermer cette porte en répondant par une caricature franco-française au dogmatisme de Sir Leon, qui va trouver la un terrain de chasse ines-

péré. De quoi faire oublier l'affaire De Havilland ; - Penser qu'il suffit d'additionner des bilans pour gagner des marchés. On s'apprête à oublier quinze ans d'histoire industrielle. Les facteurs de succès sont, en 1992, la cohérence autour de quelques métiers, la proximité des merchés, l'ouverture à la coopération internationale, la primauté des hommes sur la belle ordonnance des organigrammes. Dans le contexte international actuel, les pachydermes d'essence financière ont les plede friables. Pourquoi CEA-Industrie ferait mieux pour Thomson electronique grand public que Thomson-CSF, qui a autant de provisions que CEA-Industrie? Siemena et Toshiba ont assuré leur croissance sur des axes forts ; leur puissance s'est établie dans la durée. Aujourd'hui le temps presse. Les géants allemands, en qui l'on voit des modèles, ont leurs fai-

per OTHON DUBY (*) blesses : Siemens n'e pu éviter que Nixdorf s'enfonce dans le rouge ; Daimler-Benz a du mai à digérer ses acquisitions. Des cessions d'actifs sont probables outre-Rhin. Attend-on des nouveaux actionnaires de Thomson et bientôt de Buil qu'ils en fassent autant? La « macromolécule » dont on vient de faire la synthèse risque fort d'être vouée à d'intenses mouvements browniens.

Naissance d'un « combinat »

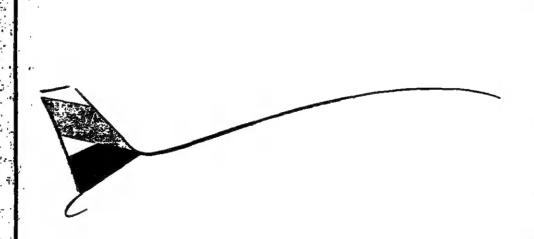
Il est légitime que l'Etat actionnaire mobilise des ressources somnolentes; faire du Meccano n'est pas nécessairement stupide. Les restructurations de 1982 répondaient à une logique industrielle. Mais en voulant frapper trop fort, on a tapé à côté. Le CEA, comme France Télécom, peuvent apporter un appui au secteur électronique, dans le cadre de projets bien calibrés. C'était l'objet de la mission confiée à Jean-Claude Hiral. Pourquoi avoir fait si peu cas de

ses recommandations et ne pas les avoir publiées? Il convient enfin de s'interroger sur la méthode. Loin d'œuvrer dans la concertation et la transparence, le gouvernement a braqué l'attention sur la mission Hirel tout en concoctant, dans le plus grand secret, un autre projet, hâtif et inapplicable. Est-ce ainsi que l'on espère obtenir l'indispen-

sable mobilisation des énergies? Faliait-il que le gouvernement soit si peu sûr de lui pour contraindre les présidents des entreprises intéressées, hostiles pour la plupart à cette initiative, à l'approuver - du bout des lèvres - devant quelques journalistes convoqués pour recueillir cette approbation? Pourquoi avoir ressorti un vieux projet des tiroirs d'un conseiller du premier ministre dont les initiatives industrielles précédentes ne passent pas pour avoir été très concluantes? Après la naissance de ca combineta, parlara-t-on encora de politique indus-

L'addition technocratique du dynamisme de notre secteur nucléaire et de la pompe à finances de l'électronique risque d'affaiblir notre industrie et de pénaliser l'emploi; elle est un plus pour nos concur-

(*) Pseudonyme d'un groupe de hauts fonction-naires et de cadres dirigeants du secteur public.



ORLY SUD - MADRID 2 vols bi-quotidiens*

premier vol du matin

Orly Sud			Madrid
7h 15	-	-	9605
12h66	4	_	10h 10
17h 15*		-	19h05
22 h 00	-	_	20 h 10

A partir du 3 Février, Euralair propose aux hommes d'affaires une ligne régulière quotidienne Orly Sud - Madrid.

Les horaires ont été étudiés pour vous permentre de bénéficier d'une journée entière de travail à Madrid.

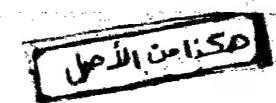
Venez profiter de l'espace, vous détendre sur un confortable fauteuil en cuir, découvrir les nouvelles, télévisées, du jour, déguster quelle que soit l'heure un repas raffiné... Bref, venez vivre pleinement l'instant présent.

Depuis plus d'un quart de siècle, nous transportons sur nos jets privés les personnalités les plus exigeantes. Ce sont elles qui nous ont appris ce qu'un homme d'affaires attend d'une compagnie aérienne.

Renseignez-vous des maintenant auprès de votre Agent de voyages ou téléphonez à Euralair: (1) 49 60 9100.



UN CIEL A PART



monétaire européenne

Douloureuse convergence

per CHARLES WYPLOSZ (*)

"ECU sera une monnaie forte, parce que le taux d'inflation sera l'un des plus faibles au monde, at parce que la constitution de la future Banque centrale ausopéenne (BCE), adoptée à Meastricht, ressemble à s'y méprendre à celle de la Bundesbank, la banque centrale allemande. De par ses statuts, la BCE aura pour mission pratiquement unique d'assurer la stabilité des prix. Elle sera formellement indépendante du pouvoir politique. En fait, elle sera d'autant plus puissante qu'elle aura l'avantage d'étendre le champ de sa juridiction à l'ensemble de l'union, face à douze « petits » gouvernements et à une Commission de Bruxelles aux pouvoirs relativement squelettiques. De plus, elle n'aura pas le droit de prêter directement aux gouvernements, la célèbre planche à billet ne fonctionnera donc (presque) plus.

La constitution anti-inflation de la BCE était une condition sine qua non pour que l'Allemagne signe le traité. Dans cette affaire, c'est l'Allemagne qui a demandé, obtenu, et donné le plus. L'Allemagne n'a pas grand-chose à gagner dans cette affaire. Bien sûr, ses citoyens bénéficieront, comme tous les autres, de l'aventage de ne pas avoir à convertir leur monnaie pour le commerce et le tourisme. Mais la contrepartie est de taille, pulsque l'Allemagne accepte, en quelque sorte, de partager le contrôle de sa monnaie, qui était devenue la base du système monétaire européen. Et de le partager avec des pays dont

le casier judiciaire en matière d'inflation est bien chargé.
Si j'étais allemand, je n'aurais guère envie de confier ma monnaie à un Français ou, pla encore, à un Italian. Ou alors, je demandereis des garanties. C'est ce qui a été fait. D'où un cartain nombre de conditions, mentionnées dans divers protocoles annexes au traité, qui serviront d'abord à identifier les pays dignes de joindre l'union, et ensuite à juger et éventuellement punir les pays membres coupables de laxisme. Matheureusement, ces conditions vont au-delà du raisonnable.

La planche à billets

Pour comprendre comment on en est arrivé là, il suffit de se demander comment une BCE farouchement indépendante et entièrement dédiée à la stabilité des prix pourrait être amenée à ranoncer à son objectif. Il faudrait qu'elle y soit purement et simplement forcée. Qui donc aurait à la fois l'intérêt et les moyens d'exercer des pressions inflationnistes sur la banque cantrale? Un gouvernement déjà solidement endetté et dont la dette monte sans fin apparente.

De tout temps, il n'a existé que trois moyens pour sortir d'une situation d'endettament chroniquement croissant : la première solution est vertueuse, c'est l'austérité budgétaire. La deuxième solution est la hantise allemande : la planche à billets, et donc l'inflation. La troisième solution, honteuse, c'est la répudiation de la dette publique. Ce que veulent les Allemands, c'est une garantie absolue que la première solution sera cella qui s'imposera. Ce qu'ils redoutent le plus, c'est que le risque – ou le chantage – d'une répudiation n'oblige la BCE à se résoudre à faire tourner la planche à billets.

Le scénario correspondant trottait dans tous les esprits durant les travaux préparatoires à Maastricht. Par exemple, la dette publique italienne surpasse désormais son PIB. Une répudiation pourrait entraîner quelques faillites bancaires, et, par un jeu de dominos familier, se propager comme une traînée de poudre à l'ensemble du système bancaire européen, voire mondial. Devant une telle situation, la BCE ne pourrait pas rester les bras croisés. Pour sauver les meubles, elle devrait injecter des liquidités à doses massives. Re-bonjour la planche à billete i

C'est ainsi que tout naturellement on en est venu à parler dette publique, et donc déficit budgétaire. Et que les Allemands ont proposé trois règles. Pour chaque pays : d'abord les déficits budgétaires ne doivent pas excéder 3 % du PIB; ensuite la dette publique ne doit pas excéder 60 % du PIB; enfin le déficit public ne doit pas excéder la montant des investissements publics (en moyenne de l'ordre de 3 % du PIB; enfin le déficit public le l'ordre de 3 % du PIB; enfin le déficit public le l'ordre de 3 % du PIB; enfin le déficit public le l'ordre de 3 % de PIB; enfin le déficit public le l'ordre de 3 % de PIB; enfin le déficit public le l'ordre de 3 % de PIB; enfin le déficit public l'ordre de 3 % de PIB; enfin le déficit public le l'ordre de 3 % de PIB; enfin le l'ordre de 3 % de PIB;

D'après l'accord de Maastricht, ces contraintes auront deux fonctions. Elles serviront de précondition à l'entrée dans l'union, et elles régirent le fonctionnement de l'union. Pour être admis, un pays devra satisfaire aux règles budgétaires, ainsi qu'à deux « critères de convergence » concernant, l'un, l'inflation et, et l'autre, les teux d'intérêt à long terms. Aujourd'hul seuls trois pays satisfont à ces préconditions : la France, le Danemark et le Luxembourg. Même l'Allemagne est exclue du fait de ses déficits budgétaires.

Contraintes budgétaires

Par ailleurs, les règles budgétaires continueront à avoir force de loi une fois l'union en place. Les pays délinquants se verraient d'abord réprimander, puis imposer des sanctions financières sous la forme du blocage des paiements qu'ils reçoivent de Bruxelles.

Les règles budgétaires sont dures. Elles restreignent très nettement la possibilité pour chaque pays de déterminer sa propra politique budgétaire. Or demander un abandon formel de politique monétaire est déjà énorme, même si de facto la système monétaire européen a effectivement éliminé l'indépendance monétaire. Demander en plus une très sérieuse limitation de l'indépendance budgétaire, c'est lancer le bouchon trop loin. Cer les Etats n'ont que deux instruments de réglage macroéconomique : le politique monétaire et la politique budgétaire. Tout retirer à un Etat souverain n'est pas acceptable, d'autant que, lorsque l'instrument monétaire aura été abandonné, le rôle de la

politique budgétaire va s'accroître.

Quant aux critères de convergence, cela revient à mettre la charrue avant les bœufs. Une fois la monnaie unique adoptée, l'inflation ne
différera pas plus entre l'Allemagne et l'Italie qu'elle na diffère aujourd'hui entre la Bretagne et la Provence. Les taux d'intérêt seront partout
les mêmes pour les emprunteurs de même risque. La question est de
savoir quand l'inéluctable convergence des taux d'inflation est la plus

efficacement obtenue : avant ou après l'union.

L'expérience française est révélatrice. La désinflation a été payée au prix fort en termes de chômage. Elle ne s'est vraiment solidifiée que lorsque l'entêtement de M. Bérégovoy à ne jamais dévaluer est devenu crédible, mais cela a pris plusieurs années. Si le franc avait pu être arrimé au mark plus tôt, la désinflation aurait été plus rapide et moins coûteuse. Or il n'y a pas de meilleur arrimage que la monnaie unique avec une BCE indépendante. La convergence après l'union sera infini-

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs
Diplômés de l'Université de Londres
Vous propose une équipe de traducteurs
FRANÇAIS et ANGLAIS
Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13
B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07
Siège social: Institut britannique de Paris

On le voit, l'accord de Maastricht est entaché de quantité de conditions arbitraires et inutiles qui font que le succès de l'opéra-tion n'est pas encore assuré. Quels sont les risques? Les préconditions en matière de convergence sont redoutables. Une désinflation confirmée est tellement colteuse que certains pays, dont l'Italie et sans doute l'Espagne et le Portugal, ont peu de chances d'y parvenir rapidement. S'ils sont exclus, rejetés au rang d'Européens de seconde zons, et leur adhésion repoussée, l'inflation repartira, at leurs chances de rejoindre l'union s'évaporeront. Or la France ne souhaite évidemment pas una union par trop « nordique ».

Heureusement, une double évolution permet aujourd'hui d'être optimiste. D'une part, l'en-

gagement (pris sur une initiative française inattendue et remarquablement habile) d'instaurer en tout état de cause la monnaie unique au plus tard la 1º janvier 1999 va renverser la charge de la preuve. Au lieu d'examiner si tel ou tel pays est digne d'appartenir à l'union monétaire et s'il y e la nécessaire majorité de partants, il faudra expliquer, le moment venu pourquoi on considère que tel pays n'est pas prêt à joindre l'union.

D'autre part, l'idée que les règles budgétaires sont excessives et arbitraires fait peu à peu son chemin.

On pourrait s'orienter vers une application « souple » des différents critères, en termes de progrès réalisés, et non d'objectifs atteints ou

non. En matière de dette ou d'inflation, si c'est la direction qui compte – et non le niveau, – la nuanca devient cruciale. Le dernier risque est le plus pernicieux. Le moment venu, les différentes monnaies nationales seront converties en écu. A quel taux?

La question est de savoir quand seront définitivement gelées les parités. La dernier réalignement date de janvier 1987, Tenir ces parités jusqu'en 1997 – si on est optimiste – ou 1999 relève du pari suicidaire.

Quand donc aura lieu le dernier réaménagement paritaire? Une règle adoptée à Maastricht veut que l'entrée dans l'union ne soit possible que pour les pays qui n'auront pas dévalué par rapport à une autra devise du SME depuis au moins deux ans.

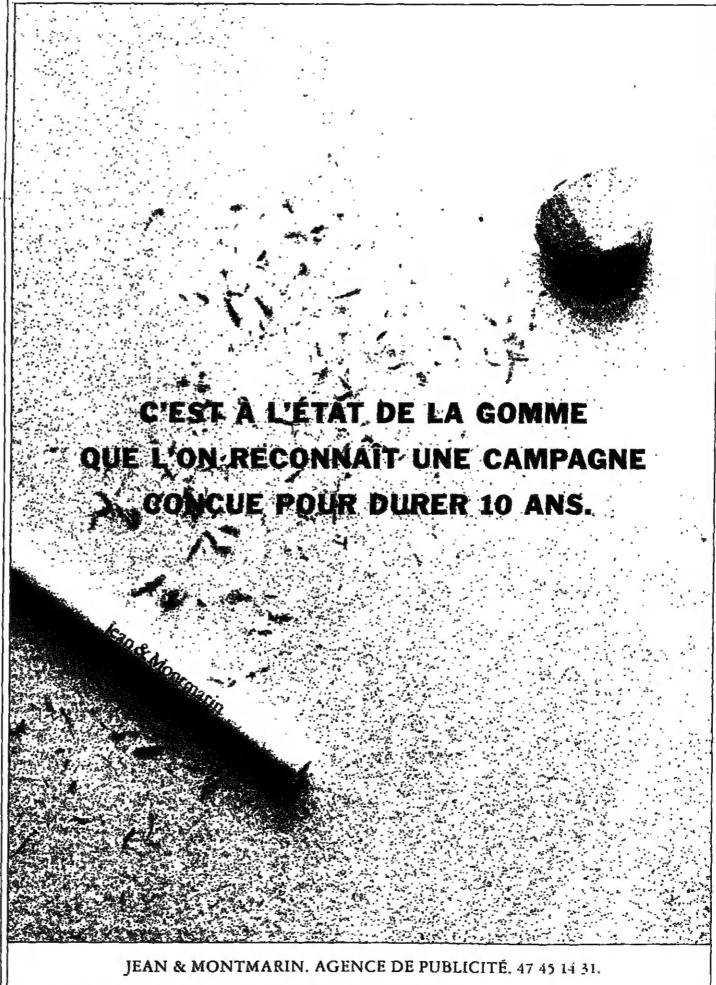
Un démarrage de l'union en 1997 signifie le gel des parités avant fin 1994, donc d'ici trols ans au plus. Comme il n'est pas possible de laisser les marchés des changes spéculer sur une date butoir, le demier réalignement devra avoir lieu

evant, donc bientôt.

Plus on attendra, plus la pression va monter, et plus le choc risque de faire voler en éclats la savante construction de Maastricht.

D'un autre côté, un réaménagement des parités prématuré pourrait ne pas être perçu comme le dernier. La marge de manœuvre est très étroite.

(") Ecole des hautes études en sciences sociales et INSEAD.



See See

7.8

44.

<u>_</u> =_ ÷ -×

والمرافأ فيردون

11 12 17 17 1

NJONGTURE

INDICATEUR • Les prix

Décélération

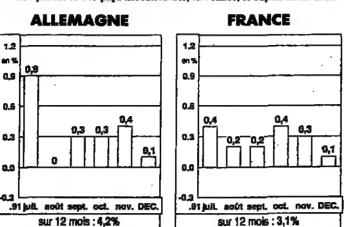
Unis ont termine l'année 1991 avec des taux d'inflation de 3 à 3,1 % au lieu de 3,4, 3,8 % et 6,2 % respectivement en décembre 1990. Les pressions salariales, moins prononcées qu'ailleurs, se sont allégées dans ces

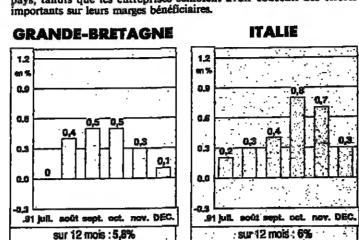
pays, tandis que les entreprises semblent avoir consenti des efforts

S'IL n'est qu'une seule bonne nouvelle au tableau conjoncturel, c'est pien du côté de l'inflation qu'elle s'inscrit. Supérieure à 5 % à la fin de 1990, la hausse annuelle des prix à la consommation du groupe des

Sept est revenue aujourd'hui à près de 3 %. La baisse des cours des matières premières consécutive au ralentissement mondial de l'activité économique et la dépréciation de la monnaie américaine sont pour partie à l'origine de ce résultat ; les mécanismes traditionnels d'ajustement des prix et des salaires inhérents aux périodes de décélération de la demande et d'augmentation du chômage

a sont les autres explications. Au palmarès des pays industrialisés, la France, le Japon et les Etats-

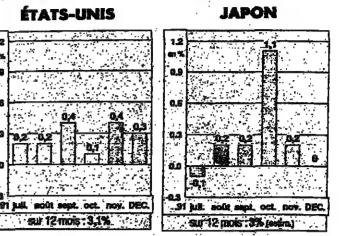




Dans les autres pays, l'inflation salariale persistante n'autorise pas d'aussi bonnes performances. En queue de peloton, l'Italie et le Royaume-Uni enregistrent toujours des hausses de prix proches de 6 % l'an, identiques à l'an dernier dans le cas italien, mais en diminution de

plus de trois points dans le cas britannique.

Au sein de cet environnement, l'Allemagne se singularise : alors que son inflation était la plus faible du groupe des Sept à la fin de 1990 (à 2,8 % l'an), la montée des tensions intérieures et l'alourdissement des taux de TVA ont accru la hausse des prix au cours de l'année écoulée. A 4,2 % par an, l'inflation allemande se situe aujourd'hui au quatrième rang des pays du groupe.



Evolution mensuelle des prix à la consommation tous produits, sauf Grande-Bretagne (remboursements hypothécaires exclus). Données nationales non corrigées des variations saisonnières, sauf Etats-Unis,

Région • L'Amérique du Nord

Performances contrastées

UX Etats-Unis et au Canada, le PIB a, en moyenne, reculé en 1991 par rapport à 1990. La reprise dont les premiers signes étaient apparus au printemps s'est essoufflée, de telle sorte que les niveaux d'activité atteints fin 1991 restent, pour ces deux pays, inférieurs à ceux qui prévalaient avant leur entrée en récession en 1990. A contrario, au Mexique, l'assainissement entrepris dans les années 80 porte apparemment ses fruits.

En Amérique du Nord, l'année 1991 restera donc caractérisée par des performances économiques très contrastées : la forte détente des taux d'intérêt à court terme constitue l'un des rares points communs. Toutefois, aux Etats-Unis et au Canada, l'assouplissement des politiques moné-taires a pour objectif de stimuler l'activité et refléte le manque de dynamisme de ces pays, tandis qu'au Mexique la baisse des taux d'intérêt traduit une confiance retrouvée.

Les banques centrales américaine et canadienne ont dû faire face, en 1991, à des situations à peu près comparables. Ainsi, la baisse des taux, entamée au printemps 1989 aux Etats-Unis et un an plus tard au Canada, s'est prolongée au cours du oremier semestre : elle s'est ensuite amplifiée et accélérée face à l'évidence que les reprises économiques dynamiques attendues ou espérées n'étaient pas au rendez-vous.

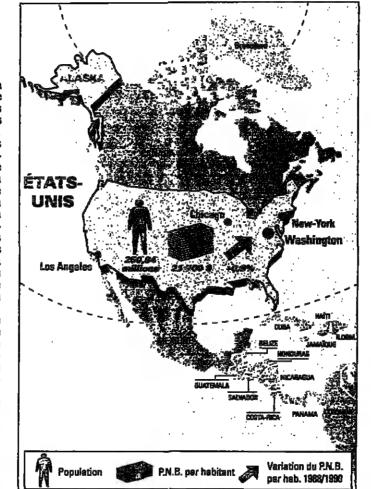
La Banque de réserve fédérale américaine a réduit à dix reprises le taux au jour le jour des fonds fédéraux, le ramenant de 7 % fin 1990 à 4 % depuis le 20 décembre 1991. Elle a aussi diminué cinq fois son taux d'escompte, qui est ainsi passé de 7% à 3,5 %, au plus bas depuis novembre 1964. L'ampleur de ces baisses reflète la déception liée au manque de vigueur de l'activité alors que l'administration voudrait que la reprise soit perçue sans ambiguité en cette année d'élection présidentielle. Les dispositions fiscales qui seront présentées dans le discours sur l'état de l'Union visent aussi à restaurer la confiance et à dynamiser la

croissance. Cette détente de la politique monétaire s'est inscrite dans un contexte de pressions inflationnistes maîtrisées, les Etats-Unis enregistrant en 1991 leurs meilleures performances depuis 1986, année du contrechoc pétrolier. Ainsi, de décembre 1990 à décembre 1991, les prix à production ont diminué (-0,1 %) et la hausse des prix à la consommation a été limitée à 3,1 %. Mais il est vrai qu'à l'approche des élections ces résultats peuvent paraître secondaires des lors que le taux de chômage a atteint 7,1 % fin 1991, au plus haut depuis juin 1986, et que le PIB a enregistré, en moyenne, son

premier recul depuis 1982. La récession traversée par le Canada a été longue et prononcée en comparaison de celle connue par les Etats-Unis, qui est d'ailieurs l'une des plus mod l'après-guerre. Ainsi le PIB canadien a reculé quatre trimestres consécutivement, soit une baisse cumulée de 2,8 %, alors que le PIB américain n'a diminué que deux trimestres de suite, de 1,6 % en tout. Le taux d'escompte de la Banque du Canada, fixé automatiquement chaque semaine 0.25 % au-dessus du taux des bons du Trésor à 91 jours, est revenu de plus de 10 % fin 1990 à moins de 7.5 % début 1992. Un taux aussi bas n'a été atteint au cours de toute la décennie 80 que pendant quatre semaines au printemps

Le maintien apparent de cer-taines pressions inflationnistes a pu limiter l'ampleur de l'assouplissement monétaire au Canada. En effet, l'introduction de la taxe sur les biens et services en janvier 1991, dont l'impact sur les prix à consommation est estimé à 1.3 %, a masqué une amélioration indéniable. Le glissement annuel s'est en effet maintenu au-delà de 6 % au cours du premier semestre avant de revenir vers 4 % en fin d'année, alors qu'il passera sous

2 % début 1992. Les performances économiques du Mexique sont telles que les mesures mises en œuvre dans les années 80 font aujourd'hui référence. Ainsi, le PIB a pro-



gressé de plus de 4 % en 1991 après 3,9 % en 1990, soit la croissance la plus soutenue depuis 1981. La hausse des prix est revonue au-dessous de 20 %, son plus bas niveau depuis treize ans, alors qu'elle était encore à trois chiffres en 1987-1988. Le déficit public aura été contenu a moins de 2 % du PIB, alors qu'il atteignait encore 17 % en 1987.

Le Mexique a même été cité en exemple pour attirer des capitaux, car ses résultats s'accompa gnent d'un retour spectaculaire de la confiance. Le Mexique a retrouvé l'accès des marchés financiers et a pu placer plus de 1 milliard de dollars en titres obligataires au cours des neuf pre-miers mois de l'année. Les investissements étrangers réalisés en 1990-1991 ont largement dépassé 10 milliards de dollars. Les

réserves de change excèdent 15

milliards de dollars, un niveau historiquement inégalé. La détente des taux d'intérêt apparaît donc comme une reconnaissance des progrès réalisés, à l'image de la bourse de Mexico qui, en dollars, a progressé de plus de 100 % en 1991. Toutefois, une certaine prudence reste nécessaire, car le retour à une croissance soutenue exacerbe la contrainte extérieure.

La perspective de l'accord trilatéral de libre-échange, le NAFTA (North American Free Trade Agreement), entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique a grandement contribué à dynamiser l'activité de ce dernier; la signature de cet accord apparaît alors comme un paramètre nécessaire de la noursuite du redressement mexicain,

Philippe Arcyo Economiste à la BNP

PAYS • Les Etats-Unis

Le poids de la dette

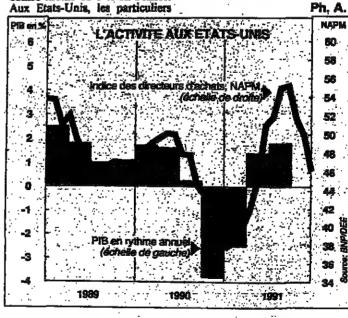
Etats-Unis est depuis plusieurs années un sujet de préoccu-pation. La dégradation de la situation financière des ménages est d'autant plus inquiétante que leurs dépenses concourent à plus des deux tiers du produit intérieur brut (PIB) américain.

L'encours des prêts aux partiruliers est actuellement proche de 4000 milliards de dollars et représente près de 100 % du revenu disponible des menages, contre 75 % à la fin des années 70. Certes, les ménages pris dans leur ensemble sont structurellement créditeurs et leur patrimoine est toujours supérieur à cinq fois leurs engagements. Cependant la charge de la dette atteint 18 % du revenu disponible, un niveau inférieur aux points hauts de la fin 1989, mais comparable à celui de la fin des récesns de 1973-1973 et de 1980. L'augmentation des incidents de paiement au cours des années 80 est indéniable, même si les taux de défaillance ne rejoignent pas ceux des périodes passées de stagnation ou de contraction de l'activité. Environ 5 % des ménages américains connaissent une situation préoccupante de surendettement contre moins de I % en France.

sont donc dans une position inquiétante mais non dramatique. Comme les espoirs de reprise dynamique ont été déçus, cette situation nourrit le pessimisme : cet attentisme se diffuse et contrarie un redémarrage significatif de

La reprise intervenue au prinance du PIB a été inférieure à 2 % en rythme annuel au cours des deuxième et troisième trimestres. Cette progression limitée n'a pas pu être reproduite à la fin de l'année, comme en témoigne le NAPM, indice des directeurs

La politique monétaire accommodante et les aménagements fiscaux qui doivent être annoncés par le président Bush dans le discours sur l'état de l'Union devraient se conjuguer du printemps 1992. A moyen terme, cependant, la contrainte financière limitem encore le potentiel de croissance de l'économie américaine : en s'endettant et en privilégiant leurs dépenses courantes, les agents économiques ont renoncé partiellement à leur consommation future.



S I le dicton dit vrai, l'horoscope 1992 pour le bâtiment premier secteur industriel par l'emploi (1,3 million de personnes) - n'est pas de nature à remonter le moral de l'économie française. Car les professionnels tablent sur une croissance zéro. Et s'interrogent sur la date d'une

Depuis deux ans, le ralentissement est frappant : de + 2,5 % en 1990, la croissance est tombée à + 0,4 % en 1991. Mais on est encore loin des très mauvais scores de la primière moitié des années 80. Cette année, le bâtiment devrait réaliser un chiffre d'affaires de 436,17 milliards de francs, tous compartiments confondus: logements neufs (109,48 milliards), entreprises

(83,49 milliards), administrations (30,64 milliards), entretien (212,56 milliards). Deux postes amortiront la crise : les administrations (+ 2,2 %), grâce aux universités, et les travaux d'entretien de l'existant (+ 2 %).

Le recul des logements neufs, un peu moins marqué qu'en 1991 (- 3,3 % après - 4,5 %), devrait toucher davantage l'individuel (- 4 %) que le collectif (- 2,1 %). Chiffre phare, le nombre des mises en chantier tombera de 300 000 (1991) à 295 000, alors que 350 000 sont jugés nécessaires à la satisfaction des besoins. La Fédération nationale du bâtiment (FNB) justifie la modestie de sa prévision par les stocks des promoteurs : à la fin du deuxième trimestre 1991, ils représentaient finances) et 7 000 prêts locatifs

SECTEUR • Le bâtiment

Rien ne va

seize mois de vente, soit quatre de plus (environ 20 000 logements) que la norme. En Ile-de-France, ils s'élevaient à 17 000 en septembre contre 11 912 un an auparavant, selon nos sources.

Les logements mis en chantier se ventilent entre le locatif (68 200) et l'accession à la propriété (104 200). Pour le locatif, la FNB corrige légèrement à la baisse les chiffres inscrits par l'Etat pour le budget 1992. Elle ne prévoit ainsi que 68 000 prêts locatifs aidés (contre 70 000 dans la loi de

intermédiaires (au lieu de 10 000). En revanche, il n'est pas exagéré de parler d'effondrement pour l'accession à la propriété (104 200 mises en chantier) : le nombre de prêts pour accession à la propriété (PAP) et de prêts conventionnés ouvrant droit à l'aide personnalisée au logement (PC avec APL), en baisse de près de 13 % après une chute de 21 % en 1991, tom-

Outre la baisse du nombre de PAP (34 000 prévus en 1992 contre 38 750 en 1990), la FNB productifs privés, en nette pro-

bera å 54 000 en 1992, soit

4,5 fois moins qu'en 1982.

« Le comportement des organismes bancaires à l'égard des ménages à revenus modestes. » Dans le secteur libre, les mesures fiscales prises dans la loi de finances se traduiraient par la mise en construction de 15 000 logements supplémentaires, selon la FNB qui table sur 213 700 unités au total.

incrimine un facteur nouveau :

Côté administrations, la FNB retient une progression de 3 % en volume (1,6 % en 1991), grâce à un accroissement de 10,5 % des constructions de l'Etat, y compris les grands chantiers, - pour le développement des universités essentiellement (+ 68 %) - tandis que stagnent celles des collectivités locales (+ 0,5 %). Dernière composante, les investissements

gression (4,2 %) en 1991, devraient se réduire de 1,5 % cette année. La baisse des permis de construire accordés en 1991 (surtout sensible dans les secteurs industriel et commercial) devrait faire sentir ses effets en 1992. Dans l'agriculture, le volume des travaux progresserait encore de 2 % (contre 8,5 % en 1991), tandis que le repli serait de 0,7 % pour les bâtiments industriels et de stockage (+ 4,4 % en 1991). Situa-tion contrastée selon les régions pour les bureaux, qui resteront globalement stables (+ 5 % en 1991). Dans les commerces, en revanche, la baisse (1 % en 1991) s'accentuerait à - 4 %.

Françoise Vaysse

Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'Agence de presse Idé et le service infographie du Monde.

